LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20

au service du public

MONTREAL
35e année
No 43

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
20 août 1961

Menaces de guerre, dévaluation du dollar...

Le coût de la vie augmentera encore

(A lire en page A-3)

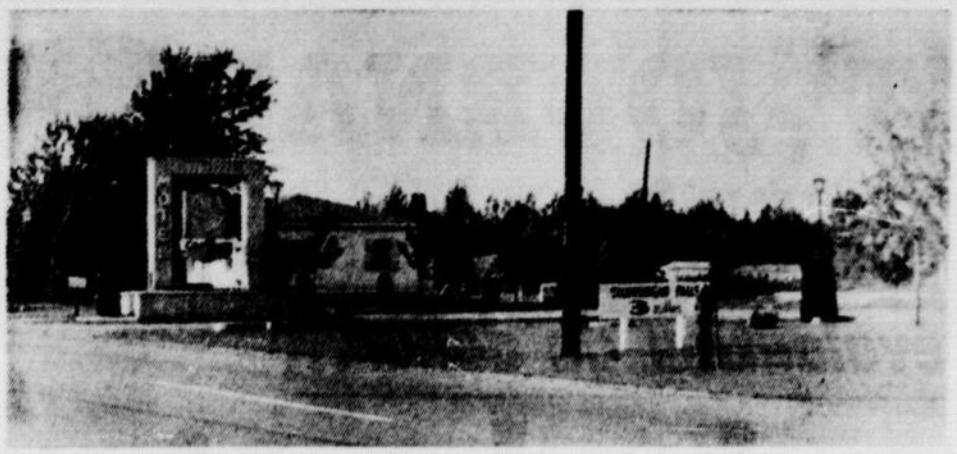
ALAIN DELON, le plus populaire des jeunes premiers français, avait le coeur gai, ce soir-là, après avoir signé un contrat qui en fera la vedette du film épique "Marco Polo" et le partenaire de GINA LOLLOBRIGIDA. Gina n'a pas l'air trop malheureuse de ce choix ! La photo a été prise en Italie.

Le boul. Métropolitain sera terminé en 1962

(A lire en page 4)

Personne n'ose me donner du travail

(A lire en page A-3)



Les environs du motel Caribou, près de Shawinigan-Sud, semblent attirer particulièrement le ou les individus en mal de rencontrer des jeunes filles. C'est là que DENISE devait être accueillie par l'épouse du dénommé Marchand.

Les THERRIEN ont un joli bungalow tout à fait au bout de la 15e avenue, dans le quartier résidentiel de Shawinigan-Sud.

A Shawinigan-Sud

On ne parle que de Denise Therrien!

par Guy Lefebvre

La ville entière était en émoi.

C'est beaucoup dire, pourtant c'est exact.

La disparition de Denise Therrien, une jeune fille de 16 ans, a bouleversé la grande majorité des citoyens de Shawinigan-Sud. Et une semaine après le drame, on en parlait encore dans la rue, dans les restaurants, un peu partout. Au point d'en négliger quelque peu son travail.

Lundi soir dernier, soit six jours après la mystérieuse disparition, j'étais dans un restaurant de la 4e rue, à Shawinigan. Attablé depuis un bon cinq minutes, j'attendais qu'on vienne me servir. Il n'y avait, dans l'établissement, qu'un seul client : moi-même. Et mes six pieds sont assez difficiles à ne pas remarquer.

En fait, les serveuses avaient bien vu entrer un client. Mais j'arrivais au même moment que la dernière édition des quotidiens montréalais. Et lundi dernier, "l'affaire Therrien" passait encore avant tout.

"C'est bien possible qu'elle ait été victime de quelqu'un qui fait le traite des blanches", disait une serveuse.

"C'est curieux quand même, cette histoire-là", disait une autre.

L'affaire Therrien, si on se reporte au 7 août dernier, et tout en considérant les développements survenus par la suite, est en effet pour le moins "curieuse".

Denise est une jeune fille rangée, un peu timide. "C'en est une qui ne demandait jamais rien", me disait son père.

Elle était très économe — non pas que les Therrien soient mal en point — mais de nature. Et un peu coquette, comme toutes les jeunes filles: elle voulait regarnir sa garde-robe avant la rentrée des classes. Elle se fit donc un plaisir d'accepter l'emploi temporaire que Micheline, sa grande soeur, lui avait trouvé.

Car c'est Micheline qui, bien malgré elle, a lancé Denise dans la gueule du loup.

Sa soeur lui avait trouvé un "emploi"

Micheline, qui a 17 ans, travaille au bureau de placement de Shawinigan. C'est elle qui a reçu l'appel d'un monsieur qui disait se nommer Claude Marchand et désirait embaucher une jeune fille pour une couple de semaines. Elle aurait à prendre soin de ses enfants, dans un camp d'été situé sur la route de Trois-Rivières, à quelques milles seulement de Shawinigan-Sud.

Ce soir-là, Micheline transmettait le message à Denise. Elle devait prendre l'autobus en direction de Trois-Rivières, descendre au motel Caribou où Mme Marchand l'attendrait pour la conduire au chalet, à quelques minutes de là.

Le lendemain matin, Denise partait pour ne plus revenir.

"Je me suis levé quelques minutes avant qu'elle parte, me dit M. Therrien. Je suis ingénieur stationnaire chez Dupont et je travaillais, cette semaine-là, de quatre heures à minuit. Mon intention était d'aller reconduire Denise, mais, comme je vous le disais tout à l'heure, Denise est une fille qui ne demande jamais rien. Elle avait passé la porte avant que j'aie eu le temps de m'habiller."

"Ma fille devait revenir vers quatre heures et demie, continue Mme Therrien. A cinq heures j'étais déjà inquiète, et quand j'ai vu, vers sept heures, qu'elle ne revenait pas, j'ai fait demander mon mari.

"Vers dix heures du soir, la police municipale de Shawinigan-Sud était mise au courant et fouillait de fond en comble les environs du motel Caribou. A minuit, une équipe de chercheurs, tous des confrères de travail de mon mari, se lançaient à leur tour à la chasse au ravisseur. Et ça dure depuis une semaine. Tous les soirs, des gens vont dans les bois, sur les routes, dans les champs."

Les chercheurs sont armés

Et c'est un voisin qui reprend: "Les gens sont révoltés et vont même jusqu'à s'armer de bâtons de baseball et de marteaux avant de se lancer dans les bois. Mieux vaut pour le ravisseur qu'il ne soit pas avec Denise, si jamais on la retrouve."

Mais les "armes" ne sont pas apportées seulement dans le but de faire un mauvais parti au ravisseur. Elles servent aussi à ouvrir les portes de chalets abandonnés, de vieilles cabanes à sucre, etc. Si Denise était enfermée quelque part, il ne faudrait pas perdre de temps. Les gens sont prêts à briser les vitres et même à enfoncer les portes s'ils entendent quelque chose ou s'ils ne peuvent voir à l'intérieur.

"Et pendant qu'on fouille les bois, continue le voisin, des dizaines d'automobilistes parcourent les routes de la région, l'oeil ouvert, et s'approchent sans gêne des autos stationnées dans les sous-bois ou le long des routes. Nous avons "dérangé" plusieurs couples d'amoureux, mais sans trouver la moindre trace de la petite."

"Un soir, enchaîne la maman, une vieille auto s'est engagée en trombe dans la rue et s'est arrêtée à quelques centaines de pieds de la maison, dans le bois (le coquet bungalow des Therrien est la dernière maison de la 15e Avenue).

"J'étais certaine que c'était Denise qu'on ramenait. En quelques minutes, la police locale et une bonne dizaine de voisins cernaient l'auto pour, encore une fois, surprendre des amoureux au beau milieu de leurs échanges de serments.

— Faut ben faire du parking, répondit le conducteur de l'auto, les hôtels et les motels coûtent trop cher. Et pis c'est surveillé partout!

"Il a appris, ce soir-là, que les routes et les bois étaient surveillés aussi..."

Toute la population est aux aguets

En fait, tous les chemins le sont. Même les rues de la ville. Je devais l'apprendre lundi soir alors que je causais avec le maire de Shawinigan-Sud, M. Philippe Demers, vétérinaire.

"Cet après-midi, me disait-il, je suis allé chez le médecin avec une de mes filles. C'est ma femme qui conduisait l'auto et j'étais assis à l'arrière avec la petite. Ma femme, qui avait des courses à faire, nous a déposés chez le médecin, puis a continué son chemin.

"Quelques heures plus tard, je recevais la visite du caporal Michaud, de la Sûreté provinciale. Il me disait qu'on lui avait signalé une auto suspecte. Un homme, une femme et une jeune fille...

S.H. LE MAIRE DEMERS
... on l'a pris pour le ravisseur !

que l'on avait prise pour Denise. Et ce qui rendait l'affaire encore plus mystérieuse, c'est qu'on avait revu la même voiture quelques minutes plus tard **sans** la jeune fille.

"Il s'agissait bien de ma voiture!

"... Non! Le caporal Michaud ne venait pas m'arrêter. Il venait plutôt me faire part des derniers développements de son enquête."

Car l'enquête de la police provinciale a débuté lundi dernier, comme le disait d'ailleurs lui-même le caporal Michaud.

"Nous avons reçu un appel le soir de la disparition de la petite Therrien, me disait-il. Nous avons commencé notre travail le lendemain matin, interrogeant des gens qui connaissaient Denise. Mais je n'ai pas pris de notes. Et depuis ce matin, même si je sais par coeur toute l'histoire, j'ai dû, pour être en mesure de répondre à mes supérieurs et de réfuter les allégations mensongères que font parfois les journaux, revoir chacun des témoins et faire noter par une secrétaire chaque déposition.

"Je suis persuadé que, d'ici trois jours, l'affaire sera tirée au clair."

Quant à la police locale, elle semble avoir fait plus que sa part, si j'en crois tous les témoignages recueillis durant la journée de lundi. C'est la police de Shawinigan-Sud qui, le mardi soir 8 août, faisait enquête chez toutes les personnes du nom de Marchand sans en trouver une seule du prénom de Claude; ce sont aussi les agents de la police locale qui ont constaté que l'adresse laissée au Bureau de placement par ledit Claude Marchand était fictive et qui, le lendemain matin, entreprenaient des fouilles systématiques dans les chalets et autour des nombreux lacs privés de la région. Et ce sont encore les policiers de Shawinigan-Sud qui doivent répondre aux appels innombrables qui pleuvent encore à leur quartier général. Durant les quelques jours qui ont suivi la disparition, on a compté jusqu'à 400 appels par jour.

Un maniaque dans la région ?

Des différentes hypothèses émises, la plus plausible semble celle qui veut qu'un vicieux ou un maniaque quelconque soit à l'oeuvre dans la région depuis déjà quelque temps.

La disparition de Denise a en effet ramené en surface au moins deux incidents qui auraient très bien pu prendre la tournure de l'affaire Therrien.

En apprenant la triste nouvelle, une jeune fille de Shawinigan a en effet raconté à la police qu'elle avait elle-même failli être victime d'un bonhomme qui avait, lui aussi, demandé une bonne. La demande avait été faite au Bureau d'assurance-chômage. L'adresse donnée, sur la Cinquième Rue, Shawinigan-Sud, n'existe pas, mais si on réfère au cadastre elle correspond, à quelques centaines de verges près, à l'endroit où Denise devait rencontrer Marchand. La jeune fille qui a répondu à cet appel devait d'ailleurs, elle aussi, rencontrer son employeur au motel Caribou. Mais comme elle n'était pas seule au rendez-vous, à l'heure dite, personne n'est venu la chercher.

L'autre incident, qui date du 21 juin, est étrangement semblable. Un monsieur téléphone à un magasin, demande si on ne connaît pas une jeune fille qui pourrait garder des enfants. Le propriétaire de l'établissement transmet le message à une voisine, qui accepte l'offre. Un monsieur va la chercher chez elle.

"Où me conduisez-vous ?" lui demande-telle en montant dans l'auto.

"A Shawinigan-Sud."

Et il file par la 125e Rue pour tourner brusquement sur une route secondaire et s'arrêter près d'une sablière.

"Qu'est-ce que vous faites ici?" demande la jeune fille.

"On va s'arrêter un moment, le temps que tu me donnes un p'tit bec!"

Mais la jeune fille, qui fait dans les 140 livres, a plutôt appliqué une solide "claque" sur le bec de l'individu qui, penaud, l'a ramenée chez elle.

A son retour, la jeune fille se serait sentie quelque peu ridicule de s'être ainsi fait prendre et n'aurait rien dit à personne... jusqu'au jour où elle apprit que la petite Therrien était disparue dans des circonstances analogues.

De mystérieux appels téléphoniques

Les voisins des Therrien ont fait tout leur possible pour soulager la famille éprouvée. La maman, qu'un médecin a dû traiter durant plusieurs jours, passe ses nuits chez un couple sans enfants, de l'autre côté de la rue; question de la ménager un peu puisqu'il y a encore huit autres jeunes qui ont grand besoin de leur mère.

Et tous les jours, tous les soirs, toutes les nuits, on se relaie auprès de la famille pour ne pas laisser les parents sombrer dans leur peine... et aussi pour être témoin des appels téléphoniques qu'ils reçoivent depuis le départ de Denise.

Le premier appel est survenu le lendemain (mardi) de la disparition. "Votre fille sera ramenée jeudi soir si vous n'appelez pas la police !" avait dit la voix. Par la suite, le téléphone a souvent sonné sans que l'on dise mot à l'autre bout du fil. On n'entendait que la respiration d'un homme... qui raccrochait après quelques secondes.

Même l'offre d'une récompense à quiconque ramènerait Denise n'a donné aucun résultat. Les appels se poursuivent et sont toujours aussi mystérieux.

Une seule autre fois a-t-on entendu la voix. C'était lundi dernier.

La voix a dit: "Votre fille sera ramenée jeudi soir!"

Depuis la disparition de Denise, M. THERRIEN dort à peine une heure ou deux par nuit. Chaque fois que le téléphone sonne, l'espoir renaît chez lui... l'espace de quelques secondes.

Les confidences d'un ancien prisonnier

"Personne n'ose me donner un emploi"

par Marc Lechasseur

La semaine dernière, un homme se présentait à moi, me demandant de taire son nom. "Ça fait quatre ans que je suis sorti de prison. Quatre ans que je végète, parce que personne n'ose prendre le risque de me donner un emploi stable. Je veux refaire ma vie honnêtement, je veux être un homme et faire vivre ma femme et mes deux enfants, mais je ne sais plus comment m'y prendre . . .

"J'ai été un criminel endurci. De l'argent, je saurais où en trouver, si je ne voulais pas mener une vie honnête. Mais personne ne veut me donner de chance ! Je suis à bout de nerfs, j'ai peur de faire des bêtises . . .

"On dit que l'ex-prisonnier a payé sa dette à la société. J'ai payé, j'ai payé cher : j'ai passé dix-sept ans de ma vie derrière les barreaux. Et maintenant que je suis libre, n'ai-je pas le droit de gagner mon pain comme tout le monde ? Dix-sept ans, ça n'est pas assez bien payé ?

Condamné à vie ?

"Suis-je donc à toutes fins pratiques condamné à vie ?", lance mon ex-prisonnier, qui m'exhibe une lettre de recommandation éloquente, signée par un ancien officier de la Société John Howard du Québec et endossée par un membre du clergé catholique. "Malgré mes références, je ne puis trouver de situation raisonnable. Depuis quatre ans, je vends de menus articles de porte en porte, j'arrache ma vie sou par sou. Je n'ai même pas d'assurance-chômage ! Aujourd'hui, ma fillette n'a pas dîné. Et comme je ne puis payer mon loyer ce mois-ci, je serai mis à la porte en fin de semaine. Où voulez-vous que j'aille ?

"On m'a fait la morale. On m'a encouragé à vivre honnêtement, à prendre des responsabilités. Et maintenant que j'ai une famille, on me ferme la porte au nez ! Mes petits vont-ils être forcés de payer pour mes fautes passées ?"

Patrons hésitants

J'ai questionné à son sujet un officier spécialement préposé à ces cas pénibles, au Service national de placement. "Je comprends qu'un ancien récidiviste ait quelque peine à inspirer confiance à un employeur. Quant à nous, nous n'usons d'aucune discrimination à l'endroit des anciens prisonniers. Au contraire, nous essayons de les aider par tous les moyens possibles," dit-il.

"Pour ceux qui n'ont été condamnés qu'une seule fois, je puis dire que, de façon générale, ils ont une bonne chance d'obtenir l'emploi qu'ils désirent et pour lequel ils ont les aptitudes nécessaires. Mais pour les récidivistes, les chances sont beaucoup plus minces."

Aide au prisonnier

Plusieurs organismes s'emploient à trouver solution à ces problèmes. Ce n'est pas toujours facile. Le coordonnateur des services de placement de la région métropolitaine m'explique comment les sociétés de réhabilitation et les organismes de placement vont au-devant des prisonniers, pour les aider.

"Trois mois avant la libération probable du prisonnier, l'officier de classification du pénitencier va le visiter. Il lui demande par qui il veut se faire aider, à sa sortie de prison. La Société d'orientation et de réhabilitation, la Société John Howard du Québec, le Service national de placement, ou le Service provincial de placement sont à sa disposition. L'officier de classification dresse alors une fiche, qui sera présentée à l'officier de l'organisme choisi, lorsqu'il viendra rencontrer le prisonnier.

"Dans le cas du Service national de placement, après l'interview du futur libéré, l'officier de ce service rédige une demande d'emploi, et lorsque le prisonnier prend le chemin de la liberté, il a déjà un rendez-vous avec l'homme chargé de lui trouver du travail, qui seul connaît son passé.

"Ambassadeur"

"Pour trouver un emploi à l'ex-prisonnier, on considère d'abord ses qualifications, sa capacité de travail, comme pour tout le monde. C'est seulement avec la permission du prisonnier lui-même qu'on révèle à l'employeur sérieux le passé du candidat."

"Le prisonnier a tout intérêt à collaborer avec nous, et à nous permettre de renseigner l'employeur. Sinon, il pourra lui en cuire, si l'employeur l'apprend par d'autres voies . . .", dit l'officier de placement spécialement chargé de ces cas, qui ajoute que chaque ancien détenu est en somme un ambassadeur de ses "confrères". "L'ancien détenu qui donne satisfaction à son patron facilitera la tâche à ses compagnons de malheur. Sinon, il leur fera un tort irréparable," dit-il.

L'ex-prisonnier qui veut reprendre le droit chemin sera-t-il bien accueilli par la société, à laquelle il a "payé sa dette" ? Ou bien sa petite famille devra-t-elle souffrir à cause des fautes passées d'un papa redevenu un honnête homme ?

Dévaluation, menaces de guerre, augmentation de salaires

Ça coûtera plus cher pour vivre cet automne

Depuis près de trois ans, l'indice des prix est demeuré à peu près stable selon les données du Bureau fédéral de la statistique, mais en ce moment tout porte à croire que les prix de détail et de gros vont grimper au cours des prochains mois.

Les principaux facteurs de cette nouvelle hausse du coût de la vie sont la dévalorisation du dollar canadien, la crise de Berlin, et le renouvellement de contrats de travail renfermant des exigences plus grandes en ce qui regarde les salaires.

Sur le front du blé, la situation est la meilleure de toute la dernière décennie: notre réserve de blé n'égale qu'une récolte annuelle. Cette situation est due au fait que le Canada a trouvé de nouveaux clients dont le plus important est la Chine communiste.

Sur le marché de détail, on a remarqué une plus forte stabilité des prix alors qu'il est coutumier qu'en cette saison de récolte, les denrées soient offertes à des prix moindres.

Industrie touchée

L'équipement industriel coûtera de 3 à 6% plus cher au cours des prochains mois. Cette hausse est en grande partie due à la dévaluation du dollar canadien, car notre équipement industriel provient presque exclusivement de l'étranger.

En plus de faire face à cette hausse, nos grandes industries auront à débattre de nouveaux contrats de travail avec leurs milliers d'ouvriers qui exigent de meilleurs salaires. En effet, au cours des dernières années, les unions ont fait un effort manifeste pour diminuer leurs réclamations-salaires, mais selon certains chefs unionistes les nouveaux contrats de travail seront surtout basés sur des hausses de salaire. Plusieurs exemples nous en ont été fournis récemment: certains syndicats ont réclamé des hausses allant jusqu'à 25¢ l'heure.

Enfin les métaux, qui jouent un rôle important dans la grande industrie, connaissent en ce moment une hausse: le plomb est passé de 10¢ à 10½ la livre, le zinc de 11¾¢ à 12¢ la livre, et le nickel de 75¢ à 82½¢ la livre. Ces hausses n'ont rien à voir avec la dévaluation du dollar canadien: elles résultent du désir des producteurs canadiens d'obtenir davantage.

Répercussion sur le détail

Toutes ces hausses auront leur répercussion sur le marché de détail. Comme nous l'avions annoncé, il y a 15 jours, les prix des articles de confection pour hommes sont présentement augmentés. Pour s'en convaincre il suffit de jeter un coup d'oeil dans les vitrines de certains marchands: leurs prix de vente de fin d'été sont différents de ceux de l'an dernier. La hausse est d'environ 5.00 par complet.

Déjà la majorité des compagnies d'essence ont annoncé une hausse d'un cent le gallon; les épiceries ont aussi majoré le prix du thé et du café.

Les manufacturiers américains qui exportent des tissus dans notre pays, s'apprêtent à annoncer une hausse de prix, car, prétendent-ils, la demande va bientôt dépasser l'offre. En effet le gouvernement américain a envoyé de très fortes commandes de tissus pour vêtir ses armées.

Climat de guerre

Au-dessus de la dévaluation du dollar et des exigences unionistes, vient se placer une donnée psychologique, le climat de guerre.

Sans s'en rendre parfaitement compte, chaque Canadien est plus ou moins touché par la guerre froide. Devant les menaces toujours de plus en plus grandes d'une guerre prochaine, un grand nombre de citoyens songent à emmagasiner des marchandises qu'ils craignent voir devenir rares.

Cette même menace porte aussi un grand nombre de gens à dépenser davantage, histoire de se payer du bon temps.

Mme Utrillo dans sa nouvelle maison

LUCIE VALORE, la veuve du peintre Utrillo, a vendu la maison où est mort le célèbre artiste pour s'acheter un nouvel appartement, rue Lepic, à Paris. On la voit ci-haut dans sa nouvelle maison, plus précisément dans sa salle de bains décorée par le peintre Gorr. (U.P.I.)

Sommaire

- ★ Le boulevard Métropolitain sera terminé en 1962 — Page A-4
- ★ Les barbituriques seront difficiles à obtenir — Page A-5
- ★ Qui est Henri Doyon ? — Page A-14
- ★ Jean-Jacques Bertrand est-il trop sage pour diriger l'U.N. ? — Page A-16
- ★ On pourra suivre des cours universitaires à la TV — Page A-17
- ★ Exploite-t-on suffisamment les ressources du Grand Nord ? — Page A-18

★ ★ ★

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-42 à A-47

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-48 à A-58

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-59 à A-72

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE

- ★ Une ville frappée de folie — Pages B-1, B-2, B-3
- ★ Les faits et gestes — Pages B-10, B-11
- ★ De nouvelles vedettes canadiennes — PP. B-24, B-25
- ★ Le refuge sentimental de Janette Bertrand — Pages B-44, B-45

Les travaux vont reprendre sous peu sur le boulevard Métropolitain

Il sera terminé avant la fin de 1962

par Pierre Chaloult

Si tout fonctionne tel que prévu par les architectes, les ingénieurs, les dessinateurs, les urbanistes, les paysagistes et les politiciens (bien sûr); s'il n'y a ni tremblement de terre, ni typhon, ni tornade de quelque genre que ce soit qui vienne détruire l'oeuvre avant terme; s'il n'y a surtout pas d'interférences pseudo-autonomistes qui opposent Québec à Ottawa ou Ottawa à Québec, on devrait avoir fini de construire, d'ici un an et un mois comme dans un conte merveilleux, et aux frais du gouvernement du pays dans une proportion de 90 p. 100, l'autoroute du boulevard Métropolitain depuis Ville d'Anjou, à l'est, jusqu'aux alentours de Vaudreuil, par-delà l'île de Montréal, à l'ouest. Le gouvernement de Québec vient, en effet, d'ordonner la reprise immédiate des travaux entre le rond-point de Ville Saint-Laurent et l'île aux Tourtes, à la pointe de l'île de Montréal, du côté d'Ottawa.

On commencera donc, d'ici quelques jours, à construire ce nouveau secteur de l'autoroute en question. On vient tout juste d'ouvrir les lettres des soumissionnaires et, à l'heure qu'il est, Québec communique avec Ottawa pour obtenir l'approbation du choix de l'entrepreneur. **"Les travaux devraient être terminés en septembre 1962"**, affirme au **Petit Journal** M. Olier Mathieu, qui a charge de voir à la bonne exécution de cette entreprise. **"Avant la fin de 1962"**, affirme le ministre de la Voirie, M. Bernard Pinard, qui, en bon politicien, aime mieux ne pas trop promettre et surtout ne pas promettre trop vite.

Une promesse électorale

Le ministre fédéral sait, en effet, que les mêmes mots ne veulent pas dire les mêmes choses, s'ils sont dits en telle

M. BERNARD PINARD . . . ce sera termine avant la fin de 1962 !

circonstance plutôt qu'en telle autre. Il sait que son chef, M. Jean Lesage, leader de l'Opposition avant le 22 juin '60, a promis, dans l'enthousiasme d'un soir ou autrement, de payer le coût de la fameuse autoroute. Il sait que le coût de cette entreprise dépassera largement les 150 millions de dollars. Il sait encore que les crédits votés pour l'exécution de ces travaux, au cours de la dernière session de la Législature de Québec, ne s'élèvent pas à plus de 20 millions de dollars. Le ministre libéral sait surtout que les conservateurs d'Ottawa vont payer le gros des frais — de la partie déjà réalisée comme de celle à être réalisée — du fameux boulevard, même si les ministres de M. Diefenbaker ne tiennent pas tellement à dépanner ceux de la province française gouvernée par un ancien d'Ottawa qui espère bien retourner (éventuellement) à Ottawa.

Reste que l'on vient tout juste d'accorder (en principe) un contrat qui, après approbation par le ministre fédéral des Travaux publics, marquera le grand début de la deuxième phase des travaux dans la partie ouest de l'île de Montréal. Depuis des semaines et des mois, on tirait des lignes; on traçait des plans un jour, que l'on revisait le lendemain; on additionnait, on divisait, on multipliait, on enlevait et on ajoutait. Les techniciens voyaient déjà l'oeuvre accomplie. Les politiciens se demandaient où trouver l'argent pour l'accomplir sans le soutirer aux populations de l'île de Montréal. Les gens de Kirkland, de Pointe-Claire, de Pierrefonds, de la montée Saint-Charles (là où devait passer la route) devenaient de plus en plus sceptiques à mesure que le temps passait. Ils s'attendaient avec crainte à ce que l'on vienne un jour ou l'autre leur expliquer savamment pourquoi on ne pourrait remplir d'ici x années cette autre promesse électorale sur la foi de laquelle des milliers de Montréalais s'étaient fait construire une habitation en banlieue, là où les terrains devaient très bientôt augmenter de valeur.

M. JEAN LESAGE . . . il connait bien les lois d'Ottawa !

Cent cinquante millions

C'est que l'on ignorait dans la plaine l'activité régnant au sommet !

La plupart ignoraient bel et bien que, depuis le 1er avril, la **Corporation de Montréal métropolitain** avait été désaisie de ses engagements d'entretenir l'autoroute qui existe déjà et, surtout, de ses engagements de faire construire, d'ici la fin de 1962, la partie ouest de cet immense ouvrage. On ignorait l'existence d'un projet du ministère québécois de la Voirie, projet QK qui allait devenir l'opération **promesse électorale** dès que les centralisateurs d'Ottawa auraient accepté que la route entre Ottawa et le Nouveau-Brunswick, à travers le Québec, soit proclamée partie de la route transcanadienne et construite par le gouvernement de Québec, mais payée à parts égales par Québec et par Ottawa . . .

Ceci nous reporte en juin 1960, à l'époque de la surenchère électorale.

Le premier ministre Antonio Barrette avait promis, sans doute en hésitant, de faire payer par la province la moitié du coût de l'autoroute métropolitaine . . . si son gouvernement était reporté au pouvoir, bien entendu. Comme le chef d'Opposition, M. Lesage, parlait après M. Barrette dans la métropole, il a dû nécessairement promettre encore plus et encore mieux que celui qu'il voulait déloger du pouvoir. Il jura donc que son gouvernement en perspective paierait **tous** les frais encourus et à encourir pour la réalisation totale de la fameuse autoroute. Ce soir-là M. Lesage fit une promesse qui déclencha le rire des conservateurs fédéraux (s'ils avaient su qui paierait !) mais qui fit trembler la Finance de Montréal: **"Où trouver les 150 millions (au moins) que le leader libéral offrait avec tant de désinvolture aux électeurs de l'île ? N'était-il pas dangereux de laisser "passer" un tel homme ?**

Les nouveaux ministres

On connait la suite : les libéraux s'installent au pouvoir pour de bon dès les premiers jours de juillet. M. Lesage garde pour lui le portefeuille des Finances et M. Lapalme cherche, comme un inquisiteur, des scandales partout. Dès le 24 juin, tandis que les "patriotes" s'exhibaient tout le long de la rue Sherbrooke, ces messieurs de Saint James Street faisaient savoir, par la voix de leurs journaux, qu'en période d'élections il y a promesses et promesses; que les projets à long terme doivent être soigneusement étudiés avant que l'on ne parle de les réaliser; que l'Opposition est une chose, le Gouvernement une autre; que les nouveaux ministres devraient faire le point avant de faire des plans. Mais les électeurs échaudés veulent que les libéraux remplissent tout de suite toutes leurs promesses, de peur qu'ils n'en remplissent jamais aucune. On veut l'hospitalisation gratuite. On veut l'enseignement gratuit et pour tous. On ne veut surtout pas payer plus de taxes, et les Montréalais s'attendent (plus ou moins) à ce qu'on leur rembourse l'argent qu'ils ont déjà versé pour la construction du fameux boulevard qui n'est toujours, à ce moment-là, qu'une masse informe.

Le premier ministre de la province de Québec, le procureur général Georges-Emile Lapalme, M. Bernard Pinard, ministre de la Voirie, tout fraîchement assermentés, partent pour Ottawa afin d'y prendre part à la réunion préliminaire fédérale-provinciale où il sera surtout question du partage des taxes directes entre Ottawa et les provinces, mais aussi des projets conjoints comme de la route transcanadienne construite, en tout ou en partie, dans neuf des dix provinces — toutes sauf Québec ! — moitié aux frais d'Ottawa, moitié aux frais de chaque province. C'est alors que M. Jean Lesage, ancien ministre des Ressources et du Grand Nord dans le gouvernement d'Ottawa, "déterre" une clause de la loi Winters (du nom du prédécesseur de M. Lesage au ministère des Ressources) où il est dit que le gouvernement d'Ottawa s'engage à payer 90 p. 100 du coût du dixième de la route dans une province-signataire d'une entente, pourvu que le ou les tronçons désignés par la province soient d'au moins cinq milles chacun.

Ottawa va payer

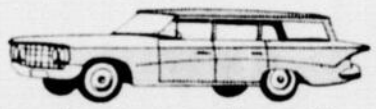
Comme dans tous les textes de loi, ce n'est pas clair, mais M. Lesage, qui a déjà préparé un budget avec le ministre des Finances du Canada, sait d'expérience, que les textes les plus confus sont généralement les plus intéressants. Il sait donc que les administrateurs d'Ottawa seraient prêts à payer 50 p. 100 du coût de la route transcanadienne entre Hull et le Nouveau-Brunswick. Il sait aussi que le gouvernement d'Ottawa pourrait, advenant une entente avec Québec, être tenu de payer 90 p. 100 du coût de cette fameuse route dont la longueur correspondrait à un dixième de la route tout entière dans les limites de la province.

Un dixième de la route de l'Ontario au Nouveau-Brunswick dans le Québec ?

Mais c'est à peu près la longueur de l'île de Montréal ! La distance de l'autoroute métropolitain, les deux ponts y compris — l'un à l'est, l'autre à l'ouest ! Le premier ministre et ministre des Finances de la province n'attendit pas qu'on le lui rappelât. Tout de suite, il entreprit des démarches pour que le Québec devienne une province-signataire de l'entente générale, même si les délais pour le faire étaient depuis longtemps passés. Alors donc que ses "collègues" des autres provinces discouraient à qui mieux mieux, à huis clos, dans la grande salle du Comité des chemins de fer du Parlement d'Ottawa, M. Lesage, lui, "causait" avec le ministre des Travaux publics, M. David Walker. Et ce n'était qu'une première rencontre qui devait probablement en précéder bien d'autres. Car bien que l'on n'annonça jamais à grand renfort de publicité que le Québec avait un jour signé une entente avec Ottawa au sujet de la route transcanadienne, on désigna, à un certain moment, M. Olier Mathieu comme exécuteur provincial de l'entreprise en question dans le Québec.

Si donc tout fonctionne tel que prévu par les techniciens et les politiciens; s'il n'y a ni tremblement de terre, ni typhon, ni tornade de quelque genre que ce soit qui vienne détruire l'oeuvre avant terme; s'il n'y a surtout pas d'interférences pseudo-autonomistes qui opposent Québec à Ottawa ou vice versa, on pourrait bien avoir fini de construire, d'ici un an et un mois comme dans un conte merveilleux, l'autoroute du boulevard Métropolitain depuis Ville d'Anjou jusqu'à Vaudreuil, alors que le gouvernement d'Ottawa sera tenu de payer le coût de cet ouvrage dans une proportion de 90 p. 100.

Une nouvelle auto ?



Financez-la au moyen d'un prêt économique comportant une assurance-vie

BANQUE DE MONTRÉAL

Plan de Financement Familial

ZENITH ®

Manufacturiers des meilleurs TV au monde

et CLAUDE FORTIN SPECIALISTE EN ELECTRONIQUE

SONT FIERS DE PRESENTER LE

PORTATIF "Bayport" 19"

- Châssis horizontal fait à la main
  Rien n'est négligé dans la fabrication. Tous les circuits sont soigneusement montés et soudés à la main. Transformateur puissant.
- Nouvelle lampe-écran "Sunshine" de 19"
  dont l'exclusif canon électronique ultra-rapide lance les électrons à toute volée sur l'écran pour créer des images plus nettes et claires.
- Nouveau syntonisateur à tourelle Zenith
  Il permet de capter des images plus claires, mieux définies — même dans les mauvaises zones de réception.

Modèle H2110

Claude Fortin

Modèle H2101, SEULEMENT $239

2550 est, rue BEAUBIEN — RA. 2-2468

Le gouvernement devient plus sévère

Pour obtenir des barbituriques, il faudra une ordonnance médicale

par Clément DuMaine

Les autorités policières et les pouvoirs publics s'émeuvent de plus en plus des ravages causés par l'usage de stupéfiants et de barbituriques au Québec. Les abus ont donné lieu à des mesures législatives sévères, dont quelques-unes de la part du gouvernement fédéral, et qui entreront en vigueur dès septembre prochain.

Reste à savoir si les dirigeants du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul et de la prison de Bordeaux parviendront à enrayer le fléau des "goof-balls" dans leurs propres établissements. Vers le milieu de la semaine dernière, trois prévenus amenés de Bordeaux au palais de justice semblaient totalement hagards. Ils avaient les yeux vitreux, la démarche incertaine et donnaient l'impression d'être en état d'ivresse. Des membres de la Sûreté provinciale qui les surveillaient échangèrent ensemble des propos où le terme "goof-balls" revenait fréquemment . . .

Intervention d'Ottawa

Plusieurs compagnies de produits pharmaceutiques ont été averties de se débarrasser sans plus tarder de leurs échantillons de barbituriques (somnifères comme stimulants et autres) destinés aux médecins. Désormais, il faudra une ordonnance médicale pour se procurer tout barbiturique, comme tout stupéfiant. Les réformes au code pénal, apportées à la demande du ministre de la Santé nationale et de son collègue de la Justice, prévoient une amende maximum de $5,000 pour toute violation de la loi. De plus, le médecin et le pharmacien qui ne la respecteront pas s'exposent à la suspension du droit d'exercer leur profession. Dans certains cas, les délits entraînent l'emprisonnement.

Chaque pharmacien est obligé de prendre note de toute ordonnance où le médecin a prescrit des stupéfiants; il en sera de même des barbituriques. Le travail de vérification des registres, qui était confié à des membres de la Gendarmerie royale du Canada, est effectué aujourd'hui, par des inspecteurs du ministère de la Santé nationale.

Depuis 1958, dans le Québec, cette tâche est confiée à des pharmaciens diplômés. Le directeur de la division des stupéfiants au ministère de la Santé nationale est M. R. C. Hammond, dont l'adjoint est M. E. Clessey, pharmacien de la province de Québec et dont la langue maternelle est le français.

Une guerre sans merci aux trafiquants de stupéfiants est menée à l'échelle mondiale depuis des années. Les policiers américains et canadiens effectuent souvent des saisies dont il est rarement question dans les dépêches. M. Anslinger, le directeur du service de répression du trafic des stupéfiants aux U.S.A., dépêche souvent ses agents au Canada pour collaborer avec ceux de la R.C.M.P. aux enquêtes sur les voyageurs qui débarquent de bateau et d'aérobus porteurs de stupéfiants.

Au milieu de la semaine dernière, un quotidien de Hamilton rapportait qu'une cargaison d'héroïne, évaluée à $1,000,000, était transportée dans deux autos parties de Montréal, afin d'assurer la distribution de ce stupéfiant à des narcomanes du sud de l'Ontario. A Montréal, un porte-parole de la Gendarmerie royale déclara qu'on ignorait tout de l'affaire, mais certains indices portent à croire le contraire.

La lutte contre les stupéfiants et les barbituriques, obtenus de façon illicite à Montréal, a donné d'excellents résultats jusqu'ici. L'énorme publicité faite aux distributeurs arrêtés, puis condamnés, a entraîné une baisse appréciable du trafic des "goof-balls", mais le problème n'en demeure pas moins inquiétant.

Qui voudra l'épouser?...

Bien des flirts, mais toujours pas de mari

(A.P.P.) — La duchesse Marina de Kent, tante de la reine Elisabeth d'Angleterre, a décidé, une fois pour toutes, qu'elle ne se remarierait plus. Ceci pour mettre définitivement fin aux bruits qui couraient jusqu'ici au sujet d'une union possible avec le roi Olaf de Norvège.

Le 3 juin 1961, elle a marié son fils aîné, le duc Edouard de Kent, âgé de 25 ans et capitaine de l'armée, avec la jolie Kathrine Worsley.

Son second fils, Michael, n'aura que 19 ans en juillet. Il termine sa première année à l'école d'officiers de Sandhurst.

Par contre, Marina commence à se faire du souci pour sa fille Alexandra qui, née le jour de Noël 1936, est dans sa 25e année.

On a beaucoup parlé d'elle ces derniers mois, car dans plusieurs cérémonies importantes elle a représenté la couronne.

On a cru un moment qu'elle épouserait le charmant et riche lord O'Neill, quatrième baron du nom, propriétaire du château de Shane, en Irlande du Nord.

Les deux jeunes gens semblaient se plaire, et Alexandra avait passé quelques jours de vacances dans le comté d'Antrim, où se trouve précisément ledit château. On les avait vus faire du cheval et du tennis, se promener amoureusement la main dans la main, sous les frondaisons dorées de l'automne.

Mais l'hiver, puis le printemps, sont venus. Alexandra et le lord sont toujours bons amis, mais on les voit de moins en moins souvent ensemble. A moins qu'ils cachent leur jeu, leur idylle semble aller vers une rupture, c'est-à-dire qu'elle se transformera en une douce amitié.

"Ma soeur aura du mal à se marier, m'avait confié un jour son frère Eddie (Edouard de Kent) . . . Elle est trop pauvre . . . et trop grande."

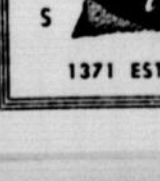
Alexandra fait des complexes. Il y a sept ans, elle était tombée amoureuse de Jocelyn Plunket, un beau garçon plus petit qu'elle et qui a fini par épouser Jane Sheffield, l'amie de son frère. Elle eut ensuite des flirts assez poussés avec le marquis de Hamilton et lord Suffolk . . . Avec qui la mariera-t-on? Le duc d'Edimbourg aimerait la voir épouser le prince Max de Bavière.

Elle ne peut pas le voir.

Enfant de choeur à l'envers !

La tête en bas et les jambes en l'air, telle n'est pas la position recommandée aux enfants de choeur . . . mais les petits servants de messe de la "All Saints' Church", à Leighton Buzzard, en Angleterre, s'en donnent à coeur joie: cela, pour respecter le voeu qu'un excentrique du XVIIe siècle, Ezra Wilkes, avait exprimé dans son testament; le dit M. Wilkes désirait que chaque année ait lieu une cérémonie — avec l'argent qu'il léguait à cet effet — au cours de laquelle un enfant de choeur se tiendrait sur la tête pendant qu'on ferait la lecture de son testament. Ici, Roger Gilbert, neuf ans, semble devoir être l'élu. S'il est choisi, il recevra .70 pour son tour de force. Les enfants attachent leur surplis avec des épingles.

STATIONNEMENT GRATUIT



Pour CADEAU ou pour VOUS !

Venez profiter d'aubaines sans pareilles

Vente de notre 77e anniversaire

20% à 40% D'ESCOMPTE

Choix d'importations de tous les pays à la portée de toutes les bourses

- Coutellerie d'argent ou stainless
- Set cocktail, thé, argent, chrome
- Lampes sur pied, de table, de lit
- Candéliers de tout genre
- Plaquettes décoration murale
- Marbre d'Italie, lampe, colonne, etc
- Accessoires de bar • Abat-jour
- Verre taillé européen ou soufflé
- 700 sortes de verres 5¢ à $9.50 ch
- 300 sortes de tasses de fantaisie
- Cadres et peintures à l'huile (importation à 50% de réduction)
- Miroirs de style ou modernes
- Set à dépecer • Jardinière
- Articles de cuisine (choix complet)
- Quantité d'autres item. Venez voir !

400 SERVICES DE VAISSELLE EN PORCELAINE importés

VENEZ VOIR ces SPÉCIAUX qui ont été achetés spécialement pour cette GRANDE VENTE 77e ANNIVERSAIRE

Plus de 200 patrons de 20% à 40% de $3.95 à $1500.00

20 à 40% D'ESCOMPTE

Rampe d'escalier

EXECUTONS tout fer forgé à votre goût

NOUS MANUFACTURONS le plus grand choix DE VERITABLE FER FORGÉ martelé à la main ou fini BLANC et OR

- Escalier de tout genre
- Ameublement de tout style
- Division de pièces en arche
- Set de salle à manger, cuisine
- Grillage de foyer . . . etc

VENEZ VOIR LES SPECIAUX QUE NOUS VOUS OFFRONS. Plus de 200 morceaux utiles et décoratifs de $5.95 à $125.00

* Facilités de paiements à termes ou léger dépôt pour livraison plus tard

GROS — Mc Grégoire — DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 77 ANS

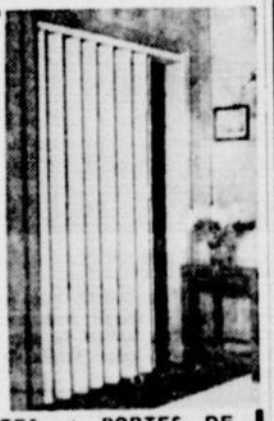
Embellissez votre nouvelle demeure!

Le tissu vinyl est cimenté sous pression formant un tout rigide. Se replie facilement dans l'embrasure. Ne craquera, ne s'écaillera ni ne pâlira. FLEXDOOR est disponible en diverses grandeurs courantes. Choix de huit ravissantes couleurs. Nous vendons aussi les portes FLEXDOOR sur commande pour dimensions spéciales.

POSEZ LA PORTE-ACCORDEON RIGIDE

flexdoor

et améliorez votre Salle de Bain



avec les nouvelles

PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHES (sur mesures), à compter de $29.95

FENETRES EN ALUMINIUM, à compter de $18.95

PORTES PLIANTES, choix varié — à compter de $19.95

PORTES PLIANTES EN BOIS prix sur mesures

SANS AUCUNE OBLIGATION DE VOTRE PART

Estimés et démonstrations à domicile gratuits

Salle d'échantillons à votre disposition

La Maison Beaupré Enrg.

(L. Beaupré, prop.)

- Accessoires chromés pour salle de bain
- Portes de douche • Portes-accordéon
- Portes et fenêtres aluminium
- Stores vénitiens et de bambou

11206 PIGEON, MTL-NORD — DA. 2-6259

Mme Hospice Poitras, qui aura 100 ans mardi:

"On vieillit trop vite; on voudrait toujours être jeune!"

par Madeleine Vaillancourt

— Le Bon Dieu m'a oubliée, dit Mme Hospice Poitras qui aura 100 ans mardi. Et elle voit approcher sans plaisir ce centenaire que 50 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants s'apprêtent à fêter en grand. On n'a pas 100 ans tous les jours dans la famille, ni même à l'Asile de la Providence où "Mémère" vit depuis 20 ans.

Mais à grand-maman Poitras, ce siècle d'existence qu'elle complétera mardi le 22 août, apparaît davantage comme un terme que comme un accomplissement. Elle n'en demandait pas tant. Et puisqu'il faut mourir, pourquoi attendre si longtemps ?

— On vieillit trop vite, on voudrait toujours être jeune.

Et il n'est d'autre solution que de s'incliner devant l'inévitable; ce qu'elle fait, chapelet en main, une statue dorée du Sacré-Coeur bien en vue sur sa commode.

Cette statue, cadeau d'un frère décédé depuis longtemps, ne l'a jamais quittée depuis 30 ans; un jour, elle a risqué sa vie pour la sauver du désastre. C'était en 1944. Un incendie s'était déclaré à l'étage supérieur de l'Asile de la Providence. Les religieuses s'affairaient à évacuer leurs pensionnaires et Mme Poitras, âgée de 83 ans, refusait de descendre. Elle voulait aider les Soeurs. Son petit-fils, Gérard Damien, passant par là, vit la fumée, les pompiers, et alla la chercher d'autorité. Mais il avait oublié la statue. Echappant à sa surveillance, grand-mère est retournée, toute seule, au dortoir envahi par l'eau, rescaper son trésor.

Du "verdigo"

Elle a toujours eu du "verdigo", grand-maman Poitras, qui résume aujourd'hui en peu de mots le secret de sa longévité :

— Le travail n'a jamais fait mourir personne.

Elle en a travaillé un coup dans sa vie. D'abord, pour élever ses cinq enfants au coin d'Hospice, son mari, "grand foreman" à la Montreal Light, Heat and Power (l'ancêtre de notre Hydro-Québec), et, plus tard, pour aider ses filles à prendre soin de leurs petits.

— C'était une "berceuse", dit l'une d'elles; ce n'était pas elle qui aurait laissé pleurer les enfants.

Dix-sept petits-enfants, 31 arrière-petits-enfants et maintenant 2 arrière-arrière-petits-enfants. Dieu seul sait s'il y en a eu des petits à endormir et à consoler chez les Poitras, et les Pépin, et tous les autres qui composent sa vaste famille !

Proprette et digne dans sa grande chaise, Mémère Poitras prête une attention distraite à la journaliste et à la parenté qui l'entoure. Toute son attention se concentre sur une petite Nicole de quatre mois, dernière-née du clan, sa descendante de la cinquième génération. On dépose le bébé sur ses genoux et elle rit, l'enfant l'imite en faisant des bulles avec sa bouche. Emue, Soeur Amarine dit : "Les deux extrêmes de la vie". Et "Mémère", qui retrouve avec délices son occupation préférée, fait sauter en cadence Nicole sur ses genoux.

De temps en temps, elle passe une main étonnée sur les mollets nus de son arrière-arrière-petite-fille; elle ne cachera pas son étonnement plus tard quand elle verra qu'on couche le poupon sur le ventre pour une petite sieste. De son temps....

— Il me semble, remarque-t-elle, que les bébés restaient bébés plus longtemps. On les emmaillotait autrement qu'aujourd'hui en tout cas, et ils ne mangeaient pas de viande et de fruits avant d'avoir toutes leurs dents. Mais il y a 81 ans déjà que, jeune maman, Mme Hospice Poitras tenait le premier fils de son "grand foreman" dans ses bras. Tout est changé. La ville aussi. Les promenades sur la rue Sainte-Catherine, qu'elle adorait encore il y a dix ans, ne l'intéressent plus. Même les tramways sont disparus.

Très alerte, Mme Poitras trottine encore jusqu'au réfectoire, s'assoit volontiers, pour un bout de causette, dans la salle commune, et lit sans lunettes les cartes de souhaits qu'on lui envoie. Elle a un joli visage blanc et rose, à peine ridé. Et elle reçoit les siens toute pimpante, sa robe noire éclairée de la blancheur d'un col de lingerie.

Sa fille Blanche, qui assiste à l'entretien, a 73 ans et des cheveux tout blancs; son petit-fils, Francis Pépin, aussi. Mais la présence de cette indestructible aïeule leur conserve un sentiment de jeunesse infiniment précieux. Ils se souviennent, eux, les aînés, des formidables soupers du dimanche soir chez maman Poitras.

— On était toujours une trentaine à table, rappelle Francis. Et les souvenirs d'aller leur train.

"Elle ne se laissait pas piler sur les pieds." "Elle trichait et eut" aux cartes." "Elle était "vigilante", "partisane", "toujours propre et empesée", "toujours d'attaque à l'ouvrage".

Bref, c'était, selon les témoignages de sa descendance, une de ces "femmes dépareillées" qui savaient ce que parler veut dire.

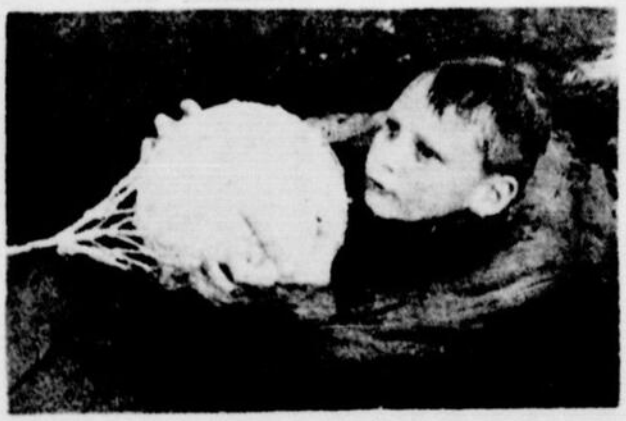
Au moment de partir, un peu de son ancienne malice lui revient pour répondre à nos voeux de bonne fête et de longue vie :

— Aussi bien mourir que rester à faire damner les autres.

Mais elle n'en croit rien. Une lueur dans ses yeux nous en avertit. La vie, pour elle, a toujours valu tous les paradis.

Grand-maman aura 100 ans mardi, Nicole a quatre mois : cinq générations les séparent.

Mme Hospice Poitras, qui fêtera bientôt son centenaire à l'Asile de la Providence, et sa fille Blanche, âgée de 73 ans.



Mieux qu'une bouée !

Une nouvelle bouée de sauvetage vient d'être lancée par la Sécurité aquatique autrichienne à Vienne. Il s'agit non pas d'une traditionnelle bouée circulaire, mais d'un ballon de plastique entouré d'un filet auquel il est, dit-on, plus facile de s'accrocher.

Vocabulaire

Le maître de maison vient de mourir. La domestique demande à sa patronne : "Que dois-je faire des affaires du mort ?" — "Ne dites donc pas le mort ! répond madame, appelez-le toujours "Monsieur".

Quelques instants se passent. Et soudain, la bonne penchée à la fenêtre s'écrie : "Madame, voici les croque-monsieur qui arrivent !

Surveillez nos spéciaux d'avant-saison, à partir de mardi prochain, le 22 août

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE

LUNETTES

D'APPROCHE CHEZ

Al. Benoit Benoit Protectal INC.

1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

3743 — 3743 — 3743 — 3743 — 3743 — 3743 — 3743

N'oubliez pas que...

Claude Richer

AMEUBLEMENT STE-CATHERINE

"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

est déménagé à

3743 est, Ste-Catherine

LA. 5-4406 • LA. 6-5501-2

3743 — 3743 — 3743 — 3743 — 3743 — 3743 — 3743

Connie-Gail Feller, la nouvelle "Miss Canada"

Elle n'aime pas parler de ses statistiques vitales

OTTAWA. — (D.N.C.) — Si Connie-Gail Feller a été élue samedi dernier "Miss Canada", ce n'est pas uniquement à cause de ses statistiques vitales, qui sont 37-21½-35; Mlle Feller joint à ses multiples talents celui de fine diplomate.

D'ailleurs, elle avait changé les chiffres de son tour de poitrine et de taille, en s'enregistrant à Hamilton, pour 35-23-35. Pourquoi? Par gêne, par modestie, a-t-elle avoué plus tard.

CONNIE GAIL FELLER, que l'on voit au centre, est une "grande modeste" !

Plus que belle

La jeune Outaouaise — la première à défendre les couleurs de la capitale fédérale au concours Miss Canada — avait beaucoup plus que la beauté à mettre en lice. Elle a gagné le concours des talents, avec des travaux au fusain, à l'aquarelle et à l'huile qui lui ont valu les éloges des juges : ils ont été fort étonnés qu'elle ait pu exécuter de telles oeuvres sans avoir suivi de cours avancés aux Beaux-Arts.

La nouvelle Miss Canada a ensuite présenté un numéro de chanson de flamenco en s'accompagnant elle-même à la guitare. Elle a également chanté quelques chansons de sa propre composition. Ce fut un triomphe.

Il va sans dire qu'avec un physique aussi agréable elle n'a pas eu de difficultés à se classer première à l'épreuve du maillot de bain. Et lorsqu'elle apparut, le soir de la finale, dans une superbe robe qu'elle avait elle-même créée, un tonnerre d'applaudissements salua la nouvelle reine.

Avec autant de talents, comment ne pas gagner sur toute la ligne ... mais comment, surtout, réussir à ne pas déclencher la jalousie des 22 autres concurrentes ? Eh bien, justement, jamais concours de Miss Canada ne fut plus calme, en meilleure harmonie: car Mlle Feller possède un indéniable talent d'ambassadrice; des autres concurrentes, elle s'est fait des amies, tout simplement en s'intéressant à chacune d'elles.

Future ambassadrice

"J'ai appris beaucoup de choses sur les autres parties du Canada", dit-elle maintenant.

Avec le titre de Miss Canada, Mlle Feller reçoit une bourse d'études de $1,000. Pendant un an, elle voyagera à travers le Canada, les Etats-Unis et l'Europe. Devant le charme de cette jeune beauté qui n'a rien de la vedette explosive de Hollywood, les organisateurs du concours songent à inclure dans son itinéraire européen une visite en Union Soviétique: on croit que Connie pourra y déployer ses talents d'ambassadrice, et prouver aux "petits peres soviets" que les reines de beauté occidentales ne sont pas toutes des "vamps".

Mais avant de s'embarquer pour le vieux continent, elle devra concourir pour le titre Miss Amérique, au début de septembre.

Coquetterie

La bonne — Madame, on vous demande au téléphone ....

— Oh là, là, répondez pour moi. Je ne peux pas le faire, je ne suis même pas coiffée.

Voici 25 gagnants du concours "Qui Perd Gagne"

MAPLE LEAF

25 bicyclettes ont été attribuées à :

Gilles Aubry, Varennes, Cté Verchères, P.Q.; Jérôme Beland, 78, av. Alexandre, Pont-Viau, P.Q.; Guy Blais, 991A ouest, boul. Gouin, Montreal, P.Q.; Colin C. Campbell, Boite Postale 302, Sherbrooke, P.Q.; Richard Campbell, 3095 Bedford Road, Montreal, P.Q.; Bill Droppo, 261, boul. Neptune, Strathmore, P.Q.; Christinne Dubreuil, 112A Highland, Ville LaSalle, P.Q.; Maureen Duthie, 184, Louis-Hébert, Beloeil Station, P.Q.; Mlle B. Fiedleer, 209, rue Pinewood, Dorval, P.Q.; Suzanne Filion, 19, boul. Taillon, St-Basile, Cté Chambly, P.Q.; Gisèle Godin, 7559, Louis-Hébert, Montréal, P.Q.; Michele Grenier, 2359, Laval, Ville St-Laurent, P.Q.; Linda Kimsley, 100, avenue Clement, Dorval, P.Q.; Alain Leveille, 6395, 44e avenue, Rosemont, Montreal, P.Q.; François Lucas, 621, Labelle, Saint-Jérôme, P.Q.; Raymond Loyer, 102, rue Binet, Hull, P.Q.; Jimmy Manson, Boite postale 184, Sweetsburg, P.Q.; Mlle Linda McInnis, 867, 52e avenue, Lachine, P.Q.; Louise McKenzie, 1191, Gohier, Ville St-Laurent, P.Q.; David John Muir, 1668, Coughtry, Ville St-Laurent 9, P.Q.; Claire Provencher, 2605, boul. du Carmel, Trois-Rivières, P.Q.; Ricky Saunders, 310, avenue Edison, St-Lambert, P.Q.; Gilbert Therien, 920, rue Prieur, Ville Jacques-Cartier, P.Q.; Marie Trudel, 157 Bonaventure, Tr.-Rivières, P.Q.; R. Veilleux, RR 1, Bromptonville, P.Q.

Hâtez-vous ! Le concours se termine bientôt !

POUR TOUS DETAILS, VOYEZ PAGE 8-5

EN ELECTRONIQUE...

vous atteindrez votre but plus sûrement avec

TECCART

COURS DE TRANSISTORS

pour les techniciens d'expérience

Par son enseignement supérieur en électronique, TECCART vous donne accès à des positions-clés dans l'industrie.

Les cours de 4e et 5e année sont rédigés et enseignés par des ingénieurs professionnels membres de la Corporation.

OUVERTURE

Cours du jour — 5 septembre
Cours du soir — 6 septembre
Cours du samedi — 9 septembre

- Pour un peu plus de $1.00 par jour d'études en électronique, vous assurez votre avenir.
- TOUS LES VOLUMES SONT EN FRANÇAIS. Les volumes, les outils et appareils de vérification sont fournis sans frais additionnels et demeurent votre propriété.
- Teccart compte maintenant près de 1,000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

EMPLOIS en ELECTRONIQUE

Lignes aériennes
Communications
Radar
Pilotage automatique
Instruments d'atterrissage
Contrôle des moteurs

Navigation maritime
Communications
Radar
Systèmes automatiques d'alarme
Echo-sondes

Pipeline et centrales électriques
Communication par micro-ondes
Radio-téléphonie
Télémétrie

Police et incendies
Radio-téléphonie
Contrôle électronique de vitesse
Contrôle électronique de trafic

Services médicaux
Rayons X
Electro-cardiographes
Electro-encéphalographes
Appareils d'diathermiques
Cautères électroniques

Industrial
Automatisation
Radio-téléphonie
Circuits fermés de télévision
Pyrométrie
Radiographie

Prospection minière
Compteur Geiger

Chemins de fer
Circuits fermés de télévision
Emetteurs de facsimilé
Calculateurs
Radio-téléphones
Contrôles d'aiguillage
Contrôles de cours de triage

Electroniques domestique
Radio et télévision
Haute-fidélité
Contrôle électronique de portes de garage
Cuisson électronique
Contrôle des systèmes de chauffage

Equipement de bureau
Machines à dicter
Calculateurs
Classeurs automatiques
Mémoires magnétiques
Appareils d'intercommunication

Radio et télévision (émission)
Contrôles de studio
Emetteurs
Relais micro-ondes

Téléphone
Equipement mobile
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs

Prospectus gratuits

PROSPECTUS No 1
Cours élémentaire par correspondance

PROSPECTUS No 2
Cours à l'école

PROSPECTUS No 3
Cours avancé par correspondance

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre prospectus No ....
☐ Cours à l'école ☐ Cours par correspondance
NOM ..... TEL .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....

VENEZ VISITER TECCART
Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551

L.P.J. 20-8-61

LE PETIT JOURNAL

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7541

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75	65¢
Montréal	$9.00	$4.50	$2.25	75¢
Etats-Unis et étranger	$7.00	$3.50	$1.75	60¢

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, SEMAINE DU 20 AOÛT 1961

Dormez dans le bruit

Un certain nombre de névrosés se plaignent actuellement du bruit que font, la nuit, les voitures et machines des vidangeurs. Il en est qui, à deux ou trois heures du matin, prennent la peine de réveiller de hauts personnages municipaux pour leur crier anonymement au téléphone que le tapage des vidangeurs les dérange dans leur sommeil. Ils ne se rendent pas compte de leur sottise.

Tous les citoyens sensés ont salué comme un progrès et un bienfait le nouveau règlement décrétant l'enlèvement nocturne des déchets. Durant ces heures inactives et fraîches, le transvasement des poubelles dans les camions répand moins d'insectes et d'odeurs nauséabondes dans l'atmosphère; il n'y a pas d'essaims d'enfants à respirer des miasmes; il y a moins d'encombrement dans les rues. Bref, c'est plus hygiénique et plus pratique. Quant au bruit que ça fait, il y a de quoi rire. On n'a sans doute pas oublié le temps pas très lointain où les tramways passaient toute la nuit sous nos fenêtres dans un tintamarre d'enfer. On s'y habituait tellement qu'à la fin, on ne les entendait même plus. Et les avions de minuit, ceux qui font un tonnerre au-dessus de nos toits et qui font trembler les vitres de nos demeures ? Est-ce qu'ils empêchent tout le monde de dormir ? On finit par les oublier tout à fait. Il en sera de même des camions des vidangeurs : au bout de quelques semaines, ils seront devenus beaucoup moins énervants que certains ronfleurs professionnels, cause de l'insomnie de maintes épouses patientes et résignées.

Loisirs, lecture, sports

C'est entendu : rien ne vaut les expériences directes pour compléter une vie. Mais la lecture de certains ouvrages — ils ne sauraient être les mêmes pour chacun de nous — est du nombre de ces expériences directes parce qu'elle ouvre des horizons insoupçonnés et qu'elle instruit à la façon, disons, des voyages. Mieux encore que les voyages qui nous déplacent surtout dans l'espace, il y a des livres, et en quantité, qui nous font voyager aussi dans le temps.

Nous sommes à l'ère des loisirs. On nous le dit, et il faut bien le croire quand on constate que pour beaucoup la semaine de travail n'est que de 40 heures, voire de 35 (sur un total de 168 !). Avec cela, bien des gens nous assurent qu'ils ne trouvent pas le temps de lire; ce qui, ces jours derniers, indignait un bon jésuite. Que font-ils donc de leurs loisirs ? C'est leur affaire. Mais, sans vouloir nous mêler de ce qui les regarde, on voudrait leur donner l'assurance qu'ils se privent de grandes joies en ne lisant jamais.

Il peut être utile, aussi, de détromper ceux qui se croient de grands sportifs parce qu'ils assistent fréquemment à des joutes de hockey, de baseball, de football, etc. Ils ne sont que des spectateurs, ce qui n'est pas du tout la même chose. Et c'est pourquoi il nous semble que les éducateurs et autres gens qui parlent d'organiser les loisirs de la jeunesse (et des adultes) devraient, à défaut du goût de la lecture, ou en même temps, s'efforcer d'inculquer le goût de la pratique des sports.

La Sudrie et la Nordrie

Depuis tant d'années que l'on parle de "re-franciser" la province de Québec, on ne saurait dire que l'entreprise soit un extraordinaire succès. Il ne faut pas, cependant, désespérer. La tâche en vaut la peine et elle ne sera jamais finie car la vie continue et nous ne cesserons pas d'être entourés de millions d'hommes et de femmes qui ne parlent pas notre langue.

Si beaux que soient les noms français, si nécessaire que soit la "re-francisation", évitons le ridicule. Il paraît que les "Eastern Townships" ne doivent pas s'appeler les Cantons de l'Est, mais l'Estrie. Observons d'abord que la région ainsi désignée n'est pas tellement à l'est de la province de Québec. Ensuite, a-t-on songé qu'en bonne logique, si nous avons une "Estrie", il nous faudra une "Ouestrie", puis une "Nordrie" et une "Sudrie". Qui voudrait d'aussi étranges vocables ?

— Sa fourrure pourrait servir, tu sais.

Fin de l'aventure

par Jean-Charles Harvey

C'était, je crois, en 1927. Un colosse de plus de six pieds se présenta à mon bureau, au "Soleil" de Québec, où je venais d'assumer la fonction de rédacteur en chef. Muni d'une lettre de recommandation du consul de France, il me demanda de le prendre à l'essai comme reporter. Malgré son complet râpé et sa chemise usée à la pointe du col, il avait un tel air de distinction, parlait et souriait si bien, racontait son histoire avec un tel humour, que je l'embauchai.

Cet inconnu se donna le nom de Jean LeBret. Je sus plus tard que ce n'était pas son nom et l'on m'assura qu'il était un comte authentique. Pour l'heure, il ne possédait pas un sou. Je dus même l'aider, au début, à refaire sa garde-robe. Il avait, disait-il, dissipé l'héritage paternel au cours des années qui suivirent la Première Guerre mondiale. Ruiné, il avait décidé d'émigrer au Canada pour y refaire fortune. Entraîné dans l'une des régions minières de notre pays, avec l'espoir de découvrir de l'or, il y laissa ses dernières économies ainsi qu'un ami de France qui l'accompagnait et qui mourut dans ses bras au cours de l'expédition. C'est après cette mésaventure qu'il se réfugia dans la vieille capitale. Il n'avait d'autre capital que son charme, le don de plaire. Cela suffisait.

Jean LeBret devint bientôt mon ami. En peu de temps, il fut l'un des journalistes les plus recherchés de la ville. Deux mois à peine après son entrée au service du quotidien québecois, il portait grand et beau. On l'invitait dans quelques-unes des familles les plus huppées. Plusieurs fois la semaine, on le voyait paraître en smoking à des dîners fins où il plastronnait à merveille. Il était alors un causeur éblouissant, de cette espèce disparue qui rappelait la séduisante futilité des "gay nineties". Comme bien l'on pense, il devint la coqueluche des femmes et il n'eut qu'à choisir dans le tas.

Tout Québec menait une vie joyeuse à cette époque. Quiconque a doublé la cinquantaine se souvient sans doute du bal historique — bal hystérique, disaient les malins — organisé par la fille du lieutenant-gouverneur Pérodeau et tenu dans la salle du Conseil législatif. Ce fut magnifique, étincelant et ridicule. On s'y amusa ferme. Jean LeBret y dansa avec l'élite féminine, tout particulièrement avec un joli petit bout de femme qui mesurait à peine cinq pieds et que l'on appelait "la Puce", à cause de sa taille. Ce couple élégant fut le point de mire des jeunes fêtards, qui s'amusaient de ce contraste entre un géant et une tanagra exquise.

En 1929, notre cher aventurier quittait le "Soleil" pour se réfugier à Montréal. Les valeurs de bourse montant de façon affolante, il se livra à la spéculation et accumula, en peu de temps, un magot considérable. La passion du jeu le captiva jusqu'à l'automne de la même année, alors que se produisit la catastrophe. Une fois de plus, LeBret connut la ruine. Il n'en perdit ni le sourire ni la joie de vivre. Quelques années plus tard, chassé de la vieille capitale par un cardinal et un premier ministre, je revins dans la métropole pour y fonder mon propre journal, et LeBret se joignit à mon équipe. Il rédigeait admirablement les faits d'actualité mondiale. Mais le goût de l'aventure ne le quittait jamais. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, gaulliste ardent, il fut l'un des organisateurs, sous l'amiral Muselier, de la fameuse expédition d'une partie de la marine de la France Libre à Saint-Pierre et Miquelon. L'affaire se trama dans le plus grand secret, en partie dans nos bureaux. Avec quel enthousiasme LeBret se livra à cette conspiration, qui faillit causer un conflit diplomatique avec le State Department à Washington ! La veille du départ, notre combatif confrère recueillit à Montréal toutes les petites armes offensives et défensives qu'il put trouver, entre autres un stock considérable de bombes lacrymogènes. On sait que les Saint-Pierrais accueillirent les conquérants à bras ouverts, heureux qu'ils étaient de quitter Pétain pour de Gaulle.

L'affaire valut à LeBret de rencontrer l'une de nos plus jolies Canadiennes, qu'il épousa à Saint-Pierre même. Il avait au moins deux fois son âge, mais l'amour, dit-on, a ses lois. Désormais soumis à la discipline de la France Libre, il fut bientôt expédié en Afrique, en charge de la propagande, jusqu'à la fin du conflit, alors qu'il entra au service des Nations Unies. Pour peu de temps, hélas ! L'heure de la retraite sonna bientôt pour lui. Pourvu d'une maigre pension, il revint à Montréal, par amour pour son cher Canada. Le temps des aventures était-il fini ? Le voyageur fatigué fit halte. Avec sa jeune femme, l'intelligente Paulette, il passa les derniers êtes de sa vie à Saint-Siméon, en Charlevoix, l'un des sites enchanteurs de l'Amérique. Et c'est là, dans le modeste cimetière paroissial, qu'il vient d'entrer dans son dernier repos. Jean LeBret est mort, cette semaine, à Québec, cette ville où il avait connu tant de bons moments et qui devait être son point d'arrivée et de départ définitif en terre canadienne. Ainsi disparaît l'un de mes amis les plus chers.

C'est à lui que je faisais allusion, dans "les Demi-Civilisés", quand, le présentant sous le nom de Lillois, j'écrivais : "Ce grand viveur à physionomie si bonne, si sympathique et, il faut bien le dire, si fatiguée, fallait-il l'envier ou le plaindre ? Chez ces bohèmes de carrière, la philosophie est d'une telle douceur, la compréhension des choses à tant d'étendue et de profondeur, la tolérance est si complète, qu'ils parviennent à se faire une joie du dénuement comme du faste. Ils ne connaissent pas la mesquinerie, l'absolutisme et l'agaçante précision de principes des petites natures. Ils sont humains, et, pour être humain, il faut être très civilisé."

LE MEILLEUR ENDROIT A MONTREAL

E. Beaudoin SACS de CLASSE

en CUIR VÉRITABLE

SAC de FILLETTE
en CUIR VERITABLE

Bordé de vinyl épais et coutures renforcies. Poignée de cuir et courroies ajustables. — Couleur : Tan. — Serrure à trois positions. — *Qualité insurpassable.*

FORMAT MOYEN	GRAND FORMAT	AUTRE MODELE
2.95	3.69	4.95

SERVIETTE
de CUIR

Voici l'article idéal pour l'etudiant. Serviette de cuir de qualité de 16" x 11½" avec trois sections intérieures. Les coins sont renforcis de métal et la monture en acier. — Poignée de cuir solide et serrure à 3 degrés. **5.95**

Autre modèle tout cuir — SPECIAL 4.95

Magasin ouvert tous les jeudis et vendredis soir jusq'à 9 h. 30. Le samedi, jusqu'à 6 h.

GRATIS

- **Porte-monnaie en cuir (34 espaces à photos)**
- **Porte-clefs en cuir solide avec l'achat d'une**

SERVIETTE
en CUIR de VEAU

Ne pas confondre avec de la peau de vache

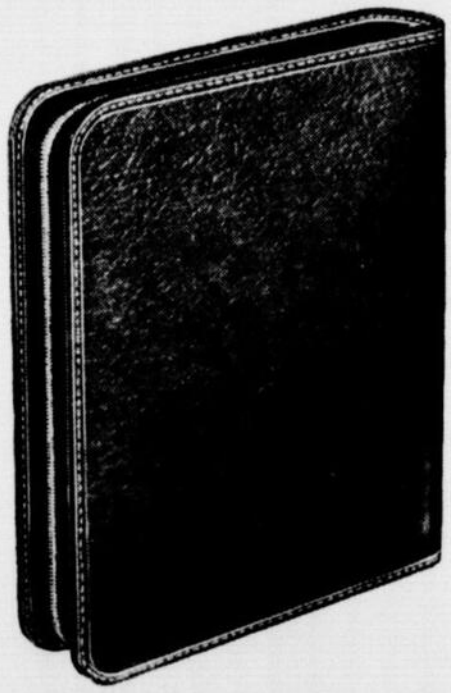
9.95

POUR ETUDIANTS DES COURS SUPERIEURS

Solide serviette grand format (16½ x 12 x 8½ pouces) aux couleurs attrayantes : Tan, rouge-vin et brun. Poignée de cuir renforcée de métal — Serrure Cheney à 3 positions — Monture en acier recouverte de cuir de veau — Fond double pour meilleur rangement intérieur — Couture double en fil de lin — Coins renforcés pleine hauteur — Cabochons protecteurs en acier cuivré.

VALEUR COMPARABLE A UNE SERVIETTE D'HOMME D'AFFAIRES

GARANTIE D'UN AN SANS CONDITION



CAHIER à anneaux
en VRAI CUIR

Fermoir-éclair, 3 anneaux de 2¼" et pochettes intérieures. **2.95** et plus

Aussi même modèle sans anneaux

MALLE de pensionnat

Renforcie de 6 lattes de bois, cette malle de format collégien (18" x 19" x 36") est recouverte de fibre. — Cabaret pleine grandeur pour menus articles. **10.95**

Valeur de $15.95 — GRAND SPECIAL

Réservez la vôtre pour l'ouverture des classes

Jamais vendu à ce bas prix

SAC de GARCON
en CUIR VERITABLE

De fabrication solide pour un long usage. Coutures renforcies de vinyl de qualité. Serrure et courroies ajustables. Couleur : Tan.

VALEUR EXTRAORDINAIRE

FORMAT MOYEN	GRAND FORMAT	AUTRE MODELE
2.95	3.69	4.95

INITIALES GRAVEES GRATUITEMENT
sur tout article en cuir.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

Livraison par toute la province

4005 est, ONTARIO coin Jeanne d'Arc **LA. 1-3272**

Plaintes et complaintes

à (et non par) Roland Verrette

Le lecteur est prié de noter que ces plaintes et complaintes ne viennent pas de moi. Je ne partage pas nécessairement l'opinion des personnes qui me font part de leurs griefs par lettre ou par téléphone. Je me contente de les transmettre au public et aux autorités compétentes.

AU SUJET DU BOULEVARD METROPOLITAIN, Mlle C. Lamoureux, de Montréal, en a contre les camions qui paralysent la circulation tout en se moquant des règlements. "Le boulevard métropolitain, dit-elle, a été construit pour épargner du temps à ses usagers et pour dégager les rues de Montréal. Cette voie rapide est très pratique, mais il ne faudrait pas que les camions s'y croient tout permis. Pourquoi n'oblige-t-on pas les lourds véhicules à demeurer à droite et à ficher la paix aux automobilistes ? Tous les matins, des camionneurs retardent la circulation en filant à gauche ou en plein milieu du boulevard. Cela entraine à la fois des retards inutiles et des risques d'accidents sérieux. Ces énormes camions obstruent complètement la vue des automobilistes et ceux-ci doivent circuler à l'aveuglette. Qu'est-ce qu'on attend pour faire entendre raison à ces fanfarons ?"

* * *

AU SUJET DE LA GUERRE FROIDE, M. P. Sévigny, de Montréal, est un pacifiste convaincu et il se moque des chefs russes et alliés qui essaient en vain d'intéresser les peuples à la guerre. "Personne, dit-il, ne veut de la guerre. Les "méchantes" populations russes comme les "vertueuses" populations capitalistes de tous les pays du monde en ont assez de ces tueries internationales qui ne règlent rien. Le jour où M. Khrouchtchev et M. Kennedy l'auront compris, ces hommes puissants feront preuve d'intelligence. Pour le moment, ils ressemblent à deux enfants écervelés et mal engueulés qui jouent au plus fort. Pendant que des pays nagent dans le luxe et consacrent des milliards pour conquérir l'Espace, d'autres n'ont rien à se mettre sous la dent. Pourquoi ne règle-t-on pas pacifiquement nos problèmes terrestres avant d'aller embêter les autres planètes avec notre civilisation de vitesse et de violence maniaques ?"

* * *

AU SUJET DE LA CRISE DE BERLIN, M. J. Lamy, de Montréal, est d'avis qu'on devrait imiter Toronto et penser à la sécurité des Montréalais en cas de guerre. "Quand Chamberlain, dit-il, parapluie sous le bras, rentra à Londres avec la garantie morale d'une paix durable, il ne pouvait mieux se tromper sur les intentions belliqueuses d'Hitler, car la guerre éclata bientôt. Que sortira-t-il de la crise de Berlin ? On s'accorde à dire que les circonstances ont changé et que, de part et d'autre, communistes et capitalistes veulent la paix. Pour l'instant, le maire de Toronto, M. Nathan Philips, engage une campagne de protection civile et veut pourvoir sa ville d'abris contre les retombées atomiques et les bombardements nucléaires. Montréal, qui est tout de même la métropole du Canada, semble assez peu se soucier du danger de conflit mondial. Si Toronto est une cible de première importance, comme le clame M. Philips, à plus forte raison Montréal . . ."

* * *

AU SUJET DE NOS LIBRAIRIES, M. J. Dufresne, de Montréal, se plaint que nos libraires négligent les bons auteurs d'il y a une trentaine d'années. "Depuis la fin de la dernière guerre, dit-il, les Canadiens ont pris goût à la lecture et les librairies se sont multipliées chez nous. C'est un signe de maturité dont on doit se réjouir. Mais je me demande pourquoi toutes les librairies ne cherchent surtout à vendre que les nouveautés ou les grands classiques. Les oeuvres des auteurs intermédiaires sont quasi introuvables. Pour se procurer de tels livres, il faut souvent aller à New York ou se résigner à les faire venir de France. Il me semble que quelques gros libraires devraient garnir leurs tablettes de meilleure façon."

* * *

AU SUJET DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE, M. D. Godbout, de Montréal, endosse deux récentes décisions de notre association nationale. "La Société Saint-Jean-Baptiste, dit-il, s'est élevée contre l'école laïque : c'est son droit. Et c'est encore son droit d'appuyer — il s'agit de la section de Montréal — les doléances des franco-protestants. Nos compatriotes qui ne sont pas de confession catholique réclament en vain l'ouverture de classes de huitième année française à la seule école franco-protestante de Montréal, la "Peace Centennial School", rue Jean-Talon. Pourquoi les catholiques de langue anglaise seraient-ils bien traités dans la province, alors qu'à cause d'opposition de la part de la Commission des écoles anglo-protestantes, les Canadiens français protestants doivent ferrailler pour des miettes ? On ne peut que louer l'ouverture d'esprit de la Saint-Jean-Baptiste pour son geste intelligent. Les franco-protestants ont droit de cité dans notre société au même titre que les anglo-catholiques."

Rond-point de deux étages

Quand la circulation est trop intense dans une grande ville, il n'y a qu'une solution : construire deux étages. C'est le cas de Stuttgart, en Allemagne. La circulation passe sous le sol pour remonter en surface.

Chaque semaine
PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet de la télévision

plus!
peu importe
comment vous
le partagiez:

LA BOUTEILLE
DE 16 ONCES
VOUS DONNE
UN VERRE DE
PLUS QUE LE
FORMAT GÉANT

3 VERRES PAR BOUTEILLE DE 16 OZ.

LE COLA DIFFÉRENT ET TELLEMENT
PLUS RAFRAÎCHISSANT!

PLUS PÉTILLANT

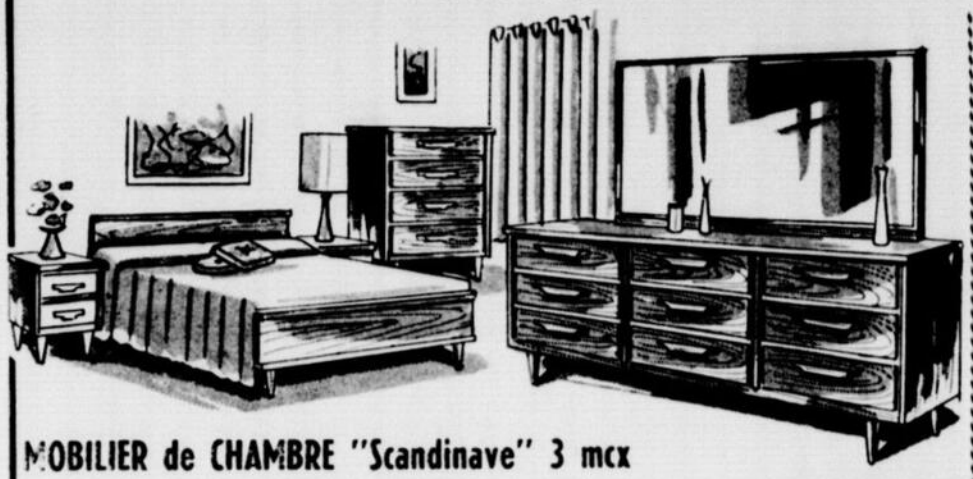
APPORTEZ-EN UN CARTON À LA
MAISON POUR LA FIN DE SEMAINE!

Royal Crown Cola

ROYAL CROWN COLA (MONTREAL) LTD.
160, BOULEVARD GRAHAM — VILLE MONT-ROYAL, P.Q. — RE. 8-1171

Pour BIEN ACHETER, de la "QUALITÉ" à BON MARCHÉ, rendez-vous chez CLAUDE RICHER toujours le champion des BAS PRIX 3743 EST, rue Ste-Catherine

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR MIEUX ECONOMISER



MOBILIER de CHAMBRE "Scandinave" 3 mcx

d'un fini très joli noyer. Très belle construction. Tiroirs : Assemblage à queue d'aronde aux quatre coins, avec coulisses centrales à action flottante, guides de nylon.

Tel qu'illustré — SPECIAL RICHER **$189**

Léger supplément pour miroir pleine largeur.

Magnifique
SECTIONNEL AIR-FOAM

3 MORCEAUX

L'élégance et le confort moderne à votre portée. Tissu caoutchouté lavable pour faciliter l'entretien. Coussins Air-Foam. Choix de teintes splendides et tout à fait modernes. Construction parfaite et de haute qualité. Vous vous devez de profiter de cette offre.

Tel qu'illustré, SPECIAL RICHER **$149**

4 étages de meubles et d'accessoires électriques

POELES ELECTRIQUES
WESTINGHOUSE 30"
Avec ROTISSERIE "Bar-B-Q"
deluxe automatique et prise de courant
SPECIAL RICHER **$199**

FRIGIDAIRE 30" automatique
SPECIAL RICHER **$199**
MOFFAT 30" automatique (30E60)
SPECIAL RICHER **$189**
ROY 30" automatique
SPECIAL RICHER **$199**

POELES GAZ & GAZ
BELANGER
SPECIAL RICHER **$229**
TAPPAN
SPECIAL RICHER **$309**

Autres marques aux plus bas prix

N'OUBLIEZ PAS NOTRE NOUVELLE ADRESSE 3743 STE-CATHERINE E.

REFRIGERATEURS
MARQUE
FRIGIDAIRE
AUTOMATIQUE 11 P.C.
ZERO ZONE
SPECIAL RICHER **$259**

Aussi McClary — Moffat — Frigidaire — Roy — Westinghouse — Philco — Admiral — Kelvinator, etc.

TOUS AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

LESSIVEUSE AUTOMATIQUE FRIGIDAIRE
WDAC
SPECIAL RICHER
$199

Aussi lessiveuse automatiques : Easy — Westinghouse — Maytag — Inglis, etc. aux plus bas prix en ville.

CHAISE pivotante
Matériel et Cuirette
Couleurs variées. Matériel de frise caoutchouté. Valeur insurpassable
SPECIAL RICHER
TEL QU'ILLUSTRE
$27.50

LAVEUSE
CONNOR
avec pompe automatique
SPECIAL RICHER **$87.50**

AUSSI
McCLARY — EASY — INGLIS
KELVINATOR — WESTINGHOUSE, etc.
avec POMPE AUTOMATIQUE

4 ETAGES DE MEUBLES ET D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES

POLISSEUSES
GENERAL ELECTRIC, EASY, HOOVER, F. MORSE
DEPUIS **$28.95**

FER A REPASSER
GENERAL ELECTRIC
SPECIAL RICHER **$11.99**

BALAYEUSE
HOOVER
Constellation 865 avec accessoires
SPECIAL RICHER **$51.95**

INSTALLATION GRATUITE
POELES GAZ et GAZ et FOURNAISES
de toutes marques

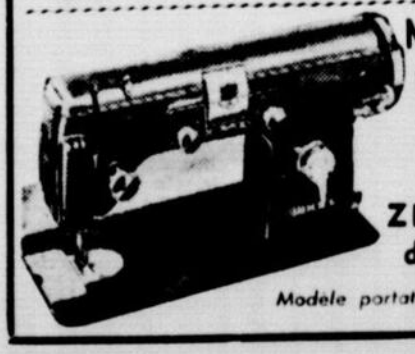
- Gurney • Enterprise
- Vernois • Moffat
- Bélanger • Coleman
- Silent Glow
- Fawcett, Etc.

Informez-vous de nos spéciaux

ADMIRAL 19"
PORTATIF '61
tel qu'illustré
SPECIAL RICHER **$179**

Aussi: Fleetwood, Philips, Emerson, Philco, Marconi, etc. aux plus bas prix.

ADMIRAL 23"
Modèle 1961
CONSOLE
SPECIAL RICHER **$199**
AVEC ECHANGE



Machine à Coudre
White
automatique
ZIGZAG depuis **$59**

Modèle portatif tel qu'illustré $89

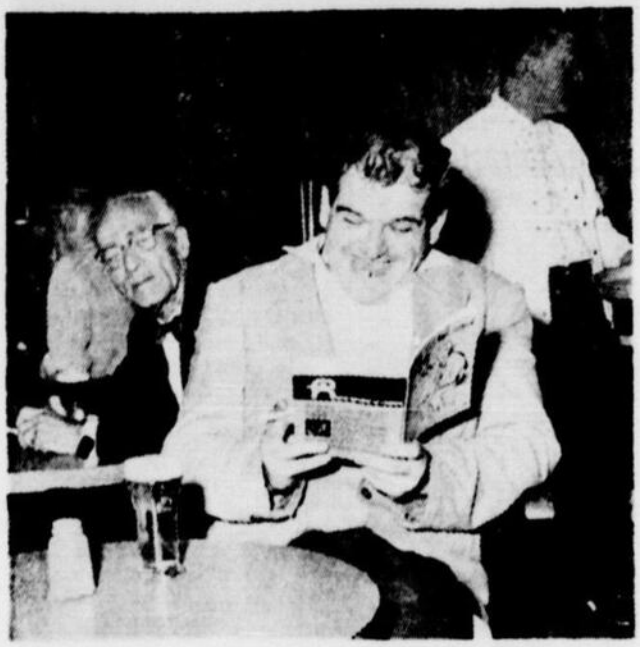
LAZY BOY
Cuirette ou matériel de frise caoutchouté des plus chic. — Choix de couleurs. Aubaine inégalée.
tel qu'illustré
SPECIAL RICHER **$39.95**

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. – LA. 5-4406 – 6-5501-2

JEAN NARRACHE dans un fond de cour de la rue Wolfe . . .



. . . puis dans une taverne de la rue Ste-Catherine, juste derrière un lecteur très intéressé . . .

JEAN NARRACHE, recueil en mains, discute ici "le coup" avec un "p'tit vieux" typique de la rue Saint-Laurent . . .

Enfin, au milieu d'un groupe de ses amis du carré Viger, qui se délectent de "J'parle tout seul quand Jean Narrache" . . .

Jean Narrache chez ses amis

Texte : Jean-Paul Robillard — Photos : Marce

Après un silence de 22 ans, le poète Jean Narrache — ce n'est pas trop tôt — fait sa rentrée . . .

Aux Editions de l'Homme, il publie en effet cette semaine un nouveau recueil : "J'parle tout seul quand Jean Narrache". A un moment donné, tout le monde chez nous parla de cet écrivain et de sa poésie à la Richepin. Le retour de cet auteur constitue un événement qui vaut d'être marqué d'une façon un peu spéciale.

Aussi, à notre demande, le barde populaire a bien voulu consentir à se faire accompagner d'un reporter et d'un photographe du "Petit Journal" dans la spectaculaire visite qu'il a voulu rendre à ses vieux amis des quartiers populeux du "bas de la ville" qu'il s'est plu à chanter dans ses ouvrages.

Dans les fonds de cours de la rue Wolfe comme dans les tavernes de l'Est, au carré Viger comme aux portes des maisons de chambres de la rue Saint-Laurent, partout où nous sommes passés Jean Narrache était accueilli avec bienveillance.

On ne doute pas que son dernier recueil, tiré à 10,000 exemplaires, se vende aussi comme de petits pains chauds. D'abord parce qu'il comporte une douzaine de poèmes inédits et les quarante meilleurs de deux de ses recueils antérieurs : "Quand j'parl' tout seul" et "J'parl' pour parler". Ensuite, que les thèmes demeurent les mêmes : les taxes, les impôts, les rues populeuses, les tavernes, les orphelins, les petites gens, les gueux, les miséreux, les vieilles bottines, les quatre saisons, le temps des Fêtes, la vie qui bat et qui . . . passe, le paradis, tous des sujets qui touchent l'âme populaire . . . Enfin, que le recueil, en vente dans toutes les librairies et les principaux kiosques à journaux à un prix populaire, est vraiment accessible à tous . . .

Jean Narrache ou, si vous aimez mieux, Emile Coderre a aujourd'hui 68 ans, mais on lui en donnerait 55 à peine. Ce poète avait d'abord publié en 1922 "les Signes sur le sable", de la poésie raffinée qui n'eut apparemment pas beaucoup de succès. Jean Narrache, qui continuait toujours quand même à écrire, eut un jour l'idée de donner à sa poésie une tournure absolument populaire. Robert Choquette, ayant eu connaissance de l'affaire, le supplia de publier tout cela et le mit en contact avec l'éditeur Albert Lévesque . . . Le livre ne fut pas reçu partout avec une égale ferveur. Claude-Henri Grignon le descendit même à fond de train dans "le Canada" . . . Cette poésie, par contre, a plu à des gens comme Jean Désy, Athanase David, Antoine Rivard, Maxime Raymond et Edouard Montpetit qui avait appris par coeur une partie de l'oeuvre d'Emile Coderre . . .

Et surtout elle a plu à la masse des petites gens qui s'y reconnaissaient comme dans un miroir, un miroir que la fuite du temps et l'évolution sociale n'ont pas encore réussi à briser . . .

PETER STUYVESANT

De ville en ville, de pays en pays, un nombre de plus en plus grand de fumeurs connaissent la joie de vivre que procure Peter Stuyvesant

partout et toujours

pour plus de plaisir

Prix de détail suggérés

Le paquet de 20: Montréal: 40¢. Londres: £0/4/2. Berlin: D.M. 1.75. Paris: N.F. 2.5. Stockholm: K. 3.70. Luxembourg: Frs. 13. Amsterdam: Fl. 1. Tel Aviv: I£ 1.5. Rome: L. 380. Bruxelles: Frs. 13.

PSI 3F-61

On parle de nouveau de l'affaire Coffin

Qui est Henri Doyon?

par J.-Y. Bégin

Tout le monde se souvient de Wilbert Coffin, le prospecteur gaspésien pendu en 1956, qui avait réclamé en vain un nouveau procès, ses procureurs soutenant qu'il n'avait pas eu une défense suffisante et qu'on avait des preuves nouvelles à verser au dossier, en sa faveur. Il y a quelques jours l'ex-sergent Henri Doyon ramenait cette affaire sur le tapis.

Mais qui est Henri Doyon ?

Son nom est directement relié à l'affaire de la jeep mystérieuse, qui fut le principal argument soulevé par Coffin dans sa défense. Le témoignage de celui qui était alors le sergent Doyon aurait pu, dit-on, sauver Coffin, s'il avait été entendu sur ce sujet, et si le jury avait pu en tenir compte.

Le sergent Doyon dirigeait les recherches dans le secteur où les trois chasseurs américains Eugene Lindsey, Richard Lindsey et Frederick Claar avaient été abattus, en juin 1953, lorsqu'il fut soudainement relevé de son poste et expédié au quartier général de la police provinciale à Québec.

Le sergent Doyon aurait, paraît-il, exprimé des doutes concernant la culpabilité possible du suspect Wilbert Coffin, et conseillé aux autorités d'orienter leur enquête vers d'autres pistes. Sa mutation subséquente l'aurait fort contrarié, à l'époque. Et ses doutes ne seraient pas encore éteints, au contraire !

Mais ce n'est pas tout.

Révélations

Au cours du procès, Coffin — toujours par la voix de son avocat, alors Me Raymond Maher — a affirmé que le 10 juin 1953, il avait constaté que deux américains montés dans une jeep de contre-plaqué jaune avaient rejoint les trois chasseurs. On les lui aurait présentés, puis il serait parti prospecter en promettant de repasser deux jours plus tard.

De la jeep et des deux Américains, la police ne devait retrouver aucune trace, en ce qui concerne la preuve soumise au jury.

Et comme, pour la Couronne,

WILBERT COFFIN... il est encore question de lui !

Coffin était le dernier homme à avoir vu les chasseurs assassinés, les procureurs alléguèrent que l'histoire de la jeep mystérieuse n'était qu'une pure invention de Coffin.

C'est ici qu'entre en scène le sergent Henri Doyon.

Il devait révéler qu'en effet, Wilbert Coffin lui avait raconté cette affaire, alors qu'il était encore un homme libre et qu'il participait aux recherches. De cette déclaration faite au sergent Doyon, on devait retrouver tous les éléments dans celle que fit subséquemment Coffin pour sa défense, lorsqu'on l'eut cité à procès.

L'affaire est close

Mais il y a plus inquiétant.

Six mois après le procès, le sergent Doyon révéla à l'avocat de Coffin, Me François Gravel, que Coffin lui avait montré des traces de jeep non loin de l'endroit où la camionnette des trois chasseurs avait été retrouvée, et qu'il les avait vues de ses propres yeux.

Ce témoignage essentiel ne fut pas versé au dossier, pour la bonne raison que l'affaire était close, le procès bouclé, le verdict rendu. Le jury n'avait donc pu en tenir compte. Et le nouveau procès ne devait pas être accordé.

Pourquoi le sergent Doyon n'en avait-il pas parlé au procès ? On ne le lui avait pas demandé. Et comme la procédure judiciaire est fort rigide, le policier n'a pu lâcher le mot qui aurait peut-être tout changé.

Gourmandise

— Alors, Patrick, demanda la bonne tante, que voudrais-tu avoir pour ton anniversaire ?

— Une livre de bonbons, tante !

— Bon. Et quoi encore ?

— Encore une livre de bonbons !

— Mais, Patrick — tu n'as pas l'estomac assez grand pour deux livres de bonbons . . .

— Alors, je voudrais aussi un deuxième estomac !

Comme tout le monde . . .

A seize mois, la petite VALERIE KENNEFICK est déjà une grande personne : comme tout le monde, elle s'est assise dans l'eau, pour sucer un sorbet . . . il faisait 80 degrés !

OUVERT POUR INSPECTION AUJOURD'HUI

A Lorraine, les terrains sont vastes... les arbres majestueux... et les Laurentides déroulent leurs premiers coteaux jusque dans votre jardin. Et pourtant ce cadre champêtre se trouve à 25 minutes seulement de Montréal ! Bien d'autres surprises agréables vous attendent à Lorraine : routes pavées, aqueduc et égout installés, un splendide club de golf qui offre son pittoresque parcours aux citoyens de Lorraine. La bibliothèque municipale, le club aquatique et le théâtre seront aménagés sous peu. Ecoles et églises sont commodément situées, les moyens de transport sont excellents. Les impôts y sont très bas. Toutes les lignes de téléphone et d'électricité sont sous terre. A présent, vous pouvez visiter 15 jolis modèles de maisons. Financées par la SCHL, donnant droit au rabais de 3%, elles vont de $12,250 à $18,500. Ou encore, confiez votre construction à votre propre entrepreneur, suivant vos propres devis. Si vous êtes à la recherche d'un foyer dans une communauté un peu différente des autres... qui vous offre un peu plus... venez d'abord visiter Lorraine. Prenez la route 11A, tournez vers l'est à l'enseigne routière de Lorraine (juste au nord du restaurant Thorncliffe) et suivez la route 29, en traversant Rosemère sur environ 2¼ milles. Vous découvrirez plus et mieux que ce que vous n'osez espérer.

LORRAINE
DEVELOPMENT CORPORATION
10 CHEMIN DE LA MEUSE
LORRAINE, P.Q.
NA. 5-0737

A VILLE de LORRAINE . . . un FOYER QUI A TOUT . . . et DAVANTAGE !

LE FRONTENAC :
Cottage, 5 chambres à coucher, 2 salles de bains, coiffeuses, foyer, pelouse devant. $15,995.00. Seulement $845 comptant et $103.80 par mois.

L'ELGIN :
Niveaux multiples, 4 chambres à coucher, foyer, fenêtre panoramique Thermopane, rôtisserie intégrée, abri-auto. $15,745.00. — $1,995.00 comptant et $94.21 par mois.

LE VERSAILLES :
Niveaux multiples, 4 chambres à coucher, foyer, salle à manger, 2 salles de bains, coiffeuse, plus ½ salle de bains, vivoir à boiserie de pin rouge, cuisinière, four et laveuse de vaisselle intégrés, abri-auto, pelouse devant. $17,950.00. — $2,800 comptant et $103.80 par mois.

Quelques autres caractéristiques des maisons-type de Lorraine :

- Approuvées par la SCHL — Paiement comptant très bas (à partir de $539.22)
- Installation électrique "Médaillon", tuyauterie de cuivre, entrée de garage pavée, terrassement.
- Fenêtres et moustiquaires en aluminium.
- Portes en acajou, excellent isolant, sous-sol élevé, choix de couleurs, salles de bain à carrelage mural de céramique, accessoires de couleur, cuisine à l'agencement étudié, cuisinière intégrée, ventilateur et hotte.

Comment mieux entendre sans ou avec un appareil auditif

Savez-vous qu'en vous asseyant à un certain endroit d'une pièce, vous pouvez mieux entendre ! Savez-vous comment écouter une personne qui bafouille ! Si votre perte auditive est seulement légère, il y a différents moyens qui vous permettront de mieux entendre sans avoir recours à une aide mécanique. Comme service public, Maico a préparé une brochurette contenant une quantité d'observations qui vous permettront de tirer meilleur parti de votre audition. Ce dépliant de valeur est le vôtre, gratuitement. Ecrivez ou téléphonez pour un exemplaire.

Audiologistes diplômés en prothèses auditives

MAICO
HEARING SERVICE
1529 ouest, rue Sherbrooke
Montréal — WE. 5-5293
Succursale de l'est :
1286 Bourr (coin Ste-Catherine)
VI. 9-6440
Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochurette.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov .....

Captez cette longue fin de semaine pour long-temps

chargez votre camera de

Film Kodak

Les constructeurs de piscine

Ils ne sont pas contents de leur dernière saison!

Une piscine familiale, voilà le summum du confort à la maison. Du moins, si on en croit les promoteurs de construction et d'installation de ce genre de piscines. Et bien que les piscines soient à la vogue, les dirigeants des quarante maisons montréalaises spécialisées en ce commerce sont fort déçus des résultats de la présente saison.

Au début de la saison, ces 40 spécialistes avaient espéré une saison-record mais les résultats sont très loin de ceux qui avaient été prévus. Tous sont unanimes à prétendre que le mal provient d'une trop grande concurrence; de fait plusieurs maisons ont déjà fermé leurs portes.

Peu d'expérience

La concurrence fut tellement grande que certains nouveaux venus, manquant d'expérience, n'ont pas hésité à couper les prix à un point tel que chaque contrat leur faisait perdre de l'argent.

Quelques petits entrepreneurs ont aussi accepté des contrats qu'ils n'ont pu mener à bonne fin et, aujourd'hui, leurs clients doivent avoir recours à des entreprises plus considérables pour terminer les travaux déjà commencés.

Certains importateurs, faute de capital et d'expérience, n'ont commandé que des piscines, sans songer aux accessoires nécessaires.

Modèles différents

Les modèles offerts au public sont si nombreux que l'acheteur demeure perplexe et hésite entre les différentes offres.

L'un des modèles des plus populaires est celui destiné au bricoleur capable de les assembler.

Les prix varient selon les dimensions. Ainsi, une piscine de 15 pieds de diamètre vaut $359, alors qu'une autre de 24 pieds de diamètre se vend $650. Généralement, ces prix comprennent tous les accessoires.

Ce sont les produits fabriqués au Canada qui se sont le mieux vendus. Certains manufacturiers ont doublé leur volume de fabrication. Quant aux importateurs, la plupart finissent la saison avec un gros inventaire sur les bras.

Les piscines de béton armé sont toujours en grande demande. Un constructeur montréalais doit en construire une cinquantaine d'ici la fin de la saison.

Leur prix est beaucoup plus élevé que celui des piscines préfabriquées. Pour une piscine de 30 pieds de long sur 15 pieds de large, il faut débourser quelque $3,000. Cette somme comprend les accessoires, dont les phares sous-marins.

Une fois la piscine en place, il faudra penser à son entretien. En le confiant à des spécialistes en la matière, il coûtera $300 par année. Si on consent à le faire soi-même, il nécessitera environ deux heures de travail par semaine et les ingrédients nécessaires coûteront $50 par été.

L'avenir en rose

Même si la saison n'a pas été trop bonne, les promoteurs demeurent confiants en l'avenir, car, disent-ils, les demandes de renseignements ne furent jamais aussi nombreuses que cette année.

Ils comptent beaucoup sur les hôtels et les motels, car les touristes préfèrent les établissements pourvus de piscines.

La mode a même envahi certaines maisons d'appartements. A Montréal, c'est par dizaines que l'on compte celles où l'on a fait construire des piscines pour le bien-être et le confort des locataires.

Sur l'avenue Cedar et l'avenue des Pins, il en existe qui sont équipées de piscines intérieures avoisinantes de salons de massage. L'une de ces maisons, haute de 17 étages, a logé sa piscine — en forme de rein — au quatrième étage.

On calcule aussi que les municipalités vont souscrire de plus en plus à cette mode, de même que les associations récréatives.

Le béton prédomine

Une grosse piscine faite d'aluminium — 75 pieds par 35 pieds — coûte $35,000, soit l'équivalent d'une installation semblable en béton.

On prétend que les propriétaires de certaines maisons d'appartements songent sérieusement à installer des piscines en aluminium sur le toit. Leur choix serait motivé par le poids léger d'une telle installation.

Danger de santé

Au Service de santé de la Ville de Montréal, on nous a déclaré que les propriétaires de piscines privées ou publiques se devaient de prendre des précautions contre la pollution des eaux, même si leurs piscines bénéficient de l'eau courante.

Comme chacun le sait, l'eau est facilement polluée et il arrive souvent que des maux plus ou moins bénins se soient propagés par l'usage en commun d'une piscine dont les eaux ne sont pas constamment désinfectées.

Un avocat nous a aussi déclaré que les propriétaires de piscines feraient bien de posséder une assurance spéciale pour se protéger contre les réclamations de toute personne qui prétendrait avoir contracté une maladie quelconque en se baignant dans cette piscine, surtout si celle-ci est fréquentée par de nombreux enfants du voisinage.

Beauté chinoise

LILING WONG a été élue Miss Chine 1961. Elle est photographiée au moment de son départ pour San Francisco où elle prendra part au concours de Miss Univers.

Les fillettes japonaises

Elles adorent les poupées canadiennes

OTTAWA — (D.N.C.) — Quand on pense au nombre de jouets "made in Japan" qui amusent les petits — et les grands — Canadiens, il semble étonnant qu'un manufacturier canadien s'apprête à exporter des poupées au Japon.

La Dee & Cee Toy Co. fabrique des poupées de qualité et en exporte dans presque tous les pays du monde — sauf dans les pays communistes. La compagnie n'avait jamais songé à pénétrer le marché asiatique, jusqu'à ce qu'un homme d'affaires japonais, en voyage de reconnaissance à New York, fasse la découverte des poupées canadiennes et vienne lui-même rencontrer le fabricant canadien à Toronto.

Il semble que les poupées occidentales soient de plus en plus populaires au Japon. Les petites japonaises réclament des poupées sans yeux bridés, aux sourcils allongés et aux cheveux blonds.

Pourquoi le Japon a-t-il jeté son dévolu sur "nos" poupées plutôt que sur les poupées américaines ?

Parce que le prix que la compagnie canadienne leur a fixé était plus intéressant, vue la dévaluation du dollar canadien. La compagnie Dee & Cee Toy a commencé d'agrandir ses installations et prévoit que sa main d'œuvre augmentera de 25 p. 100. Aussi curieux que cela puisse paraître, l'entrée des poupées canadiennes sur le marché japonais ouvre de nouvelles perspectives aux exportateurs canadiens. Car on s'est aperçu qu'au Japon comme ailleurs, le seul fait d'acheter des produits étrangers est devenu le signe d'un bon standard de vie. Le snobisme ne connaît pas de frontières et fait marcher les affaires . . . !

Vendeurs autorisés
CANADIAN KODAK CO.

A. GAUVREAU
FILM SERVICE
Films développés et imprimés en 2 h.
2005 Rachel Est — LA. 3-5130

L. L. LOZEAU LTEE
Atelier de caméras
6229, rue ST-HUBERT
CR. 4-6577

PHILEX PHOTO SERVICE
"Tout en photo et ciné"
2619 MASSON — RA. 8-2231

APPRENEZ L'ANGLAIS

15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT

avec le tout nouveau cours de conversation

ULTRA-RAPIDE

DU FRANÇAIS A L'ANGLAIS

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprété par

JEAN COUTU

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

JEAN COUTU

CHAQUE LEÇON COMPREND

- Verbes conjugués à tous les temps
- Phrases construites avec les expressions les plus courantes
- Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons
- Phrases dites en français et en anglais

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué.

Pour Québec : CASE POSTALE 335 Haute-Ville - Québec 4

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

OCCUPATION ..... AGE .....

I.P.J. — 20-8-61

M. Jean-Jacques Bertrand, ex-ministre de la Jeunesse

Est-il trop "sage" pour être chef de l'UN?

par Pierre Chaloult

Le député de Missisquoi à la législature de Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, est tout le contraire d'un démagogue. Ministre dans trois cabinets sous "l'ancienne" administration, il ne se sent pas du tout coupable de ce fait. Il n'a pas honte d'être du groupe qui a perdu la gouverne: même si ce groupe a perdu la gouverne; même s'il pense qu'en démocratie le peuple n'a jamais complètement tort.

Il croit à la bonne et à la mauvaise fortune politique, mais il croit surtout que le plus sage finira par triompher. Il connait Montesquieu et le cite sans outrecuidance, avec beaucoup d'à-propos, alors que le fondateur de l'Union nationale ne devait quand même pas laisser d'aussi mauvais livres que **l'Esprit des lois** entre toutes les mains — surtout pas entre les mains de tous ses ministres.

Des amis de l'Union nationale reprochent à M. Bertrand de manquer de "punch", comme ils disent en latin du Québec. On lui reproche de ne pas être assez vif à l'attaque, pas assez prompt à la défense. On lui reproche de ne pas être assez mordant. Pas assez retors. Bref, de ne pas être assez politicien. Le fait est que l'ex-ministre des Terres et Forêts, puis de la Jeunesse et du Bien-être social, ne réplique pas à une objection par un calembour, ni par une farce plate, ni par un bon mot qui fait rire ... plus jaune qu'autrement. Mais est-ce sa faute s'il était trop jeune pour apprendre son métier du "chef" lui-même pendant que celui-ci était encore en pleine forme? Est-ce sa faute s'il est né à Ste-Agathe, dans les montagnes du Nord, d'une famille où l'on ne faisait pas de politique, mais où l'on votait libéral? Est-ce sa faute s'il est vaguement cousin avec le nouveau secrétaire de la Province et député de Terrebonne, le très sympathique Lionel Bertrand? Est-ce sa faute s'il n'est jamais parvenu à croire que le ciel est **bleu** et que l'enfer est **rouge** — même pas à croire qu'il existe une différence physiologique quelconque entre un **bleu** et un **rouge**?

Un député populaire

Tout jeune, le futur député de Missisquoi est venu vivre à Farnham avec ses parents. Il a fait ses études secondaires à St-Hyacinthe, d'abord, puis à l'Université d'Ottawa, qui n'était à l'époque qu'un "glorified high school". Ça lui a permis, entre autres choses, d'apprendre l'anglais et aussi d'apprendre qu'à l'ouest de la province de Québec, au-delà de cette rivière des anciens Indiens que l'on disait Outaouais ou **gens de passage**, la civilisation a pénétré jusqu'au coeur d'une province que les géographes nomment l'Ontario. Après avoir étudié le droit à Montréal, le jeune avocat s'est inscrit comme stagiaire à Sweetsburg, au bureau d'un ancien conseiller législatif, M. L.-A. Giroux, dont il allait devenir l'associé, le gendre et presque le fils adoptif. A 45 ans, l'ex-ministre des Terres, puis de la Jeunesse, paraît en avoir à peine 30 et il est possible que ça aussi, ça lui nuise en politique. Alors que l'on peut, à la rigueur, pardonner à un candidat de ne pas dire des âneries, ou de pas être fanatique, ou d'avoir l'air plus jeune que son âge, on ne peut certes lui pardonner les trois à la fois.

Avocat dans un petit centre rural où tout le monde se connaît et où tout le monde se parle, Jean-Jacques Bertrand est bien à l'exemple de son milieu d'adoption que les petits-fils des Loyalistes abandonnent de plus en plus, mais en y laissant leur empreinte. Là-bas, en effet, la tolérance est toujours considérée comme une vertu sociale. On n'y est pas plus catholique que le pape, mais pas plus royaliste que la reine. On n'y vote pas nécessairement pour gagner ses élections et on n'y reproche pas à un député d'appartenir à un parti qui a perdu le pouvoir. On n'y vit pas de patronage et on y discute de politique comme de la pluie et du beau temps, sachant bien que ce n'est quand même pas la faute du météréologiste s'il pleut deux jours sur trois. Bien adapté au milieu où il vit, l'ex-ministre de l'Union nationale parle avec autant de faconde de littérature, de peinture, de théâtre d'avant-garde, de sa famille et de ses 7 enfants que de politique.

Le plus sage finit-il toujours par triompher ?

Jean-Jacques Bertrand ne se croit pas en danger d'être battu dans Missisquoi — ni demain, ni plus tard. Il a lui-même battu (de justesse) un libéral en 1948. En 1952, il s'installait avec 2,675 voix de majorité. En 1956, il n'obtenait que 1,658 de plus que son adversaire, mais l'an dernier il obtenait 2,100 de plus que ce même adversaire et ça alors que les majorités de l'Union nationale diminuaient partout jusqu'à fondre. Les libéraux les plus ardents du comté de l'ex-ministre se plaignent d'ailleurs qu'il n'y a pas moyen de lui organiser "une lutte de corsaire". Reste que le peuple de cette circonscription, mi-industriel, mi-agricole, s'accommode très bien de son député qu'adversaire et amis estiment presque également. Ils le comprennent, lui parlent leur langue. Et s'il décide de se présenter au poste de chef de l'Union nationale la plupart des libéraux, comme des conservateurs du comté, l'encourageront sincèrement à le faire.

La vallée de l'humiliation

Jean-Jacques Bertrand a été ministre des Terres et Forêts sous Duplessis et Paul Sauvé. Il a été ministre de la Jeunesse et du Bien-être social sous Antonio Barrette. Il a siégé autour de la même table qu'un certain M. J.-D. Bégin. Il est du même parti que le conseiller législatif Gerald Martineau — Gerry pour les intimes. Mais de toute évidence il ne se chauffe pas du même bois que celui-ci ni que celui-là, qu'il refuse toutefois d'immoler comme des boucs émissaires. Il n'a pas mission de les juger, même si l'on sent qu'il n'a pas dû être leur complice.

Au sujet du patronage?

—Tous admettent dans l'intimité que la caisse électorale, que le patronage existent. Les élections coûtent cher. Elles ne se font pas avec des prières et tous les honnêtes gens le déplorent. Tous les politiciens de tous les partis devraient faire tout leur possible pour corriger les abus qui résultent de cet état de choses. Les partis politiques sont des institutions humaines, donc faillibles. Tous les partis politiques commettent des erreurs, mais un parti n'est condamnable dans son ensemble que lorsque ceux qui le dirigent persistent dans leurs erreurs. L'Union nationale a profité de sa défaite pour repenser sa doctrine. Il s'agit de voir ce qu'elle a accompli et ce qu'elle peut encore accomplir dans le sens de l'évolution de la province de Québec et du rôle que cette province peut et doit jouer dans la confédération canadienne.

D'une chose à l'autre, M. Bertrand parle alors de l'époque où le parti libéral était, de l'aveu de son chef suprême William Lyon Mackenzie King, dans "la vallée de l'humiliation". L'ancien premier ministre du Canada admettait alors l'existence d'une telle chose qu'une caisse électorale non alimentée par le Ciel. Il admettait alors qu'il y avait eu du "graft", des ristournes, des p'tits cadeaux qu'on empoche vite et du graissage de machine, même de joyeux "parties" où de graves politiciens (fédéraux) s'en donnaient à coeur joie.

—Pour ma part, affirme M. Bertrand, je n'irai jamais fouiller dans la vie des gens pour y découvrir des scandales. Je respecte mes aversaires et je crois avoir mérité qu'ils me respectent. J'ai horreur des campagnes de dénigrement et de médisance, ce qui ne veut pas dire que je veuille empêcher la justice de suivre son cours. Je crois qu'il faut relever le niveau de la politique: non pas l'abaisser. Je n'ai pas honte des gestes que j'ai posé comme ministre. Je n'ai pas peur d'en discuter où et quand on voudra. Je n'ai pas peur des scandales. Mais je n'aime pas qu'on s'en serve pour détourner l'attention publique du fait que l'Union nationale est un parti autonome et uniquement provincial qui ne découle ni ne dépend d'aucun autre parti, d'aucune autre formation politique.

Le crédit agricole

L'enquête Salvas?

—On y révèle toutes sortes de choses, mais qu'est-ce que ça prouve? Si l'on veut enquêter sur les causes du patronage, mais alors pourquoi pas enquêter sur ... les causes du patronage? Est-ce que l'on va prétendre que nos adversaires font campagne sans caisse électorale? Sinon, qui alimente leur caisse? Si tous admettent que le mal existe pourquoi tous ne tendraient-ils pas à le corriger partout où il existe?

Le sort de l'Union nationale?

—C'est le peuple qui fait et défait les gouvernements. Notre parti, comme les autres, dépend de la confiance du peuple. En régime démocratique, les gouvernements doivent être capables de gestes d'humilité. Les gouvernants sont les mandataires du peuple qui place au-dessus de tout la parole donnée. Or les libéraux ont promis la lune, mais ils ont donné les taxes.

Pourquoi le Québec ne va-t-il pas de l'avant comme l'Ontario, par exemple?

—Ce n'est pas faire de l'électoralisme, je crois, que de rappeler que lorsque l'Union nationale a pris le pouvoir en 1936, l'Ontario était alors bien en avant de la province de Québec au point de vue économique, par exemple. Il y avait bien du temps à rattraper. On accuse l'Union nationale d'avoir été un gouvernement réactionnaire. Un gouvernement d'extrême-droite. Je suis, pour ma part, en faveur de l'initiative privée, mais contre les abus qui en découlent forcément. Le rôle de l'Etat doit être supplétif. Celui-ci doit venir en aide aux citoyens désavantagés. Il doit permettre à l'entreprise privée de s'exprimer au mieux et pour le mieux. L'Etat doit, si nécessaire, se substituer à l'entreprise privée, mais jamais pour la paralyser. On accuse l'Union nationale d'immobilisme. Or en quelque 19 ans d'exercice du pouvoir, ce parti a dû refaire la province du tout au tout. Nous avons dû faire des routes, construire des écoles, organiser notre industrie. Nous avons dû engager le crédit **total** de la province dans un vaste système de crédit agricole, sans quoi c'était la fin de l'agriculture dans le Québec. J'ai à mon bureau d'avocat des vieux dossiers qui démontrent que des cultivateurs propriétaires de belles fermes étaient contraints de déposer leur bilan parce qu'ils n'avaient pas les quelques centaines de dollars dont ils avaient besoin pour améliorer leur ferme, pour la moderniser. L'Union nationale a dû entreprendre un vaste programme d'électrification rurale grâce auquel il n'existe plus à ma connaissance une seule ferme dans la province où l'on n'a pas encore aujourd'hui l'électricité ...

L'impopularité des **bleus** d'Ottawa va-t-elle nuire à l'Union nationale?

—Non! L'Union nationale n'est pas un parti fédéral. Pour ma part je ne me suis jamais mêlé de politique fédérale. Dans certains comtés, les gens de l'organisation conservatrice et ceux de l'organisation de l'Union nationale sont les mêmes. Mais dans d'autres comtés nous voyons des organisateurs de l'Union nationale qui travaillent pour les libéraux lors des élections fédérales. Je crois qu'aujourd'hui les gens distinguent — dans le Québec en tout cas — entre la politique fédérale et la politique provinciale. Libéral à Ottawa ça ne veut pas nécessairement dire libéral à Québec. Union nationale à Québec ça ne veut pas nécessairement dire conservateur à Ottawa ...

Entrez-vous dans la course à la chefferie pour faire nombre ou pour gagner?

—Pour gagner!

La réponse est nette, ferme et sans hésitation. Le jeune leader a décidé de lutter.

La mare aux grands hommes

L'affaire Coyne en est rendue au point où il s'agit de faire décider par des avocats si l'ex-gouverneur de la Banque a droit à une pension de $25,000 par année ou à une pension de $12,000, ou à rien du tout ... Le ministre des Finances du Canada a prétendu n'avoir appris qu'au printemps la nouvelle de l'augmentation, depuis février 1961, du montant de la retraite du redoutable gouverneur ... Il va de soi que M. Coyne n'avait rien fait pour que l'on augmente "sa" pension éventuelle de $12,000 à $25,000 par année ... Il n'aurait jamais osé approuver pareille augmentation alors que lui-même prétendait, partout où l'on voulait l'entendre, que ses compatriotes vivaient au-delà de leurs moyens ... Mais il est cependant bizarre que l'ex-gouverneur se soit laissé si facilement faire violence: sans doute pour ne pas déplaire à ses collègues si spontanément généreux et compréhensifs à son égard ...

Malheureusement, ces "chers collègues" n'hésiterent pas, quelques mois plus tard, à le "balancer" avec autant d'enthousiasme qu'ils en avaient mis, cinq mois plus tôt, à le pensionner au-delà des moyens des contribuables ... Y a pas à dire, ces messieurs de la haute banque se specialisent dans les décisions fermes: avec eux, c'est tout l'un ou tout l'autre ... En février, on employait de veritables ruses d'Indiens pour que M. Coyne ne s'aperçût pas avant le fait que l'on voulait plus que doubler le montant de sa pension éventuelle, au cas (peut-être) où il ne s'entendrait plus avec le ministre des Finances ... En juillet, on l'assomme à grands coups de tomahawk et on le contraint à se refugier chez les sénateurs, lesquels ont failli en perdre la boule ... Les vieux (sages) ont eu tellement peur de perdre leur place qu'ils ont refusé de sanctionner le projet qui visait à faire perdre celle du gouverneur en sertant de chez eux ...

Les partisans de l'Union nationale se rendent compte que les conservateurs au pouvoir à Ottawa leur nuisent plus qu'ils ne les aident ... Jusqu'en 1957, les libéraux les plus actifs louchaient vers Ottawa plutôt que vers Québec ... Mais depuis 1958 c'est tout le contraire, et ce sont les conservateurs qui louchent vers Ottawa plutôt que vers Québec ... Sous M. Saint-Laurent, bon nombre de députés libéraux à Ottawa "collaboraient" avec leurs "collègues" de l'Union nationale, au point d'en faire perdre la tête, et pour cause, à M. Lapalme ... On se souvient même que certains ministres du présent cabinet de M. Lesage, anciens députés à Ottawa, "s'en sacraient" (pour employer leurs propres termes, à l'époque lorsque M. Duplessis revenait au pouvoir de plus en plus fort, d'élection en élection ... Ils "s'en sacraient" au point de ne rien faire pour empêcher que ces victoires soient de plus en plus retentissantes.

Sans doute M. Lapalme, lui "ne s'en sacrait-il pas", ce qui explique peut-être pourquoi il refusa carrément, au soir des élections provinciales du 20 juin 1956, de répondre au téléphone du Premier ministre du Canada qui l'appelait pour lui offrir ses sympathies ... Mais comme plus ça change, plus c'est pareil, ce sont désormais les conservateurs fédéraux qui "collaborent" avec leurs "collègues" libéraux à la Législature de Québec ... Il y a cinq ans et plus, le député fédéral de Montmagny-l'Islet, un libéral convaincu, n'hésitait pas à dire qu'il s'entendait plus que très bien avec "mon ami Antoine", ministre à Québec, qu'il avait fait nommer membre de la Commission des champs de bataille ... Aujourd'hui, le député fédéral de Trois-Rivieres, ministre des Transports à Ottawa, paraît s'entendre très bien avec le maire de "sa" ville, candidat libéral dans Champlain, en juin '60, et ex-candidat dans Trois-Rivieres même contre M. Duplessis ...

LE CONTRIBUABLE

De l'U. de M.

Des cours à la TV

On aura beau faire en sorte que l'instruction soit gratuite pour tous, c'est-à-dire à la portée des enfants les plus pauvres et des centres les plus lointains comme de ceux les plus riches et des centres les plus populeux, il y aura toujours des sujets bien doués; d'autres, moins; d'autres, pas du tout. On aura beau, par ailleurs, établir des systèmes "infaillibles" pour détecter le génie, il y en aura toujours qui n'entendront jamais l'appel du destin qui aurait pu être leur . . . et ne se douteront jamais qu'il leur tendait les bras.

Reste qu'en démocratie bien comprise il faut faire en sorte que le moins possible de talents se perde, alors qu'il y a peut-être eu chez nous des Einstein qui sont demeurés toute leur vie chefs de gare et des Marie Sklodowska qui n'ont jamais rencontré de Pierre Curie. Car si le diplôme ne confère jamais de talent, il est quand même indispensable pour permettre de poursuivre certaines études. Reste surtout que bien des gens pourraient en apprendre beaucoup plus qu'ils n'en savent et que certains pourraient obtenir même des diplômes (sans aspirer au maximum comme le baccalauréat) si seulement on leur donnait l'occasion de le faire.

C'est donc dans cet esprit de répandre le plus possible la culture intellectuelle chez tous ceux qui peuvent en tirer avantage (au maximum ou au minimum) que les dirigeants de l'Université de Montréal ont conclu avec Radio-Canada un accord pour que les meilleurs professeurs de lettres et de sciences donnent, le samedi et le dimanche matin, à la télévision, les mêmes cours qu'ils donnent à ceux qui veulent obtenir régulièrement le baccalauréat. Il ne s'agit point d'un travail de vulgarisation, mais de cours d'enseignement supérieur à l'adresse, d'abord et avant tout des aspirants au baccalauréat d'après le système correspondant à celui de la clériçature en droit. Des cours, aussi, à l'adresse des personnes qui, n'étant pas inscrites à l'Université, désirent quand même s'instruire en vue de recevoir une attestation d'études à la fin de chaque année. Il va de soi que le grand public, auditeur occasionnel de ces cours, pourra en tirer grand profit en autodidacte.

Ainsi le programme de cette année, qui débutera le 24 septembre, comprendra 25 cours de géographie humaine par le professeur Robert Garry, de la faculté des lettres; 13 cours de cytogénétique par le professeur Jean Beaudry, de la faculté des sciences; 13 cours de stylistique avancée par le professeur Jean-Paul Vinay, de la faculté des lettres. Il est bien entendu que les candidats inscrits devront transmettre au professeur les exercices donnés et qu'ils devront subir les examens du premier et du second semestre. En somme, l'Université se sert de la télévision pour jouer le rôle qu'elle jouait au Moyen Age, celui de répandre le haut savoir le mieux et le plus possible.

Répandre le haut savoir avant même de songer à conférer des diplômes. Répandre le plus possible le haut savoir sans déroger le moins du monde aux standards académiques. Ce n'est pas la première fois que l'Université se sert de la télévision pour répandre l'enseignement. Ça se fait déjà aux Etats-Unis, à New York précisément, où l'on est, dans ce domaine, à la fine pointe de l'avant-garde du progrès. Ça se fait déjà à l'Université de Toronto, où l'on enseigne les langues vivantes par le truchement de la télévision. Mais ce sera peut-être la première fois au monde que l'on tentera — car il s'agit bien d'une tentative — d'enseigner à la télévision comme on enseigne à l'Université même.

Marc Grenier

Maison Corbeil Ltée
6500, ST-HUBERT CR. 9-4581
MONTREAL

VENTE Tex-made T.M. REG'D.

PROFUSION DE COULEUR EN GAIS PASTELS ET MOTIFS FLORAUX DECORATIFS!

55 MORCEAUX ENSEMBLE DE SERVIETTES ET LITERIE FLORAL "BEAUTY ROSE" Tex-made

AU COMPLET! TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR VOTRE CHAMBRE — SALLE DE BAIN — CUISINE

Vente Tex-made! REGARNISSEZ VOTRE LINGERIE!

VOUS OBTENEZ: 2 serviettes de bain floreales • 2 serviettes de bain roses pastelles • 2 serviettes à mains florales • 2 serviettes à mains roses pastelles • 2 débarbouillettes florales • 2 débarbouillettes roses pastelles • 2 draps 81 x 100 à bordure florale • 2 draps contours • 4 taies d'oreiller à bordure florale • 12 lavettes • 6 linges à vaisselle • 12 poignées • 1 couvertoure en flanellette 70 x 90 à bordure florale

UNE FRAICHEUR NOUVELLE EN COULEUR A UN PRIX SENSATIONNEL, TRES . . . TRES BAS!

LE TOUT POUR SEULEMENT $1.00 PAR SEMAINE

AU COMPLET TEL QU'ILLUSTRE! $49.95

3 FACONS D'ACHETER! VENEZ...TELEPHONEZ...OU POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

La Maison Corbeil donne et échange les TIMBRES GOLD STAR

(Timbres en double le mercredi)

55 MORCEAUX TEX-MADE SEULEMENT 49.95

Nous assumons les frais de port sur les commandes payables sur livraison.

Maison Corbeil Ltée
6500, rue St-Hubert, Montréal

Veuillez m'envoyer l'ensemble de serviettes et literie "Tex-Made" de 55 morceaux à 49.95.

☐ Je paierai sur livraison.

☐ Je paierai $1.00 comptant plus la taxe de vente et $1.00 par semaine jusqu'au paiement total.

NOM .....

ADRESSE ..... TEL. .....

VILLE .....

EMPLOYEUR ..... TEL. .....

"Go North, Young Man"

Exploite-t-on suffisamment nos richesses naturelles?

par Lysiane Gagnon

Regardez une carte de la province de Québec: vous y verrez la population et les industries concentrées le long du fleuve, dans la région de Montréal, du St-Maurice et du Saguenay. Mais regardez plus loin, vers l'avenir: voici que le Québec se peuple dans toute son étendue et que nos ressources naturelles se développent systématiquement, harmonieusement, nous assurant ainsi l'une des premières places sur le marché mondial.

En effet, les jeunes Québecois semblent s'intéresser davantage aux sources de richesse encore enfouies dans la partie nord de notre province. Ainsi, deux mémoires concernant la (meilleure) mise en valeur de nos ressources naturelles viennent d'être préparés par deux organismes entièrement indépendants.

La Corporation des Ingénieurs professionnels a présenté récemment à M. René Lévesque un mémoire sur l'exploitation rationnelle des ressources naturelles du Québec, et la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes a choisi comme thème de son prochain congrès "la mise en valeur de nos ressources naturelles".

RENE LEVESQUE... il y pense!

Les plus beaux yeux!

Elle se nomme BARBARA EBERHARD. Elle a 24 ans. Elle est infirmière. Elle vient d'être choisie la Fille aux plus beaux yeux de la Riviera française. Ils sont bleus, ces yeux les plus beaux de la Riviera, et le rouge des cheveux de la Miss leur donne encore plus de charme.

Me Claude Bisson, président provincial des Chambres de Commerce des Jeunes, m'explique que lors du congrès de l'an dernier, la Fédération a chargé les 114 "chambres" qui la composent de préparer des résolutions sur le sujet; ces résolutions sont fondues en un mémoire qui sera présenté et discuté au congrès de cette année.

"Tout ce que nous nous sommes proposé en adoptant ce sujet d'études, ajoute Me Bisson, c'est de faire travailler nos membres! Les Chambres de Commerce "juniors" s'occupent avant tout de la formation individuelle de leurs membres, alors que les Chambres de Commerce "seniors" mettent l'accent sur l'avancement de l'économie. Les "juniors", eux, préfèrent s'instruire et s'entraîner à la direction et à l'organisation des affaires, afin d'être prêts à jouer un rôle dans la marche de notre économie."

Tandis que les Chambres de Commerce "juniors" poursuivent par la présentation de leur mémoire un but d'ordre purement éducatif, au niveau individuel, la Corporation des Ingénieurs professionnels a demandé officiellement au gouvernement et, "comme en démocratie, le gouvernement reflète l'opinion de la population", au Québec tout entier, de "voir plus grand" dans la mise en valeur de nos ressources naturelles. Ce travail constituera la participation de la province de Québec à la conférence nationale sur "les ressources et notre avenir", laquelle se tiendra en octobre prochain.

Inventaire et exploitation

Les mines, le gaz naturel, le pétrole, par exemple, ont une grande importance dans l'économie d'un pays. D'accord. Mais ces ressources finissent inévitablement par s'épuiser et ne peuvent établir à elles seules des bases solides à la prospérité d'un pays. Par contre, les ressources naturelles — l'eau, le sol, la forêt — ne se tariront jamais, si l'on sait comment les exploiter. Pour les bien exploiter, il faut d'abord les connaître et pour les connaître, en faire l'inventaire. Il faut ensuite procéder systématiquement à leur mise en valeur. Voilà, en résumé, le contenu du mémoire que la Corporation a présenté à M. Lévesque.

— Est-ce à dire que nos ressources naturelles n'ont pas été, jusqu'ici, exploitées adéquatement?

Sourire entendu de mes deux interlocuteurs, M. Marcel Pratte et le président du comité chargé de la présentation du mémoire, M. Daniel Wermenlinger.

— Plutôt pas assez bien exploitées... pas assez systématiquement. Ainsi, on fait de l'excellent travail à tel endroit; mais à côté, il y a un spéculateur qui sabote un sol fertile pour construire un centre domiciliaire. Il faudrait que les efforts soient coordonnés, qu'on protège le sol fertile et qu'on voie à l'épuration des eaux pour qu'une part puisse ensuite servir à la consommation. On a tendance, au XXe siècle, à s'imaginer que tout a été découvert sur cette planète... mais le Québec n'a pas encore été suffisamment exploré: il y aurait des relevés topographiques à effectuer, ainsi que des travaux de géologie, d'arpentage, de photographie aérienne...

Le Québec est riche en eaux, en terres et en arbres. Donc, l'agriculture, l'industrie du bois et du papier, celle de l'hydro-électricité, peuvent être florissantes, et cela, à perpétuité. (Le Québec contient en puissance le plus grand réservoir au monde d'énergie hydro-électrique. **En puissance.** Donc le rendement sera proportionnel à l'utilisation qu'on fera de ces sources d'énergie.)

Si l'on continue à exploiter ici et là, un peu au hasard, sans ordre ni planification, diverses sources de richesses naturelles, elles finiront par s'épuiser, et nous aurons gaspillé ce que nous avons de plus précieux.

"Devant le Marché commun et le Bloc soviétique, il faut que notre pays prenne un essor économique. Autrement..."

— Et depuis ce fameux 22 juin, avez-vous remarqué que "ça change", au ministère des Travaux publics?

— M. René Lévesque semble s'intéresser de près à la question et a réagi extrêmement favorablement à notre mémoire.

A quand l'exode vers le nord? C'est, précisément, au ministère des Ressources naturelles de répondre à la question.

Le grand MAGASIN
donnera des
COURS de COUTURE
à tous les degrés
JOUR ou SOIR
débutant le
LUNDI 11 SEPT.
Réservez votre place
INSCRIPTIONS LIMITÉES

Chalifour & Frères Ltée
6586, ST-HUBERT — CR. 3-2553

Ces cours seront donnés par un PROFESSEUR EXPERIMENTE diplômé de l'Ecole syndicale de coupe et couture de PARIS, FRANCE

Machine à coudre GRATIS!
Chaque finissante aura droit au tirage gratuit d'une machine à coudre entièrement automatique.

La première voiture 1962 a fait son apparition

Que nous réservent les nouveaux modèles?

par Clément DuMaine

La première des autos 1962 roule déjà sur les routes canadiennes. La Consul 315, construite à Dagenham (Grande-Bretagne), a emprunté un peu de tout à tous les produits Ford. Fait surprenant, le résultat est agréable tant du point de vue rendement qu'apparence générale.

Récemment, la Société Ford du Canada invitait un groupe de chroniqueurs de l'automobile à essayer la nouvelle Consul 315 à la piste de courses Blue Bonnets, dans le nord-ouest de Montréal. Trois des véhicules fabriqués en Grande-Bretagne avaient parcouru moins de 500 milles; le quatrième indiquait 635 milles au compteur.

La Consul 315 est fabriquée en modèles à deux et quatre portières, mais seule la quatre-portières est offerte au public canadien. Le moteur du type "super-carré", à 4 cylindres et 4 vitesses, a une puissance de 56.5 chevaux-vapeur, soit 15 de plus que l'Anglia 105E, mais moins que la Falcon, qui en a 85. Cette nouvelle voiture accommode confortablement cinq personnes et sa vitesse maximum est d'environ 82 milles à l'heure.

Ligne très élégante

Vue de devant, la Consul 315 offre un coup d'oeil agréable avec ses phares jumelés et son solide pare-chocs, chromé selon la meilleure tradition européenne. Les cinq étoiles stylisées remplaçant le grillage ont été empruntées à la Météor, tandis que la partie arrière du coffre l'a été à la Falcon. Vue de côté, la Consul 315 a une ligne rappelant celle de la Ford Galaxie. La glace arrière inversée est identique à celle de l'Anglia 105E, qui l'a imitée de la luxueuse Lincoln.

La tenue de route de la Consul 315 est exceptionnelle et le coffre à bagages a 21 pieds cubes, superficie agréablement étonnante chez une voiture de ce format. Le facteur sécurité joue un grand rôle: un dispositif de sûreté verrouille chaque porte et le châssis est d'une robustesse rassurante. La suspension est agréable et le freinage, positif au possible.

Les autres modèles 1962

En 1961, 39 voitures neuves sur 100 vendues par les détaillants américains étaient de format compact. On s'attend que la moyenne sera encore plus impressionnante en 1962 et qu'une auto sur deux sera une version "abrégée" des modèles réguliers. Des études approfondies sur les goûts et les tendances de l'acheteur nord-américain démontrent que celui-ci s'intéresse primordialement à l'économie plutôt qu'à l'austérité.

Par économie, il faut comprendre non seulement le millage impressionnant, mais aussi les frais d'opération et les réparations. Le jour où les moteurs d'autos américaines seront scellés, tout comme celui de la Rolls-Royce, n'est plus éloigné. Il existe déjà certaines marques de voitures dont la lubrification dure 30,000 milles et qui parcourent jusqu'à 6,000 milles avant qu'il soit nécessaire de vidanger l'huile du carter. D'autres possèdent des freins hydrauliques qui s'ajustent d'eux-mêmes lorsqu'on fait marche arrière.

Extérieur inchangé

L'apparence des modèles 1962 ne sera guère différente de celle des modèles actuels. Toutefois, plusieurs améliorations techniques (invisibles à l'oeil nu) auront été apportées. Un modèle de Buick Special, par exemple, sera doté d'un moteur à six cylindres en "V"; un moteur "V-8" sera offert dans les compactes de prix moyen et Pontiac continuera de fabriquer son moteur Tempest à quatre cylindres. La Buick Special, l'Oldsmobile F-85 et la Pontiac Tempest seront offertes en modèles courants et en modèles luxueux. Ford présentera un "kit" qui permettra de transformer rapidement la superbe Thunderbird en une véritable auto de course.

Vu le succès remporté par la Comet et la Falcon de Ford, ainsi que par la Corvair de Chevrolet (aux Etats-Unis), il appert que les versions de luxe de la Corvair et de la Falcon (Monza et Futura) ne seront lancées sur le marché qu'en 1963.

Chez General Motors, seule la Cadillac 1962 conservera les longues ailes profilées. Certaines autres marques, comme la Chrysler, garderont un semblant d'ailes surélevées, tandis que d'autres reviendront aux formes arrondies.

Le capot revient

Un fabricant va même plus loin que ses concurrents: il revient aux garde-boue avant séparés du capot du moteur, chose qui ne s'était pas vue depuis l'année 1939. De la sorte, il en coûterait moins cher en frais de débossage.

La General Motors lancera une Chevrolet de format intermédiaire, appelée "Chev II" tandis que Ford fera renaître la Fairlane, qui connut une grande popularité vers le milieu des années cinquante.

Et pour la première fois depuis bien des années, le prix des autos serait stabilisé en 1962.

La première 1962 sur le marché !

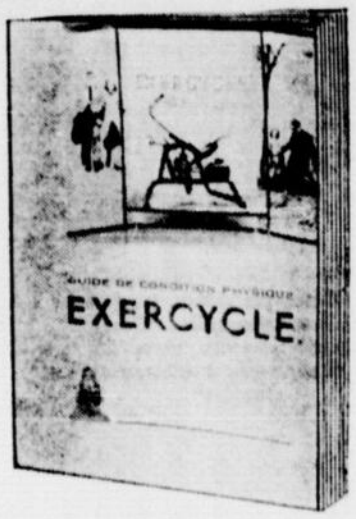
CETTE

BROCHURE GRATUITE

peut vous aider

A VOUS SENTIR MIEUX ET A AMELIORER VOTRE LIGNE...

en ayant plus d'énergie et de vigueur !



Vous prenez votre exercice quotidien en quelques minutes de façon confortable et commode à la maison.

Si vous vous sentez trop souvent épuisé... si vous constatez que vous évitez les activités et les distractions dont les autres profitent, cette nouvelle brochure de 36 pages, qui vient de sortir de presse, vous montrera comment vous pouvez mener une vie mieux remplie, plus heureuse. Vous pouvez en obtenir un exemplaire GRATIS, sans obligation. Pour cela, il suffit de nous envoyer le coupon ci-dessous ou téléphoner à VI. 9-7075.

D'ici une semaine, vous pouvez commencer à vous sentir mieux, plus détendu

Page par page, le Guide Exercycle de condition physique vous indique la manière dont des milliers d'hommes et de femmes, à un prix raisonnable, ont découvert une méthode sensée, pratique de se sentir mieux, d'améliorer leur aspect.

Aux gens "trop occupés pour faire de l'exercice"

La page 14 montre, par contre, que de courtes périodes de stimulation, sur le pratique EXERCYCLE, peuvent facilement entraîner un accroissement de vigueur et amener le bien-être physique. En page 20, vous verrez des instantanés photographiques montrant l'action de l'Exercycle sur tout le corps. Vous apprendrez à accroître votre force musculaire et à retrouver la vigueur pour les jeux et les sports.

La page 26 vous dira comment obtenir ces résultats en 15 minutes par jour seulement. Mais il n'y a pas de règle stricte, pas d'obligation dans le Guide Exercycle de condition physique.

L'équivalent des sports à votre foyer

Les pages 34 et 35 de la brochure présentent pour la première fois un précieux guide pour ceux qui n'ont, soit pas le temps, soit pas les moyens de pratiquer les sports de plein air. Ce guide se présente sous la forme d'EQUIVALENCES D'EXERCICE. Il indique graphiquement, avec des comparaisons de temps, comment les exercices sur l'Exercycle vous permettent — en quelques minutes — d'obtenir les avantages que les autres obtiennent par la pratique du tennis, du jeu de quilles, de la balle au mur et d'autres sports semblables. Cette brochure répondra à un besoin urgent pour tant d'hommes et de femmes que nous nous attendons à de nombreuses demandes. Pour ne pas manquer de recevoir votre exemplaire, nous nous permettons de vous conseiller de nous envoyer ce coupon sans délai, aujourd'hui si possible, à Exercycle, 4338 St-Denis, Montréal, ou téléphoner à Victor 9-7075. Service téléphonique 24 heures par jour.

Maintenant, plus que jamais, vous tenez votre avenir entre vos mains. Il n'y a qu'un seul authentique EXERCYCLE — et votre avenir n'en demande pas moins !

Tél.: VI. 9-7075 SERVICE TELEPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR

EXERCYCLE (Montréal) Co.
4338, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q. Victor 9-7075

Veuillez m'envoyer immédiatement, sans frais ni obligation, un exemplaire de votre nouvelle brochure de 36 pages, GUIDE DE CONDITION PHYSIQUE EXERCYCLE.

☐ M. ☐ MME ☐ MLLE

NOM .....
(En lettres moulées)

ADRESSE .....

TELEPHONE .....

VILLE ..... P.J. 529-19-8-61

JOSHUA LOGAN n'avait jamais vue d'escaliers extérieurs et a tenu à les photographier. "Quoi? Dans une telle ville, un tel décor, il n'y a pas d'industrie de cinéma?"

Joshua Logan, le metteur en scène de "Fanny":

"Je tournerai un film à Montréal"

Texte : Lysiane Gagnon — Photos : John Taylor

Joshua Logan — l'homme qui a fait "South Pacific", "Picnic" et "Sayonara" — est à Montréal, pour nous présenter son dernier film, "Fanny". Parce que le "French spirit" de notre ville l'avait déjà conquis, il a voulu visiter le Vieux-Montréal. En passant devant l'hôtel Mont-Royal, il a éclaté de rire: "Je me rappelle, quand j'avais 15 ans..."

A 15 ans, Joshua Logan était venu avec six camarades, dans une vieille Ford louée, passer une nuit à Montréal.

"La ville, je ne l'ai vue que des fenêtres de l'hôtel Mont-Royal. Comme c'était, aux Etats-Unis, l'époque de la prohibition, c'est ici que j'ai pris mon premier verre de boisson. Je ne savais pas quoi choisir, j'ai pris, au hasard, un verre de sauternes... et j'ai trouvé que c'était bon!"

Joshua Logan est plus ou moins en vacances. "Fanny" est terminé, il revient d'Israël où il a amassé du matériel pour la comédie musicale qu'il dirigera bientôt sur le Broadway; ensuite il mettra à l'écran la vie du dramaturge Moss Hart: "Act One", avec, peut-être, Warren Beatty ou Horst Buchholz (le Marius de sa "Fanny") dans le rôle principal.

Un film à Montréal?

Les petites gens des vieux quartiers se sont retournés sur le passage de cet homme de haute taille, aux cheveux blancs et au visage énergique, dont toute la personne respire le calme et la fermeté.

Joshua Logan et sa femme — une très jolie Mme Logan, qui trouve un tas de choses "merveilleuses" — ont acheté du blé d'Inde au marché Bonsecours, ont grimpé jusqu'au haut du clocher de l'église Notre-Dame de Bonsecours. Au Jardin Botanique, ils ont parlé et ri avec un groupe d'enfants qui étaient assis par terre, dans une allée, avec leur boîte à lunch sur les genoux, et qui ne savaient pas où s'installer pour manger. Au château de Ramezay, ils ont parcouru les grandes salles, contemplé les manuscrits, et acheté des objets d'artisanat.

Toujours l'esprit en éveil et la question au bord des lèvres... mettant ainsi nos connaissances (fort limitées) à rude épreuve!

Joshua Logan est devenu, pour un instant, libre et insouciant comme un étudiant après les examens. En voyant une petit garçon descendre à califourchon la rampe d'un escalier extérieur, il a dit:

"J'aimerais être à sa place. J'aimerais... redevenir petit, et passer mon enfance à Montréal!"

Mais l'instant d'après, il redevenait le réalisateur, le metteur en scène, et il inspectait les environs d'un œil précis.

"Il faut que je tourne un film ici. En hiver. Je pense à un scénario en particulier, dont l'action se situe aux Etats-Unis, mais qui pourrait aussi bien se transposer ici..."

Et déjà, des idées, des images de film prenaient forme dans sa tête.

"Du blé d'Inde frais, Mme LOGAN?"

JOSHUA LOGAN a préféré le côté français de Montréal.

"J'aime la civilisation française", m'a-t-il dit au château de Ramezay.

JOSHUA LOGAN était heureux: il était en vacances.

VOTRE INTÉRIEUR

est-il conçu pour une existence agréable?

Aujourd'hui les activités familiales exigent
le maximum d'utilité
de chaque pièce de votre maison.

Nos décorateurs donneront
à peu de frais une beauté fonctionnelle
à votre intérieur selon vos goûts.

Consultez-nous sans aucune obligation.

Meubles scandinaves,
provinciaux français
et italiens

Vente, confection et
installation de tentures

Vente et posage de tapis

Décoration intérieure

LE MEUBLE DE

distinction INC.

3990 Masson, Rosemont • RA. 8-0112 - RA. 8-1313

JACQUES GOYETTE
Décorateur N.S.I.D.

Pour se protéger des attaques nucléaires

Nos politiciens "prendront leur trou"!

Quel est le politicien qui, un jour ou l'autre, n'a pas déclaré d'un ton solennel: "Afin de mener à bien leurs manigances, mes adversaires n'hésitent pas à se terrer..." Eh bien ! pour une fois, cette phrase prendra un sens réel car nos politiciens vont bel et bien se terrer, et cela au su de tout le monde.

D'ici quelques semaines, tous les gouvernements, tant fédéraux que provinciaux et municipaux, vont révéler au public qu'ils font construire des abris souterrains en vue d'y déménager leurs quartiers généraux, advenant une guerre nucléaire.

Sites choisis

Le gouvernement fédéral ainsi que huit gouvernements provinciaux ont déja choisi les sites de leurs futurs abris.

Le gouvernement de M. Jean Lesage est à étudier les plans des abris gouvernementaux qui seront construits à Valcartier, soit à 20 milles de Québec, où seraient déménagés les bureaux d'administration de chaque ministère dès que la guerre nucléaire serait déclenchée.

Les abris de Valcartier seront enfouis sous plusieurs pieds de terre; ils seront entièrement construits de béton armé; l'épaisseur de leurs murs variera de 8 à 16 pouces.

Les experts calculent que ces abris pourront résister à des attaques nucléaires, en autant qu'une bombe atomique ne sera pas lancée à l'endroit exact où ils seront enfouis.

Les abris de Valcartier pourront loger quelque 150 hauts fonctionnaires et officiers militaires supérieurs.

De semblables abris, mais beaucoup plus vastes, seront aussi construits dans la région ontarienne de Carp, située à 25 milles d'Ottawa, afin d'y déménager le gouvernement fédéral et tous les services militaires.

Huit provinces canadiennes ont fait connaître l'emplacement des abris gouvernementaux. La Colombie-Britannique a choisi le camp Nanaimo, situé à 70 milles de sa capitale; l'Alberta déménagera son gouvernement à 700 milles au nord d'Edmonton, soit à Penhold; le gouvernement manitobain s'éloignera à 115 milles de Winnipeg, soit au camp Shilo; c'est au camp Borden que seront enfouis les abris souterrains du gouvernement ontarien; le camp Debert, en Nouvelle-Ecosse, servira d'abri au gouvernement de cette province, alors que le camp Gagetown, situé à 15 milles de Fredericton, deviendra le refuge du gouvernement du Nouveau-Brunswick; le gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard se contentera de construire des abris souterrains dans sa propre capitale, soit à Charlottetown.

Les gouvernements provinciaux de la Saskatchewan et de Terre-Neuve n'ont pas encore fixé les lieux où seront construits leurs abris.

Equipement électronique

Tous ces abris où siégeront, le cas échéant, nos 11 gouvernements, seront reliés entre eux par un réseau de télécommunication. On prévoit l'installation d'équipement électronique.

Les autorités fédérales ont demandé à certains producteurs de ce genre d'équipement de mettre au point une installation qui ne nécessiterait pas d'antenne extérieure, car on envisage la probabilité que toute installation extérieure soit détruite rapidement.

Déjà, le gouvernement fédéral a communiqué aux autorités provinciales la liste fort longue de tout ce qu'il sera nécessaire d'emmagasiner dans ses abris : équipement technique, aliments, marchandises diverses, réserves d'eau, etc.

Nous avons appris que les autorités municipales de Montréal sont en pourparlers avec les autorités fédérales et provinciales en vue de construire un abri d'où nos dirigeants municipaux pourraient continuer à gouverner, advenant une guerre nucléaire.

Les autorités municipales ont déjà mis sur pied une commission de sécurité et d'urgence et, d'ici quelques semaines, Me Jean Drapeau annoncera officiellement l'emplacement choisi pour la construction de l'abri projeté.

Des informateurs bien renseignés nous ont révélé que l'abri qui servira à loger le maire, les membres du Comité exécutif et les directeurs de différents services sera construit dans la région de St-Jérôme, au pied des Laurentides.

Eve et l'actualité

Le livre qu'on voudrait avoir

Obligée de tenir maison à Rome, en Italie, j'avais fait venir "subito" le livre de cuisine de Jehane Benoit. Pour m'apercevoir, hélas ! que les savoureuses recettes québécoises de notre grand cordon-bleu sont impraticables dans la Ville éternelle. Comment faire sans four, sans réfrigérateur, et démunie de la plupart des produits indiqués ? Les légumes n'étaient pas tout à fait les mêmes, la viande découpée d'une manière différente, les condiments d'une autre espèce. Il fallait là-bas un livre du cru, ce qui m'amène au propos de cet article. Nous trouvons, dans la province, peu de livres de recettes en français qui soient vraiment adaptés à la réalité nord-américaine. Le livre de Jehane Benoit notamment est introuvable en librairie. D'autres recueils existent, mais aucun qui soit vraiment complet : une sorte de petite encyclopédie. Quoi acheter, quoi servir, quel parti tirer des mets congelés, des "ready-mix", de l'immense variété des conserves, comment dresser un buffet, un menu qui convienne à la vie, aux circonstances d'ici ? Aucune ménagère n'a le savoir infus, et un livre de référence s'impose. A défaut de l'ouvrage en langue française qu'on rêverait de consulter, il faut bien regarder par-dessus la clôture chez nos voisins américains. La maison Doubleday vient de publier cet indispensable livre de cuisine, le "Amy Vanderbilt's Complete Cookbook", qui comprend, outre un vaste choix de recettes des plus courantes aux plus exotiques, un guide des herbes et des épices, un tableau des fromages (origines, caractéristiques et usage), une série complète de menus types pour toutes les circonstances, une quantité de renseignements sur les poids et mesures, les temps de cuisson, et surtout un vocabulaire culinaire très complet qui convient même à la maîtresse de maison de langue française. Du bouquet garni au court-bouillon, du soufflé au flambé en passant par la fondue, les termes de cuisine demeurent traditionnellement français aux Etats-Unis. Des diagrammes renseignent sur la façon de disposer la table ou un buffet et de présenter certains mets.

Dédé est un bébé-gorille qui a de l'avenir. A 14 mois, il a déjà devant lui la perspective d'une carrière de vedette à Radio-Canada où il sera la mascotte des programmes "la Vie qui bat" et de "Living World" sur les réseaux français et anglais. Dernière acquisition de la "Société zoologique de Granby", Dédé apprendra les bonnes manières chez Mme Roger Charron, de Granby. Cette jeune femme de 24 ans a accepté d'élever et de garder l'orphelin pour un an.

Anne Hébert cherchait une île pour y écrire son dernier roman, "les Chambres de bois". Elle a découvert Menton sur la Côte d'Azur, le Saint-Tropez de la Belle Epoque. A Menton venaient autrefois les Anglais millionnaires et les Parisiens à la page. Petite ville endormie sous les palmiers, elle est aujourd'hui la retraite rêvée d'une poétesse à la sensibilité exacerbée. Questionnée sur le recueil de poèmes qu'elle prépare, Anne Hébert refuse de rien révéler :

— C'est si fragile le germe d'une oeuvre, confie-t-elle. Il ne faut pas le révéler trop tôt. Je risquerais de n'avoir plus rien à dire.

Après avoir enterré quatre épouses (une à la fois), un octogénaire espagnol a mis au point sa petite définition de l'épouse idéale :

— C'est, dit-il, une dame qui cherche par tous les moyens à rendre la vie agréable à son mari.

Le senor Pedro Morell, qui vient de fêter ses 83 ans, a été élu "l'Homme de l'année" dans sa petite ville d'Alicante, en Espagne. Sa récompense consiste à passer deux semaines gratis dans une douzaine de familles du canton.

— Il y a bien des choses que je pourrai enseigner aux femmes qui me recevront. Je vais leur apprendre à ne pas gronder leur mari, à ne pas dépenser son argent et à ne pas trop le pousser dans la vie. Celle de mes femmes que j'ai préférée m'aimait tellement comme j'étais qu'elle craignait de me voir réussir dans la vie. Le succès aurait pu me changer.

32 femmes contre deux hommes, et c'est un homme qui a gagné ! A Copenhague (Danemark), un jeune homme de 27 ans, au nom de viking : Erik Gravesen, a remporté haut la main les honneurs d'un marathon de cuisine amateur. Dans la semaine qui suivit, 18 femmes l'ont demandé en mariage, dont l'une des participantes du concours.

Lire à loisir

Un président d'assises va lire le verdict d'une condamnation à mort. C'est la première fois qu'il prononce une telle sentence.

Il est très ému.

Il est tellement ému qu'il tend son papier à l'accusé et lui dit :

— Tenez, mon vieux, vous lirez ça à tête reposée...

Vendeurs autorisés "BERNINA"

World Appliances Co.
Démonstration à domicile gratuite
6982, rue St-Hubert — CR. 9-1677

BEAULIEU & GLADU REG'D.
MEUBLES
4589 est, Ste-Catherine, CL. 5-7787

J. A. Grondines Enrg.
7183 St-Hubert — CR. 7-5039

CLAUDE GAGNÉ
FERRONNERIE - 321, boul. des Prairies
Laval-des-Rapides — MO. 9-7141

S. BERGERON
78, rue du Roi
Sorel, Que. — Tel.: RI. 3-5043

MOBILIER B.L.
FURNITURE INC.
2227 EST, RUE BELANGER
DU. 7-2708 — RA. 1-6113

Hervé Ouellette Ltée
3475 est, ONTARIO
LA. 5-8686 — LA. 5-8188

J. R. VINET
Ameublements — Appareils électriques
520 George V — CL. 9-3769

Legault
MEUBLES — ACCESSOIRES
9341, boul. Lajeunesse
DU. 7-2359 — DU. 7-4096

Lacombe & Tremblay Ltée
3609 est, rue Ste-Catherine
LA. 1-1118

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE
DE NOS ANNONCEURS
LE PETIT JOURNAL

Une OFFRE qui TIENT du 'MIRACLE'

La qualité supérieure

ESMOND — TEX-MADE — CHROMSPUN

dans cet ensemble 11 MORCEAUX

4 *Couvertures en édredon*
ESMOND
GRANDEUR LIT DOUBLE

72" x 84" Format pour lit double

Une fois de plus HOUSEHOLD se surpasse et cette fois l'offre que nous vous faisons tient du "MIRACLE". Les couvertures et l'ensemble Chromspun sont de la plus haute qualité et garantis de vous donner entière satisfaction. Ne manquez pas une telle occasion.
Commandez sans tarder !

4 *Couvertures en flanellette*
TEX-MADE
GRANDEUR POUR LIT DOUBLE

Une qualité supérieure TEX-MADE

ESMOND
Gage de chaleur sans lourdeur et plus longue durabilité

Garanti grandeur lit double

1 *Ensemble (3 mcx) Draperies — Couvre-lit*
CHROMSPUN

LAVABLES
Aucun nettoyage à sec requis

Flanellette durable et chaude

ULTRA-LARGE
Bordure de satin très lustré

VOUS PAYEZ SEULEMENT
$1 COMPTANT
par semaine
ou $5 par mois

Toutes nouvelles à motifs carrelés

AUX COULEURS INALTERABLES

Couleurs aux choix : ROSE, BLEU, VERT et OR

Un produit canadien fabriqué au Canada

LARGE BORDURE DE SATIN

Notez ces caractéristiques :

- Jamais une telle qualité de couvertures n'a été offerte à si bas prix.
- PAS 2, 3 ou 4, mais bien 8 ravissantes couvertures.
- ENTIEREMENT à l'épreuve des mites et se lavent très facilement.
- SATISFACTION garantie ou argent remis.

Un produit canadien fabriqué au Canada

LES PLUS VENDUES AU CANADA

Ne manquez pas une telle occasion — commandez sans tarder !

Le tout pour seulement

$49.95

Valeur régulière $69.95

Jamais une telle offre n'a été faite à ce bas prix

3 MODES D'ACHAT: *Venez, téléphonez ou postez ce coupon*

COMMANDEZ dès MAINTENANT!

HOUSEHOLD TEXTILES SALES CO.

3523A, boul. ST-LAURENT, Montréal

Signalez sans tarder

VI. 2-5820

VENEZ ou MALLEZ ce COUPON

Opératrices en devoir tous les jours de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

HOUSEHOLD SALES, 3523A, boul. St-Laurent, Montréal, P.Q., 11 MCX

Veuillez me faire parvenir l'ensemble 8 couverture et 1 ensemble chromspun à $49.95. Ci-inclus montant total $ ____ Ci-inclus dépôt $ ____ Je paierai la balance $ ____ par semaine ou mieux $5.00 par mois pour éviter mes frais de timbres. Envoyez C.O.D.

Nom ____ Prénom ____
Adresse ____ Tél. ____
Ville ____ Comté ____
J'ai déjà un compte No ____ Province ____
Où travaillez-vous ? ____
Adresse de la Cie ____
Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous S.V.P.
Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐ L.P.I. - 20461

Dans notre curieux siècle

La terreur en train de sauver le monde

par le général Ganeval

(D.R.I.) — Il n'est plus d'année, il n'est plus de mois qui n'apporte la nouvelle terrifiante de la découverte et de la réalisation de nouveaux moyens de destruction de l'humanité. La bombe d'Hiroshima fait déjà partie d'un arsenal démodé: on a fait mieux depuis !... Ce n'est plus une ville qu'il serait possible d'anéantir, c'est un pays et c'est un monde.

En faisant connaître la réduction des effectifs de l'armée soviétique, "K" assortissait cette nouvelle de l'annonce de la possession de l'"arme incroyable"; mais, avec ou sans arme incroyable, les possibilités de destruction atomiques dépassent les visions de l'Apocalypse.

La paix du monde semble dangereusement assurée pour une période, et notre meilleur espoir repose dans la garantie et le maintien de cet équilibre de la terreur.

L'avantage (?) de prendre l'initiative

Durant la dernière guerre mondiale, les bombardements alliés avaient empêché l'Allemagne, malgré une considérable avance théorique, de réaliser son programme nucléaire, tandis que les Etats-Unis, avec les deux premières bombes atomiques, mettaient fin à la guerre déclenchée par le Japon.

L'avance américaine dans le domaine atomique — on peut en être certain — a seule garanti la paix en 1948-1949, lorsque Staline a tenté de briser la volonté des Alliés et d'imposer son hégémonie en Europe, en établissant le blocus de Berlin.

Trois ans après, durant la guerre de Corée, les Américains auraient pu s'assurer en Asie une suprématie, peut-être passagère mais certaine, en procédant, comme le demandait MacArthur, à un bombardement atomique limité. Ils ne l'ont pas voulu, par un scrupule humanitaire devant lequel on peut s'incliner.

Mais, depuis, les Soviétiques ont mis les "bouchées doubles". Aidés, eux aussi, au départ, par des savants allemands, ils ont poursuivi, puis rattrapé les Américains dans la course tragique. Ils sont sans doute en avance en ce qui concerne les grandes réalisations scientifiques, et légèrement en retard en ce qui concerne les fusées d'application militaire. De toute façon, les deux "monstres" ont assemblé un extraordinaire arsenal de bombes et de missiles, suffisant pour détruire la terre entière.

Celui qui prendrait l'initiative d'un conflit nucléaire subit et total ne disposerait-il pas d'un avantage considérable, sinon décisif? Or, une telle initiative, il est bien évident que les Occidentaux — pratiquement les Américains — ne la prendront pas. Alors?

Raisonnablement, on peut répondre que l'avantage acquis ne serait pas décisif et serait donc rapidement annulé. Il ne serait pas décisif, étant donné la vigilance constante des Américains dont les avions, en alerte, quelle que soit la situation générale, exécutent dans le ciel une ronde sans fin ni cesse, prêts à intervenir immédiatement — étant donné l'extraordinaire dispersion des stocks atomiques — étant donné enfin la supériorité stratégique des Etats-Unis dont les bases étreignent l'U.R.S.S. dans un cercle immense, alors que les Soviétiques se trouvent dans une situation centrale défavorable.

En conclusion, il ne semble pas possible à l'un des "monstres" (et moins encore au soviétique) de détruire son adversaire par une attaque brutale et totale. L'agresseur subirait, à son tour, de si incroyables représailles que l'on revient ainsi, et toujours, à cette apaisante, à cette bienheureuse paralysie engendrée par l'équilibre de l'horreur.

Les bases

Ceci vaut pour aujourd'hui. Mais quelles sont les perspectives?

Depuis les premières guerres, c'est-à-dire depuis la Création, on a assisté à la course sans fin de l'arme et de la cuirasse. Et jusqu'à présent, l'homme a toujours trouvé la parade, au moins partielle. Va-t-il en être de même contre les missiles? Il semble que rien de décisif ne soit encore imaginé en cette matière, ce qui nous assure une tranquillité de quelques années. Nos générations, qui en ont tant vu, y auraient bien droit ...

Cette carence étant tenue pour acquise, l'autre danger réside dans la destruction possible des bases. Celles-ci, actuellement, sont terrestres, donc vulnérables. Mais les Américains ont trouvé le remède, déjà en voie de réalisation: je veux dire le remplacement des bases terrestres par des bases mobiles, donc parfaitement invulnérables, puisqu'il ne sera plus possible de les localiser (porte-avions et sous-marins).

Les risques d'un conflit limité

La terreur devrait conduire au désarmement. Mais celui-ci, auquel chacun aspire pour des motifs humanitaires aussi bien qu'économiques, ne va pas sans présenter des risques mortels.

Le désarmement devrait être soumis à un contrôle efficace, sinon il détruirait l'équilibre au profit du moins scrupuleux des deux blocs.

Il devrait être général (et non limité au domaine nucléaire) si non la disparition d'éventuelles représailles atomiques ne ferait qu'accroître les risques de conflits limités (tout au moins à leur début), de guerres localisées, menées avec des armes classiques comme on en a connu en Grèce, en Corée ...

Si l'on n'obtenait pas un désarmement général, garanti par un contrôle efficace, le mieux risquerait d'être ennemi du bien, et le désarmement d'être générateur de conflits.

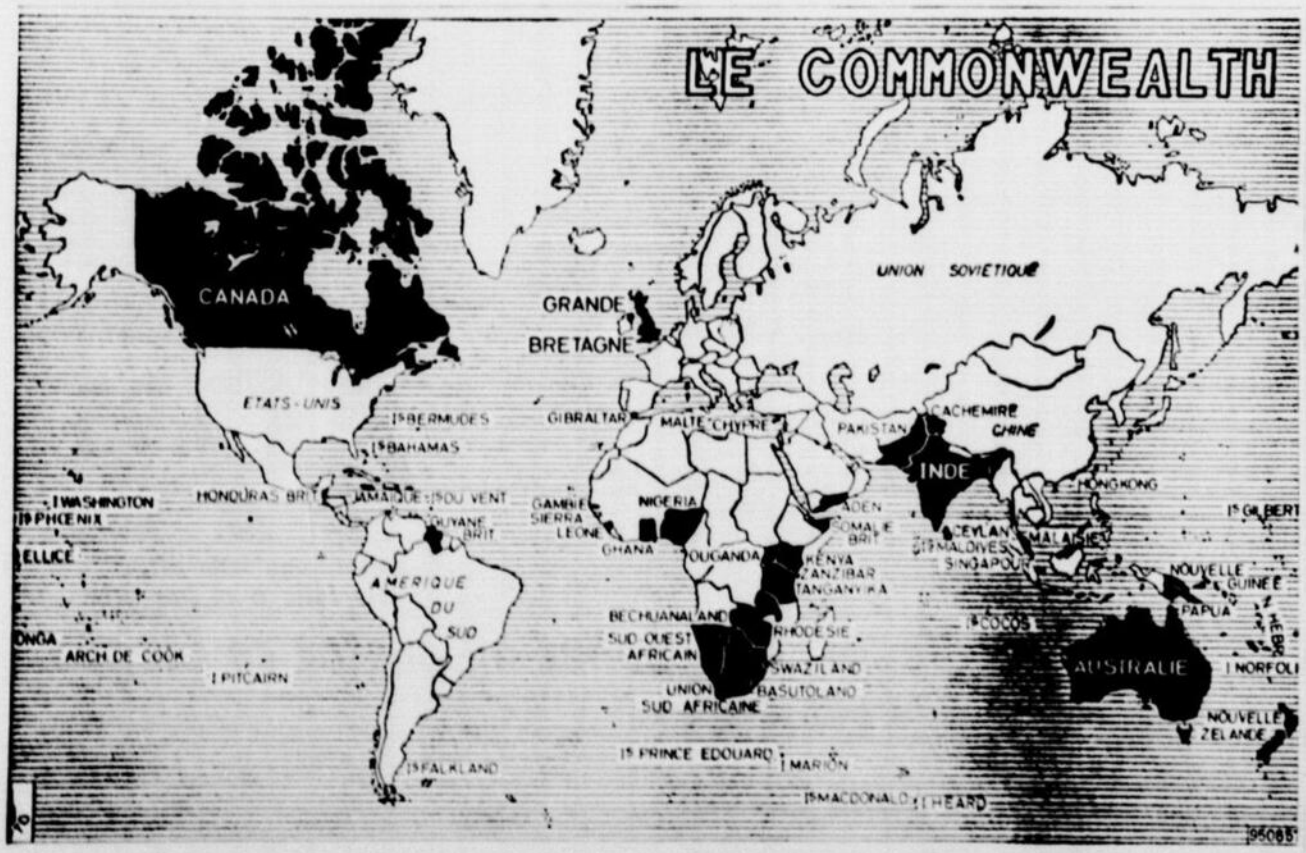
On est tenté d'écrire, en manière de conclusion: "Pour que vive la paix, vive la terreur"!

Changement d'adresse

Certains quartiers de Munich étant désormais interdits aux "respectueuses", celles-ci ont fait savoir leur "changement de stationnement" à leurs clients par des petites annonces de ce genre: "Mitzi attend ses amis rue X... " ou "Greta n'a pu venir Odeonplatz. Elle sera avenue N... Bons baisers". Quand la police a découvert "l'astuce", tout le monde était déjà prévenu.

Tout en rond

Semblables à des ruches d'abeilles, ces maisons d'ouvriers laineurs angolais forment un cercle parfait. Province d'outre-mer et non colonie du Portugal, l'Angola est la proie d'une rébellion sanglante.



Actuellement, le Commonwealth britannique comprend douze Etats souverains et indépendants, notamment la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, le Pakistan, Ceylan, le Ghana, la Fédération de Malaisie et la Nigeria. Font également partie du Commonwealth les "dépendances", bien que pas encore comme "membres complets". L'Union sud-africaine a quitté le Commonwealth le 31 mai 1961 quand ce pays est devenue république. D'autre part, Chypre vient d'être admis comme membre complet et la Sierra Leone a été admise au Commonwealth fin avril 1961, quand elle a accédé à l'indépendance. Le Sud-Ouest africain occupait une position spéciale. Après la guerre 1914/1918, l'Union sud-africaine recevait le Deutsch Süd-West Afrika comme territoire sous mandat de la Société des Nations. L'Union sud-africaine n'est pas disposée à placer ce territoire sous tutelle des Nations-Unies. Au contraire, le Sud-Ouest africain est de plus en plus incorporé à l'Union sud-africaine et est représenté aussi bien à la Chambre des députés qu'au Sénat de cet Etat. Les Nouvelles-Hébrides (à l'est de l'Australie) sont un condominium franco-britannique.

Von Papen accuse:

Pension d'Etat pour plusieurs anciens Nazis

par Omer Anderson

BADEN BADEN (N.A.N.A.) — Franz von Papen, qui assista comme chancelier aux derniers jours de la République de Weimar, et fut vice-chancelier sous Hitler, menace de faire des "révélations désagréables au sujet des pensions versées par l'Etat allemand à certains personnages notoires du Troisième Reich".

L'ancien homme d'Etat, qui réclame — en vain — une pension de vieillesse, a déjà lâché quelques noms de nazis favorisés par le régime de Bonn, et il a menacé de publier une liste "d'honnêtes gens qui, comme lui, s'opposèrent à Hitler et au nazisme", et se voient maintenant refuser la pension.

Il souligne que la veuve du général Reinhardt Heydrich — l'ancien supérieur hiérarchique d'Adolph Eichmann — reçoit une pension, et affirme que plusieurs personnes ayant vécu dans l'entourage d'Eichmann sont devenus des pensionnés de l'Etat. Par ailleurs, il a nommé le Dr Franz Schleberger, ancien secrétaire à la Justice sous Hitler, et Jacob Scheck, ancien maire qui eut son heure de célébrité sous les nazis, et qui aurait obtenu pour $25.000 d'arrerages de pension.

Montre volée

Le jeune prince héritier de Suède, Charles-Gustave, frère de Brigitte, s'était fait voler dernièrement sa montre. Vrai vol ou farce d'un camarade voulant avoir un souvenir? Sa mère, la sévère princesse Sybille, a refusé d'abord de la remplacer pour punir son fils distrait, mais le roi (et grand-père) Gustave-Adolphe est intervenu et a réparé les dégâts.

La personnalité

Depuis la fin du "culte de la personnalité", les villes soviétiques ne portent plus les noms des hauts dignitaires du régime. On leur dédie, par contre, des espèces de maïs. Il existe des "maïs Koziov", des "maïs Malinovsky" ... "Gromyko" et, naturellement, des "maïs Khrouchchev".

Rues et places

En donnant à la Place de Rennes le nom du "18 juin", le Conseil municipal de Paris poursuit sa politique de débaptiser les places dont le nom est déjà porté par une rue: place et avenue Victor-Hugo, place et boulevard Saint-Michel, etc....

Verina n'a que cinq ans!

Mais elle parle et lit trois langues, danse, joue du piano

LONDRES. — Vous voulez avoir des enfants prodiges ?

Eh bien ! fiez-vous à Mme Karra Greenlaw. Elle est une autorité en la matière, car sa fillette de cinq ans, Verina, parle et lit l'anglais, le français et l'italien, au grand dam des trop nombreux anglophones unilingues.

Mme Greenlaw élève elle-même son enfant, qui ne va pas encore à l'école.

Gentille fillette aux yeux brillants, Verina est sans doute l'enfant le plus extraordinaire de son âge au Royaume-Uni.

Voici VERINA GREENLAW, véritable enfant prodige. Elle est jolie, n'est-ce pas ? en dépit de ses nombreuses taches de rousseur à la figure.

La recette de sa maman

Mais quelle est donc la recette de sa maman?

Interrogée à ce sujet par un journaliste, Mme Greenlaw dit qu'il pourrait y avoir d'autres enfants de cinq ans aussi précoces.

"Il faut tout d'abord, déclare-t-elle, que ce soient le papa et la maman qui élèvent les enfants; non pas la bonne, la grand-maman ou la grand-tante.

"Et il faut beaucoup d'amour au foyer. Certes, les enfants sont souvent espiègles, mais c'est de leur âge. Un enfant sage comme une image, c'est vraiment inquiétant. Les parents doivent comprendre les enfants, se mettre à leur place. L'enfant n'a pas la maturité d'esprit de l'adulte et ne peut donc réagir de la même façon. Les parents qui comprennent leurs enfants ne peuvent que les aimer. Il ne s'agit pas de ne jamais punir les enfants. Cependant, il faut souvent pardonner. Qui aime bien châtie bien, dit-on. C'est vrai. Mais bien châtier, ce n'est pas rendre l'enfant malheureux. Chaque fois qu'on le punit, il faut le faire avec amour, lui faire comprendre qu'on est obligé d'agir ainsi, que c'est dans son plus grand intérêt, à lui.

Les parents doivent jouer avec eux le plus souvent possible et s'intéresser à leurs études; ils doivent être leurs grands amis.

"Une autre chose importante pour avoir des enfants bien brillants, estime Mme Greenlaw, c'est celle-ci: leur parler correctement. Trop de parents s'imaginent que, pour se faire comprendre de leurs enfants, ils doivent recourir au jargon. Ce n'est pas plus difficile pour les enfants d'apprendre les termes justes que le jargon. Pourquoi alors leur parler de "nanan", de "mémère" et autres stupidités? Quand les enfants parlent mal, les parents en sont les premiers responsables.

Répondre à leurs questions

Il y a des enfants qui questionnent, questionnent, et ne cessent d'interroger leurs parents. C'est un très bon signe, même si cela devient harassant à la longue. Le mot intelligence vient du latin **intelligere**, comprendre. La curiosité est à la base de l'intelligence. On n'est pas intelligent quand on n'est pas curieux. Quand on est curieux, on veut savoir. L'enfant qui passe son temps à poser des questions montre que son intelligence se développe, qu'il veut apprendre. Pourquoi lui mettre des bâtons dans les roues?

"Il faut répondre à toutes les questions des enfants", dit Mme Greenlaw.

"Enfin, déclare-t-elle, il faut leur donner le plus de responsabilités possible, leur montrer qu'on a confiance en eux, qu'on les croit vraiment capables de bien se conduire."

La petite Vérina

En plus de parler et de lire l'anglais, le français et l'italien, la petite Verina nage, patine, touche le piano et a déjà gagné 23 prix de danse.

Bien qu'elle ne fréquente pas encore l'école, elle orthographie beaucoup mieux que bon nombre d'écoliers et d'écolières.

Et elle est sans prétention.

Orthographe

— Tiens, vous n'avez plus de secrétaire ?

— Ne m'en parlez pas, j'ai dû la renvoyer. En effet, chaque fois que je lui dictais le courrier, elle me demandait sans cesse comment s'écrivait tel mot ou tel autre et, chaque fois, ça me mettait dans l'embarras.

Le vilain

ANTHONY QUINN "grille" une cigarette entre deux scènes du film "Barabbas" tourné à Rome. Il joue le rôle du vilain de la Bible.

COURS DU SOIR

l'École Canadienne d'Étalagistes et de Décoration

(La seule et unique du genre au Canada)

(Classe de 40 élèves seulement)

du 2 OCTOBRE 1961 au 30 JUIN 1962

Inscrivez-vous dès maintenant et profitez de l'opportunité d'une carrière qui vous permettra d'atteindre votre idéal dans le domaine de l'ETALAGE et de la DECORATION.

Notre cours inclut les sujets suivants :

- Vitrines — habillage mannequins — montre — Habillement de vitrine
- Articles — vêtements pour dames
- Articles — vêtements pour hommes
- Enfants — jouets
- Chaussures — fabriques — femmes — enfants
- Textile
- Exhiber — étaler — exposer — afficher — appareil
- Fleurs artificielles
- Magasin — épicerie — restaurant
- Exposition — étalage — démonstration
- Quincaillerie
- Lettre — lettrage — inscription
- Affiche murale — affiche illustrée — carte pancarte — étiquette de vitrine — carte d'échantillons — montre
- Charpenterie — menuiserie — éclairage

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au Secrétariat **RE. 3-0857**

OU POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT :

SECRETARIAT : 5180, avenue Victoria, Montréal, P.Q., tel.: RE. 3-0857

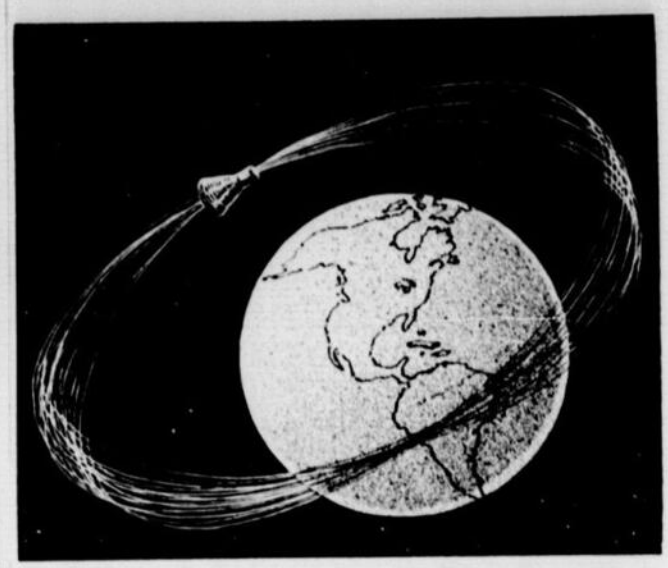
Sans obligation de ma part, je désire recevoir de plus amples renseignements en rapport avec votre cours d'étalagiste et de décoration.

NOM

ADRESSE AGE

VILLE TEL

CONCOURS ROULETTE RUSSE



1er prix $1000

Plusieurs autres prix, boni, etc.

FACILE — AMUSANT

QUESTION . . .

INSCRIVEZ LE NOMBRE DE TOURS QUE LE SPOUTNIK RUSSE A FAIT AUTOUR DE LA TERRE

VOTRE REPONSE PEUT VOUS VALOIR $1,000 en ARGENT !

PLUS VOTRE CHOIX PARMI DE GRANDS PRIX MENSUELS (VALANT de $189.95 à $239.95)

Conditionneur à planchers Vactrix à 3 brosses $189.95
ou la célèbre balayeuse électrique Vactrix, rég. 189.95
ou la machine à COUDRE super-deluxe Brother 239.95
ou une batterie de cuisine Thermo-Core de 20 mcx en acier inoxydable 18/8 ..... 189.95

Plus des milliers de dollars en prix de consolation aux concurrents qui auront bien répondu !

Voici comment participer :

1. *Inscrivez votre réponse au concours dans le coupon ci-dessous.*
2. *Tous les gagnants de prix mensuels et de consolation restent éligibles au Grand Prix.*
3. *Le concours se termine à minuit (31 août 1961).*
4. *Les concurrents doivent avoir 21 ans ou plus.*
5. *Une inscription par famille seulement.*
6. *Les employés de Vactrix (Canada) Limited, leur agence publicitaire, ainsi que leurs proches parents ne sont pas éligibles.*
7. *Toutes les inscriptions sont la propriété de Vactrix (Canada) Limited, 7375, rue Mountain Sights, Montréal.*
8. *La décision des juges sera finale.*

FORMULE OFFICIELLE D'INSCRIPTION

VACTRIX (CANADA) Limited
7375 Mountain-Sights

Réponse :

J'accepte de me soumettre à la décision des juges.

Mon choix de prix mensuel se porte sur :

☐ Balayeuse électrique Vactrix ☐ Machine à coudre Vactrix par Brother
☐ Conditionneur à planchers à 3 brosses ☐ Batterie de cuisine Thermo-Core de 20 mcx

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ou CITE ..... **I.P.J**

Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

L'étiquette de la femme en pays latins

En Union soviétique

Un beau diplôme pour être garçon de table

(S.U.) — Si vous vous rendez à Moscou, vous serez peut-être servi au restaurant par un jeune homme élégant qui prendra votre commande avec une distinction quasi mondaine et vous calculera l'addition avec maestria.

C'est que vous aurez eu affaire à un ex-étudiant qui a en poche tous ses diplômes et pourrait être juriste, professeur ou pharmacien.

Il n'est pas le seul dans ce cas : plus d'un ancien universitaire, en Russie soviétique, gagne sa vie en cirant des chaussures ou en servant la soupe au chou.

On a cherché les causes de ce phénomène étrange.

Il semble d'abord que, lassés par des années de contrainte et d'efforts continus, des gens de la précédente génération aient eu soudain envie d'une vie plus facile, moins tendue. Et ce désir ils l'ont communiqué aux jeunes couches.

Il y a, dans d'autres cas, le goût, propre à toute jeunesse, d'entrer en réaction contre la société et de faire tout le contraire de ce qu'on vous conseille.

De telles libertés, possibles sous Khrouchtchev, eussent été inconcevables du temps de Staline. Les autorités, toutefois, n'aiment guère ces fantaisies; et, devant de tels abandons, crient au crime moral: l'Etat n'est pas content de payer des études longues et coûteuses dont les bénéficiaires ne font rien.

Cet aspect de la question lai se les jeunes Russes indifférents. C'est qu'ils sont trop habitués, maintenant, à voir l'Etat régler sur tout et prendre en charge toutes choses. "L'Etat peut bien payer . . ."

Les moins jeunes pensent parfois de même . . .

Tout récemment un correspondant des "Izvestia", passant dans un village du Nord, remarquait un homme entre deux âges, bien vêtu et la mine heureuse. C'était le "directeur du stade local". Ledit stade se révéla un champ inculte où paissaient quelques vaches . . . La principale occupation du "directeur" était, selon toute apparence, de discourir à longueur de journée sur les voyages interplanétaires et le temps du lendemain. Intrigué, le journaliste posa quelques questions au secrétaire du parti, qui lui dit :

"Mitia est un brave type, qui ne fait de mal à personne. Il avait envie d'un poste important. Nous pouvons bien lui donner un bon salaire : nous ne serons pas plus pauvres pour tout ça !"

Ma foi . . .

Sécurité routière . . .

Conduire avec ses pieds ne présente que des risques bénins lorsqu'on roule dans un kart à deux milles à l'heure sur un vert de golf, comme la blonde actrice écossaise MARGO HAMILTON. Mais on frôle la mort de près quand, d'aventure, on pousse l'accélérateur d'une auto au-delà de la vitesse prescrite sur nos routes; c'est ce qu'on appelle au figuré conduire avec ses pieds.

par Françoise Koltun

En Europe, les vacances tirent à leur fin. Le flot pittoresque des touristes américains refoule au delà de l'Atlantique. Dans les grandes villes, la vie reprend son cours normal. Les passants de tous les jours déambulent de nouveau dans les rues de Paris, Lisbonne, Amsterdam, car la saison à la campagne est presque terminée.

Madame, si vous projetez d'aller visiter les "vieux pays" à l'automne, il importe que certaines règles de comportement local vous soient familières. En effet, suivant le proverbe qui dit qu'à Rome on est romain, chaque pays a ses usages qu'il est avisé d'observer si on ne veut pas détonner dans le paysage.

Ainsi, en Espagne, si un homme vous décoche un regard brûlant, accompagné d'un *piropo*, sorte de compliment trop flatteur ("Puis-je allumer ma cigarette à l'ardeur de vos yeux, madame?"), il faut voir là une marque d'attention d'où est exclue l'impolitesse. Ne vous fâchez point !

En Italie, on conseille aux dames de ne pas porter attention aux bonnments d'admirateurs dans la rue; si un quidam tenace s'avise de suivre une dame, cette dernière n'a qu'à se réfugier dans un magasin.

Revenons en Espagne. Trait typique des Méditerranéens, la ponctualité est secondaire dans la péninsule ibérique et il est de bon ton d'arriver une demi-heure en retard à un rendez-vous. Les Espagnols dînent tard, de 10 h. du soir à minuit. On sert les cocktails entre 9 h. et 9 h. 30. Si les femmes ne peuvent fréquenter les cabarets après minuit, par contre elles vont danser librement de 7 à 10 h. du soir. Il leur est également loisible de s'arrêter, à ces heures, à n'importe quel bar ou aux terrasses de café, même si la clientèle est surtout masculine. Question pourboires, on donne une ou deux pesetas à l'ouvreuse au théâtre ou à l'opéra; une peseta au placier du cinéma. Dernière recommandation : dans les églises et les cloîtres il importe que les dames et les demoiselles se couvrent discrètement les bras et la tête.

Charme et diplomatie

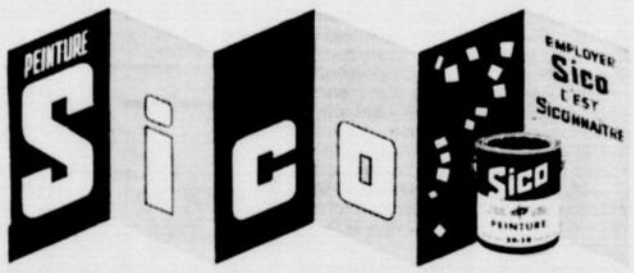
En Italie, n'oubliez pas, mesdames, que la féminité compte pour beaucoup dans la vie sociale des Italiens. Un sourire, un simple sourire revêt sous les cieux méditerranéens sa pleine signification selon qu'il est moqueur, arrogant, ou chaud, invitant. Le type de la femme d'affaires ou même de l'intellectuelle a de quoi rebuter les Italiens. Tenez-vous-le pour dit ! De plus, il y a trois préceptes que toute femme doit observer à la lettre : ne pas fumer dans la rue, ne pas se promener seule le soir dans les parcs publics, ne pas boire seule dans les bars publics, excepté de midi à deux heures de l'après-midi. En outre, les femmes non accompagnées n'entrent pas dans les cabarets. Toutefois, l'accès des bars et des terrasses de cafés leur est permis. Ici comme en Espagne, on est pointilleux sur la décence du vêtement féminin dans les lieux religieux. Quand le pape reçoit en audience, les dames et les jeunes filles portent le voile et le costume noir. Lorsqu'on fait connaissance avec un Italien, il est conforme à l'étiquette de tendre la main, ou pour la poignée, ou pour le baiser. A supposer qu'on rencontre M. Rossellini, on ne dit pas, comme ça se fait aux Etats-Unis: "Bonjour, Bob", mais bien: "Comment allez-vous, Signor Rossellini". Seuls ses intimes peuvent l'appeler Roberto.

Pas de bikinis !

Au Portugal plus qu'en Espagne et qu'en Italie, la femme semble en retrait de la vie sociale. Jamais une femme seule ne doit mettre les pieds dans un cabaret de nuit, ni même siroter un café dans un restaurant le soir. On note toutefois un adoucissement aux moeurs locales, car il est maintenant possible à une femme seule de se promener le jour en ville sans attirer sur elles de soupçons malveillants.

Toutes les femmes d'Europe sont loin de porter des paniers sur la tête comme cette Portugaise de Lisbonne. Mais nulle part outre-mer il n'est permis d'aller et venir en tenue de plage, shorts ou pantalons, dans les grandes villes.

Le port du bikini est formellement banni des plages portugaises et le maillot deux pièces est une curiosité. Enfin, et ceci vaut non seulement pour les pays latins d'Europe mais encore pour les contrées du Nord, les pantalons et les shorts ne se portent pas en ville. On est formel là-dessus !



Sicovel, émail semi-lustré sans odeur, convient à toutes les pièces. Fini riche, d'entretien facile.

PHOTO POSTE

service rapide et complet de finition de films par la poste

Films NOIRS ET BLANCS
Service du jour
Economie de **50%**

N.B. A ces prix, il faut toujours ajouter 5c pour la malle de retour, et la taxe de vente de 4 ou 6%.

Roul. de **8** POSES 3½ x 5 **35c**
Roul. de **12** POSES 3½ x 3½ **60c**
Roul. de **20** POSES 3¼ x 4½ **$1.00**
Impressions individuelles **5c**

Films en couleurs KODACOLOR
Service de 3 à 4 jours
Economie de **25%**
Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

Roul. de **8** POSES 3½ x 5 **$3.40**
Roul. de **12** POSES 3½ x 3½ **$4.60**
Impressions individuelles **30c**

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

Grâce à notre équipement électronique des plus moderne et d'une capacité de plus de 10,000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail aussi parfaite que nous permettent vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction ou votre argent sera remis sans discussion.

PHOTO POSTE INC.
Casier postal 1153 Québec P.Q.

La princesse Margaret fait fi des traditions britanniques

Elle se montre en public, même si elle est enceinte

LONDRES. — (D.R.I.) — En juillet, la reine ne l'avait pas invitée à la finale du tournoi de tennis de Wimbledon. Pour assister à cet événement sportif et national, il aurait fallu que Margaret ne soit pas dans ce qu'on appelle traditionnellement "une position intéressante". En ne l'invitant pas, Elisabeth n'avait donc aucune intention blessante envers sa sœur, elle n'avait même aucune intention du tout: une femme ne se montre pas "dans cet état", et voilà tout.

Alors on vit arriver Mme Armstrong-Jones (et monsieur) à Wimbledon et s'asseoir tranquillement sur un pliant, sur les gradins, puisqu'on ne lui offrait pas de fauteuil dans la loge royale . . .

"Faites comme si vous ne m'aviez pas vue"

Cette fois, les Anglais en eurent le souffle coupé. Voilà un siècle, quand la reine Victoria avait "conçu des espérances", on n'entendit plus du tout parler d'elle jusqu'à l'annonce de la naissance. Elle disparaissait totalement de la vie anglaise, non seulement sur le plan officiel, protocolaire, mais en fait; elle se cachait, parce qu'il était inconcevable que Sa Majesté soit associée, si peu que ce soit, avec les lois universelles de la nature. "Shocking", un point, c'était tout.

La reine mère Elisabeth (la propre maman de Margaret) n'était que duchesse d'York quand elle fut à son tour dans une position intéressante. Les mœurs avaient perdu de leur rigueur avec les années, et elle ne fut pas obligée de se cacher aussi totalement. Mais jamais la tentation ne l'aurait effleurée d'aller voir un match de tennis, même confortablement installée dans la loge royale. Alors, pensez un peu . . . sur un pliant !

Quand la reine Elisabeth, deuxième du nom, attend un enfant, on annonce qu'elle "n'accepte plus d'engagements officiels". Chacun, en Angleterre, sait ce que parler veut dire, on parle sur les noms du futur enfant et on attend . . . Mais Sa Majesté ne se montre plus, sinon de façon discrète, presque furtive, dans un style qui correspondrait à une complicité tacite entre elle et son peuple :

"Faites comme si vous ne m'aviez pas vue, voulez-vous ?"

A "L'Embassy Club"

Margaret, depuis qu'elle porte en son sein ce petit Jones (dont le statut social n'est même pas encore décidé), piétine allègrement toutes les règles admises de la bienséance. Victoria serait suffoquée, la reine est désarmée et la reine mère a confié à un intime qui lui demandait si Mme Armstrong-Jones était heureuse d'être bientôt maman :

"A vrai dire, je le suis beaucoup plus que ma fille . . ."

Pour commencer, un peu pour tâter le terrain, en somme, Margaret alla passer quelques soirées bien sages chez de vieux amis, à Soho ou à Chelsea, les deux quartiers bohèmes de Londres. Là encore, la tradition n'était pas respectée. Mais enfin . . . une jeune mariée, future mère, qui va dîner chez des amis, c'est admissible, n'est-ce pas ?

Puis, quand elle fut certaine que sa santé n'en pâtirait pas, Margaret osa davantage. On la vit d'abord au théâtre. Elle voulait voir la dernière opérette à la mode. Pourquoi s'en serait-elle privée ?

Enfin, ces derniers mois, la vie de Son Altesse Royale la princesse Margaret, Mme Armstrong-Jones, prit un rythme plus échevelé. Elle alla passer la soirée à l'"Embassy Club", l'un des hauts lieux de sa jeunesse. Tony l'accompagnait, assez morose, il faut le dire, comme s'il subissait sans vouloir se l'avouer les pointes d'une jalousie rétrospective, en pensant à ceux qui avaient, avant lui, accompagné dans ces lieux la sœur cadette de la reine . . .

Diana la Noire et Kink Konk

Margaret dansa à l'"Embassy". Radieuse, éblouissante, redevenue la "reine" de la soirée, si visiblement enchantée d'elle-même et du monde que Tony eut du mal à la décider — très tard — à rentrer chez eux.

Au restaurant français "Mirabelle" (l'un de ses vieux souvenirs aussi), Margaret commanda son plat préféré, le "carré d'agneau sarladaise", et l'arrosa de vins choisis avec une connaissance experte des ressources d'une bonne cave :

"Château Cheval Blanc 1947", ordonna-t-elle.

Le maître d'hôtel garda un visage impassible, mais il eut quelque mérite à ne pas sourire en pensant à Billy Wallace, l'un des chevaliers servants de la jeune Margaret, l'homme qui lui avait appris à apprécier ce bordeaux exceptionnel.

On affirme en outre, dans le milieu "artistique" de Londres, que Margaret et Tony fréquentent beaucoup, ces derniers temps, une chanteuse de blues noire, Diana Broadway, et le compositeur de musique légère Kink Konk. Et la future maman danse, boit et fume fort avant dans la nuit, comme si de rien n'était . . .

Les médecins ont conseillé à Margaret d'être raisonnable. Mais cette femme a du salpêtre dans les veines et elle a des raisons que la raison ne connaît pas.

Son secret, ce qui la pousse à ces extravagances à la fois dangereuses et choquantes, c'est la crainte, la peur, l'obsession de s'ennuyer.

La princesse MARGARET à la sortie du théâtre où elle vient de faire une visite-surprise. Le titre de la pièce ? "Stop the World . . . I Want to Get Off".

Pour se protéger contre les voleurs!

Ça coûte au moins $200

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Et la récente vague de vols de coffres-forts et de vols avec effraction a fait doubler le chiffre d'affaires des maisons qui se spécialisent dans la protection des établissements commerciaux, bancaires, industriels et autres.

Aujourd'hui la protection est devenue une science. Pour arrêter les activités des bandits, on a recours aux dernières données de la science moderne : radar, ultra-son, rayons infra-rouges, etc.

Devant l'audace des bandits, les financiers ont fait appel à la science moderne et aujourd'hui de nombreux établissements bancaires importants protègent leurs voûtes au moyen du radar.

Le radar-protection agit de la même façon que celui dont se servent les policiers pour attraper les automobilistes qui dépassent les limites de vitesse; un transmetteur émettant des ondes dans toutes les directions avertit de la présence de toute personne se trouvant dans son rayon de surveillance.

Il existe aussi des systèmes basés sur l'acoustique qui donnent l'alerte dès qu'il y a hausse de bruit. Ainsi le bruit produit par une effraction est amplifié à un point tel que le système d'alerte se déclenche automatiquement.

On se sert aussi des **ultra-sons**. Des experts établissent ni plus ni moins des barrages d'ultra-sons en façade des portes ou encore le long des murs et si ces barrages sont coupés par une présence insolite, immédiatement se déclenche l'alarme.

Les bandits doivent aussi combattre les rayons infra-rouges qui agissent comme ceux des portes automatiques à l'exception qu'ils sont invisibles.

Il y a aussi les systèmes plus conventionnels de court-circuit qui déclenchent l'alarme dès qu'une vitre est brisée ou qu'une fenêtre est ouverte.

Une grande vogue

Les maisons d'affaires gagnent à se protéger, ne serait-ce que du fait que leurs primes d'assurance-vol sont de beaucoup diminuées si elles jouissent d'un système de protection.

Ainsi pour une entreprise qui est entièrement protégée (murs, planchers, plafonds et toutes les ouvertures) par un système relié directement à une centrale, la diminution de prime est de l'ordre de 50 pour cent, alors qu'elle n'est que de 30 pour cent si la protection se limite aux portes et fenêtres.

Un commerçant moyen peut très bien protéger son établissement pour quelque 200 dollars en autant qu'il s'en tienne aux vitrines et portes. Quant aux entreprises bancaires, il n'y a pas de limite, car un système radar ou autre semblable peut nécessiter une dépense de plusieurs milliers de dollars.

A Montréal même, on compte une quinzaine d'entreprises qui fabriquent, vendent et installent des systèmes de protection. Leurs principaux clients sont les marchands et les établissements bancaires.

Plusieurs dirigeants de ces entreprises nous ont révélé qu'un bon nombre de maisons privées sont maintenant équipées de systèmes d'alarme. Pour protéger un cottage de deux étages, portes et fenêtres, il en coûte en moyenne 200 dollars.

VENDEURS — VENDEUSES

GAGNEZ $45 PAR SEMAINE

A TEMPS PARTIEL

Vendez nos ensembles de lingerie de maison : draps, couvertures, nappes, serviettes, etc. Plan budgétaire. Toutes les jeunes filles sont intéressées à préparer leur trousseau — les dames mariées à renouveler. Vous n'avez rien à acheter. Aucune marchandise à livrer, pas de crédit à supporter, pas de collection. **AUCUN RISQUE**. Trois ventes seulement par semaine rapportent $45. Téléphonez ou écrivez pour recevoir gratuitement tous les détails par la poste.

Deary Ltd., Dept. LPJ, 400 est, Sherbrooke, Montréal, VI. 9-7202

ESPAGNOL ITALIEN

25 COURS (UN SOIR PAR SEMAINE) METHODE EPROUVEE CERTIFICATS DIPLOMES BOURSES Prix raisonnables

A DEUX ENDROITS ECOLE SECONDAIRE LE PLATEAU 3704, ave CALIXA LAVALLEE ECOLE de la MENNAIS 6510, rue ST DENIS

PROFESSEURS COMPETENTS ET DEVOUES

Mme M. Del Vayo — M. Guillermo Ponce — Mlle Irma Latorre — M. José Sanchez — Mme Alba Notte

M. Manuel Mejias — Mme Eugenia Dau — M. Enzo Colla — Mme Yvette Baulu-Germain — M. Yves Dolbec

Depuis 21 ans, plus de 7,000 ont suivi nos cours

En plus de ses cours, l'ULA vous offre

SEANCES DE CONVERSATION, SOIREES DE FILMS, CAUSERIES, SOIREES DANSANTES, FETES TYPIQUES, EXCURSIONS, VOYAGES, CORRESPONDANTS ETRANGERS, DOCUMENTATION, ETC.

Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à

L'Union des Latins d'Amérique

UN. 1-9051 (jour) (soir et fin de semaine) DU. 8-6865

GRATIS

L'UNION DES LATINS D'AMERIQUE (L.P.J.)

14 est, rue St-Jacques, Montréal 1.

Je désire des renseignements au sujet des cours ☐ d'espagnol ☐ d'italien

aussi votre dépliant donnant droit de participer à un tirage de nombreux prix de présence en septembre.

Nom ____ Tél. ____

Adresse ____

L'OEIL ARTIFICIEL DE PLASTIQUE

fait sur mesure par J.-A. LE GRAND de Philadelphie

Procédé unique, façonné par le seul artiste au Canada. Vous pouvez suivre la fabrication qui dure 5 heures.

SERVICE EXCLUSIF DE

Emile St-Jean

opticien d'ordonnances 400 est, Sherbrooke — VI. 5-8305

Sans obligation de ma part envoyez-moi votre dépliant de 6 pages sur l'oeil de plastique

Nom ____

Adresse ____

Ville ____ Tél. ____

BINGO

organisé par l'Exposition de SOREL

JEUDI SOIR, 24 AOUT

à 8 h. 30

COLISEE de SOREL

UNE VALEUR TOTAL EN PRIX DE

$10,000.00

15 TOURS DE BINGO POUR $1.50

PRIX A CHAQUE TOUR DE **$50.00**

PRIX DE PRESENCE

UN TOTAL DE

$5,000.00

1er PRIX : $3,000.00

2e PRIX : $1,000.00

et 10 PRIX de $100.00 CHACUN

SERVICE SPECIAL D'AUTOBUS de MONTREAL

PASSAGE $1.50 (aller et retour)

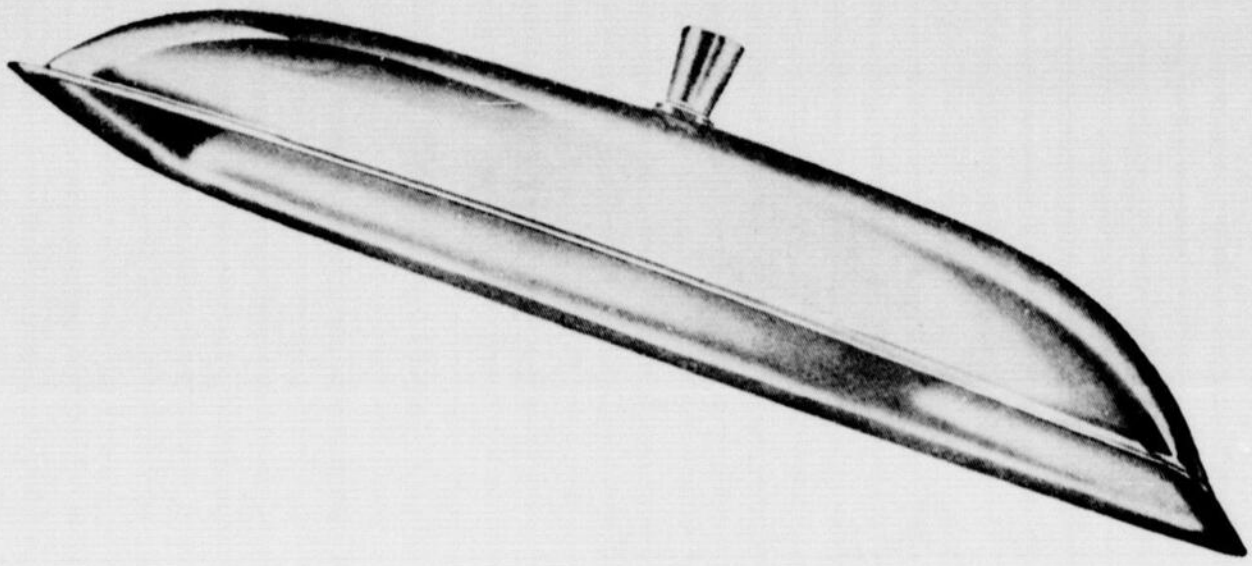
DEPART à 6 h. 30 précises

du TERMINUS de l'EST et du NORD

Pour RESERVATIONS : **DU. 9-1715**

ATTENTION Ces BINGOS sont permis à l'occasion d'Expositions Agricoles

Quelle douceur!



Allsweet *de SWIFT*

a tant de saveur!

Vous n'avez jamais rien goûté d'aussi doux que la saveur de cette nouvelle margarine de Swift. Déjà réputée dans tout le Canada, elle est toute nouvelle dans le Québec. La margarine Allsweet est *toute douceur et toute saveur!* Vous ne pouvez vous y tromper . . . un produit aussi doux et savoureux *doit* être un bon produit. *Entièrement végétale*, elle n'a que la douce saveur des bons ingrédients qui la composent . . . sans une goutte d'essence artificielle pour souligner cette saveur. Et le mieux, c'est que vous pouvez vous la procurer à un prix raisonnable. Prenez-en un paquet, aujourd'hui même, chez votre épicier.

SWIFT'S Allsweet

Saveur naturelle la plus delicate

DEUX DEMI-LIVRES

MARGARINE

FABRIQUÉE D'HUILES VÉGÉTALES PURES 100%

Allsweet

SWIFT CANADIAN CO., LIMITED

Le Dr ROLAND GENDRON, directeur du Service de santé de Montréal-Nord et pionnier de la "clinique mobile". En quelques minutes, cette roulotte de 52 pieds est accrochée, puis transportée et installée dans un autre quartier de la ville.

Le Dr GENDRON et garde RODRIGUE au cours d'une séance de vaccination contre la poliomyélite. Vaccins de toutes catégories sont inoculés par le service. Un réfrigérateur conserve sérums au frais.

La chasse aux maladies

Après "le Bon Dieu en taxi", voici "le docteur en roulotte"

par Pierre Mendel

Après le Bon Dieu en taxi . . . le médecin en roulotte. La médecine du corps ne fait que suivre celle de l'âme. Au siècle de la vitesse et des grandes distances, un médecin de Montréal-Nord a su résoudre le problème des visites préventives. Praticien ambulant, il est le premier à diriger une clinique mobile.

Chaque jour a des endroits différents de la ville, le bureau, le médecin et les infirmières sont sur les lieux pour des consultations préventives.

La clinique mobile, au dire du Dr Roland Gendron, directeur du Service de santé de Montréal-Nord, est la "maison par excellence" du médecin. C'est une version "compacte" d'un bureau de ville. Elle possède, dit-il, une salle d'attente qui peut recevoir de 20 à 30 personnes. Des rideaux clairs, de vastes baies vitrées et des bancs capitonnés réservent un accueil chaleureux aux mères et enfants qui y viennent. Dans l'Est comme dans l'Ouest, dans le Nord comme dans le Sud, je suis toujours chez moi".

Si vous visitez la roulotte, vous pourrez apercevoir dans un coin le réfrigérateur, dans un autre le téléphone, ou bien les toilettes, les classeurs, le bureau des infirmières, avec balances, dossiers, etc. Vous serez surpris aussi d'y trouver une température constante de 75° lorsqu'il fait une chaleur torride, un froid de loup ou un temps de chien à l'extérieur.

La clinique mobile

Alors que les naissances augmentent à un rythme toujours plus accéléré et que la ville s'étend sans cesse, il devenait nécessaire de découvrir un système ingénieux et souple répondant aux besoins croissants de la population. Le Dr Gendron le trouva. Directeur d'un service de santé, chez lui le médecin se double d'un administrateur et ces quelques mots résument sa pensée : réduire les frais le plus possible en diminuant le nombre des bureaux aux quatre coins de la ville, faciliter le travail du personnel et surtout rendre service à la population.

"J'étais, dit-il, avec un sourire légèrement ironique, un peu dans la situation du missionnaire qui doit se déplacer constamment pour exercer son sacerdoce. Seule la clinique mobile répondait à ces exigences."

Non seulement le Dr Gendron en est satisfait, mais sa clientèle l'est aussi. Mme André Beauchamp, l'une de ses patientes, déclare : "Je suis à deux pas de la clinique. Chaque semaine, je peux me rendre très facilement à la consultation. Auparavant, il me fallait traverser une partie de la ville."

A une autre patiente, un peu déçue par cette clinique sur roue, nous avons posé la question : "Préféreriez-vous ce bureau à celui où vous alliez auparavant ?" La réponse se fit attendre jusqu'à la fin de la consultation : "C'est propre, dit-elle, c'est gai. Je préfère ce bureau-ci à un sous-sol".

Déjà, d'autres villes, des compagnies, des sociétés considèrent avec intérêt cette innovation.

Peut-être verrons-nous un jour des hôpitaux mobiles ? Etre malade deviendra alors un plaisir . . . de voyager. Et si les voyages forment la jeunesse, ils guériront peut-être un jour la maladie.

NE PAS CONFONDRE!

à la même adresse

Depuis 3 générations

LUCIEN M. BOILY

Un Seul Bureau

537 MOREAU

LA. 3-1853

Renseignements et services gratuits CR.1-6900 CR.1-3967

Alfred Gagliardi 6970 rue ST-Denis

Croisière à Nassau 7 JOURS $150 Toutes dépenses comprises

3 repas et un buffet par jour — 2 jours à NASSAU — paquebot climatisé, serv. d'hôtel — 4 piscines — cinéma — spectacles — danse — gymnase

VOYAGES en AUTOBUS de LUXE, HOTELS et VISITES

21 jours	Montréal-Mexico	$253	7 jours	Montréal-Niagara	$ 76
7 jours	Montréal-Toronto	$ 65	14 jours	Montréal-Atl. City	$107
7 jours	Montréal-New York	$ 85	22 jours	Montréal-Lac Louise	$285
9 jours	Montréal-Washington	$ 79	9 jours	Montréal-Boston	$99.30

POUR AUSSI PEU QUE $19.50 hôtel 7 jours à MIAMI — $65, hôtel 7 jours à PORTO-RICO et visite touristique — $66.50, hôtel 7 jours, 6 déjeuners et 6 soupers, visite touristique et excursion en yacht à NASSAU — $48.25, chambre 7 jours, 7 déjeuners à BERMUDA — $88, hôtel 7 jours, 6 déjeuners, 6 soupers à ST-THOMAS (Iles Vierges) — $92, hôtel 7 jours, 6 déjeuners, 6 soupers, visite à Montego Bay et Sandy Bay, à JAMAICA — Le transport de l'aéroport à l'hôtel est compris également.

VOYAGES ORGANISES au MEXIQUE 10 jours — Mexico, Taxco, Cuernevaca et Acapulco $114.90

VACANCES AUX ANTILLES toutes dépenses comprises

CROISIERE DU HOMERIC : le 21 déc. 12 jrs $375. — le 3 janv. 12 jrs $355. — le 17 janv. 15 jrs $445. — le 3 fév. 20 jrs $590. — le 24 fév. 16 jrs $485. — le 14 mars 14 jrs $415 et 25 mars 10 jrs $295 — Aux Antilles le 18 et 28 août (NASSAU) Nassau et Porto-Rico 10 jrs $250. — le 16 et 26 août (GRIPSHOLM) Saguenay, Gaspé et Bermuda 9 jrs $245. — le 26 août et 2 sept. (ARIADNE) 7 jrs Bermuda $170. — le 26 août et 8 sept. (BRETAGNE) 13 jrs, 6 ports, $325. — le 22 août (MAASDAM) 14 jrs $350. — le 1er déc. (STATENDAM) 15 jrs $385. — le 8 déc. (ROTTERDAM) 10 jrs $315. — le 12 déc. (STATENDAM) 14 jrs $450. — le 20 déc. (ROTTERDAM) 13 jrs $450. — le 6 janv. (ROTTERDAM) 15 jrs $465.

CROISIERES EN MEDITERRANEE, 15 à 30 jours, $312.00 et plus

CROISIERES 29 août et 29 sept. (31 jours — 13 ports) $600. — 3 oct. (52 jours — 24 ports) $1,100.

4 jours, Mtl-Boston le 1er nov. $75. (Arkadia) — 12 jours, 5 nov., Boston, Porto Rico, Trinidad, St-Thomas, Boston ($265. (Arkadia) — 4 jours Boston-Montréal le 17 nov. $75.

L'Europe cette année pour aussi peu que $143.50

Ceux qui ont l'Europe en vue mais qui ont peu d'expérience dans les voyages au-delà des mers, voici votre chance ! Le NOUVEAU BAS tarif, une réduction de 25%, est valable pour toutes les traversées TRANSATLANTIQUES — aller et retour d'Europe — et dans toutes les classes. Ces voyages permettent 21 jours en Europe, sans compter le jour d'arrivée et celui du départ, ce qui revient à dire 23 jours de séjour en Europe, après le 1er novembre ou toute autre date non ultérieure au 28 février. Cela revient à dire que le départ d'Europe doit s'effectuer pas plus tard que le 22 mars. Naturellement pour profiter de l'avantage d'un billet d'excursion il faut acheter son billet aller-retour. VOUS AVEZ LE CHOIX entre les bateaux des compagnies suivantes : Cunard, Canadien Pacifique, Italian Line, Home Line, French Line, Greek Line, American Export, United States Line, Holland-America Line, Europe Canada et autres. Vous choisissez la date de votre départ et nous vous faisons parvenir les billets de bateau convenant à votre date de retour. Votre voyage aller-retour vous coûtera aussi peu que $289. Plan de paiement différé disponible.

PAR AVION

Montréal — Shannon — Glasgow — Londres et retour		$299.00
Montréal — Paris — Bruxelles — Amsterdam et retour		$369.00
Montréal — Paris — Genève — Zurich — Francfort et retour		$406.00
Montréal — Paris — Milan — Rome — Naples et retour		$463.50

Aller et retour : Miami, $103.20, Nassau, $129, Bermudes, $99.00, Antigua, $152.00, Jamaïque, $185.00, Barbades, $185.00, Trinidad, $229.00, Mexique, $248.00.

OUVERT LE SOIR ET LE DIMANCHE

FRANCINE DANSEREAU

Bureau de voyages 449, Jean Talon O. CR. 4-7594

MONDIAL

Ouvert jusqu'à 10 p.m. Dim. 6 p.m.

Tête de rechange !

Quelle froide parure pour une si jolie tête ! EVI MARANDI, jeune et belle actrice, a bien voulu pour la circonstance changer de corps et se revêtir des "voiles de marbre" d'une statue antique de la voie Appienne.

Accumulateur de batterie DEAC Spécial à $18.00

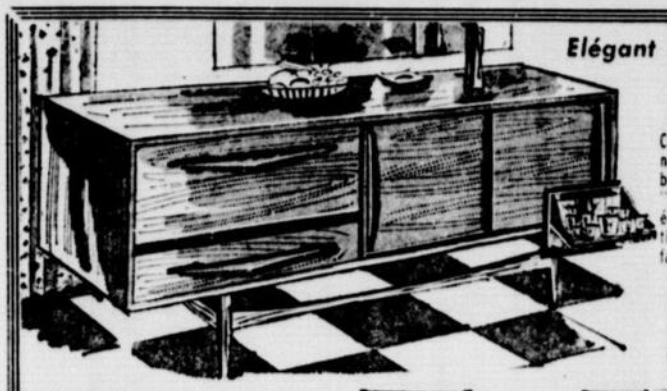
DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J.A.RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS

CR. 2-9572 CR. 2-9014

Durant août, bureau fermé tous les lundis



Elégant

BAHUT

avec VERRERIE complète

Ce meuble de 70" de longueur est fini en noyer solide ou acajou, "Silver Fox", chêne blond ou chêne ceruse. Bar intérieur en "Arborite" fonctionnant sur billes et à éclairage automatique. Aussi, spacieux tiroirs et armoire à coulisse. Se transforme facilement en superbe cabinet à boisson.

Rég. $249
SPECIAL FAUCHER
$129

TOUJOURS DES AUBAINES CHEZ FAUCHER

Le Roi des Bas Prix

Superbe mobilier
SECTIONNEL

3 MORCEAUX — Complètement fabriqué d'"Air Foam" et non de plastique. Les coussins sont de 5" d'épaisseur, avec fermeture-éclair. Le devant du dossier est capitonné et à double construction. Les bras sont incurvés pour une apparence plus chic, nécessaire à tout vrai salon moderne. Très confortable, ce mobilier peut être installé de plusieurs façons. Nouvelles teintes.

$129

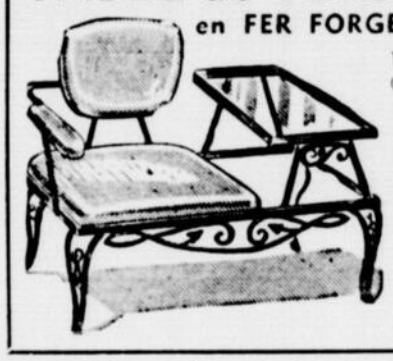
Les 3 morceaux — SPECIAL FAUCHER

CHAISE PLIANTE

Très utile pour les invités. En metal brun, recouverte de tissu nylon "Jersey Back". Choix de couleurs.

Rég. $16.95
SPECIAL FAUCHER
$10.25

TABLE de TELEPHONE
en FER FORGE



Telle qu'illustrée !
Quantité limitée !

Rég. $12.95
BAS PRIX FAUCHER
$8.95

LIVRAISON PARTOUT DANS LA PROVINCE

TERMES FACILES SI DÉSIRÉ

Mobilier de CHAMBRE à COUCHER

3 MORCEAUX — DE STYLE SCANDINAVE — Comprenant un grand bureau triple de 84" de long, avec porte coulissante dissimulant 3 tiroirs. Tous les tiroirs sont à queue d'aronde et à coulisse centrale. Les poignées sont en bois et encavées. Les côtes, le devant et le dessus des meubles sont en noyer de choix contre plaque solidement. Les meubles sont finis avec un produit chimique: "TRUE OIL", resistant aux brûlures de cigarettes, aux parfums et aux "Cutex", ainsi qu'aux égratignures. Ce mobilier comprend aussi un chiffonnier et un lit à panneaux pleins dans les grandeurs 3'3" — 4' — 4'6". (Supplement de $10 pour 80" — 102").

Reg. $529 — Pour le bureau, lit, commode et miroir.

$289

Mobilier de CUISINE

5 MORCEAUX — Une autre nouveauté ! Choix de CHROME ou BRONZETONE. La table est de 36" x 48" avec panneau intérieur s'ouvrant à 60". Le dessus fini INLAY, 2 tons ou 1 seul. Chaises avec sièges complètement "Air Foam" recouverts de tissu nylon renforcé "Jersey Back". Choix de très belles couleurs. Chrome et bronze garantis par le manufacturier.

$90

Rég. $199 — PRIX FAUCHER

Suberpes TABLES D'OCCASION

Finis d'"Arborite" dans teintes noyer ou blond. Construction robuste. A l'epreuve du feu et taches.

TABLE à CAFE
PRIX FAUCHER
$6.95

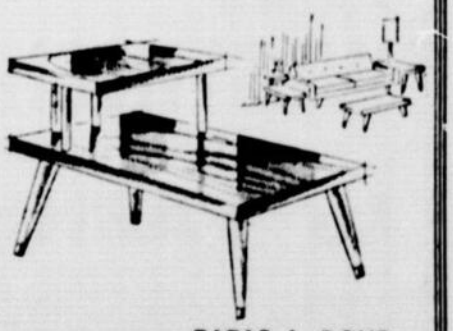
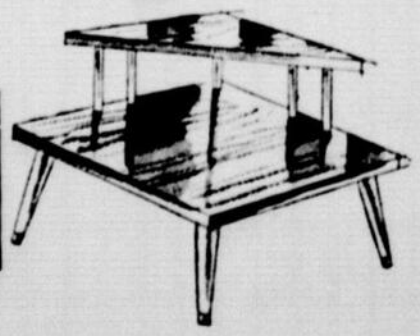


TABLE de BOUT
PRIX FAUCHER
$6.95



GRANDE
TABLE de COIN
PRIX FAUCHER
$9.95

Les Ameublements

Faucher LTÉE

232 est, rue BEAUBIEN — CR. 1-4741

FAUCHER C'EST LE CENTRE D'ECONOMIE POUR TOUS

POELE ELECTRIQUE 30"

Eléments de surface à 7 degrés de chauffe — Lampes-témoin pour les éléments de surface — Cadran illuminé — Réglage spécial de pre-chauffage du four — Parois et porte de four amovibles — Lampe de four à verre de sûreté — Anneaux d'éléments amovibles — Tiroir pleine largeur.

GRAND SPECIAL FAUCHER **$184.50**

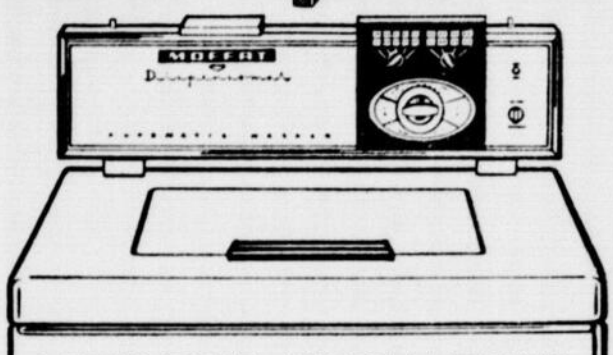
TV RCA VICTOR

Le "LANE" 23"

No 23TC523 — Ecran à Image Totale ● Châssis à transformateur à gain élevé ● Puissance d'image de 20,000 volts ● Syntonisateur à guide de signaux ● Fréquence modulée ● Correcteur de la tonalité ● En bois massif ou contreplaqué : véritable noyer, acajou ou chêne cérusé.

BAS PRIX FAUCHER

$249.95



Distributeur "Dispensomat" ● Minuterie rotative à deux cycles ● Deux vitesses de lavage et de rotation ● Choix de 5 températures d'eau. Choix de 4 vitesses ● Conditionnement du "laver et porter" ● Lavage par formule de tissus ● Remplissage positif par réglage de pression ● Agitateur à action ondulante exclusive, à filtre à charpie ● Super-rinçage à l'eau propre ● Super-essorage par rotation ● Frein automatique de cuve — Modèle MAWS-G-470 ● Garantie de 5 ans sur les éléments de la transmission

Rég. $409
SPECIAL FAUCHER

$269

LESSIVEUSE AUTOMATIQUE MOFFAT

Modèle MAW-G-470

SECHEUSE AUTOMATIQUE MOFFAT

Modèle MDE-G-470

● Séchage 4 façons exclusif ● Commande "Stop-N-Dry" exclusive ● Nouvelle grille de séchage fixe de luxe ● Interrupteur automatique de sûreté à la porte ● Cylindre de la sécheuse exclusif d'extra-grande capacité ● Grand éventail de 21" ● Prise d'air haut placée ● Ventilation 5 façons exclusive ● Tableau de commandes illuminé à la lueur ● Fini à l'épreuve de la rouille ● Grand filtre à charpie 14" x 18" ● Lampe automatique à l'intérieur.

Commande rotative de minuterie ● Signal sonore ● Nouveau séchage anti-froissage "Dial a Heat" exclusif ● Chauffage variable

Rég. $284.95
SPECIAL FAUCHER

$199

SPECIAL DE LA SEMAINE

TV 23" WESTINGHOUSE

STYLE CONSOLE

Le "FARNHAM"

Modèle No K-4250 — Style contemporain à fini noyer satiné à la mode. Joli tissu de grille décoratif. Centre de commandes en avant, facile d'accès. Indicateur de canal éclairé. Tube-image aluminisé, à 114°, rectangulaire, permettant une vision 7¼" plus grande. Système sonique à 3 haut-parleurs, reproduction à haute fidélité. Commande "arrêt-mise en marche" à bouton-poussoir. Vitre de sécurité "douce à l'oeil" réduisant éblouissements et réflexions. Amplificateurs IF à trois étages. Transformateur pleine puissance. Dim.: H. 34", L. 31", PROF. 17⅜".

Prix rég. $339.95
SUPER-SPECIAL FAUCHER **$239.95**

"Le Roi des Bas Prix" 235 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher ÉLECTRIQUE

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

FAUCHER AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE!

VENEZ COMPARER NOS PRIX — ILS SONT TOUJOURS LES PLUS BAS

LAVEUSES DE VAISSELLE

		Régulier	Spécial Faucher
FRIGIDAIRE	mobile	$319.00	$189.00
YOUNGSTOWN	mobile	289.00	172.00
YOUNGSTOWN	sous comptoir	425.00	249.00
WASTE KING	sous comptoir	479.00	330.00
ADMIRAL	mobile	279.00	189.00
GEN. ELECTRIC	mobile	249.00	209.00
FRIGIDAIRE	sous comptoir	459.95	325.00
WESTINGHOUSE	mobile	259.95	189.00
KITCHEN AID	KD2 mobile	379.00	279.00
KITCHEN AID	KD12 mobile sous comptoir	439.95	324.00
RCA WHIRLPOOL	FP20 mobile	289.00	225.00
RCA WHIRLPOOL	FP50 mobile	389.00	279.00
RCA WHIRLPOOL	FU60 sous comptoir	349.00	259.00
RCA WHIRLPOOL	FU70 sous comptoir	499.00	325.00
INGLIS	JFV70 sous comptoir	439.95	319.00
INGLIS	JFP50 mobile	369.95	269.00
WESTINGHOUSE	SPA 22DW3 sous comptoir	289.95	235.00
WESTINGHOUSE	SOA 245 sous comptoir	349.95	275.00

BALAYEUSES ELECTRIQUES

HOOVER	866	$ 99.00	$ 53.95
HOOVER	881	109.00	66.95
HOOVER	311	129.00	63.95
HOOVER	671	Plus bas prix en ville	
GEN. ELECTRIC	VC4	Plus bas prix en ville	
GEN. ELECTRIC	VC3	Plus bas prix en ville	
SUNBEAM	530A	119.00	73.50
LEWYT	210	SPECIAL	79.95
LEWYT	120	119.00	59.95
LEWYT	200	99.95	59.95
CONNOR	King size	109.00	39.50
EUREKA	910	109.00	62.50
EUREKA	1020	139.00	78.50
RCA WHIRLPOOL	F9010	129.00	67.50
RCA WHIRLPOOL	E90	149.00	95.00
RCA WHIRLPOOL	E50	109.00	59.00
FAIRBANKS MORSE	D115	109.00	69.95

POLISSEUSES

GEN. ELECTRIC	CS17	Plus bas prix en ville	
GEN. ELECTRIC	CS16	Plus bas prix en ville	
BELTHOWER	No 1210	59.00	29.95
ARROW	3 brosses	79.00	47.50
WESTINGHOUSE	VP20-1	69.00	39.95
HOOVER	5022	69.00	37.95
REGINA	C400	69.00	39.95
WESTINGHOUSE	HP12	59.00	34.00
REGINA	3 brosses	79.00	52.00
SUNBEAM	620	59.00	27.50
CONNOR	B5950	59.00	32.50
RCA WHIRLPOOL	F50	59.00	34.50
HOOVER	5332Z	59.00	31.95
SUNBEAM	610	69.00	35.00

GRILLE-PAIN AUTOMATIQUES

SUNBEAM	T 10	$ 29.95	$ 19.95
SUNBEAM	T 35	39.95	28.00
GEN. ELECTRIC	T 31	29.75	19.75
MORPHY-RICHARDS		26.75	16.95
Proctor MISS MARY		34.75	20.95
TOASTMASTER	1 B 21	29.00	17.50
TOASTESS	automatique	29.50	8.95
HAMILTON BEACH	2 T	29.50	20.95
DORMEYER		29.95	20.75
SAMSON	4 tranches	34.50	22.00
DOMINION	4 tranches	34.50	19.00
MAGIC MAID	automatique	29.00	10.95
MISS WINSTED		24.50	10.95
SILEX	automatique	24.50	8.95
DOMINION	1135	27.50	12.50
TOASTWELL	157	27.00	13.95
WESTINGHOUSE	TP 22 M	34.00	18.50

MALAXEURS

SUNBEAM	12	$ 65.95	$ 46.17
SUNBEAM	12W	59.95	41.97
SUNBEAM	12C	77.00	53.90
SUNBEAM	12CW	71.00	49.70
SUNBEAM	EM	41.95	29.50
WESTINGHOUSE		59.00	33.75
DORMEYER	et hachoir	64.00	42.00
GEN. ELECTRIC	M5	29.50	15.44
HAMILTON BEACH		64.50	44.00
GEN. ELECTRIC	D 1	Plus bas prix en ville	
SUNBEAM	HMD	27.75	19.40
SUNBEAM	HMD chrome	29.95	20.95
SUPER	portatif Jr.	24.95	11.50
WESTINGHOUSE	portatif	29.95	16.50

FERS A REPASSER

MORPHY-RICHARDS	à vapeur	21.00	$ 10.50
SUNBEAM	à vapeur et à sec	21.95	14.95
SUNBEAM	à sec, modèle A-11	12.95	10.50
MAGIC MAID		21.95	12.50
WESTINGHOUSE	à vapeur et à sec	21.95	13.50
PRESTO	à vapeur et à sec	25.00	12.95
HOOVER	à vapeur et à sec	26.00	12.50
SILEX		SPECIAL	8.50
GEN. ELECTRIC	(plume) F-84	Plus bas prix en ville	
DOMINION	à vapeur	19.95	9.95
GEN. ELECTRIC	F-94	Prix Faucher	

POELES A FRIRE

		Régulier	Spécial Faucher
SUNBEAM	10FPM	$ 17.95	$ 12.60
SUNBEAM	FMC convert	2.95	2.00
SUNBEAM	FPC 12"	18.75	13.15
SUNBEAM	FMCL convert	3.95	2.75
SUNBEAM	FPS super automatique	29.95	21.00
SUNBEAM	FMCS convert	5.95	4.15
SUNBEAM	R M avec contrôle	14.95	10.50
SUNBEAM	R L avec contrôle	16.95	12.10
SUNBEAM	R G automatique	21.95	15.50
GEN. ELECTRIC	S-5		15.44
WESTINGHOUSE	FP 12	22.50	17.50

FOURNAISES A L'HUILE ET AU GAZ

COLEMAN	871-huile (35,000 BTU)	$ 79.50	$ 57.50
COLEMAN	4110-huile (37,500 BTU)	89.95	67.50
COLEMAN	4111-huile (51,000 BTU)	124.95	89.00
COLEMAN	2101-gaz (18,000 BTU)		49.95
COLEMAN	2102-gaz (30,000 BTU)		79.95
COLEMAN	fournaise au plancher No 888		149.00
ENTERPRISE	35,000 BTU		54.50
ENTERPRISE	4008 (40,000 BTU)	109.95	85.00
ENTERPRISE	4010 (50,000 BTU)	121.00	92.50
ENTERPRISE	5110 (55,000 BTU)	159.95	119.00
SUPERFLAME	09C huile (blanche)	89.95	67.00
SUPERFLAME	09CW huile (blanche)	99.50	69.00
SUPERFLAME	CGH-20 gaz (20,000 BTU)	124.95	99.00
SUPERFLAME	CGH-35 gaz (35,000 BTU)	159.95	119.00
SUPERFLAME	SGH-50 gaz (50,000 BTU)	183.00	129.00

RADIATEURS ELECTRIQUES

ELECTROMAID	1337 BCHT	52.45	29.95
ELECTROMAID	1337 DL	55.95	35.50
ELECTROMAID	1333 BT	75.00	46.50
MARK-HOT	3100 1250 watts	79.95	47.50
MARK-HOT	200A 1000 watts	52.45	32.50
MARK-HOT	2100 avec eau	79.95	47.50
MARK-HOT	1100	49.95	
MARK-HOT	3100	56.95	34.50
SUPER	avec ventilateur, thermostat	22.50	12.50
SUPERIOR	avec ventilateur, thermostat	29.50	19.50
ROSEMONT	No 1000, Prestone	79.95	47.50

PLANCHES A REPASSER "RID-JID"

No 32		SPECIAL	$ 6.45
No 14A		SPECIAL	10.95
No 10B		SPECIAL	13.50
No 1		SPECIAL	17.95
No 3H	avec pad Tex-Nit	SPECIAL	13.50

PERCOLATEURS

SILEX	1961	SPECIAL	$ 14.95
WESTINGHOUSE		19.95	14.50
SUNBEAM	AP20 10 tasses	34.50	28.95
SUNBEAM	AP16 8 tasses	37.50	27.95
SUNBEAM	C30 Coffeemaster	54.95	39.95
MAGIC MAID	chromé, 15 tasses	SPECIAL	16.95
DURALUX PRIDE		SPECIAL	16.95

BOUILLOIRES

SUPER ELECTRIC		$ 10.95	$ 6.95
WESTINGHOUSE		13.95	9.95
DOMINION		10.50	6.95
DOMINION	contrôle de vapeur		10.95
GEN. ELECTRIC	K-47	Plus bas prix en ville	
GEN. ELECTRIC	vapeur contrôlée K-60	Plus bas prix en ville	
G. STEEL WARES		SPECIAL	6.95

ROTISSOIRES

BROIL-QUICK	Custom	$ 79.95	$ 49.95
BROIL-QUICK	Capri	89.50	59.95
SUNBEAM	Casserole SP3	32.50	17.50
SUNBEAM	Casserole SP5	34.50	23.50
SUPREME		69.00	39.95

PRESTO

PRESTO	3½ pintes	SPECIAL	$ 9.95
PRESTO	5 pinte	SPECIAL	12.50

SECHOIRS A CHEVEUX

SUNBEAM	HD	$ 32.45	$ 22.95
SUNBEAM	DHD	39.75	27.95
LADY VANITY		32.50	18.95
LADY VANITY		29.95	16.95
OSTER		34.50	20.50
RONSON		34.50	22.50
TILSO		12.00	4.95
SUPER 821		14.50	6.50
BEAUTY AIR		16.75	9.50

"Le Roi des Bas Prix" 235 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher ÉLECTRIQUE

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

Nos lecteurs nous écrivent

La fille mère

Au risque de scandaliser notre bonne population québecoise, je viens ici souligner le problème des mères célibataires (filles mères comme on dit communément).

Je dis problème, parce que c'en est un. Il est d'autant difficile à supporter à cause de la mentalité des gens si "bien" . . .

Moi-même, j'en suis une et, malgré la "grande" bonté de ces gens, je ne me considère pas comme une coupable. Beaucoup de mes compagnes ne sont coupables que d'une seule chose : avoir été faibles, après avoir cru l'homme qu'elles ont aimé.

Mais à part ça est-ce un crime que de mettre un enfant au monde ? De l'aimer et de vouloir le garder ?

Inutile de vous rappeler, "bonnes" gens, que plusieurs d'entre vous essaient de les supprimer parfois (vos enfants légitimes). Mais ces "incidents" ne se disent pas ouvertement, car il s'agit de mères mariées.

Nous qui portons notre enfant, seules dans notre détresse, ne sommes-nous pas meilleures que ces mères ? Il me semble que la question ne se pose pas.

Certes, je parle d'une généralité. Je sais bien qu'il y a de bonnes mamans comme je sais aussi qu'il y a des filles mères inconséquentes.

Bref, rappelons-nous la vie de certains saints et saintes, dont la vie fut très orageuses avant d'arriver à la sainteté. Rappelons-nous l'attitude de Jésus devant la femme adultère. Comme lui, je dis : "Qui n'a jamais pêché nous jette la première pierre".

On parle aussi des institutions. Vous racontez beaucoup de choses sans savoir. Ici, à Montréal, je puis dire que nous sommes bien traitées. Les examens médicaux sont faits par un interne et une infirmière seulement. Les religieuses, certes, ont un règlement à nous imposer; d'emblée nous admettons qu'il est nécessaire. Je n'ai pas encore entendu un seul reproche au sujet de notre passé. Quant au travail, elles ne l'imposent pas : il s'agit de légers travaux à faire si notre santé le permet.

Parfois, des humoristes nous qualifient de "fautives". On semble oublier qu'il y a un "fautif". Et, à un plus haut degré souvent. Vous, messieurs, qui savez si bien vous y prendre quand vous voulez arriver à vos fins, jugez. J'ai peut-être tort de m'adresser à vous car les lois ont été faites par les hommes et pour les hommes. Conséquence : votre jugement a créé cette mentalité dont nous souffrons.

Pour ceux qui continuent à nous juger, je cite une phrase d'un écrivain russe (Paul Evdokimov) : "On se plait à dire que c'est la femme qui tomba la première, seule une boutade peut faire le point : la femme a été tirée de la côte de l'homme et sur cette côte l'humanité a fait de nombreux naufrages."

Je vous laisse cette phrase à méditer, "bonnes" gens, et je ne crains pas de vous saluer.

Future maman célibataire.

Chiens sacrifiés aux parterres

Monsieur le rédacteur,

Permettez ce message à l'adresse du conseiller de Sillery qui sacrifie les chiens aux parterres :

Soyez bon pour les animaux. Ils sont les créatures innocentes et sans défense du Bon Dieu. S'il vous faut les détruire, au moins faites-le humainement. Ce sera un bon point en votre faveur. J'aime les fleurs, mais je préfère les animaux. Ils sont vivants et sont mes amis.

Mme G. Marcoux
(Ville-Emard)

Sur Mme Kennedy

Monsieur,

Je suis dégoûtée. On est allé jusqu'à dire que Mme Kennedy est trop jolie. C'est incroyable ce qu'elle doit subir cette grande dame ! En plus de toutes les obligations auxquelles elle doit se plier, elle doit endurer ces journalistes à petit génie et à petit salaire qui pensent s'attraper un magot additionnel pour avoir trouvé un autre défaut (imaginaire) à Mme Kennedy. On dira : "Ça fait partie du métier", mais ils exagèrent.

Si un certain jour son sourire est un peu forcé, ça fait une première page de journal merveilleuse. On ne peut imaginer la première dame des Etats-Unis ayant une forte migraine, pas du tout. Elle doit être jolie, bien mise, toujours souriante, aimable et docile.

Je me permets de prendre la parole au nom des canadiennes : "Mme Kennedy, vous êtes une grande dame, une épouse merveilleuse, une mère exemplaire ! Nous, canadiennes, vos soeurs vous aimons, vous admirons, et sommes très fières de vous."

F. L.,
Lachine

Bonjour Michel !

Monsieur le rédacteur,

Merci pour les photos de Michel Louvain dans le Petit Journal. Ce fut très gentil de votre part de nous montrer Michel pendant la "délicate opération" et après. Merci aussi pour l'article "new look" de Michel Louvain.

Une admiratrice
(Montréal).

Neutres ou non

Monsieur le directeur,

Seriez-vous assez "neutre" pour ne pas vous ranger du côté des "pseudo-neutres" (parce qu'au fond ils ne sont pas si "neutres" qu'ils essaient de nous le faire croire) ? Si vous voulez nous prouver votre impartialité, vous daignerez publier ma lettre sous la rubrique "Nos lecteurs nous écrivent" avec les arguments que voici, à propos des "neutres".

D'abord le mot "neutre", selon le dictionnaire, signifie : "Qui ne prend point parti entre deux adversaires ou deux ennemis". (Ce qui veut dire : ni pour, ni contre quelqu'un ou quelque chose.)

Or, si vous êtes encore croyant et pratiquant dans la religion catholique, vous n'êtes pas sans savoir qu'un certain passage de notre Saint Evangile (que vous devez croire) rapporte ces paroles de Jésus, répondant aux Pharisiens à l'occasion d'un démoniaque aveugle (Matt., XII 25-37); (Marc, III, 23-30); (Luc XI, 17-23) . . . "Qui n'est pas AVEC moi est CONTRE moi"...

Je crois que ce passage devrait être médité et mieux compris avant de discuter sur la neutralité envers notre religion et son fondateur.

En tout cas, s'il y en a d'assez naïfs pour croire qu'ils défendent une bonne cause, ceux-là viennent de bâtir un nid "pour réchauffer des vipères dans leur sein" et cherchent à l'agrandir d'avantage. La plupart de ceux que je connais, approuvent ce mouvement et cherchent à en faire de la propagande. Ceux-ci sont des anticatholiques (baptisés et confirmés) et des anticléricaux. Ce sont ceux qui gagnent leur vie honorablement grâce à l'instruction qu'ils ont reçue de ceux qu'ils méprisent injustement, parce que sans cela ils seraient encore des illettrés.

Excusez ma brutale sincérité. Même si la vérité choque, c'est bon parfois de tirer les choses au clair.

Veuillez me croire humblement vôtre.

Paul Béchard,
ancien routier.

Rose Valois présente

Cette toque à fleurs de soie fait partie de la collection d'hiver '61-62 de la couturière Rose Valois, de Paris. Compte tenu de la rigueur de l'hiver canadien, la coiffure convient mieux chez nous au temps des cerises.

POUR SEULEMENT $19.50 POURQUOI DEVENIR ou RESTER SOURD

C'est ce que vous pourriez éviter grâce au MICRO-TYMPAN WEIMER. C'est un appareil sans pile ni fil qui élimine aussi les bourdonnements. Documentation GRATUITE et attestations sur demande.

MEDICO DIST. - RA. 2-9487
EDIFICE DU COUCOU (CHANCEUX)
2211 E. Belanger, Mtl., près Dalorimier

AUTRES APPAREILS EUROPEENS TELE AUDITIFS INVISIBLES A BATTERIE DE TOUS GENRES — LUNETTES, genre barrette, DERRIERE L'OREILLE (Invisible) (P.J.)

QUEBEC 235, 4e Rue. Tél. LA. 3-7621

REALISEZ VOS DESIRS . . .

POURQUOI NE PAS...

régler ce problème pressant d'argent ? Ennuis, troubles, anxiété, amour, finance, santé, quel est votre problème ? Ajoutez un "brin de chance à votre vie" et vous verrez que tout se changera du NOIR au ROSE.

Faites-lui un cadeau éternel pour sa fête, un beau

Cou-Cou (Chanceux) Musical et Carillon

Refusez toute imitation

CHANCEUX POUR CELUI QUI LE DONNE et CHANCEUX POUR CELUI QUI LE REÇOIT

COU-COU (chanceux)
2211 est, rue BELANGER
(Près Dalorimier) RA. 2-8993

Veuillez m'envoyer ma belle CHAINE D'OR ST-GEORGEN — porte-clé GRATIS — sans obligation (afin que je commence à être chanceuse tout de suite) et conditions de paiements.

NOM
ADRESSE L.P.J.

Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 3-59

BEAUCOUP se SENTENT VIEILLIR PARCE QU'ILS DOIVENT SE LEVER la NUIT

Rien ne donne davantage l'impression de vieillir que la perte du sommeil et les soucis dus aux levers nocturnes (urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons), maux de dos, crampes de la vessie, urines troubles, ou douleurs rhumatismales résultant d'une irritation des reins et de la vessie. CYSTEX donne un soulagement rapide et bienfaisant grâce à son action bactériostatique dans l'urine acide et à son léger effet analgésique. Plus de 900 millions de comprimés CYSTEX employés depuis 25 ans en prouvent la sécurité et le succès. Procurez-vous donc CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

Lisez les pages sportives du PETIT JOURNAL

DETECTIVES
AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :

Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Sta. Dalorimier, Mtl.

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, comptes bonis gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, Dept. "Q", Casier 3012, Montréal.

ASSAINISSEZ LA PEAU MALSAINE

Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczema, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Demangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Demangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Une Vive Demangeaison . . . Me Rendait Fou!

Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse ne tache pas. Bouteille d'essai de 10c. Demandez aujourd'hui même. Ne souffrez pas! Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. à votre pharmacien. 1-59

CONSTIPATION ?

La constipation, même occasionnelle, alourdit, rend le travail difficile, le caractère désagréable. ROBOL, facile à prendre, est rapide, efficace et sans douleur. Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin.

Robol

3-59

TASSA-BLOC

Facile d'opération unifermité — Importation française

FAITES VOS BLOCS DE CIMENT
FAITES DE L'ARGENT DANS VOTRE LOCALITE

Capacité : 150 à 200 blocs par jour
Demandez circulaire et bas prix

LePAGE Co. Téléphone RA. 2-8993
2211 est, rue Bélanger — Montréal
Pour Québec
235 - 4e rue — Tél. : LA. 3-7621

RÉPONDEZ "J'écoute CJMS"

ET GAGNEZ UN SUPERBE RADIO PORTATIF A SIX TRANSISTORS

Radio 1280

- UN PUISSANT HAUT-PARLEUR
- DES ECOUTEURS AJUSTABLES
- UN ETUI EN CUIR

Questions LÉGALES

Dommages résultant d'un incendie

Un homme de service est appelé pour nettoyer un chauffe-eau à l'huile. Il se rend sur les lieux, éteint la chaufferette et en ouvre la porte pour procéder au nettoyage. Mais une explosion se produit, un incendie se déclare et cause des dommages. Le propriétaire est indemnisé par son assureur. Mais celui-ci réclame de l'homme de service, lui reprochant d'avoir été négligent. La Cour a condamné le défendeur à rembourser l'assureur. Il était dangereux d'ouvrir la porte de la chaufferette immédiatement après en avoir éteint la flamme. L'homme de service aurait dû savoir cela et attendre quelques heures avant d'ouvrir cette porte. VOIR: cause no 447,619, Cour supérieure, à Montréal.

Accident de chasse

Un fermier a placé une carcasse de cheval sur un terrain broussailleux où il y a des ours. Beaucoup de gens sont au courant et vont s'embusquer non loin de la carcasse pour tirer des ours. Vers 7 h. 30, un soir, le fermier est lui-même à l'affût, quand trois autres chasseurs surviennent. Le fermier les voit bien. Il est certain que les autres le voient également. Deux des survenants cependant croient qu'il s'agit d'un ours et s'empressent de tirer. Les deux balles atteignent le fermier. Les deux chasseurs imprudents ont été condamnés, conjointement et solidairement, à indemniser le fermier blessé. VOIR: cause no 4,634, Cour supérieure, Rouyn-Noranda.

Prescription

Le bénéficiaire d'un billet poursuit le signataire en paiement. Celui-ci invoque la prescription. En effet, au moment de l'institution de l'action, le billet datait de plus de 5 ans. Le demandeur réplique que le souscripteur-défendeur a versé un acompte, qui a interrompu la prescription et redonné toute sa valeur au billet. Le demandeur cependant ne peut produire aucun écrit pour établir le paiement de l'acompte: tout ce qu'il offre en preuve, c'est son témoignage. La Cour a rejeté l'action. On ne peut prouver oralement le paiement d'un acompte qui interrompt la prescription d'un billet: il faut un écrit. VOIR: Doyon vs Lavallée, jugement rendu en Cour supérieure, à Thetford Mines, en novembre '60.

Zonage illégal

Un vendeur d'automobiles, neuves et usagées, achète un terrain pour y installer un poste d'essence et exercer son commerce. La municipalité accorde le permis nécessaire. Le vendeur d'automobiles construit son poste d'essence et l'exploite pendant quelques mois. Puis la municipalité décrète, par règlement, que dans la zone où se trouve le terrain du vendeur d'automobiles, on ne pourra construire que des maisons unifamiliales à l'avenir. Environ un an après la mise en vigueur de ce règlement, le vendeur d'automobiles veut utiliser la partie de son terrain encore inoccupée pour y exposer en vente des automobiles usagées. Invoquant son récent règlement de zonage, la municipalité s'y objecte. La Cour a cassé le règlement de zonage et autorise le vendeur d'automobiles à utiliser tout son terrain commercialement. Son droit était antérieur au règlement de zonage. VOIR: cause no 6,392, Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Achats du fils au nom du père

Un père de famille est membre d'une coopérative agricole. Son fils fait de l'élevage à son propre compte. Pendant plusieurs mois, le fils achète de la coopérative au nom de son père. Quand la coopérative veut collecter du père, celui-ci refuse de payer, soutenant qu'il n'a pas acheté de la coopérative et n'a pas profité des achats faits par son fils. La Cour a condamné le père à payer. Il avait signé plusieurs des factures en cause au moment des réceptions de marchandises. Chaque mois, en outre, il recevait, à son nom, un état de compte pour les achats et les livraisons faits pendant le mois. S'il avait alors trouvé ces achats irréguliers et ne les avait pas autorisés, il aurait dû protester. Son silence sur le sujet, pendant plusieurs mois, autorisait la coopérative à lui débiter les achats que son fils faisait en son nom. VOIR: Coopérative Agricole de Granby vs Beaudry, jugement rendu en Cour supérieure, à Sherbrooke, en août 1960.

Vente d'un véhicule défectueux

Peu après avoir acheté un camion usagé d'un garagiste, l'acquéreur a un accident. Le véhicule est très endommagé. L'acheteur réclame de son vendeur, parce que le camion aurait été défectueux au moment de la livraison et que l'accident serait résulté de cette défectuosité.

L'accident était dû au bris du mécanisme de direction. Un écrou, qui s'était détaché, avait provoqué ce bris. Une goupille de sûreté aurait dû barrer l'écrou en place. Après inspection, il était évident qu'il n'y avait pas de goupille, là où il en aurait fallu. Le vendeur aurait dû inspecter le camion avant de le vendre. Il aurait alors constaté l'absence de la goupille. Sa négligence l'a fait juger responsable et il a dû payer les dommages subis par son acheteur. VOIR: Cie d'Assurance Provinces Unies vs Doré, jugement rendu en Cour supérieure, à Sherbrooke, en décembre 1960.

Femme savante au travail

TANIA NENEKHOVA, savante russe, et son fidèle chien bravent le froid de la région arctique de Mourmansk. Cette charmante physicienne s'est consacrée à l'étude du magnétisme terrestre, des rayons polaires et rayons cosmiques, de l'ionosphère et de la diffusion des ondes radiophoniques en haute altitude. Elle fait un relevé scientifique pour l'Institut géophysique de l'Arctique.

Bénéfices non imposables

Trois frères, des marchands, ont employé les bénéfices réalisés avec leur commerce à l'achat de terres. Ils ont toujours exploité ces terres, dont la valeur s'est accrue considérablement avec les années. Survient une expropriation. Les trois frères reçoivent, pour une partie de leurs terres, un fort montant, bien des fois supérieur au prix initial d'achat. Le Percepteur du Revenu national leur réclame un impôt sur les bénéfices ainsi réalisés. La réclamation du Percepteur a été rejetée. Les bénéfices réalisés par les trois frères n'étaient pas imposables. Ces bénéfices devaient être considérés comme un revenu sur investissement et n'étaient pas un revenu provenant d'une entreprise immobilière ou de vente d'immeubles. VOIR: Percepteur du Revenu national vs Alepin et Al, décision rendue par la Commission d'Appel de l'impôt sur le revenu, à Ottawa, le 2 mai 1961.

THEMIS

Comment faire tenir les FAUSSES DENTS en place fermement

Est-ce que vos fausses dents vous dérangent ou vous embarrassent lorsque vous mangez, riez ou parlez? Saupoudrez seulement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Cette poudre **alkaline** (non-acide) fait tenir vos dents plus fermement et confortablement. Pas de sensation ni de goût âcre, gommeux ou pâteux. Ne suffit pas. Exigez l'valeur de dentier "haleine de dentier". Procurez-vous Fasteeth aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie.

Lisez "Photo-Journal"

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

ELIMINANT, DIURETIQUE, LAXATIF

spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments.

le THÉ des CARMÉLITES

active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets.

Le THÉ des CARMÉLITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.

FORMAT REG.: $1.50 DOUBLE FORMAT: $2.25

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

ou commandez par la poste aujourd'hui même

COOPERATIVE FABEZ LIMITÉE, 4101 est, rue Notre Dame, Montréal 4

VOS BRASSIÈRES À VOS MESURES

par: LA BRASSIÈRE Splendide ENREGISTRÉE EN 1947 Inc.

Lun. au ven.: de 8 h. à midi et de 1 h. à 6 h. p.m.

3580, rue MASSON — Tél.: RA. 7-8210 - RA. 7-8236

POUR VOTRE **ABRI ANTI-BOMBES**

OU TOUTE **URGENCE de CHALEUR**

BOULE de FEU

Le meilleur absorbeur d'humidité. Chauffera 3 pièces ou 20 x 30 pi. L'idéal pour le chalet, la salle de jeu, le garage, le camping. Indispensable dans chaque MAISON.

SANS TUYAUX, SENTEURS, EXPLOSIONS, NETTOYAGE

Nouvelle technique anglaise de combustion du paz-huile. Pas de mèche.

10¢ PAR JOUR avec l'huile à chauffage ordinaire distillée No 1 de toutes les compagnies d'huile.

Le TALLENT anglais, occupant peu d'espace, 20" hauteur 11" x 14". Nouveau modèle rayonnant.

Eljoy anglaise	$59.95
Tallent anglaise	$49.95
Podet suédoise	$44.95
Demon autrichienne	$34.95

Ce n'est pas de l'huile que vous brûlez mais le GAZ de l'huile, tout comme le gaz naturel ou le propane. Des modèles identiques (chaufferettes à propane) sont couramment en vente en provenance de la France et de la Belgique. Toutes possèdent la même capacité de chauffage que les chaufferettes électriques de 3-1000 watts.

EGALEMENT nouveaux modèles allemands et américains TV grand format (2 feux) pour entrepôts, magasins, salles, lieux publics, chaufferettes d'entrepreneur (motorisées ou non) avec ou sans tuyauterie. Toutes sortes de chaufferettes importées. Ecrire pour dépliants et prix. Bandes-nous visite. Venez vous rendre compte de l'abondance de notre choix pour répondre à tous les besoins.

LePAGE Co. DISTRIBUTEURS CANADIENS

2211 est, BELANGER, Montréal

EDIFICE COQ-COQ (CHANCEUX)

RA. 2-9487
RA. 2-8993

Demandez notre dépliant sur ce joli foyer Elias (allumage automatique à batterie)

NOM .....

ADRESSE ..... R.F.D. .....

VOTRE DÉTAILLANT LOCAL SERA HEUREUX DE VOUS RENSEIGNER SUR LA BELLE ELIAS (BOULE DE FEU) — Découpez cette annonce et montrez-la lui

Un Livre de Santé

écrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 96 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Etant un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, œuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $2.00 plus 16¢ pour frais de poste. Brandez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

Livraison rapide JOUR et NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

516 est, rue Ste-Catherine

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

Ouverte JOUR et NUIT — Tél.: VI. 5-7251

BERNARD SALVAIL

AVOCAT

7842, rue St-Denis

Montréal, P.Q.

Tel.: 272-7211

littérature et beaux-arts

Jean-Paul Robillard et les lettres

Nous avons le "swing"

"Quand tu plantes quelque chose, ce n'est pas le poids de la masse qui compte, c'est le "swing" que tu lui donnes . . ."

Cette découverte — à peine moins importante que celle de la fission de l'atome — n'est pourtant pas de Newton. Ni d'Einstein . . .

Mais du député Maurice Bellemare qui, apparemment peu au fait des rapports scientifiquement établis entre énergie, masse et carré de la vitesse, a tout de même su, au cours de je ne sais plus quelle récente assemblée politique, épater son auditoire par la finesse de son sens de l'observation . . . Car, au fond, nous sommes tous un peu cultivateurs et qui d'entre nous, comme le député Bellemare, n'a pas eu au moins une fois dans sa jeunesse l'occasion de faire "soigner" une masse au-dessus de quelque piquet de clôture ?

Le malheur n'est pas là, mais dans ceci que les nouvelles équations bellemariennes: énergie = "swing" et "swing" = poids (de la masse) × musculature², nous aient échappé si longtemps . . .

Demain, il aurait été trop tard et cette découverte arrive à point . . .

Lévesque et Adrien Arcand l'ont dit: nous sommes à un tournant de notre histoire.

Et si, pour le prendre, nous ne faisons pas le poids, nous pouvons encore être sauvés par le "swing" . . . C'est dire que, pour ma part, je ne désespère pas.

Car ce fameux "swing", le nierait-on à ce petit peuple (dixit l'abbé Groulx) qui encore mieux que Daniel Johnson, véritable instrument de la Providence en terre d'Amérique, a depuis 300 ans si bien fait ses preuves dans l'art aussi difficile qu'essoufflant de faire "soigner" la baquese dans le coin de la boîte à bois ?

Aussi est-ce bien accroché à ce "swing" rédempteur que je résiste à tous ces pessimistes qui, à l'instar de ces vieux violons des regrattiers de la rue Craig qui ne jouent plus que de la chanterelle, ne cessent de répéter leur slogan monocorde: "Notre littérature n'était pas encore née que déjà elle était morte — excusez ce trop facile jeu de mots — de sa "bellemare" . . .

Encore une fois, on oublie trop le "swing" . . .

En littérature comme ailleurs . . .

On est au courant de cette expérience qu'on mène présentement à Los Angeles chez 100 enfants durs de "comprenure". On leur donne, paraît-il, une drogue qui en avivant l'esprit et l'intelligence va jusqu'à leur permettre de saisir à fond le sens de mes chroniques . . .

Chapeau ! Ils sont meilleurs que moi ! . . .

Il s'agit de ce fameux "deanol" qui peut, à ce qu'on dit, vous monter un quotient intellectuel d'une vingtaine de points . . .

Drogue inutile si l'on pense à nos collégiens humanistes ou encore à nos étudiants des facultés de lettres qui manifestent un minimum évident de "swing" . . .

Je verrais, quant à moi, l'utilisation du "deanol" plutôt du côté des professeurs . . . Plusieurs font le poids, c'est entendu . . . J'en ai connu, pour ma part, quelques-uns qui approchaient les 200 livres . . . Mais c'est le "swing" qui manquait le plus . . .

Je viens de lire, dans le "Figaro littéraire", quelques-unes des meilleures compositions des bacheliers français. J'en suis épaté . . . Vous avez là des jeunes de 17 ans — pensez-y, 17 ans — qui vous parlent de Racine, de Voltaire, de Montherlant, de Bernanos, de Bergson, etc., avec un aplomb que seule permet une lecture approfondie de leurs oeuvres . . .

On ne parle bien que de ce que l'on connaît bien.

Ces jeunes Français lisent apparemment dans le texte les auteurs qu'ils ont étudiés . . . Ils ne se contentent pas de ce que leur en dit le "prof" . . .

En France, aussi, on fait un peu plus que chez nous la distinction entre la censure, d'une part, et l'enseignement de la littérature, d'autre part . . .

Et voyez le résultat . . .

Le professeur de littérature qui pousse ses élèves à lire les grands auteurs a vraiment ce "swing" qui, sur le plan de l'érection des clôtures, enthousiasme tant le député Bellemare de ce temps-ci ! . . .

J'ai rencontré un jour un maçon français qui discutait littérature et politique mieux que la plupart de nos hommes de profession . . . Son secret ? Il avait eu des instituteurs — n'ayant fréquenté que l'école primaire — qui avaient le "swing" . . .

Je sais qu'on me dira qu'une enquête a prouvé que nous manquons terriblement — sur le simple plan quantitatif — de professeurs de lettres et qu'il faut bien nous arranger avec les moyens du bord . . . Je comprends tout cela . . .

Mais qu'on y remédie au plus tôt !

A coups de "deanol" ou autrement . . .

Faudra-t-il, pour que ça bouge, faire donner la Fédération des gardes indépendantes ?

J'en parlerai, l'un de ces jours, au député Bellemare . . .

M. C. Saint-Germain (de Fides) nous dit:

"L'édition va bien..."

par Jacques Coulon

La situation des éditeurs canadiens est-elle aussi précaire qu'on le prétend ? Ou bien est-ce plutôt passé dans les moeurs de crier continuellement à l'échec ? On pourrait le croire en causant avec M. Clément Saint-Germain, directeur de l'édition de la maison Fides. Il y a évidemment une remarque à faire en premier lieu: Fides a des règles bien tracées, une éthique en quelque sorte.

La maison n'édite pas d'auteurs dits d'avant-garde, d'oeuvres douteuses ou trop libres, ce qui est peut-être un tort, mais en même temps une garantie de succès commercial, compte tenu du milieu.

— M. Saint-Germain, les Editions Fides sont-elles bombardées de chefs-d'oeuvres méconnus ?

— Ne plaisantons pas. Je ne pense pas qu'un éditeur rencontre plus d'un chef-d'oeuvre durant sa vie professionnelle. Disons beaucoup plus simplement que nous recevons environ 150 manuscrits par année. La-dessus, nous en publions une quarantaine, ce qui est considérable si l'on compare ce chiffre, toute proportion gardée naturellement, avec le nombre de manuscrits publiés chez nos confrères américains ou européens. L'an dernier, Fides a édité ou réimprimé 36 titres en tout.

Les tendances

— Ces textes proviennent-ils d'auteurs québecois, et quelle est la tendance générale ?

— Nous recevons des manuscrits de toutes les régions du Québec, des autres provinces aussi, même de France. Quant à la tendance actuelle, je puis vous dire qu'il y a une bonne proportion de romans psychologiques et d'introspection. D'ailleurs cette tendance est générale et l'on exploite moins, aujourd'hui, le thème paysan, le roman de la terre. Comme toutes les maisons d'édition, nous avons nos lecteurs qui examinent les textes soumis. Un manuscrit est lu, étudié avec beaucoup de soin, accepté ou rejeté dans un délai d'un mois environ.

— La tâche des éditeurs au Canada français est-elle aussi ardue qu'on le prétend couramment ?

— Il m'est difficile de donner une appréciation catégorique. Je ne connais pas assez les problèmes particuliers des autres maisons d'édition. La plupart des ouvrages édités chez nous ont un tirage initial de 3,000 exemplaires et souvent plus. Nous avons nos vedettes, si je puis dire, comme Félix Leclerc dont le livre "Pieds nus dans l'aube" a sans doute atteint les 45,000 exemplaires au cours des rééditions successives. Il y a aussi Mgr Antonine Savard, le R. P. Emile Legault, Yves Thériault devrait connaître aussi de bons tirages chez nous. Notre collection des Classiques canadiens qui groupe actuellement 21 titres, ainsi que les romans publiés dans la collection "Le Nénuphar" se vendent très bien. Je suis persuadé qu'il y a présentement, dans la province, un public de lecteurs fort honorable. Nous avons près de 400 librairies, des bibliothèques publiques et scolaires un peu partout. Comparativement aux ventes de livres dans un pays comme la France, par exemple, où la population est dix fois supérieure à la nôtre, j'estime que nous n'avons pas lieu de nous plaindre.

M. CLEMENT SAINT-GERMAIN
. . . le livre ne va pas si mal.

Projets Fides

— M. Saint-Germain, pourriez-vous nous donner un aperçu des ouvrages que publiera Fides d'ici le mois de novembre ?

— Volontiers. Nous avons en préparation un livre de M. Jean Bruchési, "Temoignages d'hier", deux recueils de contes d'Yves Thériault qui devraient sortir d'ici la fin de novembre, et un inédit de Louis Fréchette, "Mémoires intimes". Nous publierons aussi tout prochainement "Calepin d'un flâneur" de Félix Leclerc, "Oeuvre poétique" de Paul Morin, et "Canadiens d'autrefois" de Robert de Roquebrune. En préparation aussi le second tome de "Mémoires Chapais", une sorte de monographie de paroisse de Mlle Julienne Barnard.

— Si vous aviez un conseil à donner à un jeune écrivain, ou disons plus simplement à un jeune qui se croit le talent d'écrire, quel serait-il ?

— Je lui dirais surtout de ne rien précipiter. Un livre n'est pas une lettre que l'on jette à la poste. La correction dans le style et la langue sont aussi particulièrement à soigner chez nous. Un manuscrit a besoin de "reposer" un certain temps, puis d'être relu par son auteur et modifié s'il le juge bon avant d'être remis à l'éditeur. Je conseillerais aussi à un jeune auteur, voire un moins jeune, de ne pas croire au miracle, de rechercher l'opinion et le jugement des autres.

Excellent conseil que devraient longuement méditer tous ceux qui ont l'ambition d'être un jour édités, que ce soit chez Fides ou ailleurs . . .

Ainsi soit-il !

Le Frère Untel (PIERRE JEROME), l'auteur des "Insolences", part en fin de semaine pour un séjour d'études à Rome. D'une part, le Frère Untel pourra s'instruire à son goût et, d'autre part, on le soustrait à la circulation pour un bout de temps. On fait d'une pierre deux coups et tout redevient pour le mieux dans le meilleur des mondes. Amen ! . . .

COURS du SOIR, du SAMEDI et par CORRESPONDANCE

OUVERTURES · COURS DU SOIR — 13 septembre
COURS DU SAMEDI — 16 septembre

Vous joindrez la pratique à la théorie

→ Faites venir la BROCHURE GRATUITE de

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5934 ST-HUBERT, MONTREAL 10, CANADA

Gratuit — Sans obligation, m'envoyer votre brochure
NOM
ADRESSE
AGE TELEPHONE

J-20-8-61

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée
5932 ST-HUBERT, MONTREAL 10 CRescent 9-4381

5 questions à Wilson (en colère)

Voici ses réponses

Le journal parisien *Arts* posait récemment à l'écrivain anglais Angus Wilson — un des membres les plus représentatifs de cette école des "jeunes hommes en colère" — une série de questions sur les arts en général et la littérature en particulier. Voici ses réponses.

Sur l'art abstrait :

Je pense que l'art, et surtout l'art abstrait, a jeté un pont entre les nations. Plus nous approchons du sens des "mots", plus la difficulté augmente. Néanmoins, quand l'écrivain ne parvient pas à communiquer avec les autres nations, dans d'autres domaines que celui des mots — politique, religion — l'échec est plus grand encore.

Sur les traductions :

Les traductions sont beaucoup moins lues à l'heure actuelle qu'en 1939 en Angleterre. Je pense que, comme dans la plupart des pays européens, il existe un nouveau provincialisme, qui est le résultat d'un sentiment de peur, dans un monde changé, et de la montée au pouvoir d'une nouvelle classe (au point de vue culturel s'entend) qui n'a aucune expérience des contacts européens traditionnels.

Sur la littérature française en Angleterre :

Les classiques français, jusqu'à Proust, sont énormément lus par les générations vieillissantes. Proust lui-même a une audience dans toutes les classes sociales. Tout de suite après la guerre, l'intérêt porté à Sartre et Camus fut considérable. Les nouveaux romanciers — Nathalie Sarraute, Butor, Robbe-Grillet — ont été l'objet de discussions dans les cercles littéraires. Mais il faut dire que leurs préoccupations sont aux antipodes de celles des romanciers britanniques actuels. Je doute qu'ils aient été ne serait-ce qu'un peu lus par le public, au contraire des nombreuses traductions de l'italien, qui ont eu un bon accueil depuis la guerre.

Angus Wilson

Sur le roman anglais :

De toute façon, bien que j'eusse préféré voir la littérature anglaise moins provinciale, je ne pense pas que le roman auquel je suis particulièrement intéressé puisse jamais se libérer de ses racines nationales. Imposer ou faire l'expérience d'un "internationalisme" serait une abstraction, un jeu gratuit, un vide tumultueux entraînant la mort.

Sur la littérature et la politique :

Les convictions politiques et religieuses doivent sûrement faire partie de ce qui caractérise l'oeuvre d'un auteur, mais aucun écrivain sérieux, j'imagine, ne peut s'attacher à une forme quelconque de conformisme. Son oeuvre doit refléter la vie comme il la **ressent**, comme il interprète sincèrement ces sensations.

Je ne crois pas que cela soit efficace, mais il y a beaucoup de cas d'injustices, politiques ou sociales, devant lesquels l'écrivain ne peut garder le silence. Cependant il devrait toujours avoir la certitude que sa protestation est véritablement ressentie au fond de lui-même et que ce n'est pas l'expression d'un conformisme à l'attitude d'autres écrivains, car, toutes les fois qu'il signe un manifeste ou une protestation qu'il n'a pas réellement ressentis, il l'affaiblit.

Une autre "bombe" de l'édition ?

Jacques Hébert — maintenant directeur des Editions du Jour — est un spécialiste de la "bombe" dans le domaine de l'édition. Encore cette semaine, il en lançait une autre dans le grand public : "Les fous crient au secours". On voit, dans cette photo prise au cours du lancement de cet ouvrage appelé sans doute à un grand retentissement, l'auteur du livre, M. JEAN-CHARLES PAGE (à gauche) qui reçoit les félicitations pour son beau travail social du post-facier de l'ouvrage : le Dr CAMILLE LAURIN, directeur du département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Sur la table, quelques-uns des 15,000 exemplaires des "Fous crient au secours" maintenant en vente dans toutes les librairies et les kiosques à journaux. (Photo Marce)

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: les prochains cours débuteront le 16 septembre '61

L'inscription doit être faite avant le 12 septembre.

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, Québec, ou Dépt. 8 — 2570B Pierre-Boucher, Québec

VACANCES + POLY-GLOT = je parle anglais

Oui, grâce à l'exclusive méthode de conversation anglaise

Poly-Glot

vous apprendrez facilement à parler anglais durant vos vacances

20 disques — 40 leçons

enregistrés par le réputé annonceur de la radio et de la télévision

HENRI BERGERON

Vous comprenez et parlez dès la 1ère leçon.

GRATIS Dictionnaire — anglais-français — HARRAP'S Abonnement de 52 semaines à un journal anglais

PAIEMENT FACILE : aussi peu que $1.50 par semaine

aussi CONVERSATION

ESPAGNOLE et ITALIENNE avec MIVILLE COUTURE

Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails

POLY-GLOT INC. L.P.J. - 20.8.61

QUEBEC — 425, rue de l'Eglise.

MONTREAL — 1411, rue Stanley, Ch. 15.

Messieurs : —

"Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre **DISQUE D'ESSAI GRATUIT** et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation **anglaise** ( ) **espagnole** ( ) **italienne** ( ), au moyen de disques et de notre "**Récompense au Mérite**" après examens.

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE

EMPLOI AGE

Gordon ENGLISH SCHOOL

Anglais — Conversation

CHOIX DE 3 COURS DU SOIR

BASE : pour les personnes qui ont une faible connaissance de la langue anglaise.

CONVERSATION : pour les personnes qui comprennent l'anglais, mais qui ne peuvent entretenir une conversation.

PAFAIT BILINGUE : pour les personnes qui désirent améliorer leur manière de s'exprimer en anglais.

Le bureau est ouvert pour inscription de 7 à 9.30 heures tous les soirs, et le samedi de 2 à 5 p.m.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Il nous fera plaisir de vous le faire parvenir, sans obligation de votre part.

7834, rue ST-DENIS

CR. 3-6711

SOIR et PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT ALIE INC.

Fernand Alie M.A., L.Ph., directeur

306 est, rue Sherbrooke, Montréal — VI. 2-5034

NOTRE INSTITUT EST SPECIALISE DANS L'EDUCATION DES ADULTES ET LE RAJUSTEMENT SCOLAIRE

SCIENTIFIQUE SOIR COMMERCIAL

8e et 9e en un an — 10e et 11e en un an — 12e en un an

Conformément aux nouvelles dispositions du Département de l'Instruction publique pour les adultes

Diplôme de l'Institut ou de l'Instruction Publique. Notre école est officiellement reconnue par le Département de l'Instruction Publique.

Examens officiels le soir et par matières si désiré

NOS CLASSES DU JOUR SONT REMPLIES

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

15 années d'expérience

DES CENTAINES DE DIPLÔMÉS OFFICIELS CHAQUE ANNEE.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

INSTITUT ALIE INC. — 306 est, rue SHERBROOKE, Montréal (18) — VI. 2-5034

Sans obligation de ma part, auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir votre prospectus pour de plus amples renseignements.

M., Mme, Mlle ..... No ..... Rue ..... P.J.-1 #3

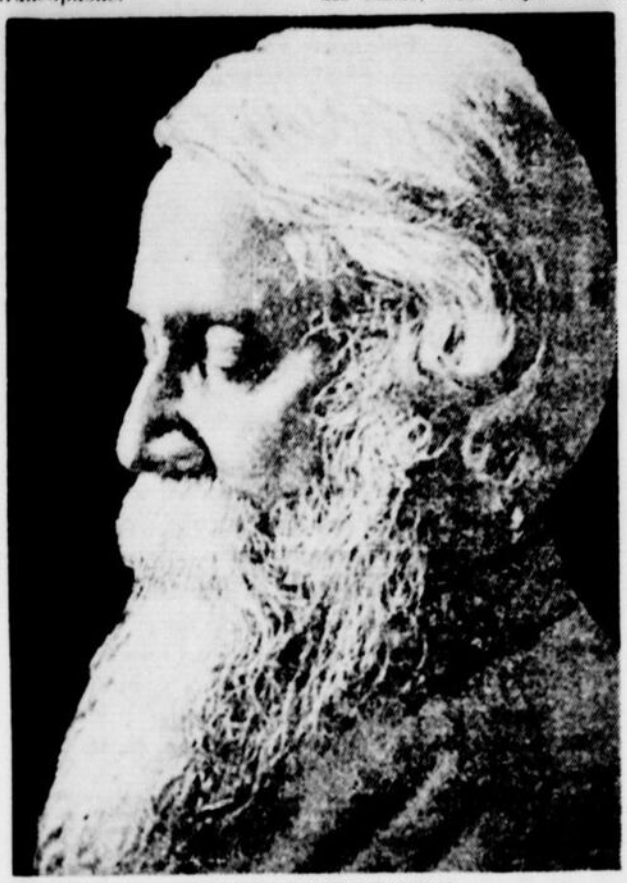
Ville ou village ..... Tél. .....

JOUR ☐ SOIR ☐ SAMEDI ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐

"Gora" (ou l'Inde entrouverte)

Le roman-clé de Tagore

On parle beaucoup de *Gora*, en France. Au Canada français, on peut dire que, sans être un "best-seller", ce roman du grand écrivain indien Rabindranath Tagore s'est classé et se classe encore aujourd'hui parmi les ouvrages populaires. Bref, *Gora*, dans sa traduction française exécutée sous les auspices de la maison d'éditions Robert Laffont, se révèle un bon succès de librairie dans tout le monde francophone.



RABINDRANATH TAGORE
. . . un des grands écrivains de l'Inde.

Au dire des experts, ce roman des rapports entre "occupants" et "occupés" serait l'une des œuvres et un peuple qui aspire à son indépendance les plus significatives du célèbre écrivain de l'Inde. **Gora**, c'est le titre du roman et c'est aussi le nom du héros du livre. Brahmane, comme Tagore lui-même, mais au départ imbu des privilèges de sa caste, Gora va découvrir, par les voies mystérieuses de l'amour et par la révélation soudaine de sa véritable extraction, l'inhumanité d'un système millénaire. Le livre — toujours selon la dépêche du service de presse de l'Unesco où se trouvent tous ces renseignements — se déroule en Inde sous les Anglais, si bien qu'au thème principal, qui est celui des castes, vient s'ajouter celui de la libération nationale.

Le livre est aussi un document sur la société indienne. Le caractère documentaire du roman fait de **Gora** l'une des meilleures introductions à la connaissance de l'Inde d'antan, et des forces qui ont amené sa transformation en nation moderne.

Dès les premières pages du livre se manifeste l'action du Brahmo Samai, ou Congrégation de Dieu, mouvement spirituel dont l'influence a été profonde dans l'Inde du XIXe siècle au service d'idées sociales nouvelles : lutte contre le système des castes, amélioration du sort de la femme notamment.

Créée vers 1820, la Congrégation eut parmi ses fondateurs le propre grand-père de l'écrivain, Dwarkanath Thakur, dont l'activité fut reprise et étendue par Davendranath, son fils et le père de l'auteur de **Gora**. Le prestige spirituel de Davendranath devint très grand au sein du Brahmo Samai, qui s'inspirait d'éléments communs à l'hindouisme, à l'islam et au christianisme.

Tagore-le-grand

C'est dans le prolongement de cette action à la fois spirituelle et sociale que se situent la vie et l'oeuvre de Rabindranath Tagore, attestant sa fidélité à la tradition d'une famille princière, ouverte au progrès.

Poète et musicien, romancier, homme de théâtre et essayiste, Tagore, (né en 1861 et mort en 1941), qui avait reçu en 1913 le prix Nobel de littérature, a été fréquemment traduit en français; il suffira de rappeler son recueil de poèmes **l'Offrande lyrique** et la pièce **Amal ou la Lettre du Roi**, dans une version d'André Gide. Le romancier est moins connu, bien qu'on ait déjà pu lire une traduction de **la Maison et le Monde** et du **Naufrage**. Ecrivant en bengali, Rabindranath Tagore avait traduit lui-même ses ouvrages en anglais.

Pour les touristes ?
Deux petits Japonais renversés par le gigantisme de ce Bouddha qui s'élève à Kamakoura, à 50 milles de Tokyo.

COLLÈGE COMMERCIAL
MERCIER
BUSINESS COLLEGE
J.-René de Cotret, prop.
COURS DU JOUR ET DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE
FRANÇAIS — ANGLAIS
MATHEMATIQUES
STENO — DACTYLO
385, rue MERCIER
MONTREAL 5
CL. 9-4388

Vient de paraître aux Editions de l'Homme
JEAN NARRACHE est de RETOUR
avec ce recueil de 148 pages.
49 POÉSIES
14 INÉDITES
Le Métro, les Élections
L'éducation,
etc . . .

En vente partout à $1.00 ou à
L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE
1130 est, rue Lagauchetière, Montréal — Tél. : LA. 3-1182

les "best-sellers"

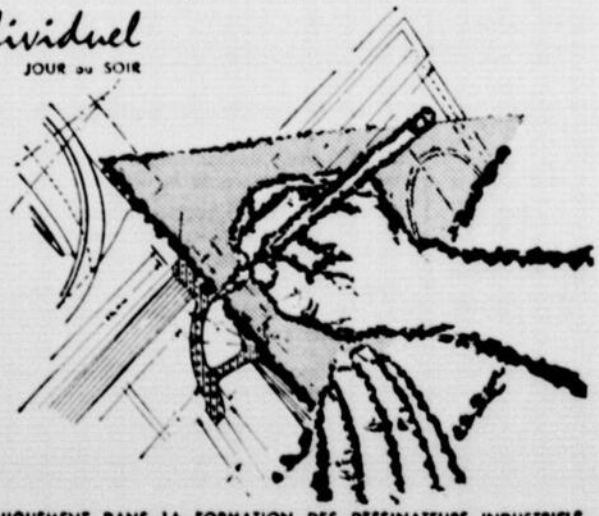
Cette semaine, **2 nouveautés** (canadiennes) : "Les fous crient au secours" (témoignage d'un ex-patient de Saint-Jean-de-Dieu — J.-C. Pagé) et "J'parle tout seul quand Jean Narrache" (Coderre).

Une douzaine de livres populaires, dont : "les Petits Enfants du siècle" (Rochefort), "le Grand Monde" (des Cars), "Hiroshima, mon amour" (Duras), "Un amour maladroit" (Bosco), "Tuez le traducteur" (Prix de l'Humour canadien — Léa Pétrin), "Jeanne-la-mince à Paris" (Guth), "Nord" (Céline), "le 3e Reich" (Shirer), "Simone de Beauvoir ou l'Echec d'une chrétienne" (Henry), "Une aussi longue absence" (Duras) et les livres de Hemingway.

Puis, comme d'habitude, les **5 "best-sellers"** :

1. **Nouveau Bloc-Notes**, de Mauriac.
2. **La Saison des pluies**, de Greene.
3. **Merveilleux Nuages**, de Sagan.
4. **Prodigieuses Victoires de la psychologie moderne**, de Daco.
5. **Exodus**, d'Uris.

INSTITUT AUDET
Etudes par CORRESPONDANCE
• Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
• Cours commercial et supérieur de 10e à 12e année
$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et certificat
Manuels fournis — Prospectus sur demande
• DEBUT DU COURS, 8 SEPTEMBRE 1961 •
(Dernier jour d'inscription : 5 septembre 1961)
INSTITUT AUDET — C.P. 50, Dépt 104, Limoilou, Que. 3

DESSIN INDUSTRIEL
Cours complet, conforme aux besoins de l'industrie.
DESSIN : Mécanique — architecture — aéronautique — structure — électricité — électronique — illustration technique.
SPECIALISATION : Règle à calcul, mathématiques, résistance des matériaux, mécanique, architecture.
DIPLOMES DECERNES : Dessinateur industriel — dessinateur industriel spécialisé.
Visitez l'exposition des travaux des élèves.
Heures de bureau :
Jour : Lundi au vendredi de 9 a.m. à 4 p.m.
Soir : Lundi au jeudi de 7 p.m. à 9.30 p.m.
enseignement individuel
JOUR ou SOIR

Prospectus illustré expédié sur demande.
ECOLE PROFESSIONNELLE SPECIALISEE UNIQUEMENT DANS LA FORMATION DES DESSINATEURS INDUSTRIELS
INSTITUT DE DESSIN TECHNIQUE
5930, RUE PAPINEAU, MONTREAL • CR 1-2581

Huit des fringants "poulains" de la rentrée littéraire à Paris

Voici huit jeunes auteurs qui, au début de septembre à Paris, feront irruption sur la scène littéraire. Les amateurs de nouveauté feraient bien de surveiller ces "poulains". Nous vous les présentons dans l'ordre, c'est-à-dire de gauche à droite. PIERRE BARAT, 25 ans, publiera "l'Etuve" (un homme qui se cherche) chez Calmann Lévy; THADEE CHAMSKI, 31 ans, sera édité chez Laffont. Son roman: "la Harka" (aspect de la guerre d'Algérie); JEAN CHALON, 26 ans, publie "les Plaisirs infinis" (voyages, argent et prostitution) au Seuil; PIERRE DELASTRE, 37 ans. Son roman: "le Piège" (histoire d'une fortune sur les débris d'une ville) chez Albin Michel; JEAN DUBACQ, 38 ans, fait éditer chez Grasset "les Dentelles de la guerre" (l'été fantastique de 1944); FRANCOIS MARTEL, 39 ans, publie "le Grand Porteur" (chasse à l'éléphant) chez Gallimard; CATHERINE PAYSAN lance chez Denoël "Nous autres, les Sanchez" (histoire d'une famille heureuse); et enfin GILLES TAURAND, 18 ans, a écrit "la Contagion" (la vie est un hôpital) publié chez Julliard.

La découverte (littéraire) de l'année?

Paule Saint-Onge et son émouvant roman

Sans autre préambule, je vous révèle le nom de celle qui pourrait fort bien être la découverte littéraire de l'année chez nous: Paule Saint-Onge. Cette inconnue atteint, dès son premier livre, à une qualité de très haut vol. Elle est, à n'en pas douter, de cette race d'écrivains qui, pour leurs coups d'essai, veulent des coups de maître. Et son roman *Ce qu'il faut de regrets* . . . . imprégné de cette atmosphère nostalgique et lancinante où baignent les livres de Sagan ou les chansons de Brassens, se présente dans tout le rayonnement d'un document de psychologie superfine.

Il n'y a que les femmes à pouvoir parler de l'amour comme le fait Paule Saint-Onge, c'est-à-dire avec cette tendresse, cette vibration bien spéciale qu'on chercherait en vain dans le coeur du mâle. N'y a-t-il vraiment que des amours malheureuses? Non, mais il faut admettre que le bonheur conjugal est une fleur bien fragile qui ne s'épanouit, dans beaucoup de foyers, que lorsque les conjoints, au bout de leur jeunesse sinon au bout de leur route, se demandent tout à coup avec angoisse si leur bonheur retrouvé ou sur le point de l'être a vraiment encore un avenir . . . Car tout cela est un peu "comme la Foi: comment la retrouver une fois qu'on l'a perdue?" Et connaissez-vous pire torture morale pour une femme que celle de ne plus jamais pouvoir se croire nécessaire au bonheur de qui que ce soit?

par Jean-Paul Robillard

Affreux tourment

C'est pourtant le tourment effrayant que vivra la douce Isabelle, héroïne de **Ce qu'il faut de regrets** . . . (1). C'est par un soir de mars que commence cette belle histoire triste alors qu'une "pluie terne et glacée" se colle "aux vitres comme un sirop" . . . C'est ce soir-là qu'un ménage jusqu'ici heureux commence à chanceler sur ses bases. Après une jeunesse pas très rose d'orpheline, Isabelle a couru vers le mariage et les bras du journaliste Marc comme vers un paradis. Les premières années de ménage ont été heureuses. Quatre marmots bien vivants pourraient en être la preuve. Isabelle est même enceinte d'un cinquième enfant et voilà que ce mariage de 14 ans traverse son premier orage, mais quel orage! . . . Au cours d'un congrès professionnel, Marc a rencontré une journaliste (Sylvia) de Québec et ça a été le coup de foudre. Marc, qui n'a jamais rien caché à sa femme, continue à jouer franc jeu. Il est honnête d'une certaine façon. Mais n'est-ce pas qu'une femme souffrira beaucoup plus d'un honnête mari qui n'a pas la force de garder pour lui ses tentations (et surtout ses défaillances) que d'un époux libertin habile à cacher son jeu?

Et c'est ainsi que le fossé continue à s'élargir entre mari et femme et l'on sait que les raccommodeurs de faïence et de porcelaine, comme le dit la chanson, ne peuvent rien pour les coeurs brisés . . . Cette épreuve durera une longue et terrible année . . . Puis, avec cette belle inconscience du mâle, Marc oubliera son aventure et reviendra vers sa femme comme si rien ne s'était passé . . . Et c'est sans pouvoir s'en réjouir qu'Isabelle constate les nouvelles dispositions de son mari. Car cette épreuve l'aura marquée pour la vie . . . Le bonheur frappe de nouveau à la porte du foyer, mais il y a l'usure de la vie, les premières rides, les premiers cheveux gris . . . Si Isabelle ne reconquiert jamais son bonheur perdu, elle aura au moins appris à mûrir, à voir enfin la vie telle qu'elle est, sans tout ce halo d'illusions auquel les gens "s'accrochent le plus longtemps possible" . . .

Style de soie

On ne peut recréer ici le style de Paule Saint-Onge, ai-je dit . . . Peut-être, mais on peut toujours en donner une idée: . . . *Je me mis à marcher sans trop savoir où j'allais. Je dépassai bientôt un chalet d'où me parvenait une bouffée de musique: des silhouettes s'agitèrent un moment dans le rectangle illuminé d'une fenêtre, puis disparurent. Je longeai ensuite une clôture derrière laquelle un chien aboya. Après ce fut la solitude totale. Je n'entendis plus que le choeur monotone des grillons. Je reconnaissais parfois un bouquet d'arbres, un détour du sentier, mais ils m'apparaissaient avec les formes un peu floues, la demi-réalité du cauchemar; et dans ce cauchemar, je calculais: "Si j'étais morte l'hiver dernier par exemple, comme tout aurait été simple . . . et nos illusions seraient demeurées d'inviolables souvenirs"* . . . Ou encore: . . . *Brusquement, j'aperçus le lac dont la moire luisait entre les sapins sombres. Une barque se balançait au bout du quai: j'y montai. Autour de moi, des nénuphars jetaient leur éclat neigeux sur la surface de l'eau. Pendant nos premières vacances au lac, Marc en cueillait chaque soir et il s'amusait à en piquer un dans mes cheveux. Mais ce soir, je ne pouvais m'empêcher d'imaginer, en les regardant, le cadavre d'Ophélie flottant à la dérive avec des herbes marine et des nénuphars pareils à ceux-ci accrochés à ses vêtements et à sa chevelure, et lui faisant une ultime et funèbre parure* . . .

Mais c'est tout le livre qu'il faudrait reproduire . . . De grâce ne le manquez pas . . .

Manquerez-vous ce roman? Peut-être le clou littéraire de l'année . . .

Voilà donc l'histoire de **Ce qu'il faut de regrets** . . . bien sèchement (et bien mal) résumée . . . Il y a l'art, l'atmosphère, le style de Paule Saint-Onge qu'on ne peut recréer ici et qui fait que ce livre, qui aurait pu si facilement glisser dans le mélodrame, se maintient au niveau du drame bouleversant.

(1) *Ce qu'il faut de regrets*, de Paule Saint-Onge. Editions du Cercle du Livre de France. En vente dans les librairies.

OBTENEZ UN

BREVET 9e 10e 11e 12e

EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE ECS.

Examens officiels et diplôme

Département de l'Instruction Publique

PREPARATION IMMEDIATE PAR CORRESPONDANCE

LES ETUDES CHEZ SOI ENRG., 139 CLEMENT, Ville LaSalle
Telephone: 366-5310 ou 366-1592

Veuillez m'adresser le prospectus gratuit

☐ ANGLAIS ☐ 4e, 5e, 6e, 7e ☐ BREVET de 9e ANNEE
☐ BREVET de 10e ANNEE ☐ BREVET de 11e ANNEE ☐ BREVET de 12e ANNEE

NOM

RUE VILLE

COURS par CORRESPONDANCE

"RÉMY"

Spéciale pour adultes n'ayant pas complété leur 5e année.

6e et 7e ANNEE 10e, 11e et 12e ANNEE
8e et 9e ANNEE scientifique et commerciale

ANGLAIS (3 niveaux)

Cours de 8e à 12e se donneront aussi le soir

Demandez notre prospectus

150, rue ABERDEEN, Sherbrooke, P.Q. — LO. 7-7640

NOM

ADRESSE

COMTE TEL. LPJ

UN MÉTIER en quelques mois

Les cours AVIRON comprennent:

1—Auto mécanique
2—a) Soudure au gaz b) Soudure électrique c) Soudure à haute pression d) Soudure hélium
3—Débosselage
4—Electronique a) Radio b) Télévision
5—Réfrigération
6—Machiniste
7—a) Dessin industriel b) Lecture de plans
8—Electricité
9—Dic
11—Transmission automatique

Les prochains cours Aviron commenceront le 5 septembre 1961. Il faut du temps pour compléter les interviews, les tests et les procédures d'enregistrement. C'est pourquoi il faut agir maintenant. Le 5 septembre c'est bientôt.

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 10 heures le soir, samedi inclus. Nos conseillers pourront vous guider au besoin.

NE COMMENCEZ AUCUN ENTRAINEMENT TECHNIQUE SANS CONSULTER OU VISITER "AVIRON"

SANS OBLIGATION de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs, avec nombreux témoignages de vos milliers de gradués. Je suis intéressé au cours no ☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

NOM Age

ADRESSE

VILLE PROV TEL

NOM DU PERE (P.J. 20-8-61)

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

1035, St-Antoine, Montréal WE. 7-1904
Bur. à Québec: 210, rue Lee 529-9166

DEPUIS 1939

UN BON METIER C'EST POUR LA VIE

"Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux."
Demandez notre dépliant gratuit
Cours: Jour - Soir - Correspondance
Institut d'Horlogerie du Canada Limitée
4379, St-Hubert, Montréal, LA. 3-7623

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: les prochains cours débuteront le 16 septembre '61
L'inscription doit être faite avant le 12 septembre.

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, Québec, ou Dépt. 8 — 2570B Pierre-Boucher, Québec

La sculpture moderne (ou l'art du trou et des bosses)...

Ces sculpteurs qui devraient être pâtissiers

par Paul Gladu

Il est parfois difficile de réprimer un sourire devant certaines manifestations de l'art contemporain. Ceux qui ont assisté à certains récitals de musique actuelle en savent quelque chose. Qui l'eût cru ? Les sculpteurs eux-mêmes ont perdu le sens de l'humour . . .

Maintenant, une visite à un studio de sculpteur ou dans une exposition de sculpture équivaut à un cours de technologie. La pierre, le bois, l'argile ont fait place à une collection de substances hétéroclites. La broche, les clous, la tôle, les étoffes, le bois d'épave, la ferraille, les déchets, tout est utilisable. D'autre part, le sculpteur s'est fait ébéniste, mécanicien, soudeur, regrattier, et bien d'autres choses . . .

Exemple

La présente exposition de sculpture britannique contemporaine, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, est typique en ce sens: elle contient des merveilles et des faillites retentissantes (pour l'oeil . . .) Pour un Henry Moore, que de . . . Non, ne soyons pas méchant, laissons la banalité tranquille. Cependant, la vue de ces "sculptures" me rappelle bien des objets étranges que j'ai vus sortir des mains de nos compatriotes canadiens et me fait songer à quelques écueils qui guettent nos jeunes artistes.

Par exemple, la paresse. Je connais des artistes du ciseau dont l'idéal — après de longues études et de nombreux voyages — se réduit à polir un caillou de forme sphérique ou ellipsoïde, auquel ils accrochent quelque titre exotique. Hélas! ils viennent après une armée de Arph. Il n'y a rien de neuf là-dedans. Tout au plus, un truc pour éviter l'effort. Il y a l'académisme, — maladie honteuse et terrible qui adopte plusieurs visages. Il arrive que l'art prétendu moderne soit ce qu'il y a de plus vide et de plus facile. Pour quelques-uns, c'est une solution de tout repos.

Ce qui nous amène à **l'avant-gardisme.** De même qu'il existe des gens (même couverts de rides) qui veulent toujours passer pour jeunes, il y en a qui veulent toujours se trouver à l'avant-garde, quel qu'en soit le prix. Ils courent le monde et les livres, et nous servent ici comme plat frais ce qui est ailleurs refroidi. Cela manque d'originalité. C'est une vie bien fatigante . . .

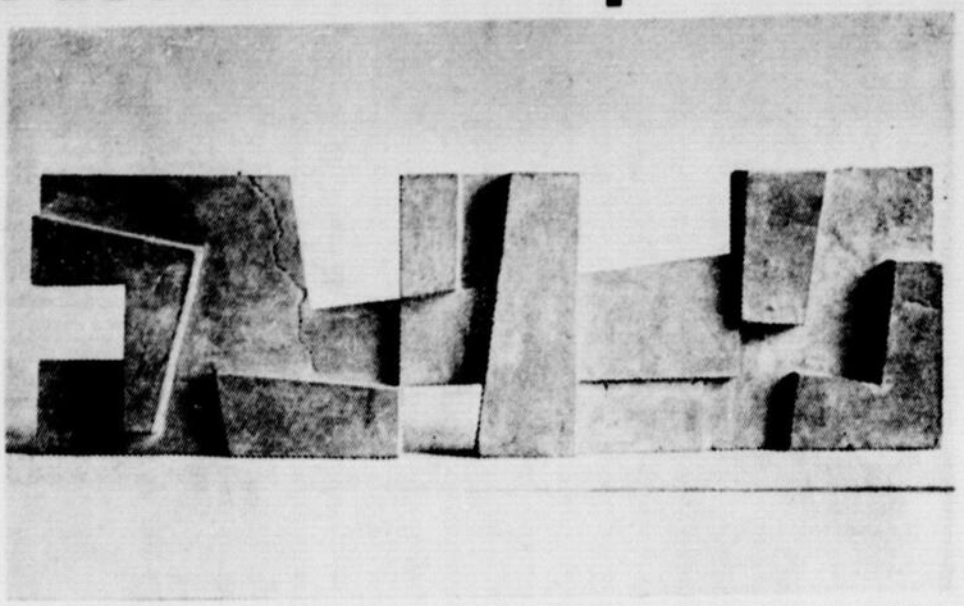
Le ridicule est un fardeau bien dur à porter. Cependant, que d'artistes s'y exposent allégrement. Depuis que Brancusi a su exprimer et résumer d'une façon géniale des concepts insolites ou saugrenus, rien qu'en utilisant des matières réduites à leur plus simple expression, que d'amateurs ont caché leur indigence et leur platitude sous une simplicité affectée? Il y a quelques années, un concours pour élever un monument au **Prisonnier politique inconnu** vit de magnifiques projets écartés au profit d'un vague assemblage de fils de fer. Depuis, Reg Butler est devenu une gloire nationale. Concluez vous-même.

Platitude financée

On peut parler aussi de la froideur (voir plus haut, au paragraphe de la paresse et des blocs soigneusement polis), et de l'insignifiance — qui se manifeste souvent après de longs voyages d'études à travers le monde aux frais du **Conseil des arts.** Il s'agit presque toujours d'artistes qui débutent en lion, promettent beaucoup et font de grands gestes, mais qui nous reviennent la queue entre les jambes et qui nous présentent de ridicules objets sans forme et sans âme. Ces derniers sont les préférés des snobs.

A une plus grande échelle, il y a les sculpteurs qui s'ignorent. Certains ingénieurs et certains architectes, à force d'ambition et d'amour pour les travaux de Le Corbusier ou de Wright, finissent par confondre génie civil et modelage. Leurs constructions se veulent tellement expressives qu'elles en perdent toute fonction et toute mesure. Ceux-là ont manqué leur vocation: ils devraient travailler pour un pâtissier!

Enfin, je vais faire allusion à un danger imprévu: la cécité. Est-ce à cause des techniques nouvelles (la torche électrique émet une lueur éblouissante), est-ce dû aux veillées harassantes dans des lieux mal éclairés, ou peut-être faut-il blâmer un usage excessif de la cigarette, mais j'ai pu constater moi-même les ravages de ce mal. L'autre soir, j'étais à deux pas d'Armand Vaillancourt, ce jeune sculpteur au talent si prometteur qui m'a inspiré de nombreuses pages enthousiastes. Eh bien! à deux ou trois reprises il m'a regardé sans reconnaître son vieil ami. Je trouve cette myopie tragique. Elle prouve que le succès s'accompagne parfois d'étonnantes transformations . . .



Cette maquette pour un élément d'architecture est due au ciseau de l'artiste britannique Robert Adams. Son apparente simplicité résulte de savants calculs. Est-ce de la sculpture ?

les expos

RESTAURANT HELENE-DE-CHAMPLAIN (Ile Ste-Hélène): exposition de pièces d'artisanat, par l'Association professionnelle des artisans du Québec. Jusqu'au 24 août. A noter que le restaurant n'étant ouvert ni le samedi ni le dimanche, on ne peut voir cette exposition en fin de semaine.

SQUARE DES ARTS (Carré Dominion, Montréal): exposition annuelle de peintures. La seule expo ouverte jour et nuit. Jusqu'au 15 septembre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, rue Sherbrooke): dans le cadre des Festivals de Montréal, une grande exposition de sculpture britannique contemporaine. Du premier août au 4 septembre.

PARC GORDON DE ST-LAMBERT (face à l'hôtel de ville): exposition de peintures des artistes de la rive sud du Saint-Laurent. Jusqu'au 20 août inclusivement. De 10 heures du matin à 10 heures du soir.

La murale de la bibliothèque Truman

Cette magnifique murale se trouve dans la bibliothèque Truman, à Independence, Missouri. L'auteur de la fresque, que l'on voit ci-dessus à droite de l'ex-président Harry Truman, a mis plusieurs mois à parachever cette oeuvre.

Qui veut RÉUSSIR
choisit
INSTITUT DENYS CORRESPONDANCE
722, rue ST-JEAN
Québec 4
Cours Commercial Scientifique Spéciaux

SECTION COMMERCIALE
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 6e et 7e pratique
☐ 8e et 9e commerciale
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)
☐ Langues étrangères (espagnol, italien, allemand, etc.)

SECTION SCIENTIFIQUE
avec examens officiels du département de l'Instruction publique
☐ 12e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
☐ Cours pour aspirantes gardes-malades
☐ 8e et 9e préscientifique
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et PRATIQUE avec équipement de laboratoire

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut

NOM Age
ADRESSE
Cté a/s de

I.P.J.—20-8-61

ENTRAINEMENT PRATIQUE SUR TABLEAUX "P.B.X" VIVANTS
COURS COMPLET EN
1 SEMAINE SUR 1 TABLEAU
2 SEMAINES SUR 2 TABLEAUX

COURS JOUR et SOIR
23 et 28 AOUT
Modern Switchboard School
4806 ST-DENIS - VI. 4-5671

Collège RECONNU par le département de l'instruction publique
JOUR et SOIR
Prospectus sur demande
LA. 2-4411

collège valléry
UNIVERSITE POPULAIRE CANADIENNE
Président : JOSE LEROUX, B.A., B.Ph., L.S.P., LL.B.

Cours universitaire COMMERCE ADMINISTRATION	Cours de DROIT Complet (SOIR)	JOURNALISME ESPAGNOL
8e et 9e EN UN AN	10e année (seule) 10e et 11e en UN AN	12e ANNEE SCIENTIFIQUE
COURS COMMERCIAL	ANGLAIS élémentaire, intermédiaire et supérieur	Préparation aux études de GARDE-MALADE

Faites votre inscription immédiatement ! Bénéficiez des nouvelles lois sur l'éducation ! ORIENTATION SCOLAIRE

INSCRIPTION : 2 à 4 p.m. et 7.30 à 9.30 p.m.
3565, PAPINEAU, MONTREAL - LA. 2-4411
(près Sherbrooke)

NOUVELLE ET SENSATIONNELLE FORMULE AU

CLUB-DES-LIVRES-A-SUCCÈS

1 LIVRE PAR MOIS 1.00

POUR DES VALEURS EN LIBRAIRIE DE
$3.00 - 4.00 ET PARFOIS $5.00
MEILLEUR MARCHÉ QU'UN LIVRE DE POCHE! MEILLEUR MARCHÉ QU'UN ABONNEMENT D'UN AN À UNE REVUE!

TOUS FRAIS COMPRIS

COMME OFFRE D'INTRODUCTION NOUS VOUS OFFRONS **2 VOLUMES**

UN LIVRE du MOIS

Léon M. Uris

EXODUS

ROMAN

TEXTE INTEGRAL **1.00**

UN LIVRE GRATUIT

Yves Thériault
de la Société Royale du Canada

CUL-DE-SAC

ROMAN

GRATUIT

Cette offre est faite dans le seul but de faire connaître et apprécier la NOUVELLE et SENSATIONNELLE formule du CLUB-DES-LIVRES-À-SUCCÈS. CLAIRE... NETTE... PRÉCISE... SANS ÉQUIVOQUE... Tout est plus facile au CLUB-DES-LIVRES-À-SUCCÈS que n'importe où ailleurs. Pas de correspondance inutile, pas de circulaires, pas de bons d'annulation ou cartes-réponse à retourner. UN SEUL PRIX: $1.00 pour des valeurs en librairie de $3.00, $4.00 et parfois $5.00. Vous pouvez même lire ces livres À NOS FRAIS car vous pouvez toujours REFUSER un volume même après l'avoir lu. ACCEPTEZ NOTRE OFFRE... ÉTUDIEZ NOS CONDITIONS... VOYEZ LA QUALITÉ EXCEPTIONNELLE DE NOS LIVRES. Si le tout ne vous convient pas... nous rayons tout simplement votre nom de nos listes.

LE CLUB DES LIVRES-A-SUCCES

390, RUE STE-HÉLÈNE, QUÉBEC 2

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

ÉTUDIEZ D'ABORD NOS CONDITIONS... EXAMINEZ NOS VOLUMES... RETOURNEZ LE TOUT SINON SATISFAIT.

BON DE COMMANDE

LE-CLUB-DES-LIVRES-À-SUCCÈS, 390, Ste-Hélène, Qué. 2

Veuillez m'expédier votre offre d'introduction au prix spécial de $1.00 (pour les DEUX volumes) tous frais compris. Mon nom sera désormais sur vos listes mais il est bien convenu que ceci ne m'engage à aucun autre achat pour l'avenir et que je pourrai me retirer du Club en tout temps.

Nom .....

Adresse .....

P.J. ..... Âge si en bas de 21 ☐

Gérald Danis et les spectacles

Le cinéma demeure une industrie, malgré tout

Stimulé par l'esprit de notre deuxième Festival du Film, un confrère renverse la proposition de Malraux et avance que **le cinéma, par ailleurs, pourrait être un art autant qu'une industrie.** Perspective séduisante pour l'esthète ou l'avant-gardiste, mais chimère pour le producteur qui sait trop, lui, l'aspect "concret" (et combien impérieux !) de l'entreprise. Jiri Weiss ("Roméo, Juliette et les ténèbres"), un cinéaste fort applaudi au Loew's ces jours derniers, et de grand mérite incontestablement, a résumé comme il convenait, ce me semble, ces évaluations contradictoires du cinéma, art démocratique par essence d'une part, que l'esprit "artiste" cherche obstinément à orienter vers des voies sans issue, d'autre part. "Les gens qui ont construit la cathédrale de Chartres, disait-il en substance à **Carrefour,** ont travaillé avec le souci d'émouvoir le plus grand nombre. Ils ont réussi une oeuvre qu'on admire depuis des siècles. Je crois par conséquent qu'il est toujours possible de faire un film en vue du nombre, qui soit authentiquement une oeuvre d'art." Jiri Weiss serait donc d'avis qu'un bon film est un heureux accident, toujours possible, qu'on peut, qu'on doit s'efforcer de provoquer en tenant compte des grandeurs et des servitudes des moyens dont on dispose. Alors, considérée dans cette optique, la formule de Malraux reste vraie : **"Par ailleurs, le cinéma est une industrie".**

J. WEISS
... une opinion.

Sur deux cloches (air connu)

La critique a l'importance qu'on lui donne. Ainsi, le film de l'heure sera blanc ou noir, selon que le décidera pour vous l'enfileur de belles paroles, que vous aurez la faiblesse d'écouter — ou de lire. Pour la démonstration de ce que j'avance, je prends au hasard un titre qui vient de faire courir tous nos pèlerins du septième art, **Concrete Jungle.** Ouvrons le Star (livraison du 15 août), et voyons ce qu'un honnête cinéphile doit penser de **Concrete Jungle** : (. . . .) "Toute personne qui affectionne ce genre doit absolument voir ce film." (. . .) "Parce qu'on a su éviter avec adresse le danger de tomber dans les clichés trop faciles inhérents à ce genre de production." Passons maintenant à **La Presse** (livraison du 15 août, également) et voyons l'arrêt prononcé sur le même film : (. . . .) "Disons-le tout net, la déception fut grande." (. . . .) "Nous tombons dans les clichés les plus banals." Voilà.

Deux cloches.

Deux sons.

Et absolument différents l'un de l'autre. Si différents qu'on se demande laquelle des deux cloches . . . cloche.

On a dit cette semaine . . .

● Que c'est lundi soir, 11 septembre (8 h., CBFT), que nous reviennent **les Belles Histoires.** ● Que la veille (dimanche soir, 10 septembre, même poste, 5 h.) aura eu lieu le premier **Tournoi des quilles.** ● Que c'est avec regret que gourmets et gourmands apprendront la disparition de **Pour elle,** télémission qui depuis quelques années nous fit faire de bien délectables incursions dans le royaume de la gastronomie française. ● Que c'est le 2 novembre prochain que tombe en réalité le 25e anniversaire de Radio-Canada, qui a décidé d'anticiper d'un mois (pour la raison que l'on comprendra) la célébration de cet événement. ● Qu'en toute vraisemblance, une équipe de reportage de Radio-Canada (radio et TV) sera à Paris pour l'inauguration de la **Maison du Québec** (M. Jean Lesage y sera peut-être), laquelle sera officiellement inaugurée dans la Ville-lumière vers la mi-octobre. ● Que, **Nicolas Doclin,** basané comme un gitan, nous revient de la Virginie et des Laurentides tout plein de projets pour la saison qui va bientôt commencer. ● Que, de son côté, **Hélène Baillargeon** rentre du Mexique (un peu désappointée) avec une taille amenuisée dès plus . . . televisiques. ● Qu'à peine rentré du Mexique lui aussi, **Jacques Languirand** prépare déjà un autre départ, pour l'Europe cette fois.

Pas un "casseux d'veillées" ! . . .

Les idées noires, le spleen, le complexe d'inhibition n'ont absolument rien de commun avec "BUCKSKIN" BILLY SELDEN, bon vivant, bien en chair, et spécialiste du piano bastringue. Ex-comédien (excellent trompette de surcroît), le "gros Bill" vous extirpe de son piano, bariolé aux couleurs les plus criardes, les airs les mieux connus du "ragtime". Et cela va chercher loin. Aussi loin que "Show Me the Way to Go Home", "I'm Sitting On the Top of the World", et combien d'autres . . . Comme on en peut juger sur cette photo, Bill n'a rien, oh ! mais là absolument rien, du "casseux de veillées". Si vous voulez vous en rendre compte, venez passer une petite heure au Club de l'hôtel de La Salle. Il est assez probable que vous vous y attarderez.

DONALDA
... de retour.

Censure et censure

BB vue de dos, nue et en pied...

Notre censure du film est une vieille dame sévère, un peu folle, intransigeante, aux multiples jupons, qui ne laisse rien voir de son anatomie, et qui prend bien garde que personne ne voie jamais celle des autres. Même celle de B.B., divinité moderne, idole des foules que bien peu de mortels ne connaissent pas sous tous ses contours . . .

Ces jours derniers, on présentait à Montréal un de ses films destinés, dans l'esprit du producteur, à perpétuer sa réputation. En cas de malheur, que ça s'appelle. "Le film le plus osé jamais tourné par Brigitte Bardot", disait peut-être imprudemment la toujours tapageuse publicité . . . Or la vérité, c'est qu'il n'était pas osé du tout, ce film. Par le gauche et laborieux tripatouillage d'Anastasie, cette banale est devenue un film-devinette. Mieux encore: un "suspense" déprimant. La verra-t-on, ne la verra-t-on pas nue ? "That was the question". Rassurez-vous, on ne l'a vue ni nue, ni à demi nue.

Votre serviteur a vu ce film il y a trois ans déjà à Portland, dans le Maine. Oui, "in extenso", ou si peu coupé — car nos voisins, tout puritains qu'ils sont, ont une censure adroite et fort subtile. Elle émonde avec art, par-ci par-là, mais se garde bien de mutiler l'oeuvre soumise. Dans **En cas de malheur,** *Brigitte Bardot personnifie une "gagneuse", comme on dit à Paris, une "horizontale", enfin une . . . vous avez compris ? Elle a des ennuis, elle va donc consulter un avocat célèbre. Mais la pauvre n'a plus un "rond". Alors, dans sa simplicité naïve de prostituée, elle remonte ses jupes et dit à l'homme de loi, avec une sorte de candeur: "Servez-vous . . ." Autrement dit, "Payez-vous." Et en plein écran, à en crever la toile, B.B. vous montre son postérieur. Un peu plus loin, dans le feu de l'action, B.B. sort de la salle de bains, nue comme la vérité sortant du puits et passe, impudente, sous le nez de Jean Gabin (l'avocat) qui lui, le veinard, la voit d'un fauteuil d'orchestre, pendant que nous nous ne la voyons toujours que de dos . . .*

C'est que, voyez-vous, dans l'optique américaine de la censure, une femme sortant du bain, vue de dos, ça n'a rien de tellement excitant, même si ça bouge. En d'autres termes, tout est sauf, fors le verso . . . Ainsi du moins voit-on les choses outre la ligne quarante-cinquième. Evidemment, la possibilité demeure que le péché soit au-delà de cette ligne, et la vertu en deçà. A vous, bon peuple, d'apprécier.

Pantaléon Ducassis

spectacles

Le Festival du film:

Critique-éclair

La semaine du Festival International du Film de Montréal vient tout juste de se terminer. On a présenté nombre de films de tous les genres et de plusieurs pays. Que valaient-ils ? "Le Petit Journal" a assisté à la majorité des représentations. Voici donc, selon l'opinion des journalistes attachés aux pages de spectacles, un classement de valeur et des commentaires en bref sur les longs métrages.

● = *médiocre*
★ = *passable*
★★ = *bon*
★★★ = *excellent*
★★★★ = *chef-d'oeuvre*

LOLA — (Jacques Demy, France) — ★★ : une naïveté de bon goût. Du vrai cinema.

LA PYRAMIDE HUMAINE — (Jean Rouch, France) — ★ : artificiel et banal. Rien d'extraordinaire.

L'AVVENTURA — (Michelangelo Antonioni, Italie) — ★★★ : une étude mathématique de l'amour. Un film long qui laisse une profonde impression.

LOLA MONTES — (Max Ophuls, France) — ● : vaudeville de bas étage. Même pas du cinema.

ROMEO, JULIE A TMA — (Roméo, Juliette et les ténèbres : Jiri Weiss, Tchécoslovaquie) — ★★★ : un film fort qui rappelle "Anne Frank". Images superbes. Montage ingénieux.

LA NOTTE — (Michelangelo Antonioni, Italie) — ★★★ : vision intellectuelle de la fin d'un amour. Film prenant. Images superbes.

THE CONCRETE JUNGLE — (Joseph Losey, Angleterre) — ★★★ : Mieux qu'un film policier. Technique éprouvée.

CHRONIQUE D'UN ETE — (Jean Rouch, France) — ★ : un film de ce genre suffit. Trop vrai pour être du cinéma. Trop vrai pour être de l'art.

PANIQUE DANS LE TRAIN — (Kazimir Kutz, Pologne) — ★★ : faux suspense sans débouché. Bien joué, mais fausse représentation.

NINGEN NO JOKEN, III — (La Condition humaine, "La Prière d'un soldat" : Masaki Kobayashi, Japon) — ★★★★ : fresque étonnante sur l'inhumanité de la guerre. Un film angoissant et bouleversant. Technique excellente.

LA DOLCE VITA — (Frederico Fellini, Italie) — ★★★★ : un document saisissant sur notre époque. Ce n'est pas un film qu'on peut aimer. Images d'une vérité brutale.

Fellini définit "La dolce vita":

"Tout un monde qui s'étourdit pour oublier!"

Cette "Dolce vita ou DOUCEUR DE VIVRE" est le tableau même de la vie qui s'écoule de nos jours, en Italie, comme partout ailleurs, dans la sécurité provisoire que nous a procurée, après la Deuxième Guerre mondiale, l'avènement d'une ère de paix illusoire.

A la suite des bouleversements résultant du dernier conflit mondial, la société s'est de nouveau reconstituée dans une félicité et un ordre apparents. Les couches sociales ainsi que les catégories les plus diverses qui la composent, mènent une existence excitante et quelquefois même frénétique, qui nous apparaît cependant comme étant foncièrement artificielle, parce que privée de motifs sérieux et de solutions vraiment sincères et valables.

La période de l'après-guerre est terminée : une espèce d'euphorie bruyante domine les rapports sociaux et la certitude apparaît de pouvoir se dédommager des peines supportées. En réalité, ce n'est que l'aspect extérieur le plus voyant, car le côté tragique de l'après-guerre a disparu : les ruines, la misère et la faim ne sont plus aussi évidentes qu'auparavant, mais un désordre plus profond mine les âmes. Les rapports sociaux, dominés par une inconscience paisible, aboutissent à un état de candeur frivole qui ne permet plus de se rendre compte des lacunes et du manque d'harmonie sur lesquels ils reposent.

Fresque libre

Le film raconte, comme en une fresque libre et mouvementée, de façon sentimentale cette "DOUCEUR DE VIVRE", cette condition de l'existence — sur un fond vaguement apocalyptique — de toute une société dont les représentants les plus typiques sont envahis par les passions les plus actuelles : poursuite du succès financier et mondain, recherche de la renommée et de l'éclat publicitaire jusqu'au mirage des amours célèbres, accession à une caste, élite mondaine, cénacles d'artistes, etc.... Un tel but constitue la solution illusoire de tous les problèmes de la solitude.

Le récit des conditions actuelles de cette "Douceur de vivre" est décrit d'une façon légère et élégante, avec une grande harmonie décorative et un ton allègre, rythmé, exempt de lourdeur, de déclarations ou de fastidieuses polémiques. L'intention de ce style nous semble être le moyen le plus approprié et le plus suggestif pour rendre avec exactitude une image de cette "douceur de vivre" et pour lui permettre de s'exprimer, se développer d'elle-même et se montrer avec plus de clarté à l'esprit et au coeur du spectateur.

Douce illusion

Toutefois, cette illusion de la "douceur de vivre", dans l'actuelle période de paix, est traversée, par moments, de pressentiments sinistres, de grondements menaçants, comme si l'on se trouvait en un état de péril latent ou devant une embûche cachée. C'est tour à tour le climat historique et politique qui nous fait entendre ses brusques avertissements avec son épouvantable accumulation de charges électriques, ou encore l'impression d'une sécurité et d'une fragilité du destin de l'homme qui nous saisit. La terreur cachée dans l'âme explose parfois d'une façon d'autant plus imprévue qu'il s'agit d'individus dont la vie semble s'écouler sans difficultés dans une ambiance souriante. Mais la situation actuelle, ainsi que toutes les anxiétés qu'elle comporte, agit sur les individus sans que, pour ainsi dire, ils ne s'en aperçoivent. Elle ronge les esprits les plus équilibrés et les plus pourvus de paix et d'harmonie. Ainsi, ces esprits équilibrés sont sujets à devenir brusquement les symboles les plus tragiques de l'époque, car ils sont porteurs de l'état d'âme le plus profond et le plus dangereux qui corresponde à certaines périodes de la civilisation.

La belle époque

Déjà, comme l'indique son titre, "la Douceur de vivre" cherche pour ainsi dire à se référer à cette période historique du début du siècle, nommée précisément "la Belle Epoque" au cours de laquelle l'Europe atteignit les sommets de l'euphorie et de la gaieté. Malheureusement, à cause d'un manque d'harmonie, des tensions se sont accumulées qui devaient faire tragiquement explosion dans une guerre qui a ensanglanté le premier quart du siècle. Ce film ne veut pas faire oeuvre de pessimisme, mais plutôt être un acte de foi dans les possibilités que permettra la vie d'aujourd'hui, une fois qu'elle aura pris conscience de sa "douceur empoisonnée", c'est-à-dire des périls de sa folle euphorie et de sa frivole inconscience, et qu'elle se sera transformée en une vie réelle, tournée vers l'ordre et le salut...

Le film se propose d'isoler — comme étant son composant essentiel — ce rythme excessif et hallucinant de fêtes continues, de chasses insouciantes aux intérêts, au succès et même aux simples divertissements. Tout le déchirement provoqué par la solitude, l'obscurcissement des consciences désordonnées, reste intact sous cette splendeur de "fêtes galantes". Par ailleurs, le film s'efforcera de ne pas faire sentir directement ces notes désolés implicites, mais, au contraire, de les décrire indirectement, en laissant au premier plan ces variantes fébriles et brillantes de la "douceur de vivre" et ses enchevêtrements les plus excitants.

Marcella (MASTROIANNI) et Sylvia (ANITA EKBERG), après avoir fait "la tournée des grands-ducs", déambulent dans la ville endormie à la recherche de quelques autres excentricités nocturnes, pour tuer le temps. Caprices de gens qui s'ennuient et qui sont blasés de tout.

MARCELLO MASTROIANNI et ANITA EKBERG sous le feu des caméras. Le premier incarne dans "la Dolce vita" le journaliste Marcello qui pénètre dans un monde que seul les initiés connaissent, un monde hermétique où il faut montrer patte blanche pour entrer. Photos Bob Moynier-Keystone

ANITA EKBERG
... ivresse de la danse

LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA

★ LA VERSION ORIGINALE ★

CINERAMA TECHNICOLOR

AVENTURE DES MERS DU SUD

Production de Carl Dudley en Cinerama Sound

Raconté EN ANGLAIS par ORSON WELLES

AIR CLIMATISÉ

IMPERIAL : TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS COMMANDEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT

1430 GUY AV. 8-7103 ● RÉSERVATIONS AVenue 8-5603

2e SEMAINE

Une lutte sans merci, un film violent... Brutal!...

ROGER HANIN · NADJA TILLER

ROBERT HOSSEIN · SILVIA MONFORT

EDDY CONSTANTINE

du Rififi chez les femmes

aussi LE LION de BABYLONE EN COULEURS !

AV. 8-3392

FRANÇAIS

RIVOLI

Le cinéma...

...par René Chicoine

Marcel Pagnol, est-ce qu'il a été trahi? Sûrement pas!

On aurait pu s'attendre à un désastre. Pas nécessairement pour les anglophones — le fait est qu'un confrère anglais s'est passionné pour le film à la séance de visionnement des journalistes — mais pour nous, de langue française, qui avons vu et revu Marius, César et Fanny.

Or la version anglaise, présentée au Loew's et condensée en un seul film, réussit à plus d'un moment à reconstituer l'atmosphère marseillaise, et surtout à exprimer l'émotion qui nous a rendu si chère la trilogie maintenant célèbre de Marcel Pagnol.

Entendons-nous. Bien des traits de fine observation et de tendre fantaisie ont dû être éliminés, faute de temps ou faute de pouvoir les transposer convenablement en une autre langue. Mais dans la mesure où on s'attend à voir une oeuvre indigne de l'original — c'était le cas de votre humble serviteur — on est plus qu'agréablement étonné d'y trouver autant de verve et de sensibilité.

Bien sûr, certaines phrases qu'on sait par coeur, celle-ci par exemple : "Ce n'est pas la peine d'avoir des amis si on ne peut pas tricher aux cartes", on regrette de ne pas les retrouver dans ce condensé qui dure tout de même quelque deux bonnes heures. N'exigeons pas trop. D'autre part, la qualité du son est infiniment supérieure à ce qu'elle était dans les films français. Et la couleur ajoute parfois de bien jolies notations quand la caméra oriente sa lentille sur le port de Marseille. Au moment où Marius et Fanny se retrouvent au bout de la jetée, devant un ciel de crépuscule incroyablement bleu, et que leurs deux visages réunis se brouillent dans les reflets de l'eau ou qu'ils en reçoivent les mille lumières, on a une impression d'art.

Une fois de plus, Chevalier nous donne l'occasion de l'admirer. Quel Panisse sympathique il fait ! Et si Leslie Caron joue avec une sensibilité moins intérieure que Madeleine Ozeray, elle est, en revanche, tellement plus harmonieuse de taille et de geste. Quand son visage envahit tout l'écran, il devient une image émouvante de beauté.

Mais Charles Boyer, hélas ! ne peut nous faire oublier ce bon gros et ce très grand artiste que fut Raimu. Ne parlons pas du jeune homme qui joue le rôle de Marius. Il est inexistant, surtout quand on pense à Pierre Fresnay dans le même rôle.

Très bien mis en scène par Joshua Logan, le film se termine d'une façon assez impressionnante. Césario, fils naturel de César et dont Panisse a fait son fils légal, aurait voulu aller au cirque pour sa fête. Ce qui a donné au riche Panisse l'idée de faire venir des artistes de cirque dans son parc. Pendant que les acrobates s'exécutent dans leurs costumes multicolores et que l'enfant s'en donne à coeur joie, le vieux Panisse agonise dans son lit. La jeunesse, la vie qui va, la mort . . .

● WESTMOUNT et OUTREMONT : "The Absent-minded Professor"

J'ai un aveu à faire : je n'aime pas Fred MacMurray, je ne l'ai jamais aimé et je ne l'aimerai jamais. Et la jeune fille qui joue le rôle de l'éternelle fiancée qu'il ne réussit pas à épouser parce que, pour la troisième fois, il oublie de se rendre à son propre mariage, n'offre aucun charme particulier, sauf quand elle est habillée dans un chandail moulé, et encore !

Il n'en reste pas moins que le film est un des plus originaux et des plus loufoques qu'il m'ait été donné de voir depuis longtemps. Il faut préciser, toutefois, qu'il n'est pas aussi réussi qu'il aurait pu l'être. Comme le remarquait un confrère, les Britanniques en auraient fait un chef d'oeuvre.

Un professeur d'université a réussi à défier les lois de la pesanteur, à donner aux objets un dynamisme qui leur permet de s'élever dans les airs sans l'aide d'aucune mécanique. Mais cette conquête semble lui avoir fait perdre celle que, justement, il ne voulait pas voir s'envoler . . . dans les bras d'un autre.

Ramenons cette histoire compliquée à deux faits particulièrement divertissants. Le premier oppose, dans une partie de ballon au panier, l'équipe de l'université où le professeur est titulaire à une équipe dont les joueurs, beaucoup plus grands, réussissent sans peine à compter tous les buts. Pendant la période de repos, notre héros distrait mais ingénieux enduit les souliers des joueurs de son université d'une matière activée par cette force antigravitationnelle dont il a trouvé le secret. Et les joueurs, à la reprise, de s'élancer dans les airs à des hauteurs vertigineuses d'un effet comique irrésistible.

Le second fait nous montre le professeur survolant — ou surroulant ! — la ville dans une vieille Ford datant de la première guerre, et en compagnie de son chien fidèle. Ah ! oui ! car il y a un chien dans cette histoire folichonne et qui, ma foi, joue fort bien son rôle.

La fin est une sorte d'apothéose caricaturale où les excès de la publicité et des complications administratives en prennent pour leur argent. Tout compte fait, je ne crois pas que vous regretterez celui que vous aurez versé pour voir ce film quasi-surréaliste.

● SEVILLE : "Saturday Night and Sunday Morning"

Tout le monde a entendu parler des "Angry Young Men", ces jeunes intellectuels qui ont créé une sensation, en Angleterre, en se révoltant contre les conditions actuelles de la société. Nous avons affaire ici à un jeune homme en colère mais d'un type tout autre.

Il s'agit d'un ouvrier qui travaille en bougonnant et se paye tout ce qui lui fait plaisir dans la mesure de ses faibles ressources : une chope de bière, suivie de nombreuses autres, et la femme d'un camarade d'atelier, qu'il rend enceinte au moment où il commence à s'intéresser à une jeune fille. Par sport tout d'abord, puis par amour parce qu'elle saura lui tenir tête.

Cela, c'est l'histoire ramenée à son essentiel. Ce qui fait l'intérêt du film, c'est surtout l'attitude du jeune homme devant la vie en général, une sorte de mécontentement que lui-même expliquerait mal et qui lui vient sans doute d'une sorte de sensibilité rudimentaire qui ne trouve pas son emploi. (C'est suggérer combien le rôle est bien interprété par Albert Finny). A la fin, alors qu'il a décidé de "faire un homme de lui", comme on dit, après avoir subi une terrible raclée qui l'a forcé à garder la chambre une semaine, il se promène avec sa fiancée dans les champs. Toutes les raisons du monde d'être heureux. Pourtant il ne peut s'empêcher de saisir une pierre et de la lancer dans la direction des maisons du voisinage.

La jeune fille le gourmande. Mais il lui tend la main et ils s'en vont, bras dessus bras dessous, vers leur destinée. Deviendra-t-il un monsieur rangé comme son père ? Restera-t-il un éternel révolté ?

Le film a obtenu quatre prix au festival international de l'Argentine et trois récompenses de la British Academy.

Gardés à l'affiche

ALOUETTE — "Exodus". L'épopée héroïque de la jeune république d'Israël présentée en couleurs. Spectacle émouvant, dramatique, ponctué d'actes d'une bravoure et d'une grandeur inimaginables. Ces épisodes véridiques sont interprétés par (entre autres) Paul Newman, Eva Marie Saint, Sal Mineo.

AVENUE — "No Love For Johnnie", en cinémascope, avec Peter Finch, est un film d'amour : l'amour d'une femme à conquérir . . . et l'ombre d'un passé à oublier.

CAPITOL — "Voyage To The Bottom Of The Sea", avec Walter Pidgeon et Peter Lorre, anticipe sur l'avenir des voyages dans l'espace (déjà inaugurés par les Russes!).

FRANÇAIS et RIVOLI — "Du Rififi chez les femmes" est un film de violence. On peut s'y attendre : avec Eddie Constantine, l'action ne traîne jamais ! Second film : "Le Lion de Babylone".

IMPERIAL — "South Sea Adventures". Aventures derrière l'horizon du Pacifique, sur les traces des explorateurs qui furent parmi les plus audacieux du monde. L'on visite les îles merveilleuses des mers du Sud, vues par l'oeil extraordinaire du cinérama.

PALACE — "The Guns of Navarone" met en vedette Gregory Peck et surtout David Niven qui y trouve l'un des meilleurs rôles de sa carrière. Film de guerre aux scènes spectaculaires.

KENT — "Parrish" est une histoire à la fois charmante et brutale où on nous initie à la culture du tabac et aux risques qu'elle comporte. Des risques que comporte aussi l'intérêt qu'on manifeste à deux femmes à la fois ! (Et même à une troisième !)

Ben-Hur

CHARLTON HESTON, héros du film "Ben-Hur" qui, pour la troisième semaine, tiendra l'affiche des cinémas Champlain et Crémazie.

SAM. et DIM. à 1.30 et 8.00

OTTO PREMINGER PRESENTE

EXODUS

Guichet maintenant ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.
SIEGES RESERVES
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES
MATINEES A 1.30
MERCREDI $1.50
SAM. DIM. & FETES $2.00
SOIREES A 8.00
LUN. A VEND. $2.00
SAM. DIM. & FETES $2.50

ALOUETTE
STE-CATHERINE & BEAUBY UN. 1-7607

"Fanny est un véritable grand film — histoire d'amour aussi tendre que gaie — un film qui ne manquera pas de plaire"

LIFE MAGAZINE

JOSHUA LOGAN'S PRODUCTION OF

Fanny

TECHNICOLOR

STARRING LESLIE CARON · MAURICE CHEVALIER · CHARLES BOYER · HORST BUCHHOLZ · Produced and Directed by JOSHUA LOGAN

Facilités de stationnement — Garage Peel-Windsor à partir de 6 p.m.

CLIMATISE Loew's A L'AFFICHE

EXPEDITION A L'AGE ATOMIQUE
...SUR TERRE ...DANS L'ESPACE
...ET SOUS LES MERS!

IRWIN ALLEN'S

VOYAGE TO THE BOTTOM OF THE SEA

CinemaScope AND METROCOLOR COLOR by DE LUXE

HELD OVER

JOAN FONTAINE · PEGEEN · EDEN · LORRE · STERLING

GARDE A L'AFFICHE

CAPITOL

RETENU A L'AFFICHE POUR UNE DEUXIEME GRANDE SEMAINE !

LA PLUS GRANDE AVENTURE JAMAIS FILMEE!

COLUMBIA PICTURES presents

GREGORY PECK
DAVID NIVEN
ANTHONY QUINN

COLOR and CINEMASCOPE

A CAROL REED-DARRYL F. ZANUCK'S

THE GUNS OF NAVARONE

STANLEY BAKER · ANTHONY QUAYLE · IRENE PAPAS · GIA SCALA
JAMES DARREN

Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor à partir de 6 p.m.

PALACE

Attention à la TV

● Notre chronique d'il y a deux semaines sur le canal 10 à déjà porté fruit. La direction de ce poste annonce un changement important à propos de son concours. Il ne faudra plus se tenir devant le petit écran jusqu'à minuit. Noter une seule des trois apparitions du fameux fer à cheval suffira. C'est un peu mieux. Rien n'empêche de mettre en garde contre la forte tendance de vouloir bâtir toute la programmation à coups d'émissions-questionnaires. On fait fausse route en se sentant obligé de payer le téléspectateur pour qu'il regarde les émissions. Ça dénote un manque d'imagination. C'est un aveu d'impuissance. C'est dire à tous: nos émissions ne valent pas cher mais regardez-les quand même et vous pourrez gagner une piastre. Un vaste "pensum" collectif, autrement dit. Plus d'un poste radiophonique a gâché son prestige en agissant ainsi et nous avons trop de bons amis rue Maisonneuve pour leur souhaiter pareil sort.

● *L'incomparable, l'extraordinaire Yves Montand reviendra cet automne parmi nous. Nul doute que Radio-Canada voudra nous le présenter encore une fois et c'est heureux. Montand, même s'il coûte cher, vaut sûrement trois émissions de Music-Hall. Mais nous souhaitons tout de suite et vivement que, cette fois-ci, CBFT nous montre un Montand grandeur nature, tel quel, sans les limites, les artifices d'un studio de télévision. Car Montand, comme presque toutes les grandes vedettes de la chansonnette, perd au moins la moitié de ses moyens quand on l'oblige à travailler devant une poignée de techniciens. Il lui faut la salle comble, les rires, les silences, les regards rivés sur lui, les applaudissements. L'ambiance, la chaleur de la salle lui sont nécessaires. Autrement, il ressemble à un poisson hors de l'eau. Pourquoi ne pas déménager les caméras au Her Majesty's, les installer discrètement dans les balcons, les coulisses? Vous pourriez comme ça nous sentir sur place, parmi tout le monde. Une émission prise sur le vif, instantanée, sans répétitions fastidieuses. Et durant l'entracte, une Judith Jasmin, un Jean-Paul Nolet, qui recueillent des impressions brèves dans le hall, le parterre, les loges, les coulisses. Pourquoi avons-nous à la maison un appareil de TV si ce n'est pour que cette boîte aux images nous amène ailleurs, loin des soucis quotidiens, en mille endroits. Qu'en septembre prochain notre petit écran, tapis magique, nous transporte rue Guy en compagnie du prestigieux Montand.*

● L'émission *le Point d'interrogation* s'enfonce depuis trop longtemps dans l'ornière de la routine. Toujours la même musiquette, les mêmes poignées de main, les mêmes panelistes ou presque, les mêmes sourires, les mêmes séquences commerciales. Il est temps de baisser le rideau. Plus rien de neuf dans cette demi-heure. On peut facilement, de semaine en semaine, prévoir jusqu'aux mouvements de caméras. Il faut avouer que ce marathon qui a trop duré ne s'est jamais relevé du départ du réalisateur Nicolas Doclin. Un départ immérité comme chacun sait, mais qui par chance eut des suites heureuses. On dira que Doclin

Y. MONTAND l'ambiance. — N. DOCLIN l'imagination. — J. JASMIN à l'entracte. — J.-P. NOLET le parterre.

a de gros défauts, qu'il travaille à la diable, qu'il a plus de voix que de gouvernail, qu'il manque parfois de goût, qu'il surcharge son tableau, qu'il exagère, que trop souvent son émission ressemble à ces belles gitanes parées de trop de colliers et de bagues. Et puis après ? L'important est qu'il met de l'entrain, de la couleur, de la vie dans tout ce qu'il fait. Il laisse rarement indifférent. C'est plein d'imprévu, de surprises. Souvenez-vous des beaux jours de *la Poule aux oeufs d'or*, des beaux jours signés *Doclin*. Souvenez-vous des défuntes *Paillettes*, ses premières armes, si imparfaites mais malgré tout remplies de trouvailles que des réalisateurs moins doués reprenaient à leur compte, la semaine suivante.

● *Depuis plusieurs années, Radio-Canada télédiffusait chaque automne les journées d'études tenues à Sainte-Adèle-en-Haut par l'Institut canadien des Affaires Publiques. Elle vient d'annoncer qu'elle s'abstiendra de le faire en octobre prochain. Parce que, selon son porte-parole, le sujet est trop controversé. Ce refus ne manque pas de surprendre. La mission de Radio-Canada n'est-elle pas précisément d'organiser des dialogues sur les sujets les plus controversés, les plus brûlants d'actualité. Elle n'a pas, au fond, de rôle plus important que celui-là: permettre des échanges d'idées, présenter les courants de pensée qui secouent le monde d'aujourd'hui. La politique de l'autruche n'a jamais servi personne. Dresser contre ces journées le haut mur du silence, c'est manifester une peur inacceptable, une répugnance absolument condamnable vis-à-vis de la liberté. On nous dira qu'il faut prévenir certaines questions au Comité parlementaire; mais ces précautions sont hors d'ordre. Sauf la C.T.C., et un articulet signé Laurendeau, pas un organisme, pas un mouvement n'a protesté contre cette frousse devant l'intolérance. La liberté se porte donc si mal ici ? Que Radio-Canada se ressaisisse, revienne sur sa décision, télédiffuse les rencontres de Sainte-Adèle et tous les gens de bonne foi la défendront contre ses détracteurs. Ils sont de courte vue ceux qui croient qu'empêcher les gens de parler c'est les empêcher de penser. Et nos problèmes d'éducation sont-ils vraiment si inavouables, pas traitables sur la place publique ? Pas une personne ne voudra le croire.*

Jérôme Lafrance

Spectacles et Concerts

Théâtre

● Au domaine de l'Estrie, au théâtre de la Marjolaine à Eastman, **On purge bébé** de Feydeau et **la Peur des coups** de Courteline. Représentation tous les soirs, à 9 h. Lundi : relâche. Le dimanche 27 août, les Amis du théâtre organisent un transport par autobus. Réservations à VI. 4-3317, de 7 à 8 h. 30 du soir.

● Au domaine de l'Esterel, le théâtre de l'Egrégore présente **Six personnages en quête d'auteur** de Pirandello avec Gilles Pelletier, Dyne Mousso, Marthe Thierry et Albert Millaire.

● Au camp des Jeunesses Musicales, le dimanche 20 août, **Impromptu poétique** avec Jean Dalmain, Monique Leyrac, Jean-Louis Roux; le 23 août, **Bérénice** de Racine, adapté en oratorio; les 25 et 26 août, théâtre des campeurs.

Variétés

● A Val-David, **la Butte à Mathieu** avec Raymond Levesque et Andrée Boucher. Spectacle tous les soirs.

● A Québec, la **Boite aux chansons** : spectacle de chansonniers. Tous les soirs.

● A Bonaventure, **la Piouke** avec Marthe Choquette, Christian Larsen et Claude Gauthier.

horaires des cinémas

ALOUETTE — "Exodus", matinées merc., sam. et dim., 1.30; soirées, 8.00.
AVENUE — "No Love For Johnnie", 12.45, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20.
BIJOU — "Le manteau rouge", 12.35, 4.38, 8.16; "Madame et son auto", 2.39, 6.17, 9.55.
CAPITOL — "Voyage To The Bottom Of The Sea", 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.35.
CANADIEN et PLAZA — "Un seul survivra", 1.30, 4.55, 8.15; "Papa, sa femme et moi", 12.00, 3.20, 6.45, 10.05.
CHAMPLAIN — "Ben-Hur", 1.30, 8.15; dimanche, 12.30, 4.30, 8.30.
CHATEAU, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, ROSEMOUNT et SAVOY — "Never on Sunday", 2.55, 6.20, 9.40; "Revolt of the Slaves", 1.10, 4.35, 8.00.
EMPRESS — "Ladies' Man", 1.40, 5.45, 9.35; "The Savage Innocents", 3.40, 7.40.
FRANÇAIS — "Du Rififi chez les femmes", 2.15, 5.55, 9.35; "Le lion de Babylone", 12.35, 4.15, 7.55.
IMPERIAL — "South Seas Adventures", matinées merc., sam. et dim. 2.00; soirées, du lundi au sam., 8.40; dim., 7.30.
KENT — "Parrish", 1.05, 3.40, 6.15, 8.50.
LOEWS — "Fanny", 10.25, 1.05, 3.45, 6.25, 9.05.
MERCIER — "L'amazone nue", 12.15, 3.02, 5.49, 8.38; "Désirs et péchés", 1.30, 4.17, 7.04, 9.51.
MONKLAND et REGENT — "By Love Possessed", 1.15, 5.15, 8.15; "The Young Savages", 3.15, 7.15.
ORPHEUM — "By Love Possessed", 10.10, 2.00, 5.40, 9.20; "The Young Savages", 12.05, 3.55, 7.35.
PALACE — "The Guns Of Navarone", 9.50, 12.35, 3.20, 6.10, 8.55.
PRINCESS — "Never on Sunday", 11.50, 3.10, 6.30, 9.55; "Revolt of Slaves", 10.00, 1.20, 4.40, 8.05.
RIVOLI — "Du rififi chez les femmes", 2.45, 6.10, 9.35; "Le lion de Babylone", 1.05, 4.30, 7.55.
SEVILLE — "Saturday Night and Sunday Morning", 2.30, 8.30; sam. et dim., 2.30, 7.00, 9.30.
SAINT-DENIS — "Madame et son auto", 1.00, 5.38, 8.16; "Le manteau rouge", 2.39, 6.17, 9.55.
SNOWDON — "Never on Sunday", 1.10, 3.15, 5.20, 7.30, 9.35.
WESTMOUNT et OUTREMONT — "The Absent Minded Professor", 11.10, 1.40, 4.10, 6.40, 9.05.

L'échéance fatale

FRANÇAIS et RIVOLI — Un film qui met Eddie Constantine en vedette est nécessairement un film d'action et de violence. "Du Rififi chez les femmes" n'échappe pas à la règle comme le prouve la photo ci-dessus! Au même programme: "Le Lion de Babylone".

Un coup vache

Lors du dernier festival du film de San Sebastian en Espagne, la France a failli causer une revolution dans cette cité balnéaire de l'Atlantique. Le directeur du festival, Don Francisco Ferrer, avait été invité à visionner à Paris même une quinzaine de productions françaises, dont il choisit "la Peau et les os" avec Gérard Blain et Juliette Mayniel. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en voyant présenter par la France un tout autre film, "les Honneurs de la guerre". Ça a failli faire du petard ! Mais l'affaire n'en restera pas là.

Ginette Sage

Elle quittera le monde du spectacle d'ici à deux ans!

par Jean Laurac

— Je ne veux pas dire jamais, car ce mot, paraît-il, n'existe pas. Ce qui est certain, c'est que je ne voudrais pas épouser un artiste . . . surtout un chanteur ! déclare Ginette Sage. Je préfère de beaucoup choisir un homme qui n'ait rien à voir avec le monde du spectacle . . .

Voilà une déclaration qui contredit les affirmations de quelques journaux sur les nombreuses françailles présumées de cette jeune diseuse avec nombre de chanteurs.

D'ailleurs, si l'on se fie aux propos de Ginette Sage, sa carrière artistique sera très brève. Elle affirme en effet qu'elle se mariera d'ici à deux ans . . . même si elle n'a pas encore trouvé l'époux parfait. Et le jour de son mariage, elle abandonnera sa carrière : elle ne croit pas qu'on puisse être à la fois une bonne épouse, une diseuse populaire et réussir dans ces deux domaines :

— Je connais une jeune chanteuse, dit-elle, qui mène une vie folle ! Elle aime beaucoup son mari et son enfant . . . et elle passe la moitié de sa vie loin d'eux, à chanter dans les cabarets hors de Montréal.

Vive l'amour !

Mais Ginette Sage ne va-t-elle pas regretter les feux de la rampe et les applaudissements du public ? N'aura-t-elle pas la nostalgie de ces vastes salles silencieuses aux mille yeux phosphorescents qui la fixent ?

— On dit que l'amour arrange beaucoup de choses, affirme-t-elle. Les artistes ne sont pas différentes des autres femmes. A leurs yeux, l'amour compte énormément. C'est même primordial. Dans mon cas, je crois que l'amour de mon mari sera plus fort que l'amour du métier. Je n'ai peut-être pas le feu sacré. Je chante parce que j'aime ça. Mais je me suis passée de cela avant, quand je travaillais à la banque. Je pourrai aussi m'en passer une fois mariée. Si je l'ai fait avant, pourquoi ne pourrais-je pas le faire demain ? D'ailleurs, j'ai l'impression que certaines gens exagèrent. Ils s'imaginent que s'ils manquent les applaudissements du public ou des choses comme ça, ils ne pourront plus vivre. A mon avis, c'est un peu exagéré. Je n'y crois pas tellement . . . peut-être parce que cela ne m'est jamais arrivé.

Pas encore vedette

Comme elle n'est dans le métier que depuis un an et demi, Ginette Sage ne se considère pas encore comme une vedette de la chanson. A son avis, elles sont très rares, les vraies vedettes au Canada.

Toutefois, elle est persuadée qu'une vedette est une personne plus chanceuse qu'une autre qui arrive par hasard à la célébrité. De la chance, il en faut dans le métier, mais lorsqu'on la tient, il faut travailler pour la garder et la faire fructifier. Une personne qui débute dans un métier, quelle qu'elle soit, a nécessairement besoin de la chance, mais elle doit aussi fournir une grande part de travail.

— D'ailleurs, explique Ginette Sage, je suis persuadée que la vedette sait pourquoi elle a acquis sa célébrité. C'est ainsi que, sans poser à la prétentieuse, j'ai une petite idée pourquoi je suis plus populaire que certaines autres chanteuses. Mais n'essayez pas de connaître cette explication : c'est un petit secret professionnel que je ne puis dévoiler !

Des défauts ?

Certains disent qu'il faut avoir des défauts pour réussir dans le domaine du divertissement. On remarque que la plupart des vedettes ont un certain geste, une certaine façon de dire une phrase qui les caractérise. Pour certains, ce sont des défauts . . . mais des défauts payants !

De cela, peut-on conclure que le métier bien fait mène à l'obscurité ?

— Je ne crois pas, déclare Ginette Sage . . . et pourtant, je me souviens : mon premier disque. J'avais enregistré deux chansons excellentes, bien composées . . . je n'ai presque pas vendu de disques. Par la suite, j'en ai fait d'autres : ils n'étaient pas moins bien enregistrés, mais les paroles étaient beaucoup plus commerciales. Je veux dire que les chansons étaient moins bonnes, plus banales, plus insignifiantes . . . et ce sont ces disques qui se sont vendus !

De là à dire que ce sont les défauts qui rendent un artiste populaire, il n'y a qu'un pas. Doit-on le franchir ?

De toute évidence, Ginette Sage ne tient pas à répondre à cette embêtante question !

GINETTE SAGE déclare avoir encore beaucoup d'illusions ! Mais n'allez pas croire qu'elle s'imagine que cette petite maison est vraiment faite de bonbons et de chocolats. Oh non ! elle s'enthousiasme devant ces sucreries, alléchantes mais incomestibles, uniquement pour plaire au photographe John Taylor.

GINETTE SAGE
. . . beau petit bouc à barbiche !

Passions incontrôlables

AIME CLARIOND et FRANÇOISE ARNOUL, deux des principales vedettes du film "Désirs et péchés" qui conserve l'affiche, pour la deuxième semaine, aux cinémas Mercier, Electra, Villeray et Beaubien. Egalement au programme, un film sur les peuplades primitives de l'Amazonie "Amazone nue", un documentaire en couleurs unique en son genre.

LE

CONCERT

sur rubans haute-fidélité

qui devait avoir lieu au Parc Lafontaine dimanche, le 20 août, sera remplacé par un programme de musique de fanfare.

La série actuelle de concerts offerte par

LE PETIT JOURNAL

reprendra son cours

LE 27 AOÛT

et se poursuivra jusqu'à l'automne.

JEUNES GENS ! JEUNES FILLES !

INVITATION À UN MÉTIER D'AVENIR

DEVENEZ COIFFEUR POUR DAMES

Choisissez ce métier d'avenir, bien rémunéré, toujours en demande.

Choisissez l'Académie Artistique de la Coiffure pour votre formation : on y enseigne les modes à la page, les méthodes correctes et modernes.

Bénéficiez de l'expérience et du prestige international du professeur, de la méthode très avancée de l'enseignement.

Bénéficiez de la garantie de l'Académie Artistique de la Coiffure, petit nombre d'élèves, beaucoup de soin, avec des professeurs de grande classe.

ACADEMIE ARTISTIQUE DE LA COIFFURE
2027-A, rue MANSFIELD
MONTREAL

AV. 8-3790 — VI. 2-0561

JEAN-CLAUDE ZAGO décernant le diplôme à des élèves

Coiffeur de renommée mondiale, professeur dans la coiffure depuis 14 années en Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord. Vous apprendrez la nouvelle méthode d'enseignement qu'il vient de créer en collaboration avec l'équipe mondiale tout récemment.

ENVOYEZ CE COUPON DE SUITE POUR DEMANDER DETAILS. LES PLACES ETANT LIMITEES

ACADEMIE ARTISTIQUE DE LA COIFFURE ZAGO L.P.J.
2027A, rue Mansfield, Montréal.

Envoyez-moi des renseignements additionnels sur votre cours pour les débutants ☐ et le cours de haute coiffure ☐ sans obligation de ma part.

M., Mlle, Mme

Adresse

Ville, etc Téléphone

On nous écrit...

En marge des "Fainéants"

Le 10 août 1961.

M. Jean-Charles Harvey,
Le Petit Journal,
5460 Royalmount,
Montréal.

Cher monsieur,

On nous signale un article paru dans votre journal le 30 juillet dernier et intitulé "LES FAINEANTS": UN FILM SUR NOS ETUDIANTS FERAIT CONCURRENCE AUX "TRICHEURS" DE CARNE.

Cet article signé Jean Laurac laisse subsister dans l'esprit du lecteur une impression fausse et incomplète des activités étudiantes à l'Université de Montréal. C'est sans doute par mégarde qu'il s'est glissé dans les pages de votre hebdomadaire.

Les réalisations des étudiants de l'Université de Montréal sont heureusement bien connues du public. Le Choeur Bleu et Or, invité cette année au festival de Tanglewood, la Revue Bleu et Or (que nous remplacerons probablement cette année par un film de long métrage) en sont deux exemples.

Par son journal "le Quartier latin", par son Comité d'éducation, par ses mémoires au gouvernement provincial, l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal aura grandement contribué à l'instauration prochaine d'un système éducatif progressif, qui donnera à tous les jeunes la possibilité de développer leurs talents pour le bien de la société. Nous ne saurions trop insister sur le caractère adulte et sérieux des entreprises des étudiants et de leur association.

Prendre certains faits divers dans la vie privée de quelques étudiants, en exagérer l'importance, en tirer un article à scandale, éclabousser les étudiants consciencieux qui de peine et de misère travaillent à améliorer leur sort et celui de la société, semer peut-être l'inquiétude chez les parents qui songent à faire instruire leurs enfants à l'Université, tout cela nous semble condamnable.

Bien à vous,
L'Exécutif de l'A.G.E.U.M.
MICHEL GRIMARD
président

Lorsque Michel Grimard accuse Jean Laurac de fausser la réalité étudiante, nous demeurons persuadés que les lecteurs du "Petit Journal" ont compris, à la lecture de cette chronique, que nous parlions de l'exception.

En effet, au début de l'article, notre chroniqueur proposait de "filmer une certaine partie des étudiants, *celle qui se prend pour l'élite !" Et il concluait :* "A la suite de ces propos, n'allez pas croire que tous les étudiants sont ainsi. Il s'agit évidemment d'une minorité." *Enfin, sous les clichés, on pouvait lire qu'il s'agissait* "d'une certaine jeunesse universitaire"; *pour réaliser ce film, il fallait prendre* "pour sujet la vie privée de certains étudiants".

Nous sommes certains que Jean Laurac n'a pas voulu "éclabousser les étudiants consciencieux", *comme l'affirme systématiquement le président de l'AGEUM.*

D'ailleurs, si son article est condamnable, alors, nombre de films le sont aussi, car ils traduisent toujours une certaine vérité, jamais toute la vérité. "Les Tricheurs", *un film jugé d'une haute moralité, devient condamnable parce qu'il exprime la vie de quelques jeunes et que ça risque d'éclabousser toute la jeunesse ! Il en va de même des articles sur les "beatniks" ...*

Enfin, sur le fait qu'il y ait, à l'Université de Montréal, plusieurs organisations de "caractère adulte et sérieux", *nous sommes d'accord avec vous, M. Grimard ... mais n'est-ce pas, dans un cas comme dans l'autre, la minorité qui y prend une part active ?*

Jacques Guay, ex-directeur du "Quartier latin", déclarait à notre chroniqueur Jean Laurac :

— 100 p. cent des étudiants prennent part aux activités parauniversitaires, car ils lisent "le Quartier latin" !

C'était sans doute une boutade. Il a d'ailleurs revisé son jugement :

— 50 p. cent y prennent part, si l'on compte ceux qui assistent aux danses et aux représentations cinématographiques ...

Nouvelle boutade pour éviter de répondre sincèrement. Inutile d'aller plus loin, le résultat serait désastreux ... et d'ailleurs, ceci ne relève pas des spectacles.

N. de la R.

K. Wynn est vraiment à la hauteur !

WESTMOUNT et OUTREMONT — "The Absent-minded Professor" est une histoire absolument loufoque qui vous fera rire malgré vous, même si le film ici et là traine en longueur. Et si vous aimez les chiens, vous serez servi. Celui du professeur est un amour qui comprend vraiment tout.

Vedette géniale !

Une apparition à la télévision dans une tenue extrêmement sommaire a valu à NICOLE PAQUIN une soudaine popularité et les journaux les plus sérieux lui consacrent plusieurs pages. L'objet du scandale s'est rapidement effacé derrière la personnalité de la nouvelle venue. En plus d'être une bonne interprète, elle sait danser, parler plusieurs langues, et elle est une excellente portraitiste. Mieux encore, elle a dans ses tiroirs un roman, auquel s'intéresse Guy Schoeller (ex-mari de Françoise Sagan), et le scénario d'un film, "Mort sans testament", qu'elle a décidé de tourner elle-même sur les conseils de Jean-Luc Godard, qui l'avait fait jouer dans "Une femme est une femme".

Vive la France !

Le danseur soviétique Rudolf Noureev, qui a refusé tout récemment de suivre son corps de ballet et a préféré demeurer en France, nie avoir eu l'intention d'aller aux Etats-Unis pour travailler avec Balanchine.

—Comment quitterais-je, a-t-il dit, la France qui m'a si bien accueilli et les Français qui me réservent chaque soir un succès chaleureux ? Je resterai longtemps en France. J'ai d'ailleurs des contrats signés pour une durée indéfinie.

Cette semaine...

Au Festival

Dimanche, 20 août

THEATRE STELLA : à 8 h. 30 du soir, "N'écoutez pas, mesdames !", de Sacha Guitry.

Lundi, 21 août

MOUNTAIN PLAYHOUSE : à 8 h. 30 du soir, "The Boy Friend", de Sandy Wilson.

THEATRE STELLA : à 8 h. 30 du soir, "N'écoutez pas, mesdames !", de Sacha Guitry.

Mardi, 22 août

COMEDIE-CANADIENNE : à 9 h. du soir, le Trio hongrois de musique de chambre.

THEATRE STELLA : à 8 h. 30 du soir, "N'écoutez pas, mesdames !", de Sacha Guitry.

MOUNTAIN PLAYHOUSE : à 8 h. 30 du soir, "The Boy Friend", de Sandy Wilson.

Mercredi, 23 août

THEATRE STELLA : à 8 h. 30 du soir, "N'écoutez pas, mesdames !", de Sacha Guitry.

MOUNTAIN PLAYHOUSE : à 8 h. 30 du soir, "The Boy Friend", de Sandy Wilson.

Jeudi, 24 août

COMEDIE-CANADIENNE : à 9 h. du soir, le Trio hongrois de musique de chambre.

THEATRE STELLA : à 8 h. 30 du soir, "N'écoutez pas, mesdames !", de Sacha Guitry.

MOUNTAIN PLAYHOUSE : à 8 h. 30 du soir, "The Boy Friend", de Sandy Wilson.

Vendredi, 25 août

COMEDIE-CANADIENNE : à 9 h. du soir, récital Georg Solchany, pianiste.

THEATRE STELLA : à 8 h. 30 du soir, "N'écoutez pas, mesdames !", de Sacha Guitry.

MOUNTAIN PLAYHOUSE : à 8 h. 30 du soir, "The Boy Friend", de Sandy Wilson.

Samedi, 26 août

COMEDIE-CANADIENNE : à 9 h. du soir, Concert de jazz avec The Modern Jazz Quartet et René Thomas et son trio.

THEATRE STELLA : à 8 h. 30 du soir, "N'écoutez pas, mesdames !", de Sacha Guitry.

MOUNTAIN PLAYHOUSE : à 8 h. 30 du soir, "The Boy Friend", de Sandy Wilson.

VERDUN PALACE
L'AUBERGE DU SIXIÈME BONHEUR
Ingrid Bergman Curt Jurgens
LES SEIGNEURS DE LA FORÊT

Le plus grand film de toute l'histoire du cinéma!

3e SEMAINE!
PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS!

BEN-HUR est l'histoire d'êtres humains ... pareils à ceux que vous pouvez rencontrer aujourd'hui ... des êtres riches ou pauvres, cruels ou généreux, amoureux ou haineux, violents ou pacifiques ... des hommes, des femmes de toutes sortes dont la vie fut liée à celle d'un prince qui devint esclave.

Gagnant de 11 OSCARS incluant meilleur film de l'année.

CE FILM EST RESERVE AUX PERSONNES DE 16 ANS ET PLUS

METRO GOLDWYN MAYER
BEN-HUR
CHARLTON HESTON · JACK HAWKINS
HAYA HARAREET · STEPHEN BOYD

Prix d'admission
Lundi au samedi : Mat. $1.00 taxe incl. Soir. $1.25 taxe incl.
Dim. $1.25 taxe incl.

HORAIRE du lundi au samedi inclusivement : 1.30 et 8.15. Ouverture des portes à midi et à 7 heures p.m. Dimanche : spectacle continuel — 12.30, 4.30, 8.30

SALLES CLIMATISÉES
CHAMPLAIN · CREMAZIE
LA.4-1685 1815 St-CATH. E. DU.8-4210 8610 St-DENIS

Quand les cinéastes parlent "métier"!

PAR JEAN LAURAC

Ouf ! Le Festival international du Film de Montréal est enfin terminé et c'est heureux. Une autre semaine comme celle-ci et quelques journalistes se retrouvaient à l'hôpital, à demi morts de fatigue... En effet, en plus des représentations — dont deux à minuit — il y eut cocktails, conférences de presse, rencontres...

Malgré tout, ce fut une semaine intéressante. Les films étaient, évidemment, de valeur inégale, comme vous pourrez vous en rendre compte en lisant les critiques dans une autre page.

Ce que, pour ma part, j'ai le plus savouré, ce fut naturellement les conversations avec les cinéastes, venus de neuf pays différents. Certains savaient nous captiver, tandis que d'autres semblaient se payer notre tête...

Je pense, par exemple, à ce cinéaste américain qui affirmait que le "box-office" ne l'intéresse aucunement : il réalise, disait-il, des longs-métrages pour son propre plaisir; peu lui importe qu'ils soient vus ou non...

François Truffaut était beaucoup plus sensé. Selon lui, il y a un point capital lorsqu'on veut réaliser un film :

"Si vous voulez prendre une heure trente du temps des gens pour leur montrer un film, dit-il, ceci implique une responsabilité de la part du cinéaste : une responsabilité écrasante et très sérieuse. Lorsqu'on considère cette responsabilité envers le public, on se rend compte que le cinéaste joue un rôle très important dans ce genre d'aventure."

Nouvelle vague américaine...

Jonas Mekas — un metteur en scène américain de la "new generation" (mouvement qui se veut similaire à la nouvelle vague française) — devrait mettre ce conseil de **Truffaut** en pratique. Lundi soir, au cinéma Elysée, il présentait son film **"Guns of the Trees"**. L'histoire — si on peut appeler cela une histoire — se résume en quelques mots. Une jeune fille s'est suicidée. Son ami (ou son amant — le film ne le dit pas) apprend la nouvelle. Ça le bouleverse. Il revit une partie du passé qui se mêle au présent et aux blancs de mémoire. (Pour filmer ces blancs de mémoire, Mekas a eu une idée "ingénieuse" : pendant vingt secondes, il n'y a aucune image sur l'écran : seulement un carré de lumière blanche... Cette idée ingénieuse, il l'utilise une quinzaine de fois !)

En fait, dans ce film, les personnages se posent sans cesse des questions : "Pourquoi la guerre de Cuba ? Pourquoi la bombe atomique ? Pourquoi les émeutes ? Pourquoi l'argent ? Pourquoi Chessman est-il mort ? Pourquoi les enfants ? Pourquoi la vie."

Pourquoi ces "pourquoi" sans réponses ?

La seule chose qui m'a plu dans ce film : les images. Les prises de vues étaient excellentes, quelques-unes même absolument originales. Mais comme intrigue et comme histoire, ça ne valait pas le déplacement. Si le propriétaire d'un cinéma veut absolument faire faillite, il n'a qu'à présenter ce long-métrage pendant un mois !

Bref, ce film ne vous dégoûtera pas de la vie : il vous dégoûtera du cinéma...

La morale au cinéma

L'un des sujets dont les cinéastes ont beaucoup discuté, c'est la morale cinématographique. Voici quelques-uns des propos les plus intéressants sur ce sujet.

Jiri Weiss, cinéaste tchécoslovaque : **"Il est nécessaire que chaque cinéaste ait recours à sa culture nationale, car c'est la chose qu'il connait le mieux !"**

Masaki Kobayashi, cinéaste japonais : **"Au-dessus des exigences politiques, sociales ou morales, le cinéaste doit avant tout tenter de produire une oeuvre artistique. Sans quoi il n'intéressera pas le public !"**

Amilcar Tirado, cinéaste portoricain : **"Je crois que le cinéma a des capacités énormes et que les personnes qui s'en servent comme moyen de s'exprimer devraient connaitre la société dans laquelle ils vivent. Selon moi, le cinéma a trop longtemps été entre les mains de gens irresponsables. Au lieu d'avoir des rencontres entre cinéastes, je souhaiterais que ces réunions aient lieu entre le public et les cinéastes. On obligerait ainsi les cinéastes à comprendre que le film n'est pas un jouet."**

A première vue, l'idée semble excellente... mais il peut en découler des excès. Je pense à la rencontre de vendredi matin entre le public et les cinéastes. Un quidam, **Fernand Cadieux**, a pris 25 minutes pour poser cinq questions. Entre autres choses, dans sa longue palabre, il reprochait aux cinéastes "de disposer et planifier à leur guise, dans leurs opérations de montage, du temps psychologique des cinéphiles..." En fin de compte, il a pris plus de temps pour poser ses questions que les cinéastes en ont pris pour y répondre...

Rencontre profitable

Mais cette rencontre des cinéastes, qui a duré trois jours, fut-elle profitable aux cinéastes ? Ont-ils, au contraire, eu l'impression d'y perdre leur temps ?

Selon **Gian-Vittirio Baldi**, cinéaste italien, elle lui a permis de repenser le cinéma, mais il n'a pas compris pourquoi les journalistes n'étaient pas admis : **"Ils auraient dû y assister comme observateurs"**, a-t-il déclaré.

Mais l'opinion la plus judicieuse au sujet de ces rencontres a été exprimée par **Tadeusz Makarczynski**, cinéaste polonais :

"Grâce à ces réunions, a-t-il dit, j'ai matière à réflexion pour une assez longue période de temps. Ces conférences ont été très fructueuses, très utiles... du moins pour moi ! Je suis venu ici pour connaître les idées et les sentiments de mes confrères étrangers. Dans le monde moderne, c'est une excellente idée de réunir les gens de temps à autre pour les laisser parler : ils peuvent ainsi essayer de se comprendre les uns les autres.

"Pendant trois jours, nous avons discuté de la responsabilité des cinéastes, de la liberté, de l'engagement, des limitations, du film en tant qu'art ou poésie...

"Quand nous parlions de liberté et de responsabilité, ceci semblait surtout être un problème politique, alors qu'avant tout c'est un problème moral. Une chose est importante pour un cinéaste : il doit être sincère ! Même si la politique est différente, la sincérité est commune et c'est la réponse au problème de la responsabilité.

"A mon avis, la chose la plus importante pour un cinéaste, c'est d'être sincère, d'aimer quelque chose et d'y croire ! La pire chose est d'être cynique, d'afficher des airs de supériorité, de tout regarder de haut ! Que l'on soit de gauche ou de droite n'a aucune espèce d'importance...

"Après ces réunions, je connais mieux mes collègues canadiens et cette réunion a une très grande valeur pour moi. Nous autres Polonais, comme sans doute beaucoup d'autres gens, avons une image fausse des autres peuples. L'un croit que les Anglais sont tous distingués; l'autre que les Français sont tous intelligents; un troisième s'imagine que tous les Polonais boivent énormément de vodka... Ce sont des images superficielles.

"A ce point de vue, le cinéma est un des plus importants moyens de réaliser la compréhension internationale. Je suis certain qu'un film national, d'abord national, est capable de devenir international.

"Bref, à mon avis, la réunion est un succès seulement si, ayant réuni des gens de tous les pays, chaque cinéaste essaie ensuite de comprendre le point de vue de l'autre. Je crois que c'est la seule façon d'arriver à une compréhension des peuples."

Vendredi dernier avait lieu une rencontre entre les cinéastes (au fond) et le public. Cette rencontre serait très profitable si certaines personnes dans le public n'allait pas poser des questions dans le simple but de s'écouter parler.

FRANÇOIS TRUFFAUT
... sérieuse responsabilité

En bref...

Cette semaine, **Laurier Hébert**, superviseur des émissions de variétés, s'est rendu à Eastman pour rencontrer **Jacques Normand** et lui proposer d'être animateur à **Music-Hall**. Ce dernier a dit qu'il accepterait s'il avait trois scripteurs, soit **Eloi de Grandmont, Gérald Tassé** et **André Rufiange**. Mais Radio-Canada ne comptait lui offrir que **Jacques Matti**. Qu'arrivera-t-il ? Tout doit se décider d'ici quelques jours.

Jean-Louis Béland, réalisateur de **"10 sur 10"**, ne fait plus partie de l'organisation du canal 10.

Vendredi soir, à neuf heures, les cinéphiles ont pu voir l'un des meilleurs films présentés à la télévision canadienne. En effet, à **Cinéma international**, on présentait **"On n'enterre pas le dimanche"**, de **Michel Drach**, un film qui a été tourné il y a environ un an et demi.

Il y a quelques semaines, **Arthur Prévost** se plaignait dans **"le Petit Journal"** du fait que le livre du **Frère Jean** avait été enlevé du comptoir à journaux à Radio-Canada. Cette semaine, il n'aura pas à se plaindre : on vient d'y placer le sien : "les Filles meres" !

Jacques Desrosiers est toujours malade : on ne sait pas s'il pourra donner un tour de chant la semaine prochaine à la Casa Loma. Certains disent oui; d'autres, non. Bref, c'est l'incertitude, mais M. **Andrew Cobetto**, propriétaire de ce cabaret, a bon espoir que Jacques sera complètement guéri lundi.

Voici des disques...

par Gérald Danis

PROKOFIEV — "Pierre et le loup", conte musical avec un récitant (ou narrateur). Deux éditions, dont la première est gravée pour ERATO-SELECT (Ed. Archambault) avec Lise Roy et l'Orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo, et la deuxième par Fernandel, accompagné d'un grand orchestre dirigé par Albert Wolff, pour le compte de LONDON RECORDS.

Plusieurs interprétations du conte musical fameux de Prokofiev, "Pierre et le loup", nous ont été proposés depuis une quinzaine d'années. Ces derniers temps, deux autres, l'une diffusée par *Erato-Select* avec notre Lise Roy, et la deuxième, gravée pour le compte de *London* avec Fernandel, s'ajoutent à la liste et nous invitent par conséquent aux comparaisons — toujours odieuses. Dire qu'elles reléguent toutes les précédentes dans l'ombre serait exagéré. Toutefois, elles ont leur qualités propres, comportant parfois une réelle originalité, une fraîcheur particulière. Pour ma part, j'inclinerais (tout chauvinisme mis de côté) pour Lise Roy qui, par une ingénuité plus nuancée, a mieux retenu mon attention. Fernandel, bien entendu, y met tout son beau métier de comédien, mais on sent malgré tout que le conte russe n'entre pas tout à fait dans les cordes du grand Méridional, tellement plus à l'aise dans les contes de Daudet ... Les deux orchestres, celui de l'Opéra de Monte-Carlo (avec Lise Roy) et celui sous la direction d'Albert Wolff (avec Fernandel) sont à point, propres et plus qu'honnêtes. Ce dernier, donnant peut-être dans un *tempo* un peu lent par moments a cependant l'avantage d'un fondu plus remarquable. Somme toute, deux bonnes réalisations qui ajouteront à la joie des jeunes de 9 à 90 ans, ainsi que disait Vittorio Podrecca, le célèbre montreur de marionnettes.

Coin du JUKE-BOX

Aux noms de Ferré, de Brassens et de plusieurs autres grands poètes-chanteurs, j'ajoute celui de **Jacques Brel.** Ironique ou dur, Brel conserve toujours dans ses chansons beaucoup de tendresse et d'amour. Pour parler de ce formidable poète, il nous faudrait plus que cette rubrique; son troisième microsillon, Jacques Brel No 3 (Columbia FL278) est plus éloquent. Cet album comprend douze chansons : "Ne me quitte pas", oeuvre émouvante et convaincante qui nous entre dans la peau; "Marieke", chanté en flamand et en français; "le Moribond", une fantaisie ironique; "Vivre debout", à tendance philosophique; "On n'oublie rien", "Clara", "le Prochain Amour", "les Prénoms de Paris", poétique et gai; "les Singes", une satire éloquente sur les hommes; "Seul", une poésie remplie de vérités.

CLAUDETTE AVRIL, récipiendaire de la plaque Radiomonde 1961, décernée à l'artiste la plus populaire de Québec, nous présente son récent disque, "Pluie d'automne" (Variétés 7034). Il est étonnant que cette artiste ne paraisse pas régulièrement à la télévision : ce disque la confirme comme une de nos meilleures interprètes canadiennes.

MARCEL H.

VERDI et PUCCINI — Airs extraits d'"Aida", d'"Il Trovatore", de "la Rondine", de "la Tosca" et de "Turandot". Soliste : Leontyne Price, soprano. Un disque 33 tours de 12", enregistré en Europe, avec le concours de l'orchestre de l'Opéra de Rome sous la direction des chefs Basile et Frabritus, pour RCA Victor, Collection Red Seal. No de série LSC-2506 (stéréo).

LISE ROY
. . . en petit Pierre.

LEONTYNE PRICE
. . . superbe dans Verdi et Puccini.

Il y a gros à parier que Leontyne Price soit au nombre des cinq meilleurs sopranos de l'heure. Le seul intérêt que représente la rapide et vertigineuse ascension de cette jeune Noire américaine suffirait à déclencher les plus beaux éloges; mais il y a mieux: les qualités intrinsèques de cette chanteuse, sur le strict plan interprète, sont toutes remarquables, absolument. Chaleur, rondeur, pureté, velouté de la voix, et ce, sur l'étendue entière de sa tessiture vocale. Goût certain. Souplesse hors de l'ordinaire lui permettant de s'attaquer à tous les genres, ou à peu près. Organe vocal intelligemment, rationnellement développé par les meilleurs maîtres de notre temps. Sa révélation sur les meilleures scènes lyriques (elle fit ses débuts au *Metropolitan* de New York) est de date relativement récente, et c'est ce qui explique qu'elle en soit à son premier disque ou premier album d'airs d'opéra. On notera particulièrement deux extraits d'*Il Trovatore* qui marquèrent précisément son lancement. Sur ce même disque, elle donne également des airs d'*Aïda*, de *Madame Butterfly* et de *Turandot*, trois oeuvres à l'interprétation desquelles elle a brillamment participé en cette fin de saison artistique. Son premier long-jeu est donc sous le double signe de Verdi et de Puccini. Le choix ne pouvait être plus honnête (plus périlleux aussi) pour faire la preuve que le soprano Leontyne Price compte beaucoup plus sur ses qualités propres que sur un habile battage publicitaire pour s'affirmer d'emblée au monde musical.

Evénement unique à CKVL:

La finale canadienne du concours biblique

Le dimanche 3 septembre, le poste de radio CKVL connaîtra un événement de portée internationale, hors de l'ordinaire et unique en son genre. C'est, en effet, dans les studios de cette station radiophonique que se tiendront les éliminatoires et la finale canadienne pour le 2e Concours biblique international qui aura lieu un mois plus tard à Jérusalem.

Le poste CKVL sera seul à diffuser aux auditeurs de la région métropolitaine l'interrogatoire oral des quelques semi-finalistes par un jury composé d'éminents spécialistes en questions bibliques. Par le fait même, CKVL constituera, avec une série d'autres postes radiophoniques de pays étrangers situés au quatre coins de la terre, une chaîne d'amitié où se retrouveront groupés, pour se mesurer sur leurs connaissances de la Bible, catholiques, protestants et juifs.

Le R. P. André Legault, spécialiste canadien des questions bibliques, membre du jury qui interrogera les concurrents lors de cette épreuve, me décrivait toute l'importance de cet événement.

— C'est la première fois que le Canada participera à ce concours. Quelques dizaines d'inscriptions sont déjà parvenues au comité d'organisation. Elles proviennent de toutes les parties du Canada, car les épreuves éliminatoires ne se dérouleront qu'à Montréal. Des concurrents viendront de Vancouver et des provinces maritimes.

En Israël, le 1er Concours eut un succès sans précédent et inespéré. Lors de la finale mondiale, le 18 août 1958, car ce concours a lieu tous les trois ans, près de 95 p. 100 de la population israélienne était à l'écoute pour suivre les péripéties de ce "match" amical qui mettait aux prises une quinzaine de nations. Il n'est pas un sport, ni un événement politique qui puissent se vanter d'avoir un tel pourcentage d'auditeurs dans un pays !

Les questions qui seront posées ne comportent en rien des interprétations théologiques. Elles portent sur la connaissance pure de la Bible. Afin de limiter quelque peu ces questions, l'interrogatoire final qui se déroulera en public à Jérusalem, le 3 octobre prochain, portera sur les livres suivants de l'Ancien Testament : le Pentateuque, le Livre de Josué, le Livre des Juges, les quatre Livres des Rois (classification de la Vulgate). Ces quatre derniers sont appelés, dans certaines Bibles qui se conforment au canon hébreu, les deux Livres de Samuel et les deux Livres des Rois.

—Comment se dérouleront les épreuves éliminatoires à Montréal ?

—Elles auront lieu au poste CKVL, le dimanche après-midi 3 septembre. Ce seront des épreuves écrites dans les deux langues officielles. Les six premiers subiront le soir même un interrogatoire oral radiodiffusé, afin de déterminer le vainqueur qui ira représenter le Canada en Israël. Cette épreuve finale durera une heure.

Le vainqueur recevra un billet d'avion aller et retour pour Israël. Il bénéficiera également d'un séjour gratuit d'une semaine avant le concours international au cours duquel il pourra, en compagnie des autres concurrents étrangers, faire des excursions et visiter le pays. Les participants à ce 2e Concours biblique international se rendront à Jérusalem, le 3 octobre. Dans l'enceinte du Palais de la Nation, ils seront, devant plus de 3,000 spectateurs et près de deux millions d'auditeurs, interrogés dans leur langue maternelle par des interprètes qui traduiront, au fur et à mesure, questions et réponses. Le jury sera composé de savants bibliques de réputation internationale.

La France a déjà trouvé son représentant à ce 2e Concours biblique : il s'agit d'un prêtre catholique.

—A Montréal, le jury sera-t-il composé de représentants des trois religions ?

—Le jury comprendra six membres, il sera composé de spécialistes catholiques, protestants et juifs en matières bibliques.

Etes-vous féru en histoire de la Bible ? Que vous soyez laïc ou religieux, jeune ou vieux, homme ou femme, le concours vous est ouvert. Il ne vous reste qu'à vous inscrire soit au Consulat général d'Israël à Montréal, soit au poste CKVL à Verdun, avant le 23 août.

C.P.M.

AMÉLIOREZ VOTRE SITUATION

UN MÉTIER QUI VOUS RAPPORTERA 52 SEMAINES PAR ANNÉE!

RÉSERVEZ VOTRE PLACE!

(INSCRIPTIONS LIMITEES)

1 Télévision
2 Radio, électronique
3 Dessin industriel
4 Lecture de plans
5 Réfrigération et Climatisation
6 Auto, électricité, carburation
7 Moteurs diesel
8 Transmission hydromatique
9 Mécanique automobile
10 Débossage, peinture
11 Soudure électrique
12 Soudure au gaz

L'INSTITUT d'ORIENTATION DES METIERS DU QUEBEC INC.

4443, DROLET — VI. 2-8106
MONTREAL

Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées

L'INDUSTRIE
réclame et exige des hommes compétents

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI P.J.—20-8-61

Messieurs, je suis intéressé à votre cours No .....
J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE ..... AGE .....

TV-sélection en un coup d'oeil

Samedi, le 19 août

4:30—**(CFCF-TV) We Want an Answer** (30 min.). Quiz collegial avec la participation d'éleves de high schools.

7:30—**(CFFT) Pure invention** (15 min.). Inventions canadiennes. Sujet: l'utilisation du train d'atterrissage Jarry. Invité: Fernand Jarry, président de Jarry Hydraulique et inventeur de ce train d'atterrissage.

7:45—**(CFFT) Quinze métiers** (15 min.). Narrateur: Jacques Desbaillets. Sujet: le garde-moteur.

9:45—**(CFTM-TV) Départ au 10** (30 min.). Télémission sur les voyages avec André Malavoy. Cette semaine: l'Espagne.

10:00—**(CBFT) Rythmes de danse** (30 min.). Emission musicale avec Eve Adams et un quintette de jazz dirigé par René Thomas, guitariste.

10:15—**(CFTM-TV) Chez Isidore** (30 min.). Soirée de chez nous avec Isidore Soucy et l'animateur Pierre Daigneault. Invitée: Andrée Champagne.

Dimanche, le 20 août

3:00—**(CBMT) Canada File** (30 min.). Télémission éducative. "Live and Learn", "Criticism in Action".

3:15—**(CBFT) Conférence** (45 min.). Invité: Etienne Gilson. Il traitera de la tolérance.

7:00—**(CFTM-TV) Ma carrière** (30 min.). Les vedettes du spectacle se racontent. Ce soir: Marcel Achard.

7:00—**(CFCF-TV) Newsbeat on Canada** (30 min.). Une emission sur les principaux évenements survenus dans les grandes villes canadiennes au cours de la semaine. Animateur: Art Leonard.

8:00—**(CBMT) The Ed Sullivan Show** (1 h.). Avec Rosemary Clooney, les freres Crosby, Myron Cohen, Al Hirt et Earl Grant.

9:00—**(CFTM-TV) Ma première chance** (30 min.). La découverte de talents nouveaux avec Jean Duceppe.

9:00—**(CBMT) G.M. Presents** (1 h.). "The Devil Makes Three" par Marc Brandel, une piece de theatre.

9:00—**(CFCF-TV) The Man With the X-Ray Eyes** (30 min.). Kuda Bux offre un spectacle d'illusionnisme et prouve qu'il possede une vue extra-sensorielle.

9:30—**(CBFT) Sérénade estivale** (30 min.). Emission de variétés avec Félix Leclerc, Yolande Dulude et un quatuor de trombones.

10:00—**(CBFT) Scénario** (30 min.). "Crescendo" de Hedwidge Herbiet. En vedette: Gilbert Chenier, Jacques Pilotte, Diane Bougie, Simone Bedard, Therese May, Raymond Grenier, Paul Robyn, Carole Laracque et Colette Lamoureux.

10:30—**(CBFT) Tribune libre** (30 min.). Débat conduisant à une prise de conscience.

10:30—**(CBMT) Art in Action** (30 min.). Decorative View of Space.

Lundi, le 21 août

9:00—**(CFTM-TV) Alors... raconte** (30 min.). La rencontre de joyeux copains est prétexte à des blagues amusantes. Animateur: Denis Drouin.

9:00—**(CFCF-TV) Sportman's Club** (30 min.). Emission sportive avec les commentateurs Brian McFarlane et Ken Dobson.

9:30—**(CBFT) Isma Visco** (30 min.). "Envoûtement", de Pierre Goutas, avec Jean Clarieux, Josette Bazillais, Claude Bouchery et François Cuttat.

9:30—**(CBMT) A Case for the Court** (30 min.). "Restraint of Competition".

10:00—**(CBMT) Camera Canada** (1 h.). "The Enchanted Village": Upper Canada Village, Chrysler Farm, Battlefield Park, Ontario.

10:30—**(CFTM-TV) Qui sont-ils donc?** (15 min.). Emission dédiée aux compositeurs et chansonniers canadiens. En vedette: Jacques Blanchet et Guy Godin.

10:30—**(CBFT) L'Afrique en marche** (30 min.). Animatrice: Michèle Favreau. Ce soir: "L'Afrique change", première partie du film "Voyage en Afrique" de Maurice Cazeneuve.

11:34—**(CBFT) L'Art et les hommes** (30 min.). "La Rome de Giorgio de Chirico", un film de Jean-M. Drot.

Mardi, le 22 août

8:30—**(CBFT) Vedettes en pantoufles** (30 min.). Mick Micheyl parle de sa carriere.

9:00—**(CFTM-TV) Quiz-O** (30 min.). Un jeu de société qui peut valoir à la personne chanceuse un gros lot impressionnant.

10:00—**(CBMT) Close-Up** (30 min.). "Euthanasia". Une emission éducative.

10:30—**(CBFT) Sous le signe du Lion** (30 min.). Téléroman de Françoise Loranger.

11:34—**(CBFT) Gros Plan** (30 min.). Maurice Teynac, d'abord imitateur, devient comédien grâce à Jacques Hébertot.

Mercredi, le 23 août

7:15—**(CFTM-TV) Vox populi** (15 min.). L'opinion de l'homme de la rue, avec Roger Lebel.

7:30—**(CBFT) Carrefour** (30 min.). Problemes importants de l'heure, activité artistique et littéraire.

7:30—**(CFTM-TV) Une demi-heure avec Annie Cordy** (30 min.). Un entretien sans façon, avec une vedette française (emission filmée).

8:00—**(CBFT) Le point d'interrogation** (30 min.). Jeu questionnaire.

8:30—**(CFTM-TV) 33 tours** (30 min.). Forum sur les disques, avec Jacques Duval.

9:00—**(CFCF-TV) Five Fingers** (30 min.). Un nouveau chapitre, "Operation Ramrod", où il est vu qu'un ministre d'information est enlevé dans un petit pays de l'Europe centrale (en anglais).

9:00—**(CBFT) Théâtre d'été** (30 min.). "Comme je vous aimais", d'Eloi de Grandmont.

9:00—**(CFTM-TV) Sur le matelas** (1 h.). Soirée de lutte télédiffusée directement du Centre sportif Paul-Sauvé.

9:30—**(CBFT) Passe d'armes** (30 min.). Quiz fort intéressant et instructif.

10:00—**(CBMT) The Superior Sex** (30 min.). Quiz jeune, qui constitue un joyeux et sain divertissement (en anglais).

10:30—**(CBMT) Exploration** (30 min.). "Crossroads of the World": le Moyen-Orient, les pays et les peuples de l'Afrique du Nord (en anglais).

Jeudi, le 24 août

7:00—**(CFCF-TV) The Rifleman** (30 min.). Sous-titre: "Stopover". Un groupe de voyageurs en diligence se voit en perdition au cours d'une tempete de neige (en anglais).

7:15—**(CFTM-TV) Monsieur le maire** (15 min.). Le maire Drapeau s'entretient avec ses administrés.

7:30—**(CFTM-TV) Pattes de mouche** (15 min.). Etude des caracteres au moyen de l'écriture.

7:30—**(CBFT) Exploits sportifs** (15 min.). Les grands exploits sportifs des cinquante dernieres années.

7:45—**(CBFT) Au-delà des apparences** (15 min.). Propos sur l'histoire naturelle, abondamment illustrés, avec le R.P. Venance et Wilfrid Lemoine.

8:00—**(CBFT) Clé de sol** (30 min.). Quiz en musique, avec Michel Noel comme animateur.

8:00—**(CFTM-TV) Sur la sellette** (30 min.). Forum sur l'actualité, avec Me Alban Flamand.

8:30—**(CBFT) En quête de chansons** (30 min.). Marc Gélinas et ses invités.

9:00—**(CBFT) Rendez-vous avec Michelle** (30 min.). L'hôtesse, Michelle Tisseyre, reçoit des gens de diverses activités et cause actualité avec eux.

9:30—**(CBMT) Parade** (30 min.). Le Festival de Vancouver.

Vendredi, le 25 août

7:30—**(CBFT) Comment dites-vous?** (15 min.). Gérard Dagenais et son diacre, Jean Pelletier, vous rappellent que le français est une "ben belle langue".

7:45—**(CBFT) Pour elle** (15 min.). Suzanne Avon nous amene dans une autre maison ou la gastronomie est à l'honneur.

8:00—**(CBFT) A vous, Paris!** (30 min.). Reportages filmés de la R.T.F.

8:30—**(CBFT) Une étoile m'a dit** (30 min.). Maurice Biraud présente Guylaine Guy.

le cinéma chez soi

Samedi, le 19 août

3 h. 15 — **"Le Mendiant de minuit"** — **(CFTM-TV)** — Drame social avec Arturo de Cordoba, Zully Moreno et Enrique Chaico.

8 h. — **"Son dernier verdict"** — **(CFTM-TV)** — Drame avec Charles Vanel, Jacques Sernas, Antonella Lualdi et Eleonora Rossi-Drago. Un magistrat juge avec intransigeance sa fille soupçonnée de meurtre.

8 h. 30 — **"La Maison des secrets"** — **(CBFT)** — Drame policier de Guy Green, avec Michael Craig, Barbara Bates et Gérard Oury. La police internationale poursuit des trafiquants de faux billets.

9 h. — **"The Women"** — **(CBMT)** — Avec Norma Shearer, John Crawford et Rosalind Russell.

11 h. 10 — **"Imbroglio criminel"** — **(CFTM-TV)** — Comédie dramatique avec Madeleine Sologne, Serge Reggiani, Paul Meurisse, René Blancard et Delmont.

11 h. 15 — **"See How They Run"** — **(CBMT)** — Comédie avec Ronald Shiner, Greta Gynt, James Hater et Wilfred Hyde-White.

11 h. 25 — **"Les Trois Valses"** — **(CBFT)** — Version de l'operette d'Oscar Straus avec Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Henri Guisol et Robert Wattier.

Dimanche, le 20 août

4 h. 05 — **"Assunta spina"** — **(CFCF-TV)** — Avec Anna Magnani, Eduardo de Filippo, Tittina de Felippo et Antonio Genta.

7 h. 30 — **"La Vallée des aigles"** — **(CFTM-TV)** — Film d'aventures avec John McCallum et Nadia Gray.

11 h. 10 — **"Mourez, nous ferons le reste"** — **(CFTM-TV)** — Comédie avec Roger Nicolas, Magali Noel et Noel Roquevert. Un jeune homme revient dans son village natal où il est considéré, par suite d'une confusion, comme un gros homme d'affaires. Il met alors sur pied la vente d'un cimetière et l'affaire réussit grâce à une grande publicité, mais tout se complique quand, sous une menace d'expropriation, les acquereurs doivent habiter leur concession.

Lundi, le 21 août

3 h. 30 — **"Sadko"** — **(CFTM-TV)** — Poeme musical tiré de l'oeuvre de Rimsky-Korsakov, mettant en vedette Andre Falcon, Raymond Allain et Paul Ville.

4 h. 30 — **"Les Cavaliers de la terreur"** — **(CBFT)** — Film de Fernando Mendez avec Pedro Armendariz, Tito Junco, Chicote et Alicia de Philips. Un bandit nommé "le Corbeau" sème la terreur dans une région minière du Mexique. Une bande de jeunes gens, dont les parents ont eu à souffrir de la tyrannie du bandit, jurent de mettre fin à son règne odieux.

7 h. 15 — **"La Maison des sept jeunes filles"** — **(CFTM-TV)** — Comédie avec Jean Tissier, Andrex et Brunot. Un directeur d'une maison d'enseignement privée pour jeunes filles a des charmantes élèves à marier, mais aussi des ennuis d'argent.

7 h. 30 — **"Jitterbugs"** — **(CFCF-TV)** — Avec Laurel et Hardy, Vivian Blaine.

11 h. — **"Night Has Eyes"** — **(CFCF-TV)** — Avec James Mason et Joyce Howard.

11 h. 10 — **"La Mer des bateaux perdus"** — **(CFTM-TV)** — Film d'aventures avec John Derek, Wanda Hendrix et Walter Brennan. Deux jeunes officiers de marine se brouillent pour les beaux yeux d'une femme.

11 h. 33 — **"Six Day Bike Rider"** — **(CBMT)** — Comédie avec Joe E. Brown et Maxime Doyle.

Mardi, le 22 août

3 h. 30 — **"Nuits moscovites"** — **(CFTM-TV)** — Drame d'aventures avec Harry Baur, Annabella et P.-R. Wilm. Une reconstitution de la vie moscovite en 1916, alors que la guerre bat son plein.

4 h. 30 — **"Mort parmi les vivants"** — **(CBFT)** — Film de O. Novotny, avec Z. Prochazkova, K. Hoger, T. Duvsky et V. Irmanov. Un employé des postes est soupçonné de complicité dans un vol.

7 h. 15 — **"Les enfants nous regardent"** — **(CFTM-TV)** — Comédie dramatique avec Vittorio de Sica, Isa Polo et Emilio Cigali. Une femme infidele abandonne son enfant pour suivre son amant.

7 h. 30 — **"Morocco"** — **(CFCF-TV)** — Avec Gary Cooper, Marlene Dietrich et Adolphe Menjou. Une femme préfere un soldat de la Légion étrangère à un homme riche et puissant.

11 h. — **"The Assassin"** — **(CFCF-TV)** — Avec Richard Todd, Eva Bartok, John Gregson. Les aventures d'un détective privé à Venise.

11 h. 10 — **"Patrie"** — **(CFTM-TV)** — Mélodrame avec Pierre Blanchar, Maria Mauban, Jean Dessailly et Lucien Nat. Révolte d'une ville flamande contre l'envahisseur espagnol.

11 h. 33 — **"You're a Sweetheart"** — **(CBMT)** — Comédie sentimentale avec Alice Faye, Ken Murray et George Murphy.

Mercredi, le 23 août

3 h. 30 — **"Plus fort que la haine"** — **(CFTM-TV)** — Drame policier avec Claudine Dupuis, Rossano Brazzi et Charles Vanel. Drame de la vendetta sicilienne.

4 h. 30 — **"La jungle est mon royaume"** — **(CBFT)** — Drame d'aventures de Charles Reynolds, avec John Bently, Martha Heyr et Morasi. Au centre du Kenya, Jim Benson, chef de district, veille à faire respecter la loi. Le roi des Marons vient de mourir et son fils doit accomplir certaines prouesses pour le remplacer. Il mourra tragiquement.

7 h. 30 — **"Cage of Gold"** — **(CFCF-TV)** — Avec Jean Simmons, David Farrar et James Donald.

11 h. — **"Pigskin Parade"** — **(CFCF-TV)** — Avec Betty Grable, Judy Garland et Stuart Erwin.

11 h. 10 — **"Espions sur la Tamise"** — **(CFTM-TV)** — Drame d'espionnage avec Ray Milland, Marjorie Reynolds et Hillary Brooke.

11 h. 33 — **"Underground Agent"** — **(CBMT)** — Avec Bruce Bennett, Leslie Brooks et Rhys Williams.

Jeudi, le 24 août

3 h. 30 — **"Les Orphelins de Saint-Vaast"** — **(CFTM-TV)** — Drame familial avec la petite Zizi et le petit Albert Parrain. Des enfants essaient de ramener le bonheur chez leur oncle et tante.

4 h. 30 — **"Capitaine Blood"** — **(CBFT)** — Film de Michael Curtiz, avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, Lionel Atwill et Basil Rathbone. Aventures de pirates à la fin du XVIIe siecle.

7 h. 30 — **"Midnight"** — **(CFCF-TV)** — Avec Claudette Colbert et Don Ameche.

8 h. 30 — **"La Châtelaine du Liban"** — **(CFTM-TV)** — Aventures sentimentales avec Jean Servais, Jean-Claude Pascal, Gianna-Maria Canale et Juliette Greco. Un jeune ingénieur français s'éprend d'une belle comtesse qui n'est en réalité qu'une belle aventuriere.

10 h. 04 — **"Le Propre de l'homme"** — **(CBFT)** — Film de Claude Lelouch avec Janine Magnan et Claude Lelouch. Un jeune homme et une jeune fille se rencontrent le matin à Paris, se retrouvent l'après-midi et finissent la journée ensemble. C'est l'amour!

11 h. — **"Broken Journey"** — **(CFCF-TV)** — Avec Phyllis Calvert, James Donald et Francis L. Sullivan.

11 h. 10 — **"Nuits de decembre"** — **(CFTM-TV)** — Drame sentimental avec Pierre Blanchar, Renée Saint-Cyr, Jean Tissier et Gilbert Gil.

11 h. 33 — **"Hobson's Choice"** — **(CBMT)** — Comédie avec Charles Laughton, John Mills et Brenda de Banzie.

Vendredi, le 25 août

3 h. 30 — **"Le Père Tranquille"** — **(CFTM-TV)** — Film sur l'occupation allemande en France avec Noel-Noel, Jean Varas et Claire Olivier. Un brave petit rentier se montre un grand patriote durant l'occupation allemande.

7 h. 15 — **"Procès au Vatican"** — **(CFTM-TV)** — Film sur la vie de sainte Therese de Lisieux avec France Descaut, Valentine Tessier et la petite Marie-France.

7 h. 30 — **"Rulers of the Sea"** — **(CFCF-TV)** — Avec Douglas Fairbanks Jr., Margaret Lockwood et Will Fyffe.

9 h. — **"Bonjour, la France!"** — **(CBFT)** — Film à sketches de Guy Lefranc, avec Philippe Lemaire, Cécile Aubry, Jacqueline Pierreux, Henri Vilbert et France Roche. Illustration humoristique des différentes attitudes des gens devant l'argent.

11 h. — **"The Great McGinty"** — **(CFCF-TV)** — Avec Brian Donlevy, Muriel Angelus et Akim Tamiroff.

11 h. 10 — **"L'aventure commence demain"** — **(CFTM-TV)** — Comédie avec Isa Miranda, Raymond Rouleau et André Luguet.

11 h. 34 — **"Le Mur invisible"** — **(CBFT)** — Etude psychologique de Elian Kazan avec Gregory Peck, Dorothy McGuire, John Garfield et Celeste Holm. Un homme et une femme qui s'aiment voient leur amour compromis à cause d'une discussion sur l'antisémitisme.

12 h. — **"The Gunfighters"** — **(CBMT)** — Avec Randolph Scott.

Toute la Bible filmée

Sa projection durera près de quinze heures

par Thérèse Vaillancourt

ROME. —! (Exclusif au *Petit Journal*) — Dino de Laurentiis, cinéaste italien, auteur de "Guerre et Paix", vient de concevoir le plus colossal projet de l'histoire du cinéma: la *Bible*. Toute la Bible sera condensée en un film qui durera quinze heures.

Selon de Laurentiis, sa fille qui a vu recemment le jour, est la septième merveille du monde. Mais dans trois ans celle-ci ne sera encore qu'un bébé tandis que son film, dernier-né de son imagination, sera le plus gigantesque, le plus phénoménal, le plus difficile de tous les films jamais réalisés, et aussi le plus beau. Son auteur veut en faire le chef-d'oeuvre de sa carriere et du cinéma mondial.

En lisant Barrabas

Il y a quelques mois de Laurentiis était allé se reposer à l'île d'Ischia, son coin favori en Italie. Pour se distraire, il avait apporté avec lui un livre choisi au hasard et assez rare: "la Vie de Barrabas"! Fait étrange, lui qui ne lit presque jamais, il le lut en entier. Il se laissa même tellement envoûter par l'histoire qu'il décida d'en savoir davantage. Il entreprit alors la lecture des passages de la Bible où on parlait de son héros, puis, avec un intérêt croissant, de tout l'Ancien et le Nouveau Testament. Ses vacances y passèrent.

De Laurentiis ne pense que par le cinéma. En lisant certains épisodes de la Bible, il lui vint de nombreuses idées pour des sujets de films. Ce n'est pas très original, car depuis 5 ans le cinéma est envahi par des sujets bibliques d'un goût souvent douteux. Ces films concurrencent dangereusement les westerns américains. Ce qui est plus original, c'est l'idée fantastique qu'il eut, et qui se transforma en un projet précis: raconter par l'image, pour plusieurs générations à venir, la Bible, la plus belle histoire du monde et aussi la plus longue.

Durée: une journée

De Laurentiis ne recule devant rien quand il a une idée en tête. Il comprit immédiatement qu'un film de ce genre ne pouvait tenir en deux ou trois heures. Il aura donc toute la longueur nécessaire: treize ou quinze heures, s'il le faut. Comme les plus enragés fervents de cinéma ne s'asseoiront jamais une journée entière pour regarder un film, il le divisera en trois parties — deux films seront consacrés à l'Ancien Testament, et un film au Nouveau. Ce sera, à son avis, un film de grande classe. Pour lui assurer une qualité parfaite, il fera appel à dix des plus grands metteurs en scène du monde, de nationalités et de styles différents, pour éviter la monotonie.

Aide du Vatican

Un des problèmes les plus graves que de Laurentiis devra affronter est le problème religieux. Ce superfilm sera projeté dans le monde entier et devra correspondre à la vérité de chacun. Il n'est donc pas possible de le raconter uniquement du point de vue catholique. Pour chaque épisode il faudra trouver une interprétation qui mette d'accord, sans heurter aucune croyance, les gens de toute confession. Le Vatican a accepté de bonne grâce de faire collaborer ses experts en études bibliques avec les spécialistes des autres religions. C'est à Jérusalem que se tiendra ce comité chargé de la compilation historique et théologique du film. Il sera formé d'orthodoxes, de catholiques, de musulmans, d'israélites et de protestants.

Un autre problème épineux est celui du Messie. Pour nous, chrétiens, c'est Jésus-Christ, venu sur la terre il y a 2,000 ans. Mais pour les Israélites qui l'attendent toujours? Et pour les Musulmans qui ne savent pas trop bien comment et où le Messie est arrivé? De Laurentiis en a bien quelques maux de tête, mais il ne s'inquiète pas trop . . . pour l'instant! Il a du temps devant lui pour trouver une réponse puisque le problème ne prendra toute son ampleur que durant les séquences du dernier film, celui consacré au Nouveau Testament.

Notre mère Eve

Dans l'Ancien Testament il est écrit que Caïn tua Abel, puis eut une longue descendance. Mais avec qui? Y avez-vous déjà pensé? De Laurentiis avait bien une idée là-dessus mais, ne voulant rien faire à la légère, il feuilleta patiemment des centaines de pages de la Bible avant d'en venir à la conclusion que dans ce temps-là il n'y avait pas d'autre femme sur la terre que notre mère Eve. Alors, la réponse est bien simple. Pour sa longue descendance, Caïn ne put se passer d'Eve tout simplement. C'était l'unique femme du paradis terrestre et aussi de la terre dans ce temps-là. La Bible n'en mentionne pas d'autre. Qui mieux qu'Anita Ekberg pourra personnifier Eve? Les noms des acteurs ne sont pas encore tous divulgues mais ils seront italiens, français, américains, israéliens, etc. . . . Sur le plateau, ce sera une deuxième tour de Babel!

ANITA EKBERG
. . . notre mère Eve.

Aides financières

Personne ne s'étonnera d'apprendre que ce film titanesque coûtera au bas mot 60 millions de dollars et que, si les besoins s'en font sentir, il atteindra les 100 millions. De Laurentiis jongle avec les millions comme s'il s'agissait de quelques vulgaires milliers de dollars. Le financement de son film est le cadet de ses soucis. Sa renommée, car chacun sait qu'il ne fait que des films rentables, et les bénéfices colossaux que le film de la Bible pourra rapporter, lui ont ouvert toutes les portes. Le film coûtera ce qu'il faut, de Laurentiis n'aura qu'à se servir ici et là pour son financement.

Les banquiers suisses, bien connus pour leur prudence, lui ont donné carte blanche pour puiser dans leurs caisses. Ces habiles hommes d'affaires savent parfaitement que dans 10 ans, dans 25 ans, ce film rapportera du 100% et même plus. Les financiers américains veulent également entrer dans la danse et la manne des millions de dollars convergera de partout.

Flair et moyens

De Laurentiis est le plus grand homme d'affaires de tous les cinéastes italiens. Les recettes d'un film sont plus importantes pour lui que la gloire artistique qu'il pourrait en tirer. Mais quand il peut concilier les deux . . . il en est bien content. Il sait s'entourer de collaborateurs exceptionnels avec qui il se dispute nuit et jour d'ailleurs, mais qui possèdent les dons artistiques qui lui manquent. Il est avant tout un homme d'affaires qui ne se fie à personne pour le succès financier d'un film. Côté artistique, il a le flair (et les moyens) pour trouver le meilleur metteur en scène, le meilleur dialoguiste, le meilleur compositeur, les meilleurs acteurs, etc. Pourquoi ne réussit-il pas toujours à faire les meilleurs films? On se le demande. Pour l'histoire de la Bible, il fera venir des cinq continents les meilleurs acteurs . . . naturellement!

"La plus grande qualité de mon film sera un respect absolu et une entière fidélité envers les textes de la Bible", aime-t-il à répéter pour faire taire les fâcheux qui n'en croient rien. De Laurentiis tient avant tout à l'histoire fidèle de la Bible. Se souvient-il que "Guerre et Paix", qu'il réalisa il y a quelques années, fut un très beau film, certes, et un de ses meilleurs, mais se montra peu fidèle aux personnages et à l'esprit de Tolstoï? La Bible est une autre histoire!

De Laurentiis a un autre argument. Il répète souvent, pour se donner du courage devant une telle réalisation cinématographique encore jamais tentée: "On lit la Bible depuis trois mille ans . . . je ne vois pas pourquoi on ne regarderait pas mon film durant au moins cent ans!"

DINO DE LAURENTIIS, producteur italien, est un habitué des grandes fresques historiques. Il surveille de la portière d'un wagon de chemin de fer une des prises extérieures du film où rebelles et soldats de la grande Catherine de Russie sont aux prises.

Une des plus belles et plus émouvantes scènes du film "Barabbas": la mort de Jésus sur la croix. La séquence fut tournée au moment de l'éclipse de soleil. Le producteur, Dino de Laurentiis, avait parié $16,000 qu'un tel phénomène pouvait être photographié. Il a gagné son pari: en voici la preuve.

Paroles en l'air

"Comment dites-vous?" est une émission consacrée aux problèmes particuliers que la langue française pose dans le Québec et que résout avec une simplicité sympathique Gérard Dagenais, auteur de plusieurs opuscules sur nos "façons d'écrire et de parler".

Une paradoxale ironie voulut que l'émission terminée, celle qui suivait débutât ainsi: "Ce PROGRAMME est une COURTOISIE . . ." Cruelle illustration du mal que cherche à enrayer M. Dagenais. Faut-il que le sens du français se soit perdu pour que l'on puisse avoir ainsi recours à une traduction littérale de l'anglais! N'y a-t-il pas à Radio-Canada un fonctionnaire compétent pour reviser les textes et empêcher que l'on commette des fautes dans le genre de celles que je viens de signaler? A quoi bon réaliser une émission sur la langue française si, immédiatement après, une annonce vient en détruire tout l'effet?

L'on sait que les annonceurs (un savant confrère prétend que le mot commanditaire ne peut être employé dans le sens où on l'entend habituellement; il a raison en principe, bien que le plus récent dictionnaire anglais-français Larousse traduise ainsi le mot SPONSOR) ne défrayent qu'une partie d'une émission. Radio-Canada ne s'en trouve que mieux placée pour exiger des textes rédigés en français ou à tout le moins pour y apporter, avec une indélicatesse des plus souhaitables, les corrections qui s'imposent. Si un journaliste de carrière doit accepter que son texte soit lu par un reviseur, je ne vois pas pourquoi un fabricant de savon, dont Radio-Canada ne réussit même pas à tirer un bénéfice net, si on me permet ce facile jeu de mots, ne se soumettrait pas à la même censure.

Une émission commandée est une gracieuseté, c.a.d. une sorte de cadeau. Elle n'est pas une courtoisie, synonyme de "politesse raffinée". C'est quand le commanditaire exige des textes impeccables qu'il fait preuve de courtoisie envers ses auditeurs, et non pas quand il présente une émission qui lui permet de vanter ses produits. Et, de grâce, ne confondons pas émission et programme.

René Chicoine

NOUVELLES! PERFECTIONNEES!
Lentilles Cornéennes
VENT-AIR
maintenant sur le marché
KLEAR VISION
Contact Lens Co. of Canada Ltd.
Suite 725, Edifice Dominion Square
1010 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal 2 — UN 1-5424
HEURES D'AFFAIRES: 9 a.m. - 6 p.m. tous les jours incl. sam. lun., mer. jusqu'à 8 p.m.

PERRUQUES
DE CHEVEUX NATURELS
pour adulte ou enfant
Par coquetterie ou par plaisir, pour un chic féminin ou pour remédier aux caprices de la nature, il n'y a rien comme une perruque pour changer votre vie, votre apparence et votre humeur.
- Styles nouveaux
- Toutes les couleurs
- Sur mesure ou
- Prêtes à porter

A partir de $45.00
Aussi: Perruques de fantaisie, Toupets, Tresses, Chignons
Nettoyons et remettons à neuf les tresses et perruques
STATIONNEMENT GRATUIT A 1200 STANLEY GARAGE TILDEN
SERVICE CONFIDENTIEL
Maison établie depuis 35 ans
Wanner's
1194 ouest, Ste Catherine,
UN. 6-7636
Je désire recevoir plus d'informations sans obligation de ma part.
NOM
ADRESSE
VILLE CTE
Avec l'achat d'une perruque ce coupon vous donne droit gratuitement au premier nettoyage et à une mise en pli convenant à votre personnalité. (Valeur $5.00)
L.P.J. 20.8.61

Toute la famille tient de la mère!

Chez les Cleven, on mange... du baseball durant tout l'été

Monsieur était trop occupé pour répondre à mes questions.

Nous nous étions pourtant entendus sur l'heure du rendez-vous: 6 heures et 30 au parc Poirier à St-Laurent.

par Jean AUCOIN

A l'heure prévue, monsieur était là. Moi aussi !

"Alors, ça va pour l'interview ?"

"Pas tout de suite. J'ai trop à faire présentement."

Je me dirige vers le père du monsieur. Lui aussi est occupé. Vers la mère alors. Très occupée elle aussi. Une dernière chance : vers son frère. Pas plus de succès. L'aîné du "monsieur" se réchauffe le bras, car dans quelques minutes c'est lui qui lancera la partie que doit disputer le club Chamberland dans les "Petites ligues".

Une famille active

Décidément, tous les membres de la famille Od Cleven prennent leur baseball au sérieux et il me faudra attendre après la joute pour connaître davantage sur ces "mordus" de ce qu'on a déjà appelé le futur sport majeur à Montréal.

Le monsieur en question n'a que 7 ans. Il se nomme Barry Cleven. Son frère, le lanceur, a 12 ans et croyez-le ou non, il en est à sa 5ème année dans la Petite Ligue de St-Laurent. Le père est instructeur et la mère est gérante générale, infirmière assistante de l'instructeur et partisane numéro 1 du club.

C'est à cause de Barry que je m'étais rendu au parc Poirier. On m'avait dit que ce petit bout d'homme était marqueur officiel du club de son papa et qu'il faisait très bien son ouvrage. Voilà un sujet d'article intéressant, me suis-je dit. Parce qu'à 7 ans, on n'est généralement pas marqueur officiel ... surtout au baseball.

J'ai constaté par moi-même que Barry Cleven est bel et bien marqueur officiel au baseball, ce sport qui contient des coups sûrs, des erreurs, des "Choix du joueur de champ intérieur", des retraits au bâton et tout ce que vous voudrez. Il n'est pas encore un expert, mais à 7 ans ! Il se débrouille quand même très bien.

Barry vient tout juste de terminer sa première année d'école. Il ne joue pas encore au baseball bien qu'il se dise déjà prêt à endosser son premier uniforme l'an prochain. Qu'est-ce qui l'a incité à apprendre si jeune le métier de marqueur officiel ? Simple curiosité d'abord.

Un soir qu'il assistait à une joute des Braves de St-Laurent dans la ligue Montréal Royale junior, il a aperçu le marqueur officiel avec des feuilles qui l'intriguaient vraiment. Il insista auprès de Gaston Valiquette pour en apporter à la maison.

Quelques jours plus tard, il revint. "Monsieur Valiquette", dit-il, "j'ai regardé attentivement cette feuille et je n'y comprends absolument rien. Faites-moi une petite place à côté de vous et montrez-moi ce que vous faites avec ce papier".

A la fin de la joute, Barry avait appris qu'un "K" signifiait un retrait au bâton, que les petits carreaux du bas servaient à indiquer les prises et les balles. Puis les leçons se sont succédé. Aujourd'hui, Barry en sait probablement plus que plusieurs "ti-Jos Connaissant".

Barry Cleven n'a que 7 ans, mais il est si occupé durant la joute qu'il faut attendre après la partie pour l'interviewer. A droite, son père, M. Od Cleven. (Photos Roger Lamoureux)

Record fantastique

Le soir de ma rencontre avec le petit Barry, j'ai aussi fait connaissance avec Peter, son frère aîné. A 12 ans, Peter est déjà une grande étoile au baseball, au hockey et au football. Aussi étonnant que cela puisse paraître, Peter en est déjà à sa cinquième saison dans la Petite Ligue. Et quel joueur il est ! Notez bien son record jusqu'à présent cette année :

PETER CLEVEN
... un record extraordinaire

Il a commencé 7 joutes. Il les a toutes complétées et toutes gagnées. En 40 manches, il n'a accordé que 13 coups sûrs et seulement 9 points mérités pour l'excellente moyenne de 1.35 par partie. Et savez-vous combien il a réussi de retraits au bâton? En 40 manches : 95.

Les parties des Petites Ligues sont de 6 manches. Or il a déjà réussi, cette année, 13 retraits dans la même joute. Et ce n'est pas tout. Lorsqu'il ne lance pas, Peter joue à l'arrêt-court car on compte sur ses coups sûrs. Au moment où ces lignes sont écrites, il a une moyenne de .558 au bâton dont 4 doubles, 2 triples et 3 circuits. Sa moyenne de puissance au marbre est donc de ... 954 ! En 13 parties, il a déjà fait produire 20 points. Tout cela pour dire qu'il est un peu en arrière de son record de l'an dernier en ce qui concerne la moyenne au bâton. En 1960, Peter Cleven a remporté le championnat des frappeurs avec .603.

Qui sont ses lanceurs préférés ? Whitey Ford, Sandy Koufax et Don Drysdale ... parce que ces trois derniers lèvent le pied très haut à chaque lancer. Peter a expérimenté ce style dernièrement et s'est rendu compte que sa balle rapide était encore plus rapide.

Il aime le baseball mais il préfère le hockey où il est également une grande étoile à l'aile gauche. Au football, Peter remplit le poste de quart-arrière. Il est un grand admirateur de Bernard Geoffrion ... et "était" le plus grand partisan de Sam Etcheverry.

Barry et Peter Cleven raffolent des sports. Ils tiennent ça de leur ... maman. Madame Cleven a toujours suivi toutes les activités sportives depuis sa tendre enfance. Au baseball, on répète qu'elle est vraiment une experte. D'ailleurs, quand son époux n'arrive pas à temps pour une partie, c'est elle qui dirige le club Chamberland.

Monsieur Cleven, lui, est un ancien joueur de balle-molle. Aujourd'hui, il dirige avec un doigté remarquable des petits bonshommes de 9 à 12 ans. Son meilleur joueur est son fils, son marqueur officiel est son autre fils et son assistant est son épouse. Une affaire de famille, quoi!

Et la famille au complet se porte très bien, merci !

C. D'Amato

H. Cooper

A. Moore

R. Cléroux

petites manchettes du sport

par Louis CHANTIGNY

● Où en sont les pourparlers et les démarches en vue d'un match dont ROBERT CLEROUX tiendrait la vedette ? Le tout semble se résumer actuellement en de longs et très nombreux appels téléphoniques du promoteur EDDIE QUINN avec LOU VISCUSI (Houston), JACK KEARNS (Miami), JACK SOLOMONS (Londres), et les frères TOM et AL BOLAN (New York). Certains de ces noms peuvent déconcerter à première vue. Celui de Lou Viscusi, par exemple. C'est que Lou Viscusi sert présentement d'intermédiaire entre les promoteurs JACK SOLOMONS et Eddie Quinn. On connaît les conditions exorbitantes ($40,000, plus ses frais de voyage) que pose HENRY COOPER à sa venue à Montréal. On devine également que le promoteur Jack Solomons préférerait installer à Londres l'arène d'un match Cléroux — vs — Cooper. Le rôle de Lou Viscusi dans cette affaire : persuader son ami Solomons qu'une petite balade à Montréal serait loin d'être désagréable. Comment l'en convaincre ? En lui laissant entendre que le promoteur Eddie Quinn serait prêt à lui accorder une part des recettes que rapporterait une rencontre Cléroux-Cooper.

Un match Moore vs Cléroux en perspective ?

● Eddie Quinn a également conversé avec JACK KEARNS, le gérant du champion mi-lourd ARCHIE MOORE. Un combat Moore-Cléroux en perspective ? Quinn et Kearns y songent ces jours-ci, le premier avec l'espoir que Moore ne se montrera pas trop exigeant, le second avec la crainte que Eddie Quinn ne se montre assez généreux. L'éternel problème, quoi ! Cependant, le projet d'un match FOLLEY-CLEROUX a été mis en réserve, au cas où Moore ou Cooper se feraient trop tirer l'oreille. De son côté, ROBERT CLEROUX tente d'oublier les soucis de la boxe professionnelle en taquinant la truite à Cabano, chez le beau-père de NED LAFONTAINE. Cléroux a quitté Montréal au début de la semaine dernière, et ne sera de retour que lundi prochain. Il repartira ensuite en voyage en compagnie de LARRY MOQUIN, qui surveillera de près les soirées de lutte qu'il a organisées en province.

Que pense Patterson du défi de Cléroux ? . . .

● Il n'est pas question que FLOYD PATTERSON relève actuellement le défi que Robert Cléroux vient de lui lancer officiellement par l'entremise de son gérant AL BACHMAN. Le champion, qui rentre du Danemark où il avait des affaires à régler (et d'où il m'a envoyé une carte postale), a répondu qu'il doit se préoccuper de TOM McNEELY avant de songer à Robert Cléroux. Mais ce match passé, le nom de Cléroux reviendra sérieusement sur le tapis. C'est ce que m'a déclaré CUS D'AMATO, il y a quelques jours, lors d'une conversation téléphonique. D'Amato, incidemment, sort de l'hôpital où il a séjourné plus d'une semaine. Toujours selon D'Amato, le match PATTERSON-McNEELY aura lieu vers la mi-octobre ou le début de novembre. Les raisons de ce retard ? Les problèmes que posent la télédiffusion du combat. On se demande encore si les droits de télévision seront accordés à un réseau national (commandité par GILLETTE), ou à la Tele-Prompter d'IRVING KAHN. Est-il toujours question d'un match PATTERSON-LISTON en juin prochain ? "A la suite du pétrin où Liston s'est fourvoyé, de répondre D'Amato, ce projet semble être irréalisable pour le moment. Par ailleurs, il est possible que JOHANSSON affronte Liston à Miami le printemps prochain. Si Johansson règle ses problèmes d'impôt avec le fisc américain, il est fort possible, et même probable que ce projet devienne réalité. Dans pareil cas, il nous faudra attendre l'issue du match."

Deux émissions sportives qu'il faut saluer

● En vedette récemment à Radio-Canada, les émissions sportives sur la TRAVERSEE DU LAC ST-JEAN et le SPORT-ECLAIR de dimanche soir dernier. Les deux réalisateurs méritent certes qu'on les félicite de la qualité exceptionnelle de leur travail. Soit PAUL CHAMBERLAND, pour la Traversée, et LOUIS-GEORGES ARPIN, à Sport-Eclair. Mais il ne faudrait pas cependant oublier de souligner les prises de vues magnifiques dont ces deux émissions peuvent s'enorgueillir. C'est au cameraman RONALD BERTHELET que nous les devons. ● Les boxeurs de Québec qui devaient participer à la soirée de boxe du Centre Paul-Sauvé ayant été incapables de venir à Montréal, force fut donc à l'instructeur ROGER LARIVEE de remettre le tout au 22 août prochain, au club WHITE OWL, également connu sous le nom de Centre récréatif Italio-Canadien. ● Le promoteur JACQUES CHEVRIER songe également à opposer de nouveau JOEY DURELLE à CLAUDE LABONTE dans un match-revanche. Il est également question d'une seconde rencontre REJEAN ROBERT — vs — RAOUL SARRAZIN.

Sport

Tex Coulter et le football

L'accent est sur la défensive, cette année

L'adoption du calendrier mixte laisse présager que les équipes du Big Four mettront de plus en plus l'accent sur le football défensif.

Au football, il est naturel pour les adversaires de se ressembler de plus en plus à mesure qu'ils s'affrontent. Les clubs de l'Ouest ont eu du succès au cours des dernières années en portant une grande attention à la défensive. Les instructeurs croient de leur devoir d'imiter ceux d'entre eux qui ont du succès. Quand, pour un instructeur, un nouvel alignement ou un nouveau jeu défensifs réussissent, on peut être sur que la majorité des autres instructeurs emboiteront le pas.

Les instructeurs du Big Four ont vu les Blue Bombers de Winnipeg jouer un beau jeu défensif dans l'Est récemment. Dans deux parties, l'attaque des Bombers n'a compté au total que deux touchés — dans l'une, elle n'en a compté aucun — et, pourtant, le club de Winnipeg a gagné ces deux parties. Il a battu les Alouettes de Montréal vendredi soir, 21-15, et les Argos de Toronto lundi soir, 14-13.

La victoire des Bombers sur les Argos est surprenante, du fait que l'attaque du club de Winnipeg n'a alors enregistré aucun touché. Les Bombers ont obtenu leurs 14 points en recouvrant un échappé du quart John Henry Jackson des Argos, pour marquer ensuite un converti, un touché de sûreté, un placement et deux simples.

Le football défensif

Comment un club met-il l'accent sur le football défensif ? Il doit tout d'abord recruter un bon personnel défensif durant la morte-saison. On a beau concevoir sur papier les plus brillantes tactiques défensives, on ne va pas loin si on n'a pas les joueurs qu'il faut pour les exécuter sur le terrain. En second lieu, il faut que l'entraînement des joueurs porte surtout sur les principes de base et sur les meilleurs alignements et tactiques de défensive.

Les Bombers ont de bons joueurs défensifs. Leurs meilleurs sont Herb Gray et le secondeur extérieur Gord Rowland. Gray a été le meilleur joueur de ligne du Canada au cours de la dernière saison. Ceux qui viennent de le voir jouer contre les Alouettes savent pourquoi. Avec l'aide de Rowland, Gray a repoussé à plusieurs reprises les Alouettes.

De l'avis de Jim Ausley, gérant général des Bombers, Gray est le meilleur joueur de football du Canada. Gray a un poids relativement léger (210 livres), mais cela ne l'empêche pas de tenir tête aux massifs de 280 livres.

Les Bombers n'ont pas que deux bons secondeurs de ligne, Garr Warren et Dave Burkholder. Les secondeurs de ligne sont importants. Sans eux, impossible d'avoir une bonne défensive. Les secondeurs de ligne ont une triple tâche : ils doivent tantôt boucher les trous créés par les coureurs, tantôt poursuivre le quart-arrière, et tantôt aider la défensive contre la passe. En d'autres termes, ils doivent être capables de faire face à un coureur comme Cookie Gilchrist, et couvrir Marv Luster sur un jeu aérien ! C'est difficile de trouver un vrai bon secondeur de ligne. Warren et Burkholder en sont.

Qu'est-ce qu'un "red dog" ?

Un "red dog" est un secondeur de ligne qui, de propos délibéré, abandonne le territoire confié à sa surveillance, en cas d'attaque aérienne, pour prêter main-forte aux joueurs de ligne lancés contre le quart-arrière.

Le but de cette manoeuvre est le suivant : confondre le bouclier protecteur du quart-arrière par son intervention inattendue, puis traverser ce bouclier pour terrasser le quart-arrière avant qu'il n'exécute son jeu. Si le "red dog" veut atteindre son but, il doit masquer ses intentions en ne s'infiltrant pas dans sa ligne avant la mise au jeu du ballon. Dans ce cas, on devinerait sa manoeuvre et un bloqueur tenterait de lui barrer la route.

Les dangers de cette manoeuvre sont évidents. Si le quart-arrière est alerte, il peut laisser venir le "red dog", puis tout bonnement faire une courte passe dans la zone que celui-ci aura laissée sans protection.

Une meilleure attaque

Les Alouettes ont bien joué contre les Bombers. Cependant, le club de Montréal doit améliorer son attaque. Depuis le début de la saison les Alouettes n'ont jamais compté plus de deux touches dans une partie.

Pourquoi ? La principale raison : l'impuissance de leur quart-arrière à compléter de longues passes. Le club montréalais a amélioré sa défense, mais celle-ci n'est pas encore assez forte; elle le serait si leur attaque comptait trois ou quatre touchés par partie; dans ce cas, les Alouettes pourraient gagner.

Privé de l'atout que représentent les longues passes, le club montréalais se laisse encercler : les demis défensifs des autres clubs jouent près de la ligne de mêlée, sans crainte d'être pris à découvert par une attaque aérienne de longue portée.

Les Rough Riders d'Ottawa ont la meilleure ligne d'attaque du football canadien. Ils ont de bons gardes, et deux ailiers bloqueurs extraordinaires en Bobby Simpson et Tod Smale. C'est précieux quand on songe qu'habituellement, à l'attaque, l'ailier est une **prima donna** attentive à ne pas salir son uniforme.

Bill Shipp, ex-joueur des Alouettes, aura sans doute une bonne année comme bloqueur avec les Argos de Toronto. Quand Shipp est heureux, et veut jouer au football, il se montre le meilleur bloqueur défensif de tout le football canadien. Et Shipp est heureux maintenant. Il est propriétaire d'un magasin de tabac prospère à Toronto.

Les Blue Bombers de Winnipeg qui, de l'avis de bien des spécialistes, décrocheront cette année la coupe Grey, éprouveront peut-être des difficultés dans l'Ouest. Ils ont une bonne défense, mais leur attaque, jugée d'après les normes du Big Four, est plutôt faible. Les avants n'ont compté aucun touché, ne l'oublions pas, dans la partie contre les Argos lundi soir.

Bill Shipp, jadis l'un de mes meilleurs copains lorsque nous jouions tous les deux pour les Alouettes, m'a téléphoné de Toronto mardi matin. Il m'a dit, entre autres choses, que l'instructeur des Argos, Lou Agase, avait parlé sévèrement à l'équipe défensive des Argonauts à la suite de leur défaite aux mains de Winnipeg. Pourtant les Bombers n'ont pas compté un seul touché contre l'équipe défensive des Argos !

Dick Desmarais, nouveau demi des Rough Riders d'Ottawa, sera peut-être cette année la meilleure recrue du football canadien. Desmarais, issu du Boston College, court un peu comme Dave Thelen. Ce n'est pas peu dire.

De faibles Lions ?

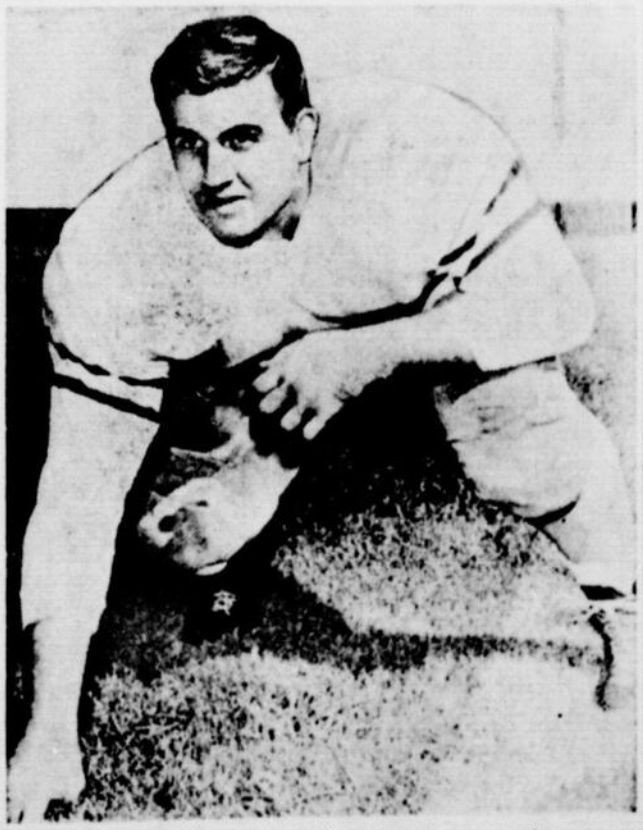
Les Lions de la Colombie-Britannique se sont montrés plutôt faibles dans leur partie contre les Rough Riders. Ils ont perdu 41-7. Est-ce parce que les Riders ont si bien joué que les Lions ont si mal paru ? Les Riders sont forts dans tous les domaines. L'instructeur Frank Clair exploite et fortifie depuis des années son personnel canadien. Il croit que la plupart de ses joueurs vont atteindre leur apogée au cours de la présente saison.

La défensive des Alouettes contre la passe semblait encore faible dans leur joute avec les Blue Bombers. Il faut dire, cependant, que leurs quatre demis défensifs sont les meilleurs plaqueurs qu'ils aient comptés dans leurs rangs depuis quelques années.

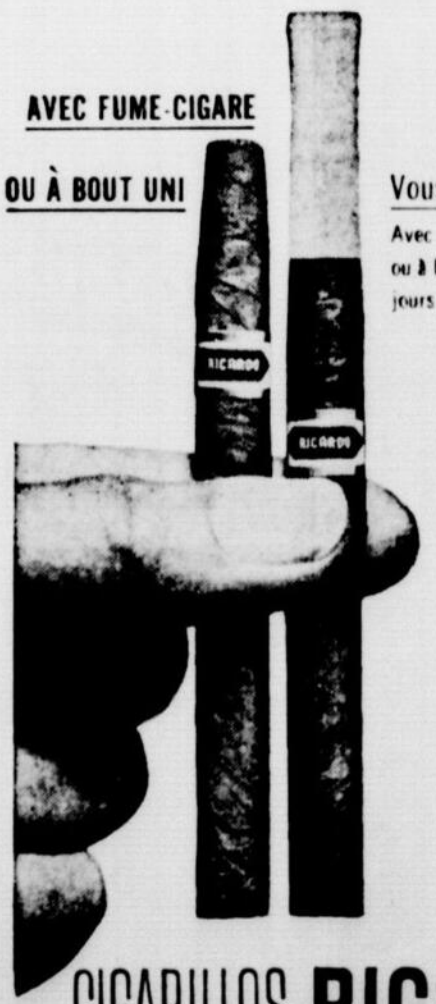
FRANK CLAIR
... ses Canadiens

HERB GRAY
... le meilleur

GORD ROWLAND
... une étoile



BILLY SHIPP... une belle saison en perspective.



Vous avez le choix!

Avec fume-cigare souple ou à bout uni, ils sont toujours agréables à fumer.

CIGARILLOS **RICARDO**

Connaissez-VOUS le plaisir que procure un Ricardo?
Vous préférerez ce cigarillo doux au fin goût de Havane.

5¢ CHACUN • 25¢ L'ÉTUI DE 5
(prix suggéré)

LE PETIT JOURNAL, semaine du 20 août 1961 [5]

Jimmy CANNON

Il ramasse les miettes de sa gloire

Sugar Ray Robinson avait toujours pensé et dit qu'un champion devait prendre sa retraite assez tôt pour sauvegarder sa réputation. Les années ont passé depuis et Robinson ne semble plus se souvenir de ce qu'il pensait au temps de sa gloire.

Champion non détrôné, le légendaire Sugar Ray se retira de la boxe avec tous les honneurs qui lui étaient dus. Mais à cause de mauvais placements financiers, il devait s'exhiber peu après dans des cabarets comme danseur. Et l'on sait qu'il effectua un retour dans l'arène. Son nom était encore assez prestigieux pour qu'il aille se chercher une bourse de $1,500,000, le retour le plus lucratif de tous les temps! Et la dernière fois qu'il rencontra Fullmer, il toucha près de $100,000, heureux encore d'avoir pu tenir le coup pendant les 15 rounds que dura le combat.

Retour, mais . . .

Sugar Ray a gagné et perdu six fois le championnat des poids moyens. Malgré les échecs qu'il continua d'accumuler peu de temps après son retour dans la boxe, il continua toujours d'envisager ce titre comme sa propriété, ou quelque chose qu'on lui aurait dérobé injustement. Son grand tort a été de ne pas s'arrêter à temps dans la détérioration de sa renommée.

Alors qu'il était au sommet de la gloire, Robinson avait l'habitude de traiter de haut les promoteurs. Ces derniers le détestaient, mais ils en avaient besoin

RAY ROBINSON
. . . il fut un temps !

pour faire des affaires d'or. Cependant, quand l'étoile de Robinson vint à pâlir, il se vit demander par Harry Markson, le directeur du Garden de New York: "Es-tu certain de vouloir boxer encore?"

"Harry, répliqua Robinson, je reprendrai le titre avant long temps."

Peine perdue, personne n'ajoute foi aux propos de Sugar Ray. On va jusqu'à lui offrir des bour-

"Ho ! Pierre. Tu lui as fait cela simplement parce qu'il t'a demandé comment on se sent à être knockouté d'un seul coup de poing ?"

ses aussi basse que $15,000 et on murmure qu'il recevrait encore moins pour certains de ses combats. Robinson n'est plus qu'un pauvre pugiliste qui s'évertue à gagner sa vie tant bien que mal en s'appuyant sur une réputation dépassée. Sugar Ray n'aurait jamais pensé que cette honte l'écraserait. Mais depuis que le public l'a vu se faire déclasser par Paul Pender et Gene Fullmer, la légende de l'ex-champion s'effrite.

Spectacle navrant

Et les commentaires vont bon train. On prétend qu'il est en voie de devenir chanteur d'opéra; un rôle lui aurait été offert dans un film important; enfin, on croit qu'il serait sur le point de retourner sur la scène des cabarets. Mais Robinson continue toujours de boxer tant bien que mal. Et il est pitoyable de le voir figurer dans de pauvres combats, surtout si on se souvient du roi de l'arène qu'il a été. Ses amis, dans le but de le défendre, affirment qu'il est assez riche pour ne plus se battre. Mais qui peut se vanter de pouvoir compter l'argent dans les poches de son voisin?

Et malgré cette disgrâce, Sugar Ray prend plaisir à conduire de luxueuses automobiles et à porter des vêtements inusités. Il recherche même les applaudissements des clients des cabarets, jusqu'à ceux des badauds qu'il rencontre. Il semble que Robinson est un homme qui adore être mis en évidence, quel qu'en soit le prix. Peut-être est-il incapable de tolérer l'obscurité.

"Moi, jamais !"

Pourtant, il fut témoin de la lamentable fin de carrière de Joe Louis et il me jura que cette chose ne lui arriverait jamais. $1,500,000, $100,000, $85,000, et maintenant $15,000, voilà la courbe descendante des bourses que Sugar Ray reçoit depuis qu'il a effectué son retour dans la boxe. Je me demande pourquoi, s'il n'est pas en difficultés financières, Robinson continue de boxer dans ces conditions. Comment un homme aussi fier que lui peut-il accepter pareille humiliation? Pourtant il sait que ces miettes de l'arène portent une atteinte sérieuse à la fulgurante gloire que fut la sienne!

Il faut se souvenir que personne, parmi les poids moyens, n'a fait autant d'argent que Robinson. Mais on éprouve un étrange malaise à penser aux fabuleuses bourses qui lui étaient octroyées et à la misérable pitance qu'il est maintenant jetée pour ses combats. Entre $1,500,000 et $15,000, il y a toute la différence qui existe entre la gloire et la honte.

Qui sera-t-elle ?

Miss Télé-Métro '61

Grand concours organisé conjointement par le PETIT JOURNAL et le poste de télévision CFTM-TV, canal 10, pour le choix d'une vedette féminine qui sera couronnée MISS TÉLÉ-MÉTRO 1961

DEUX PRIX A LA GAGNANTE

Inscrivez-vous !

Pour participer au concours il faut être âgée d'au moins 18 ans et de pas plus de 25 ans. Les candidates doivent être photogéniques et posséder certaines aptitudes requises à la télévision. Elles doivent pouvoir s'exprimer dans une langue convenable et être disposées à développer leurs dons artistiques.

On s'inscrit en écrivant à Télé-Métro, Canal 10, Station C, Montréal. Au coin de l'enveloppe, mentionnez : Concours Miss Télé-Métro.

Donnez votre nom, votre âge, votre poids et votre grandeur, adresse et numéro de téléphone. Indiquez aussi vos mensurations et la couleur de vos yeux. Dites quel cours vous avez complété et si vous avez quelque talent pour la musique, l'art dramatique, etc . . .

- **Un engagement de 13 semaines comme hôtesse à TELE-METRO offert par le canal 10**
- **Un voyage d'une semaine à New York offert par le PETIT JOURNAL Miss Télé-Métro visitera les principaux studios de télévision des réseaux américains**

Avez-vous envoyé votre bulletin de vote ?

Le choix des candidates est difficile à faire ? Vous ne savez plus laquelle est la plus jolie ? Imaginez le travail qu'auront les juges à choisir celle qui devra porter le titre de Miss Télé-Métropole . . . Cette semaine, nous vous invitons à choisir parmi les cinq jolis minois ci-haut, soit ceux de Mlles PIERRETTE PERREAULT, ARLETTI GASTALDI, EVELYN ELBERT, LISE NOURY, LUCILLE BERUBE.

D'ici le 1er septembre, environ 80 candidates seront présentées à l'émission Télé-Métro, animée par Jacques Desbaillets et Claude Séguin. Le public est invité à nous aider à choisir la gagnante. Les votes que vous enverrez à Télé-Métro, Canal 10, Station C, Montréal, seront compilés et ajoutés à ceux des membres du jury. Le 1er septembre, 10 finalistes seront choisies. Le 15 septembre, on proclamera le nom de la gagnante.

CHUCK ESTE
... le Willie Mays

MARCEL RACINE
... encore lui !

Ici et là dans le baseball junior

Ronald Corey

● Le choix des équipes d'étoiles a été fait et rendu public cette semaine. Cette année, la sélection des joueurs méritants a été faite par les "scoreurs" officiels de chaque équipe du circuit. Il en est résulté à mon avis, un excellent choix, aussi bien dans l'Est que dans l'Ouest. Une surprise a quand même été enregistrée, la nomination de **Marcel Racine** comme pilote de l'équipe de la division Est, de préférence à **Pierre Hurtubise** du Longueuil. Bien que le choix me surprenne un peu, j'accepte la nomination de Marcel Racine. Il a accompli une tâche admirable avec les jeunes qu'il avait sous sa tutelle.

● Le choix de **Gilles Cardin** au poste d'arrêt-court m'a causé un certain plaisir. Un joueur d'une combativité à toute épreuve, Cardin mérite bien cet honneur. Si tous les gars du Ville-Marie avaient démontré le même enthousiasme au jeu toute la saison durant, le club du pilote **Archie Laframboise** ne se serait pas enlisé d'une façon aussi désastreuse dans le cellier du circuit. Cardin a été le joueur No 1 de la section Est pour la première moitié de la campagne. Il mérite le même titre pour la deuxième portion du calendrier.

● La représentation en bloc des clubs **Longueuil** et **Rosemont** au sein du premier club rêvé ne sera pas de nature à faciliter la digestion de quelques dirigeants des autres équipes. Quatre joueurs du Longueuil et trois du Rosemont figurent sur le personnel du premier club d'as. ● Au troisième but, **André Benoit** et **Rolland Rivière** se sont livré une chaude lutte. Benoit a obtenu le vote majoritaire. Toutefois, il est douteux qu'il soit dans l'alignement des étoiles de l'Est mardi soir prochain. S'il n'est pas de la partie, il sera remplacé évidemment par Rolland Rivière, avec **Claude Guay** du Rosemont comme substitut. La joute d'étoiles aura lieu au parc des Conseillers, à St-Henri, le 22 août prochain à 8 h. p.m.

St-Laurent est en vedette dans l'Ouest

● Dans l'Ouest, c'est à vrai dire le St-Laurent qui fera face au club d'as de la section Est, puisque sept joueurs choisis portent l'uniforme de ce club. **Kenneth Constance, John Gravel** (Verdun), et **Frank Kurty** (St-Henri) sont les trois autres membres du club d'étoiles de la division Ouest. Je me réjouis de la nomination de **Gérald Dempsey** au troisième but. Dempsey est un gars mésestimé dans le baseball junior. Un fait à noter: le champ extérieur du club sera composé strictement de voltigeurs du St-Laurent. **Gilles Robichaud** sera dans la gauche, **Guy Charbonneau** au centre, et **Brian Pilgrim** patrouillera le secteur de droite. **Johnny Jepson** pilotera le club avec **Oreste Bellini** comme second.

● Marcel Racine ne change pas avec les années. Il demeure le même qu'on a connu avec le club Immaculée-Conception juvénile d'il y a plusieurs années. Il prétend que son club remportera les honneurs lors des prochaines séries éliminatoires. Il favorise le club Verdun pour l'emporter dans l'Ouest et faire les frais de la finale intersection avec son club. ● Une telle série rappellerait les fameux duels que se sont livrés ces deux clubs en 1957, '58 et '59. C'est encore avec nostalgie que les partisans du Rosemont parlent des Claude Pépin, Alex Géminari, Jean-Pierre Gauthier, Bob Baillargeon, Marcel Guilbault et Steve Oleschuck. A Verdun, à ce moment-là, c'était les Gaétan Gervais, Claude Tougas, André Benoit et Tom Provost.

On s'attend à des foules de 5,000 personnes

● Advenant une série finale entre ces deux équipes, ou encore avec Longueuil et St-Laurent en lice, il est à prévoir des assistances supérieures à 5,000 personnes pour chacune des joutes. ● Pour ma part, je favorise St-Laurent et Longueuil pour atteindre la grande classique. Rosemont demeure quand même le club le plus apte à causer de désagréables surprises aux équipes les mieux équilibrées. ● **Roger Ménard** du club Rosemont est un gars souriant ces jours-ci. La raison est bien simple: il vient d'obtenir, après plusieurs mois d'attente, un poste de pompier au service des incendies de la métropole. En parlant de Ménard, il était également de l'équipe qui réunissait les prestigieux noms que je cite un peu plus haut dans mon article. ● Le seul autre joueur de cette ère, qui porte encore les couleurs du club, est Russ Ayoub. Ayoub a été choisi sur le deuxième club d'as de la division Est. On lui a préféré, et avec raison, le Willie Mays de la Ligue Royale Junior: Chuck Este. ● Pour ce qui est de Ménard, on lui a décerné l'honneur du premier club.

● **Gilles Terroux** fait un excellent travail comme publicitaire du circuit. ● Un problème demeure sans solution depuis nombre d'années dans le baseball junior. D'ailleurs, seules les personnes concernées pourront remédier à la situation en faisant montre de tact. Je veux parler des fameux pères de famille dont le gars joue pour tel ou tel club. Ces pères, sans doute bien intentionnés, causent de nombreux ennuis à tel ou tel instructeur en critiquant une décision qu'ils croient mauvaise. En agissant ainsi, ces derniers compromettent d'abord l'essor du baseball junior, la carrière de leur fils et l'avancement du club. Les papas, soyez donc sérieux et ne suivez pas l'exemple de nombreux directeurs qui ne se mêlent pas de leurs affaires.

Grâce à Damien Gauthier

Philippe Giroux envisage une carrière américaine

Philippe Giroux joue présentement le meilleur golf de sa courte carrière. A 21 ans, il en est encore au premier jalon de sa vie de golfeur professionnel. Depuis le début de la saison il s'est toujours bien classé dans

par Ronald COREY

les compétitions, si l'on excepte le tournoi de St-Jean. Il a passé sa période noire au cours des dernières semaines. C'est bon, d'ailleurs. La petite angoisse, c'est nécessaire.

Physiquement, il n'a pas l'allure d'un golfeur. En habit civil, on l'imaginerait volontiers professeur à l'école communale. Trait caractéristique: sa traditionnelle mèche châtain qui vient chuter en bas du front. Chose assez étonnante chez lui, il ne se prend pas au sérieux. Voilà qui est assez étrange pour un golfeur. Il ne joue pas à la *prima donna*. Il fait plus sérieux que cela. Précisément à cause de son tempérament de véritable professionnel, je le catalogue dans les hors-séries de demain. Un peu comme l'étoile no 1 du cinéma italien Marcello Mastroianni avec "La Dolce Vita" et "La Notte". Philippe connaîtra le succès vers le cap de la trentaine.

Oui, dans quelques années il se joindra au circuit américain — si, bien entendu il obtient l'appui financier — avec un certain gage de succès. A l'exemple d'Allan Johnston cette année, il entreprendra, lui aussi,

PHILIPPE GIROUX
... et ça y est !

cette tournée-suicide. Je dis la tournée-suicide, parce qu'elle peut vous apporter la gloire et la richesse, ou votre pire déception. Une seule victoire dans un tournoi d'importance et vous voilà auréolé du jour au lendemain.

Il a commencé caddie

Comme la plupart des professionnels, il a commencé au bas de l'échelle. Quand il était encore d'âge à jouer au cow-boy et à escalader les toits des maisons voisines, Philippe travaillait au club de golf Marlborough comme caddie. Depuis lors il a toujours pratiqué le golf. Un jour, comme ça, il a décidé de se tailler une carrière dans ce domaine. Il a travaillé comme assistant professionnel, tour à tour au club d'Anjou, à Laval-sur-le-Lac, et cette année il s'est joint à la merveilleuse équipe de Damien Gauthier au modeste club Municipal.

Gauthier est celui qui lui a le plus aidé depuis ses débuts. Philippe calcule avoir amélioré son jeu de 40 p. 100 avec lui. Contrairement à plusieurs autres golfeurs chevronnés, Gauthier n'a jamais refusé de dispenser ses conseils à un jeune désireux de faire marche avant. N'est-ce pas là, d'ailleurs, la qualité d'un grand champion ? Il ne craint pas d'être supplanté par la jeunesse. Il ne peut la craindre, parce qu'il accepte cette possibilité.

Quand ça ne tourne pas rond, Philippe Giroux demande conseil à l'un de nos plus célèbres professionnels de la province : Damien Gauthier. Ici, Damien donne une démonstration du coup d'approche retenu . . .

Golfeur de puissance

Damien accorde beaucoup de chances de succès à Philippe. Ce qui fait de lui un golfeur d'avenir, c'est la puissance qu'il imprime à chacun de ses coups. Frapper loin a beaucoup d'importance, au golf, à condition de pouvoir allier à cet atout une précision de franc-tireur. Dès lors, vos chances d'enregistrer une bonne ronde sont meilleures que celles du petit frappeur. Au deuxième coup, par exemple, si vous devez atteindre le vert avec un fer 5, au lieu d'un fer 3 pour votre adversaire, vos chances de placer votre balle près de la coupe sont décuplées. Vous êtes assuré d'une plus grande précision avec un fer de plus courtes distances.

Au golf — et c'est ce qui fait le charme de ce sport — vous devez maîtriser toutes les sortes de coups. Arnold Palmer déclarait lui-même, avant le fameux tournoi U.S. Open, que le golfeur capable de jouer avec autant d'efficacité les quatorze bâtons qu'il a dans son sac est sûr du succès. Seul un entraînement intensif vous conduira à ce point.

Philippe Giroux pratique deux heures par jour; aussi, d'ici quelque temps, il maîtrisera sans doute chacun de ses bâtons. Sur les verts, il joue assez bien. Comme la majorité des golfeurs, il n'est pas régulier avec ses coups roulés. Là encore, seul le travail fera de lui un perfectionniste.

Bref, Philippe a tout pour réussir au golf. D'abord, l'arme maîtresse : la puissance. Puis, un sang-froid remarquable. Le reste viendra inévitablement après des heures et des heures de pratique. C'est la même histoire pour un boxeur à la droite meurtrière. La technique de la boxe s'apprend. La puissance, tu l'as ou tu ne l'as pas. Il faut laisser le temps faire son œuvre.

Les conditions sont difficiles

Je suis persuadé que nous pouvons, ici même dans le Québec, développer des golfeurs de taille internationale. La plus grande difficulté est la condition de travail de chacun. Un professionnel attitré à un club de golf passe la moitié de son temps à enseigner aux débutants. Les leçons, pour lui, représentent le côté lucratif de son métier. C'est aussi la meilleure manière de gaspiller une partie de golf. A force de vouloir corriger quelqu'un d'un défaut, on risque de le contracter soi-même. N'est-ce pas que les meilleurs professeurs sont souvent de médiocres joueurs ? N'oublions pas non plus le facteur climat, qui joue contre l'avancement des nôtres. Ici, on pratique le golf six mois par année. Chaque printemps, si vous n'avez pas eu la chance de jouer au cours de l'hiver, une réadaptation s'impose.

Philippe espère avoir les moyens, cet hiver, d'aller passer quelques mois dans le Sud: il y continuera son entraînement, qui le mènera un jour au seuil du succès et de la renommée. Pour conclure, je souhaite à Philippe Giroux beaucoup de veine dans ses projets. S'il réalise ce qu'il a à cœur depuis toujours, Philippe Giroux ne sera pas pour nous un simple représentant du monde du golf, mais un ambassadeur de bonne entente pour notre race. Bonne chance, Philippe !

Chevaliers de la Table Ronde
Goûtons voir... le gin est bon...
BOLS! BOLS! BOLS!*
Fabriqué d'après un procédé un peu plus coûteux (mais ça vaut la peine) depuis 1575, le gin Bols est un produit supérieur qui a fait ses preuves.
*prononcez "bôlze"

HOLLANDAIS DE NAISSANCE-CANADIEN PURE LAINE

Le fameux Bill McCarney ?

Un promoteur, un gérant, un vendeur de limonade rose et de coussins

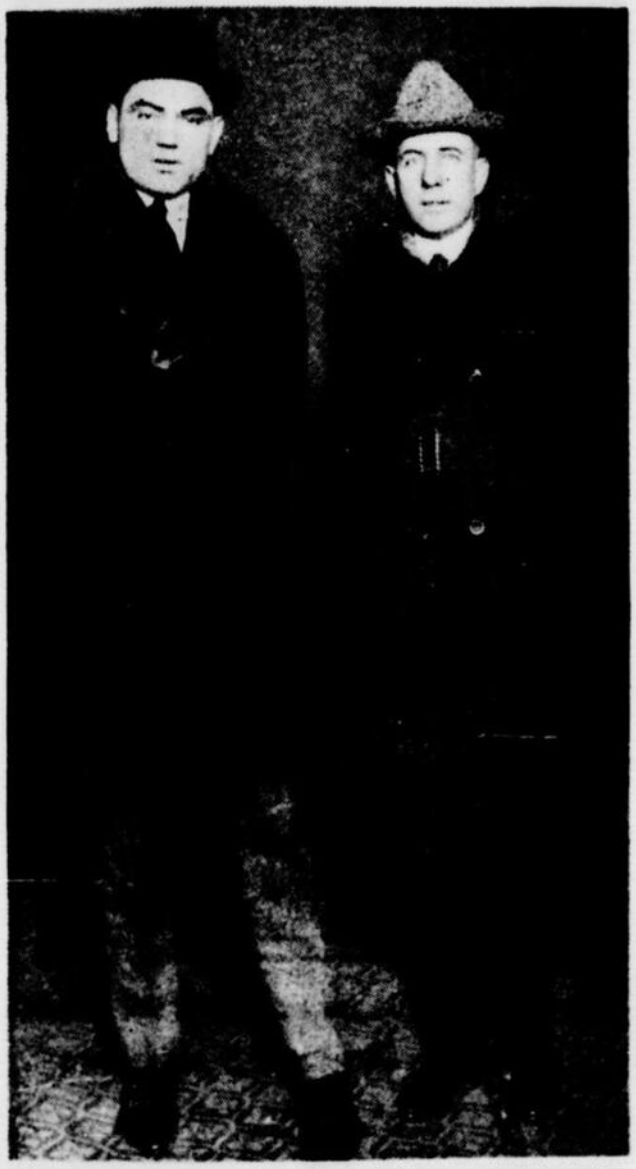
par Ned Brown

NEW YORK. — (Spécial au "Petit Journal") — La première moitié du siècle actuel a marqué l'âge d'or de la boxe. En commençant par le vieux Bob Fitzsimmons, des hommes comme Jim Jeffries, Jim Corbett, Jack Johnson, Jack Dempsey, Gene Tunney, Jack Sharkey, Max Schmeling, Max Baer, Luis Firpo, Joe Louis et plusieurs autres ont apporté de la couleur et de l'excitation à la division des poids lourds.

Au début, le 4 juillet était la journée de prédilection pour les combats spectaculaires et explosifs dans la catégorie lourde.

La première "bataille du siècle" a eu lieu le 4 juillet 1910, à Reno, au Nevada, lorsque Johnson remporta le championnat en écrasant Jeffries pour devenir le premier Noir à porter la couronne de la catégorie lourde.

Le dernier événement pugilistique "colossal" du 4 juillet, fut le massacre de l'imposant Jess Willard par Jack Dempsey, à Toledo, en Ohio, en 1919. Tout le monde sait comment l'assommeur de Manassa réduisit, ce jour-là, le géant de Pottawotamie à la taille d'un nain. Même la jeune génération est au courant, grâce aux photos et aux films qui sont encore en circulation.



Jack Dempsey en compagnie de Jack Kearns qui fut son plus célèbre gérant.

Il faisait chaud !

Malheureusement, plusieurs événements qui ont entouré ces batailles épiques ne sont pas passés à l'histoire. Au sujet du combat de Toledo, par exemple : pendant les jours qui ont précédé la compétition, la ville a été affligée d'une vague de chaleur intense, la température se maintenant aux alentours de 100 degrés à l'ombre. Dieu sait quel point le mercure a atteint au soleil.

Billy McCarney, dit "le professeur", promoteur de combat, gérant, agent de presse, raconteur et vendeur fascinant, avait réussi à obtenir les concessions pour le combat. Quelques jours avant la rencontre, il avait vendu les droits à toutes les concessions possibles. Il flânait avec langueur dans son bureau, en s'éventant avec un journal, lorsqu'un individu pénétra en trombe dans la pièce pour lui offrir une forte quantité de coussins de paille. Trop paresseux pour être intéressé, McCarney répondit à l'homme qu'il lui ferait connaître sa décision plus tard.

Le lendemain, un soumissionnaire tout excité arriva et, exhibant un rouleau de billets de banque de $3,000, demanda la concession de limonade. Mais Bill avait déjà vendu cette concession, non pas une mais deux fois, et à des personnes différentes. Le visiteur insistait.

Chassant de sa pensée la tentation de vendre la même chose une troisième fois, le professeur déclara :

"Ecoutez, il ne me reste qu'une concession. Je la gardais pour mon beau-père mais, après tout.

(Suite à la page A-67)

C'est avantageux d'acheter un "démonstrateur"

JACQUES DECARY

toute voiture utilisée par les vendeurs est sans contredit une voiture parfaite en tous points. Ces voitures ayant été vérifiées dans tous les angles et recoins sont votre garantie d'un achat sûr, et d'une économie substantielle. Pourquoi ne pas m'appeler chez

LALONDE AUTOMOBILES Liée
Tél. : 766-8521

et je vous ferai essayer l'un de nos démonstrateurs. Vous conviendrez du rendement efficace que vous pourrez obtenir en faisant l'achat d'une de ces voitures.

LALONDE AUTOMOBILE LTÉE

Vendeurs autorisés Meteor, Mercury, Comet, Lincoln, Ford britannique, Camions Mercury

3897, ave Bannantyne, Verdun - Tél.: 766-8521

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

LUTTE
samedi soir, 19 août
au CENTRE PAUL-SAUVÉ
Beaubien est, angle Pie IX
Voyez ce qu'il y a de mieux en lutteurs professionnels

ALI BEY, lutteur turc

MATCH A 6 LUTTEURS
TROPHEES EN JEU
Les "2" plus formidables trios de lutteurs aux prises
M. VACHON — B. FORTIN
P. VACHON vs G. FORTIN
G. DUGAS — C. FORTIN

Semi-finale
TED EVANS vs JOE "KILLER" CHRISTIE

Spécial
ALI BEY, Turc vs THE "GREAT" TARO

2e Team-Match
PIT LALLIER et R. FARRARO vs "NATURE BOY" DUPUIS et "GORGEOUS" GEO. BELL

20 minutes
M. MORELLI vs TONY RASKIE

Org. S. Samson, LA. 4-7525

Louez
OUTILS ET ÉQUIPEMENT
pour
LA MAISON, L'INDUSTRIE, LA CONSTRUCTION
CR. 3-2411
CINQ LIGNES TÉLÉPHONIQUES A VOTRE SERVICE
Perco LTD.
5272, BOUL. ST-LAURENT
Durant août, ouvert le vendredi jusqu'à 8 h. p.m., fermé le samedi.

SAVOUREZ LE GOÛT d'un WHITE OWL

C'EST LE CIGARE DE L'HOMME D'ACTION! Doux et savoureux (mélange de Havane et autres tabacs fins) chaque White Owl vous procure la satisfaction profonde que vous en attendez.

Le cigare qui se vend le plus au Canada...et pour de bonnes raisons!

Red SMITH

Yvon Durelle ne se plaint pas, mais...!

L'avion quitta la piste de l'aéroport de Gander pour nous emporter dans un voyage au-dessus des Maritimes, plus précisément à destination de Stephenville, Sydney, Halifax et Moncton. L'oeil du passager pouvait admirer la beauté panoramique du magnifique pays que nous survolions, ses tapisseries de vertes forêts et ses étendues de bleu liquide, pays enchanteur à vol d'oiseau mais, en vérité, non moins dur que celui que dut affronter Jean Cabot.

C'est la patrie de Durelle. A Baie Sainte-Anne, sur le détroit de Northumberland, un batailleur est né il y a quelques années. Durelle disputa tout d'abord des combats pour la maigre bourse de 2 dollars dans les rues de Chatham; il s'attaquait aux bûcherons, aux pêcheurs et aux trappeurs de Glace Bay, de Fredericton et de Newcastle. Et voici qu'on le remarque et qu'il effectue une montée vertigineuse, jusqu'à devenir champion boxeur de l'Empire britannique. Suivirent deux regrettables K.O. aux mains de Archie Moore lors de combats pour le titre de champion du monde des mi-lourds.

Et pendant que je regarde le magnifique pays que je survole et que je me remémore ces événements, un solide gaillard s'engage dans l'allée de l'avion. C'est Yvon Durelle lui-même : stature puissante et traits fortement accusés, il marche tout de même avec la souplesse caractéristique des athlètes. Quelqu'un l'interpelle aussitôt :

—Yvon, comment ça va ? Fais-tu route pour Moncton ?

—Non. Je me rends à Stephenville prendre quelques jours de repos. Et ensuite je retournerai à la lutte.

Voici ce qu'est devenu Yvon Durelle après avoir perdu son second combat de championnat aux mains de Moore en 1959. Son nom figura encore de temps à autre dans les nouvelles sportives. On apprit qu'il avait défait des pugilistes de troisième ordre à Chatham, à Woodstock et à Moncton. Puis, il obtint un combat pour le titre contre George Chuvalo, champion canadien des poids lourds : Yvon fut défait en douze rounds. Un peu plus tard, Durelle annonçait sa retraite définitive de la boxe.

—Tu es donc devenu lutteur, Yvon. C'est assurément un métier qui te repose de celui des gants.

Durelle secoue la tête. Une douloureuse grimace vient s'installer sur son visage sympathique que les coups durs de Moore, de Chuvalo, de Patterson, de Slade et de Pompey ont labouré.

—Cette fois je suis vraiment blessé, dit-il.

"Touche toi-même, ici. J'ai certainement subi des fractures. (Il guide la main du passager vers l'une de ses clavicules qui se gonfle d'une proéminence osseuse visiblement anormale.) Tout mon corps est brûlé par les câbles et le matelas.

—Mais c'est tout de même un gagne-pain, n'est-ce pas ?

—De quelle autre façon pourrais-je gagner de $500 à $600 par semaine ? réplique-t-il. Et il ajoute, sans amertume :

"Et empocher $6 par jour, $30 par semaine . . . "

Il parle lentement, en ponctuant ses mots.

—C'est tout ce que le gouvernement me laisse prendre sur mes bourses. Je parle du gouvernement canadien, car aux Etats-Unis mon affaire est bonne. Ottawa soutient que je dois $32,000 en impôts. J'aurai remis tout cet argent en avril prochain. La dernière fois que je me suis battu contre Moore, je devais $67,000.

—Mais, Yvon, pourquoi ne payais-tu pas tes impôts régulièrement ?

Question d'impôts

—C'est ce que je croyais, répond le gars de Baie Sainte-Anne, mais le gouvernement canadien a prétendu qu'il n'avait pas reçu l'argent. Et j'ignore qui l'a eu. Je sais que je sors des bois et que je ne connais rien. Qui me renseignerait ? En somme, cette affaire m'a été faite avant que je retienne Chris Shaban comme gérant.

Durelle demeura silencieux un bon moment avant de continuer :

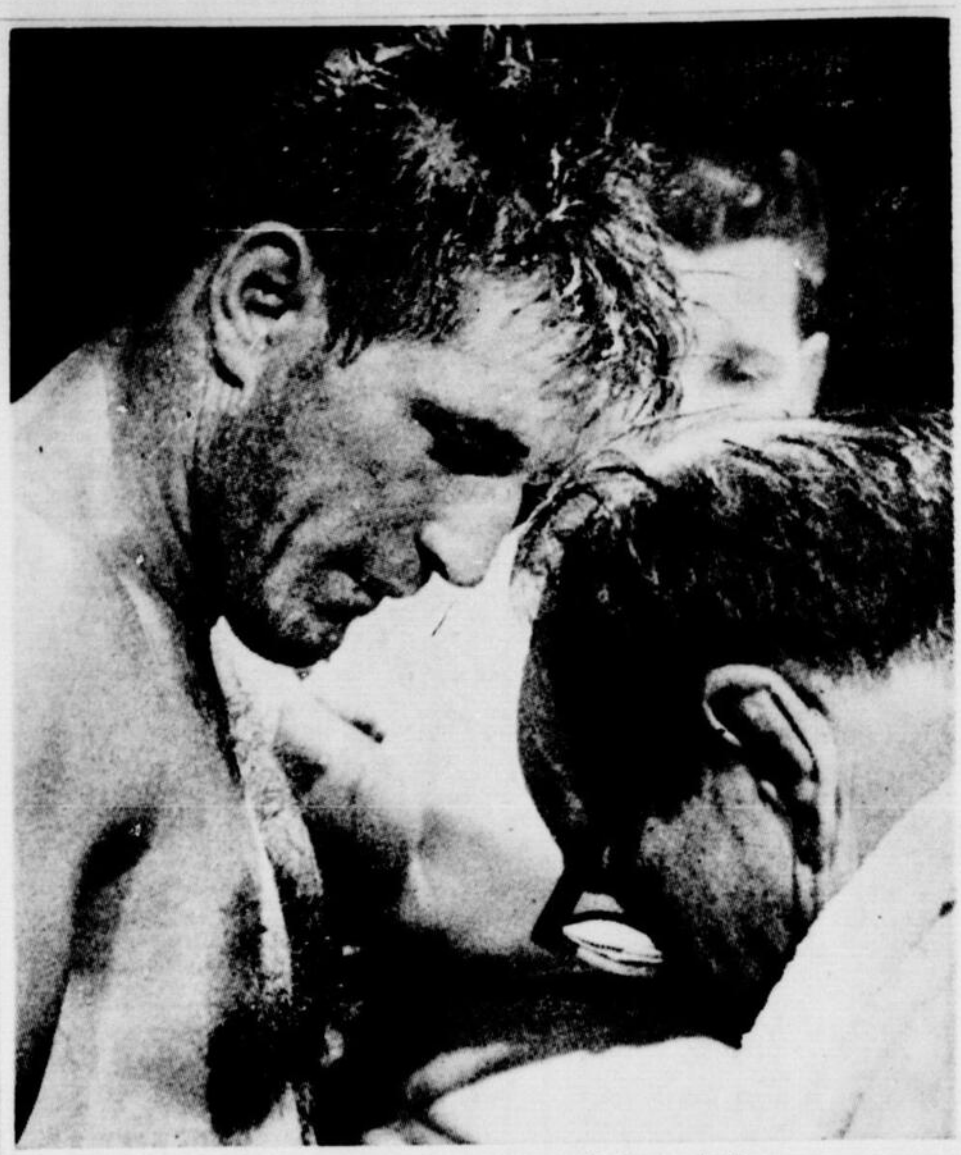
—Tu te souviens de mon dernier combat contre Moore ? Ma bourse était de $25,600. Je ne l'ai reçue que deux ans plus tard.

—Le gouvernement l'avait retenue ?

—Oui, et on ne m'en a concédé que $600. Ce combat m'avait pourtant coûté $22,000 !

—Je me souviens que tes dépenses d'entraînement s'étaient accrues considérablement à cause de plusieurs retards apportés à cette rencontre. Aussi, n'avait-on pas convenu de te verser un supplément de $5,000 ?

—En effet, répond laconiquement Durelle, mais je ne l'ai jamais touché . . .



Yvon Durelle rêvait de championnats, mais il y avait Moore.

(Photos Roger Lamoureux)

La fin d'un rêve et le début d'un cauchemar.

BRASSEZ VOUS-MÊME

...votre bière à la riche et pétillante saveur! C'est facile et économique avec

Doric EXTRAIT DE MALT au houblon

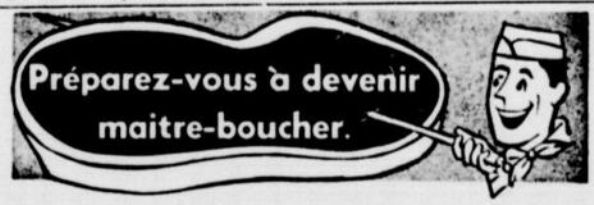
3 excellentes variétés

PÂLE
FONCÉE
EXTRA-PÂLE

Meilleurs résultats avec

LA LEVURE SÈCHE Doric

de Lallemand, une compagnie ESSENTIELLEMENT CANADIENNE



Quelques places disponibles pour nos COURS DU SOIR seulement

Ouverture 5 septembre

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
- L'institut compte déjà quelques centaines de gradués.
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes.

L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, boul. Lajeunesse, Montréal

(Fondé en 1950)

Membre du Better Business Bureau

DU. 9-8241

Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

LPJ

Perry Moss obtiendra-t-il les mêmes succès?

Perolli a formé une équipe gagnante d'un club ordinaire

par Georges Schwartz

On a chanté les louanges de divers entraîneurs sportifs, à Montréal. Certains, comme Toe Blake au hockey ou Doug Walker au football, sont presque des personnages de légende. Pourtant ils n'ont fait, en somme, que triompher en alignant les meilleurs joueurs dans leur sport respectif. Sans vouloir diminuer le mérite de ces meneurs d'hommes, il faut admettre que leur réussite serait vite éclipsée si, demain, Perry Moss remportait le Big Four avec la plus faible formation du circuit: les Alouettes. Même les plus aveugles des fanatiques n'en demandent pas tant. Eh bien ! dans le soccer, à Montréal, il est un entraîneur, Skender Perolli, qui vient d'accumuler des exploits de cette valeur !

Perolli, dont le visage aux traits profonds exprime la puissance et la détermination, a mené deux équipes locales, Cantalia et Concordia, à d'extraordinaires succès internationaux. Depuis son arrivée au Canada, en 1958, il a dirigé cette équipe de Cantalia qui, en plus d'avoir

"Allez avant moi. C'est si peu profond pour plonger de si haut !"

JOE SLYOMOVICS
. . . satisfait

remporté trois fois consécutives la coupe Labatt et le championnat interprovincial en 1959, a aussi obtenu de bons résultats face à des équipes européennes de tout premier plan. En 1960 l'O.G.C. Nice, plusieurs fois champion de France et vainqueur de la coupe, n'avait pu faire mieux qu'un match nul, 1 but à 1. Sampdoria, excellente équipe de 1ère division professionnelle d'Italie, devait partager les points 3 à 3. Pour finir, Burnley, fraîchement couronné champion d'Angleterre, devait s'avouer vaincu par 2 buts à 1.

Perolli plus qu'à la hauteur

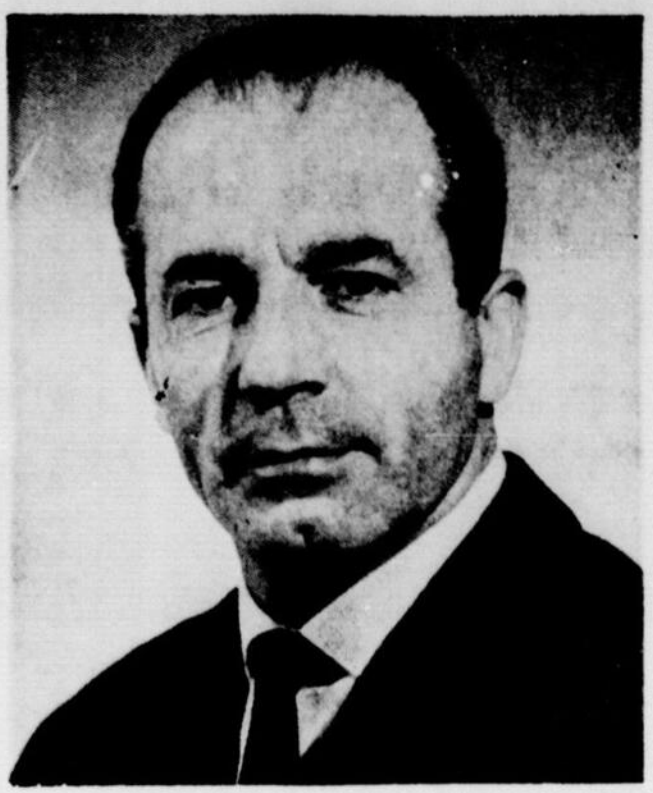
Devant un tel palmarès, Joe Slyomovics a décidé d'engager Perolli pour diriger l'équipe de Concordia, qui devait participer au championnat de la ligue Internationale de soccer. Au cours de la première section, le nouvel entraîneur, désarçonné par l'arrivée périodique de joueurs, a dû se contenter de limiter les dégâts et d'insuffler un esprit d'équipe malgré les continuels remaniements.

Pourtant cette chrysalide en pleine métamorphose, cette équipe à peine formée, en a fait voir de dures aux clubs étrangers. La défense de Concordia, n'accordant que 11 buts en 7 parties, s'est affirmée comme l'une des meilleures du groupe et son imperméabilité a été à la base du match nul face à Besiktas de Turquie (1-1), des victoires sur Karlsruhe (2-1), et Dynamo de Bucarest (2-0).

Durant la seconde section, Perolli avait su donner une homogénéité, une cohésion à son ensemble. Connaissant mieux l'effectif du club, il pouvait lui donner un style et employer diverses tactiques. Les résultats ont dépassé toute attente et Concordia a terminé invaincu en seconde position, derrière ce même Kukla de Prague qui devait, par la suite, remporter la finale de la compétition en écrasant Everton. Les champions de Tchécoslovaquie avaient eu toutes les peines du monde à obtenir un match nul (2-2) contre les Montréalais, et ceci par une égalisation tardive et scabreuse, consécutive à une charge irrégulière sur le gardien de but. En dehors d'avoir été les seuls à tenir Kukla en échec, les joueurs de Concordia ont annulé aussi avec l'Etoile Rouge de Belgrade (2-2), l'Espanol de Barcelone (1-1), et les Shamrock Rovers d'Irlande (2-2). Ils ont en outre remporté des victoires face au Rapid de Vienne (3-2), à Monaco (3-1), et sur Petach Tikwa d'Israël (4-0). Cette réussite a d'autant plus de valeur que la seconde section était plus forte, plus chargée que la première; ce qui n'a pas empêché la défense montréalaise de n'accorder que 10 buts tout en améliorant sa production à l'attaque avec 17 buts.

Effectifs ordinaires

Si, d'autre part, l'on considère que dans les deux équipes, Cantalia et Concordia, les effectifs de joueurs mis à la disposition de l'entraîneur n'ont pas dépassé l'honnête moyenne professionnelle (à part Macedo, gardien de grande classe), le mérite de Perolli dans cette suite de succès paraît encore



Skender Perolli s'est affirmé un instructeur de première force, si bien que Nice fait actuellement l'impossible pour s'assurer ses services.

plus grand. Il est évident que pour élever une formation moyenne, presque créée de toutes pièces, au niveau des meilleurs clubs dont le noyau n'a pas varié depuis des années, il faut une science approfondie du jeu et une solide dose de psychologie pour obliger des joueurs à fournir un rendement au-dessus de leur valeur.

Naturellement, en plus des qualités innées d'un meneur d'hommes, il a fallu de longues années de pratique, d'études et de stages pour faire de Perolli l'entraîneur qu'il est aujourd'hui. Pendant 12 ans, comme joueur professionnel en Albanie, il a fait ses armes et appris toutes les finesses du métier. Vers la fin de cette période, il a préparé l'avenir en obtenant brillamment le diplôme de moniteur d'éducation physique décerné par l'Université de Vienne. Ses débuts comme entraîneur ont eu lieu en Italie et les diverses équipes qu'il a dirigées ont toujours suivi des courbes ascendantes. En 1949, à Londres, il a été reçu entraîneur professionnel aux examens dirigés par Winterbottom, le plus grand de tous les coaches anglais. En 1950, il est sorti 2e du stage national d'entraîneurs en Italie, parmi plus de 1 000 candidats.

Aujourd'hui, les dirigeants de Nice, qui ont eu l'an dernier l'occasion d'évaluer ses capacités, viennent d'entreprendre des démarches pour obtenir les services de Perolli. En conclusion, il est bon de ne pas confondre un entraîneur comme lui, qui mène son équipe au succès, avec d'autres qui s'y hissent uniquement par la valeur de leur club.

Soupçons

Un agent de police avait réussi l'arrestation d'un cambrioleur qui s'était habillé en femme pour échapper aux recherches.

— Comment l'avez-vous reconnu ? demandait un inspecteur à l'agent. Il était mal travesti ?

— Non, répondit l'agent. Il était habillé à s'y méprendre. Mais ce qui m'avait frappé, c'était qu'il passait devant plusieurs magasins de mode sans regarder les vitrines . . .

Le plus grave des défauts: frapper la balle avec la tête du bâton ouverte. Nécessairement, la balle courbera vers la droite. Voir photo No 2 pour connaitre la position exacte des mains.

Il est facile de refermer la tête du bâton au moment de frapper la balle. Simplement faire passer légèrement la main droite sur la main gauche et le tour est joué. La tête à angle droit éliminera toute "slice".

"Le gazon est si joli du côté gauche" (Jean-Paul Alary)

Le fléau des golfeurs: la "slice"

Autre facteur important d'une "slice": frapper la balle sans laisser tourner les épaules de façon à ce qu'elles arrivent en ligne droite avec l'endroit visé. Voir photo No 4 ou Jean-Paul Alary démontre le mouvement parfait.

La différence est évidente. L'épaule droite d'Alary, qui forçait une trajectoire vers la droite sur la photo No 3, a fait tourner tout le corps, sur cette vignette. Conséquemment, ce "follow through" permet un mouvement plus complet et plus souple qui assure une meilleure maitrise de votre coup.

Texte: Jean Aucoin — Photos: Roger Lamoureux

Quel est le golfeur qui ne s'est pas plaint au moins une fois cette année . . . "Oh ! non, pas encore une 'slice' ". Et n'essayez pas de vous démentir. Vous vous êtes sûrement plaint une fois. Votre compagnon aussi. Votre adversaire aussi. Moi aussi !

De fait, si cette damnée balle ne courbait pas vers la droite, nous serions toujours au beau milieu du parcours évitant ainsi les arbustes, les lacs artificiels et les trappes de sable.

Mais est-ce possible de se défaire de cette mauvaise habitude de "slicer" ? Posez la question à Jean-Paul Alary, le brillant professionnel du club de Beloeil ! Que ce dernier s'installe avec son bois numéro 1, vous signale les trois principaux facteurs de la "slice", vous enseigne la façon de corriger ces trois mouvements et voilà, il ne vous reste qu'à pratiquer.

Et d'après plusieurs expériences avec ses élèves, Alary prétend que dans peu de temps, très peu de temps même, vous connaitrez la beauté du gazon de gauche et la joie de vous y retrouver dessus !

Lorsque Jean-Paul Alary parle de golf, il ne parle pas à travers sa casquette. Golfeur depuis 18 ans et professionnel au cours des neuf dernières années, Alary a enseigné à des centaines d'élèves. Les défauts des golfeurs . . . il les connait. Il sait aussi comment redresser les "slices". Jusqu'à présent, sa méthode s'est avérée excellente et c'est pourquoi il a accepté de l'expliquer devant la caméra du Petit Journal.

Messieurs les golfeurs, regardez bien ces photos. Jetez un coup d'oeil rapide sur les faux mouvements qui produisent vos "slices" et observez attentivement les façons correctes.

En résumé, cette façon de Jean-Paul Alary aura pour effet de refermer la tête de votre bois de façon à ce qu'elle devienne à angle droit avec le terrain. Secundo, elle vous aidera à diriger votre balle en ligne droite et, parce que vous connaitrez finalement ce qu'est la cohésion des mouvements, vos coups atteindront une plus longue distance. Et tout cela . . . sans "slice" !

En gardant les deux pieds à plat (photo No 5), vous portez votre poids sur le pied droit tout en empêchant un mouvement complet des épaules. L'élan parfait commande que le pied droit soit vertical et que l'intérieur du pied gauche soit légèrement levé. (Photo No 6). Pratiquez ce dernier mouvement et vous y gagnerez et en maitrise et en puissance.

Un promoteur, . . .

(Suite de la page A-63)

vous avez $3,000 en main et je vais vous faire une faveur. Je vais accepter les $3,000 en retour de la concession de coussins."

"Des coussins," de s'exclamer le visiteur, "mais pour quoi faire ?"

"Pour s'asseoir dessus, l'ami," rétorqua McCarney.

"Je n'en veux pas, vous avez des banquettes pour les spectateurs," répondit le visiteur.

Le vendeur se révèle !

Tout en fixant le complet de toile blanche de son interlocuteur, le professeur pensa à ces banquettes de pin frais que chauffait le soleil éclatant. Avec humour, il invita son client éventuel à se rendre avec lui dans l'enceinte, pour "parler et peut-être, penser à quelque chose."

JIM CORBETT
. . . c'était l'âge d'or

Il choisit une banquette toute brillante. "Asseyons-nous ici," dit-il en jetant négligemment son journal sur la banquette pour s'asseoir dessus. Il souligna que l'on pouvait voir l'arène de tous les points de l'enceinte et servit à sa victime de fantaisistes et excitantes histoires sur les fortunes réalisées avec des concessions.

Après avoir gardé son homme en place pendant près d'une heure, McCarney se leva et déclara : "Bien, je regrette que vous ne soyez pas intéressé aux coussins. Mais cela vaut peut-être mieux ainsi. Mon beau-père ne me pardonnerait jamais de ne pas les garder pour lui."

Le soumissionnaire commença à vouloir se lever, mais quelque chose le retenait.

Qu'est-ce qu'il y a ?" demanda McCarney avec sollicitude.

"Par l'enfer, s'écria le visiteur, je suis collé !"

"Ah, vraiment !" s'exclama le professeur. "C'est la résine du pin vert. La chaleur du soleil la fait sortir. Mais laissez-moi vous aider. Allons ensemble."

Grâce à leurs efforts combinés le soumissionnaire réussit à se lever, mais il laissa sur le banc le fond de son pantalon.

"Il est regrettable, souligna Billy, que nous n'ayons pas eu un de ces coussins avec nous. Maintenant mon beau-père . . ."

"Laissez faire votre beau-père, interrompit le soumissionnaire, "je vais prendre les coussins." Et il tendit les $2,000.

Eh, oui, il reçut les coussins et il est resté avec. Il en a vendu moins de 100 à 25 cents chacun pour réaliser un revenu brut de $25. Les spectateurs ont utilisé des journaux, tout comme McCarney l'avait fait.

Les limonadiers confondus

Le jour du combat, comme il déambulait dans l'enceinte, McCarney fut rapidement accosté par deux hommes fort irrités. Quelque chose n'allait sûrement pas, mais il était difficile de savoir de quoi on se plaignait, car tous les deux s'égosillaient ensemble.

"Messieurs, messieurs ! s'exclama Bill, "un à la fois, je vous prie."

"Ne m'avez-vous pas vendu la concession de limonade ?" demanda l'un.

"Ne m'avez-vous pas vendu la concession de limonade ?" répéta l'autre.

Le professeur pensa rapidement. Puis du haut de sa grandeur, il répondit : "Oui".

"Oui quoi ?" s'écrièrent ensemble les deux limonadiers.

Pointant son doigt sur l'estomac du premier, il déclara : "Je vous ai vendu la concession de limonade jaune," et avec un même geste il dit au second: "A vous, j'ai vendu la concession de limonade rose."

Sur ce, il tourna le dos aux deux hommes éberlués et s'éloigna rapidement.

M. JACQUES LUSSIER

Monsieur Michel Langelier, président de Muffler Centers Inc. est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Jacques Lussier comme gérant des ventes et du service à son établissement situé sur le Boulevard St-Laurent près du Boulevard Métropolitain. Monsieur Lussier invite ses nombreux amis à venir profiter de sa longue expérience dans la vente et le posage de silencieux et amortisseurs de chocs, et à visiter le très moderne établissement de Muffler Center Inc. —0

• EXAMEN DE LA VUE
• PRESCRIPTION DES VERRES
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université de Montréal

Paul E. Talbot
Bachelier en optométrie

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES
DE MONTRÉAL

Affiliée à l'Université de Montréal
1961-1962

OUVERTURE DES
COURS DE PRÉPARATION AUX AFFAIRES
(COURS DU SOIR)

SEMAINE DU 10 SEPTEMBRE: COURS DE COMPTABILITÉ, 2e à 5e année inclusivement.
SEMAINE DU 1er OCTOBRE: TOUS LES AUTRES COURS

COURS LIBRES—Les gens qui ne désirent ni diplôme ni certificat peuvent s'inscrire, *à titre d'étudiants libres*, à l'un ou à l'autre des cours énumérés ci-après. Aucun diplôme n'est exigé d'eux; toutefois, pour tirer profit de ces études, il faut généralement avoir terminé une onzième année.

DIPLÔMES—Pour obtenir un *diplôme d'études commerciales* (cours de trois ans) ou un *diplôme de comptabilité* (cours de cinq ans), il faut posséder un certificat de onzième année sciences-mathématiques ou sciences-lettres, ou un diplôme de douzième année spéciale scientifique, du Département de l'Instruction publique, ou l'équivalent, répondre aux autres exigences de l'Ecole et se conformer aux règlements.

CERTIFICATS—Des *certificats* de correspondance commerciale et de langues étrangères sont décernés aux étudiants qui ont une connaissance suffisante de la langue française et suivent avec succès les cours prescrits. Toutefois, chaque année de cours conduisant à un certificat n'est donnée que si le nombre des inscriptions est suffisant.

ASSOCIATION DE COMPTABLES—Les cours du soir donnent accès, en quatre ou cinq ans selon le cas, aux examens de l'Institut des Comptables Agréés de Québec (C.A.), de l'Association des Comptables Généraux Licenciés (C.G.A.) et de la Société des Comptables en administration industrielle et en prix de revient de Québec (R.I.A.). Les candidats aux examens de ces associations doivent satisfaire à des exigences relatives au stage, aux études et à d'autres points.

Tous les cours commencent à 7 heures.

Administration 40 heures—le mercredi ou le vendredi	$35	**Langue anglaise** 40 heures—le jeudi	$ 30
Administration de bureau et secrétariat 40 heures—le lundi	35	**Langue espagnole** Première année—40 heures—le mardi	30
Administration du personnel 40 heures—le mardi	35	Deuxième année—40 heures—le vendredi	30
Analyse d'états financiers 40 heures—le lundi	35	Troisième année—40 heures—le jeudi	30
Commerce de détail 40 heures—le jeudi	35	**Langue italienne** Première année—40 heures—le lundi	30
Comptabilité (cours accéléré) 80 heures—les mardis et jeudis	50	Deuxième année—40 heures—le mercredi	30
Comptabilité Première année—80 heures—les mercredis	50	Troisième année—40 heures—le jeudi	30
Deuxième année—90 heures—les mardis et jeudis	50	**Mathématiques** 40 heures—un soir, au choix, du lundi au vendredi	35
Troisième année—100 heures—les lundis et jeudis ou les mercredis et vendredis	75	**Mathématiques financières** 40 heures—le jeudi ou le vendredi	35
Quatrième année—100 heures—les lundis et jeudis ou les mardis et vendredis	75	**Matières juridiques** 50 heures—le lundi ou le mardi	45
Cinquième année—100 heures—les mardis et jeudis	75	**Opérations commerciales** 40 heures—le lundi	35
Correspondance commerciale anglaise 40 heures—le mardi	30	**Prix de revient élémentaire** 50 heures—le lundi	40
Économie politique 40 heures—le mercredi ou le jeudi	35	**Rédaction et présentation de rapports** 40 heures—le vendredi	35
		Relations extérieures 20 heures—le vendredi	20

DATES D'INSCRIPTION

N.B.—*Aucun nouvel étudiant ne pourra s'inscrire dans la semaine du 3 septembre.*

AOÛT—Jusqu'au 31 août, nouveaux et anciens étudiants . . . 10 h. à 12 h.—2 h. à 4 h. *(sauf le samedi)*

SEPTEMBRE—a) Du 5 au 8 septembre inclusivement, anciens étudiants seulement . . . 9 h.—8 h. 30 sans interruption

b) Du 18 au 29 septembre inclusivement, nouveaux étudiants . . . 10 h. à 12 h.—2 h. à 4 h.—6 h. 30 à 8 h. 30 *(sauf le samedi)*

N.B.—*Même avant la fin de la période d'inscription, l'Ecole peut être contrainte, faute d'espace, de refuser des candidats. Après le début des cours, nous accepterons des inscriptions jusqu'au 13 octobre si les classes ne sont pas remplies. Ces inscriptions seront toutefois frappées de frais supplémentaires.*

AUCUNE INSCRIPTION NE SERA ACCEPTÉE APRÈS LE 13 OCTOBRE

Pour renseignements additionnels, s'adresser au Secrétariat des cours du soir.

535, avenue Viger — VI. 2-3486

la semaine en revue

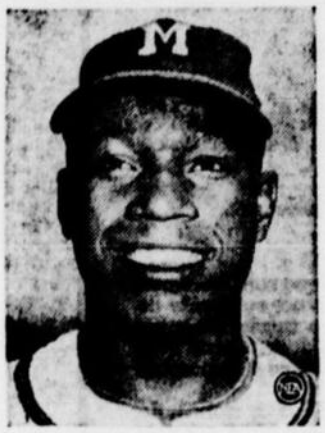
● LUTTE DE PLUS EN PLUS CONTESTEE ENTRE LES YANKEES ET LES TIGERS, D'UNE PART, ET ENTRE LES DODGERS ET LES REDS, D'AUTRE PART ● MORT DE FRANK EDDOLS ● JACK FROST REMPORTE LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCE ● LAVER GAGNE A HAMBOURG ● JESUS HERNANDEZ CONSERVE SON CHAMPIONNAT POIDS-PLUME ● DON FULLMER EST MIS HORS DE COMBAT.

par Gérard RICHARD

● La course au championnat est loin d'être terminée dans les ligues majeures. Dans le circuit Américain, les Yankees de New York et les Tigers de Detroit se livrent une lutte aussi contestée que les Dodgers de Los Angeles et les Reds de Cincinnati dans la ligue Nationale.

Après avoir connu trop de difficultés avec les faibles Twins de Minnesota, les Tigers ont repris leur aplomb pour enlever un programme double aux dépens des Orioles de Baltimore, cependant que les Yankees étaient limités à un seul point (un circuit de **Roger Maris**) et quatre coups sûrs par le gaucher **Juan Pizarro** des White Sox de Chicago.

Comme je l'ai écrit précédemment, l'absence du receveur **Dick Brown** et du troisième-but **Steve Boros** n'a pas été adéquatement comblée. **Mel Roarke** et **Frank House** n'ont pas fait fureur derrière le marbre, tandis que **Bob Scheffing** a transigé pour obtenir **Rene Bertoia** au troisième but. Ce dernier, hélas, n'est pas l'ombre de Boros. Malgré ces lourdes pertes, les Tigers se sont maintenus à seulement deux parties des Yankees. Brown reviendra au jeu incessamment, alors que Boros sera au rancart pour une dizaine de jours encore. Le retour de Brown, qui connait comme pas un les faiblesses des frappeurs adversaires, permettra aux lanceurs de second ordre d'aider le formidable trio Frank Lary-Jim Bunning-Don Mossi.



JUAN PIZARRO
. . . il bat les Yanks

Selon les dernières statistiques, les Yankees occupent le deuxième rang au bâton (.269) et sont bons premiers pour les circuits avec 166, tandis que les Tigers frappent pour une moyenne de .265 dont 127 circuits. Au champ, les Yankees occupent la deuxième position avec une marge de .979 (129 doubles-jeux); les Tigers ont .977 avec seulement 98 doubles-jeux. Au monticule, les lanceurs de Ralph Houk ont accordé une moyenne de 3.65 points mérités, tandis que les artilleurs des Tigers suivent avec 3.69. Ces chiffres, plus une meilleure réserve, favorisent les Yankees.

Les marges sont encore plus minces entre les Dodgers et les Reds. Au champ, les deux clubs affichent une moyenne de .977, alors que Los Angeles a complété 114 doubles-jeux contre 92 pour Cincinnati. Au bâton, les Reds dominent avec .270 contre .264, quoique les Dodgers aient frappé 123 circuits comparativement à 121. Au monticule, marques identiques : 3.89. Les Dodgers, comme les Yankees, jouissent d'une imposante réserve qui leur donne un léger avantage sur les Reds.

Rectification

● Quelques admirateurs d'**Armand Cloutier**, nageur émérite d'Arvida, m'écrivaient la semaine dernière pour me reprocher d'avoir omis de mentionner, dans mon article sur la Traversée du lac St-Jean, les noms des concurrents Cloutier, **Robert Bouchard** d'Hébertville et **Gabriel Belleau** de Ste-Hedwidge. Je m'excuse et regrette plus que vous cet oubli involontaire. Je vous remercie de m'avoir signalé cette omission, et il me fait plaisir, même s'il est un peu tard, d'écrire toute l'admiration que j'éprouve à l'endroit de MM. Cloutier, Bouchard et Belleau qui ont tenté, vaillamment hélas, mais non sans lutte et sans courage, de traverser le lac St-Jean. J'espère pour eux que ce n'est que partie remise et que, l'été prochain, Armand Cloutier, Robert Bouchard et Gabriel Belleau vaincront les eaux de cette mer intérieure.

Le golf lui est fatal

● **Frank Eddols**, dont la carrière de joueur de hockey a été fort mouvementée et parsemée de multiples déménagements : Montréal (Canadiens), New York (Rangers), Buffalo (Bisons), Saskatoon et Cincinnati, a trouvé une mort insitée sur un terrain de golf. Eddols, un athlète sympathique et intelligent, jouait un dix-huit trous, en compagnie de **Stan Mikita** des Black Hawks de Chicago, d'**Al Burns** et d'**Al Dunk**, lorsqu'il mourut subitement sur le vert du dix-septième trou. Frank n'était âgé que de 39 ans.

Nouveau champion

● **Robert Bedard**, favori pour conserver son championnat provincial, l'a perdu aux mains de l'Américain **Jack Frost** en trois sets consécutifs au Monkland. Robert n'était manifestement pas à son mieux. La victoire de Frost ne fut jamais

DICK BROWN
. . . de retour

mise en doute. Ce même Frost n'avait fait qu'une bouchée de **François Godbout** en semi-finale. L'équipe numéro un du Canada, formée de Bedard-Godbout, n'a pas été plus chanceuse dans les doubles, alors qu'elle fut éliminée par Frost et **John Hamill**.

Nomination

● **Alex Shibicky**, ex-ailier gauche des Rangers de New York, qui formait un trio de classe avec les frères **Colville**, **(Neil et Mac)**, dans les années '40, a été nommé instructeur des Chiefs d'Indianapolis de la ligue Internationale de hockey. **Ab DeMarco**, un autre ancien porte-couleurs des Rangers (il jouait en 1944-45, au centre, entre **Tony Leswick et Grant Warwick**), occupait le poste de gérant des Chiefs, l'an dernier, à la suite de la mort de **Léo Lamoureux**.

Laver lave Ayala

● **Rod Laver**, le brillant tennisman australien, a ajouté un autre fleuron à sa couronne en remportant, à Hambourg, le championnat d'Allemagne. Laver a disposé de **Luis Ayala**, du Chili, en cinq sets dans la finale. En semi-finale, il avait éliminé l'Allemand **Wilhelm Bungert en cinq sets également**. Le championnat féminin est allé à **Sandra Reynolds**, d'Afrique du Sud, qui a triomphé de la Mexicaine **Yola Ramirez**.

Pauvre esprit

● **Jim Piersall**, spectaculaire et arrogant voltigeur des Indiens de Cleveland, a déclaré catégoriquement que les lanceurs d'aujourd'hui étaient nettement inférieurs à ceux d'hier. Piersall, qui lutte présentement pour le championnat des frappeurs avec une moyenne de .345, soit une quinzaine de points derrière le meneur **Norm Cash** des Tigers et le receveur **Elston Howard** des Yankees, connait la plus fructueuse saison de sa carrière au bâton. Sa moyenne à vie est de .272. La déclaration de Piersall, à ce moment-ci de la saison, alors que **Mickey Mantle** et **Roger Maris** s'acheminent vers un record de coups de circuit, déprécie les exploits des deux cogneurs des Yankees. Décidement, ce n'est pas l'esprit sportif qui étouffe ce M. Piersall.

Un autre K.O.T.

● **Jesus Hernandez** a affirmé sa supériorité sur **Ernesto Barrera**, en l'emportant par K.O.T. au He round, et conservé son titre de champion poids-plume. Barrera, qui a déja détenu le titre, subissait sa troisième défaite aux mains d'Hernandez.

Au plancher

● **Don Fullmer** a subi un cinglant revers aux poings de **Ted Wright**, et cette défaite pèsera lourd au débit du frère du champion **Gene Fullmer**. Pour la première fois, le mormon de West Jordan, Utah, a été mis hors de combat. Wright, un substitut de dernière heure pour **Benny (Kid) Paret**, a réussi l'exploit au 7e round après avoir administré une sanglante raclée à Fullmer. Ce dernier, s'il l'avait emporté, aurait rencontré **Sugar Ray Robinson** à l'automne.

Compréhensif

● **Bob Carpenter**, propriétaire des malheureux Phillies de Philadelphie, a adopté une attitude d'adulte à l'endroit de son gérant **Gene Mauch**. Contrairement à d'autres propriétaires que je ne nommerai pas, Carpenter comprend que Mauch, avec l'effectif dont il dispose, ne peut absolument pas faire de miracles. Au moment où j'écris ces lignes, les Phillies sont en voie d'établir un triste record, celui de connaitre la plus longue série de défaites de l'histoire du baseball. Les Braves de Boston, en 1906, et les Reds de Cincinnati, en 1914, ont connu une série de 19 défaites consécutives. Aujourd'hui, 16 août, les Phillies en ont 18. Carpenter, qui n'a donné aucun vote de confiance à Mauch, estime quand même que celui-ci est un bon gérant. "Je ne crois pas qu'un autre gérant ferait mieux que Mauch, commentait Carpenter. Après tout, un poids moyen n'est pas censé triompher d'un poids lourd."

Action sur gazon

● Un spectacle des plus inusités tiendra l'affiche les 29, 30 et 31 août au stade DeLorimier. L'International Sport-O-Rama Rodeo a organisé des courses d'automobiles et de motocyclettes sur . . . gazon. En plus de cette singularité (le gazon), le tracé ne sera que d'un cinquième (1/5) de mille. Inutile de préciser que l'action ne devrait pas manquer et que les assoiffés d'émotions fortes seront servis à souhait.

DON MARSHALL
. . . enthousiaste

Un joueur heureux

● **Don Marshall** et **Phil Goyette** prévoient l'ouverture officielle de leur salle de quilles ultra-moderne (16 allées) "Dixie Lanes" au Dixie Shopping Centre de Lachine, pour le 8 septembre, soit une semaine avant leur départ pour Victoria. Marshall, pour sa part, se dit enchanté de cette occasion de s'entrainer à Victoria, d'où il lui sera facile de s'éloigner de temps à autre pour visiter tout le reste de la Côte Ouest du Canada et des Etats-Unis. "Lorsqu'on est jeune et en bonne condition physique, souligne Don, les voyages ne sont pas plus fatigants qu'autre chose. J'ai choisi le hockey comme carrière, et le fait de jouer 5, 10 ou 15 parties d'exhibition ne me fait aucune différence." Si tous les joueurs des Canadiens entreprennent cette tournée d'entrainement avec le même enthousiasme, la nouvelle politique de **Frank Selke** s'avérera certainement fructueuse. Quant à son contrat, Don s'en est déclaré satisfait, et il envisage une excellente saison. Par ailleurs, lors de ses entrevues avec M. Selke, il n'a nullement été question du poste qu'il occuperait cette année, à savoir qu'il jouerait régulièrement sur une ligne ou si, comme auparavant, il remplacerait tous ses coéquipiers à tour de rôle, en plus de tuer le temps durant les punitions. "J'ai appris par la voie des journaux, me disait Marshall, qu'on me confierait peut-être un poste régulier sur une même key et je ferai mon possible ligne. J'aime jouer au hockey où MM. Selke et Blake jugeront à propos de m'employer." Don, qui a fait beaucoup de natation durant l'été, est en parfaite condition physique et son poids est le même que durant la saison du hockey, soit 160 livres.

Du hockey en été

● Sept joueurs des Maroons de Lachine, finalistes de la ligue Métropolitaine la saison dernière, sont assurés de se rapporter au camp d'entrainement des Canadiens de Hull et à **Sam Pollock** en septembre prochain. Ces joueurs d'avenir sont le gardien de buts **Jocelyn Cardinal** (17 ans), le joueur de défense **Red Carpenter** (18), ainsi que les avants **Johnny Taylor** (17), **Germain Gagnon** (18), **Yvon Cournoyer** (17), **Ted Houston** (18), **Lionel Gingras** (17) et peut-être **Roger Wilding** (18), si le frêle physique de ce dernier ne se révèle pas un handicap lourd à surmonter.

● **Frank Carlin**, ancien gérant général du défunt Royal de la ligue Professionnelle de l'Est, succéderait à **Edward Houston** à la présidence de cette ligue. L'an prochain, la ligue de l'Est comprendra six clubs : Sault-Ste-Marie, Hull, Sudbury, Kitchener, Kingston et North Bay, lequel remplacera le Royal. Incidemment, **Lou Passadore** serait le gérant général du North Bay. Passadore agissait antérieurement comme éclaireur en chef du Canadien. Sa plus grande découverte : **Alex DelVecchio**, des Red Wings de Detroit.

● Les Maple Leafs de Toronto manifestent un vif intérêt à l'endroit du joueur de défense **Jim Michael**, des Barons de Cleveland, de la ligue Américaine. Toutefois, d'après une entente conclue l'an dernier, les Canadiens auraient le premier choix sur Michael. Le Tricolore a prêté plusieurs joueurs aux Barons, dont **Moe Mantha**, **Bill Sutherland** et **Ron Atwell**.

● Les restaurateurs et taverniers du secteur Atwater-Ste-Catherine verraient d'un très mauvais oeil le départ des Canadiens pour Victoria. Ces commerçants bénéficient largement de la présence du club dans leurs parages durant la saison d'entrainement. On peut leur faire confiance pour se reprendre durant la saison régulière.

On s'améliore de jour en jour à Blue Bonnets

Le Sport des Rois a fait un retour prometteur à Montréal

Une fois de plus, Blue Bonnets retentit du tonnerre des sabots des coursiers.

Depuis une dizaine d'années, les courses sous harnais ont retenu l'attention de la majorité des sportifs de Montréal et de la région. A tel point que ce sport, désormais considéré comme majeur dans la Métropole, établit, de saison en saison, des

par Robert RIVET

records d'assistances et de paris. Après avoir constaté que les gens aiment vraiment les courses, qu'ils se plaisent à l'atmosphère de la piste, et surtout qu'ils ne détestent pas risquer quelques dollars sur le cheval de leur choix, on a décidé cette année de revenir aux courses sur le plat. C'est à Blue Bonnets qu'elles se déroulent présentement, sous les auspices du Mount Royal Jockey Club.

Le bureau de direction est formé d'hommes sérieux qui ont à cœur de remettre sur pied le Sport des Rois en offrant au public ce qu'il y a de meilleur. De 1907 à 1953, on le sait, les courses au galop ont connu des hauts et des bas à Montréal, pour enfin disparaître . . . jusqu'au jeudi 10 août dernier. Depuis l'hiver passé, alors qu'on décida de ramener les pur-sang à la piste du boulevard Décarie, on a dépensé des milliers de dollars pour refaire la piste, construire un nouveau "paddock", ainsi que de nouvelles tours de télé-patrouille et de télé-film. Ainsi on peut projeter le film de la course seulement deux minutes après qu'elle a pris fin. Oui, on veut vraiment faire revivre ce sport à Montréal !

Le public

Le public doit cependant réapprendre ce genre de sport qu'il n'a pas suivi, ou presque pas, depuis 1953. Bien des gens se sont rendus à Blue Bonnets, depuis le 10 août, qui n'avaient jamais vu de courses sur le plat, ni parié là-dessus. Ils ne connaissent pas les termes, les chevaux, les jockeys et leur dossier. Charles Mayer, publicitaire de la piste Blue Bonnets, que nous avons consulté pour obtenir nos renseignements, nous a déclaré que c'est pour ces raisons que les amateurs parient moins, mais qu'ils se replaceront rapidement en voyant quelques épreuves et en consultant l'édition spéciale "Blue Bonnets Track Form" qui est facile à comprendre, et qui donne des explications en détail. Par exemple, il faut 8 furlongs pour faire un mille, la distance est indiquée par les longueurs de chevaux, etc. Mayer nous a cependant fait remarquer que les amateurs apprennent vite : ils ont déjà choisi des favoris gagnants dans une proportion de 29 p. 100.

Débuts encourageants

Avant que débutent les courses au galop à Blue Bonnets, nous avons demandé à des amateurs ce qu'ils en pensaient. Nous obtenions en général comme réponse : "Ce ne sera pas un succès; les gens sont trop habitués aux ambleurs et trotteurs. Le calibre des chevaux ne sera pas fameux, les bourses médiocres, en un mot nous sommes pessimistes."

Lorsque nous avons demandé à Charles Mayer s'il y aurait plus de jours de courses sur le plat l'été prochain, si les résultats sont encourageants cette saison, il nous a répondu: "C'est impossible, car nous n'avons pas le droit d'en faire plus. Blue Bonnets ne détenant que trois chartes de 14 jours chacune. Si nous désirons en avoir pour 56 jours l'été prochain, il faudrait obtenir la charte de Connaught Park, ce qui est peu probable. Cependant, si c'est un succès cette année, l'an prochain nous pourrons avoir des courses de ⅝ de mille. Nous partons à 4 furlongs et demi cette année, car la piste compte 4 furlongs, mais l'an prochain nous pourrions faire des épreuves de 7 furlongs."

De bons chevaux ?

La réaction est bonne, non seulement du côté des amateurs, mais aussi chez les propriétaires et les jockeys. La piste offre au moins $10,000 en bourses par jour et un minimum de $1,100 par épreuve, ce qui aide à obtenir une assez bonne qualité de chevaux. Au début, plusieurs propriétaires hésitaient à faire courir leurs pur-sang sur une piste d'un demi-mille, qui apporte plus de dangers; mais après avoir constaté l'excellence de la piste, large de 85 pieds, et les écuries modernes et à l'épreuve du feu (ce qui contraste avec les cambuses d'autrefois), on ne boude plus la Métropole; ce qui amène et continuera d'amener une meilleure classe de chevaux. Il y en avait 400 la semaine dernière, on en compte maintenant plus de 500.

D'après le publicitaire Charles Mayer, les meilleurs chevaux présentement au boulevard Décarie sont ceux de l'écurie Stafford, au nombre de 16. De ces pur-sang, on a enregistré, à Toronto, quatre premiers et deux deuxièmes; et lorsqu'on a demandé à M. Stafford pourquoi il venait à Montréal avec ses chevaux alors que les bourses sont moindres qu'à Toronto, il a répondu : "Montréal est une grande ville, les courses au galop y connaîtront beaucoup de succès, et je désire me faire une bonne réputation dès le début."

Outre les chevaux de l'écurie Stafford, soulignons que d'excellents pur-sang viennent de l'écurie Louis Levesque au nombre de 10, l'écurie Faire (24 pur-sang), Stribbling (14), Tricolore de Lelarge (4); Luxiana Farm, qui se spécialise dans les deux ans; l'écurie Sarto Desnoyers avec 8 chevaux, dont le fameux *Prince d'Irlande*; ceux de l'entraîneur Frank Marrell et de J. J. Mooney — un ex-jockey vainqueur au Derby du Kentucky. Le président Langill a également plusieurs chevaux, et l'on espère que, d'ici la fin du meeting, E. P. Taylor, de Toronto, enverra quelques-uns de ses meilleurs coursiers. C'est donc dire que la qualité s'améliore de jour en jour.

Première fois au Canada

Il faut bien l'avouer, les spectateurs n'ont pas vu encore les meilleurs pur-sang à l'œuvre, à Blue Bonnets; mais on améliore la situation et, à la fin d'août, on notera un changement considérable au point de vue classe à la piste du boulevard Décarie, théâtre de courses sur le plat sous les réflecteurs pour la première fois au Canada. C'est une autre chose que les jockeys ne voyaient pas d'un bon œil au début, mais ils se sont vite aperçus qu'il n'y avait pas d'inconvénients. Et Charles Mayer ajoute : "Les jockeys ont fait l'éloge de l'éclairage à Blue Bonnets, et ne notent pas de différence entre courir le soir ou le jour. Nous avons présentement 30 jockeys qui se partagent le travail. Pour mentionner les plus célèbres, soulignons les noms de Frank Northcutt, qui a décroché 500 victoires en 3 ans, et qui est avec nous dans le moment; Al Coy, qui a été formidable lors de la soirée d'ouverture (Coy est présentement à Fort Erie, mais reviendra ici au début de septembre, de même que Avelino Gomez); il y a enfin Hugo Dittfach, qui vient de dépasser Gomez pour le nombre de victoires. Ces jockeys sont les plus connus au Canada et leur présence donnera du prestige, de la couleur et de la classe aux courses sur le plat."

Nous avons également appris que le cheval *Menology*, âgé de 3 ans, propriété de M. Louis Levesque et vainqueur d'une épreuve d'ouverture, sera donné le 9 septembre prochain, lors d'un tirage organisé pour venir en aide aux enfants arriérés. Je suis persuadé que vous aimeriez gagner un cheval du calibre de *Menology*; il pourra être votre dès le 9 septembre, si vous êtes le moindrement chanceux.

On peut donc constater que le Mount Royal Jockey Club, Inc. ne ménage rien pour satisfaire sa clientèle au chapitre du confort, et de la qualité des chevaux et jockeys. Les premières journées sont peut-être chancelantes, mais on y apporte sans cesse de l'amélioration et de la classe. On veut vraiment plaire aux amateurs.

Voici le pur-sang Menology (en compagnie de l'entraîneur J. J. Mooney) que Louis Lévesque fera tirer au sort aux profits des enfants arriérés.

"Allons, les amis . . . la partie commence"

Un appareil de TV, un fauteuil et du 'Black & White' . . . quel ensemble parfait! Des experts sélectionnent et mélangent les meilleurs whiskies d'Ecosse pour vous offrir ce Scotch remarquable, le 'Black & White'. Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse. Disponible en bouteilles de différentes grosseurs.

Le secret réside dans le mélange

'BLACK & WHITE'

SCOTCH WHISKY

"BUCHANAN'S"

Eh bien ! jusqu'ici le contraire semble se produire, et ceux qui nous avaient fait une telle réponse disent déjà que les courses sur le plat sont passionnantes. Les résultats des trois premiers jours du meeting parlent par eux-mêmes. A l'ouverture, jeudi soir le 10, il y avait 12,117 personnes (la foule la plus considérable pour des courses de pur-sang à Montréal) qui ont parié $260,584, sûrement $60,000 de plus que lors des bonnes années de jadis. Le lendemain soir il ne faisait pas beau, il y avait du football, et malgré tout 6,668 personnes ont parié $178,160. Samedi dernier, le 12 août, on a reçu près de 7,500 personnes qui ont misé $218,000. C'est donc dire que le meeting de 39 jours débute sur le bon sabot et ne fera qu'augmenter le prestige du turf à Montréal. On nous a fait remarquer que la piste avait droit à 42 jours de courses au galop, mais qu'on projette d'arrêter le samedi soir 23 septembre, pour commencer les courses sous harnais le lundi soir suivant.

Mantle

Mickey frappe des deux mains avec puissance et régularité. Même s'il a réussi la plupart de ses circuits en cognant de la gauche contre des lanceurs droitiers, une dizaine de quatre-buts ont été accumulés de la droite aux dépens d'artilleurs droitiers.

Maris

Roger est uniquement un frappeur gaucher. Sa tâche de cogner 60 circuits devient encore plus difficile pour lui que pour Mantle. Néanmoins, neuf de ses quatre-buts ont été cognés contre des gauchers. Moins régulier que Mantle, Maris atteindra quand même l'objectif tant rêvé.

Mantle et Maris frapperont 60 circuits

Mickey Mantle — Roger Maris — Roger Maris — Mickey Mantle. Ces deux voltigeurs-étoiles des Yankees de New York s'arrachent régulièrement les manchettes des pages sportives depuis le début de la saison. Tous les chroniqueurs sportifs d'Amérique ont au moins consacré un article aux deux joueurs, et le nom de Babe Ruth a certainement été mentionné chaque jour depuis une couple de mois. Son record de 60 circuits sera ou ne sera pas abaissé ? Les prédictions se multiplient et, personnellement, j'estime que Mantle et peut-être Maris réussiront 60 circuits ou plus.

par Gérard RICHARD

L'histoire n'est pas nouvelle. Depuis 1928, à chaque fois qu'un joueur connait une période fructueuse en coups de circuit, la question revient sur toutes les lèvres des amateurs de baseball. Abaissera-t-il le record établi par Babe Ruth en 1927? En 1932, Jimmy Fox a retenu l'attention des experts. Il a terminé la saison avec 58 circuits. Hank Greenberg, en 1938, claquait également 58 circuits. Hack Wilson, d'autre part, en cognait 56 en 1930. Au cours des dernières années, les noms de Maris (encore lui) de Ernie Banks, de Ralph Kiner, de Willie Mays, de Ed Mathews furent cités. Seulement, c'est la première fois depuis 1945 que non seulement un joueur, mais deux joueurs menacent très sérieusement le record du Bambino.

Ressemblances

Il est amusant de noter en passant que Mantle et Maris offrent plusieurs points de similitude. Ils furent tous deux des étoiles au football, au ballon au panier et au baseball durant leurs années de collège. Comme quart-arrières, ils ont tous deux songé à une carrière prometteuse dans le faatball, plus particulièrement à l'Université de l'Oklahoma. De plus, les deux joueurs se ressemblent physiquement. Tous deux ont les yeux bleus et portent court des cheveux blonds dorés. Chacun mesure six pieds et pèse 195 à 200 livres. Musculairement fort développés, ils sont tous deux obligés de se faire confectionner des complets sur mesure. Ni l'un ni l'autre ne jouent les intellectuels, quoique Mantle, récemment, lisait avec un vif intérêt la prose inusitée et diablement suggestive de Henry Miller. Mantle poussait même le zèle à lire à ses confrères, en cours de voyage, des passages particuliers de "Tropic of Cancer". Ils coopèrent tous deux avec les journalistes et, là, Maris se montre le plus bavard. Il ne se dérobe à aucune question. Maris et Mantle, en voyage, partagent leur chambre avec Bob Cerv.

La carrière de Mantle a été plus spectaculaire et plus éclatante que celle de Maris jusqu'à maintenant. D'ailleurs, Maris est le premier à reconnaitre la supériorité de Mickey. Au bâton, Mantle, qui peut frapper de la gauche ou de la droite, alors que Maris est exclusivement gaucher, possède un avantage évident. Sa moyenne de .322 indique une priorité d'une quarantaine de points sur Maris (.284). Ils ont adapté tous les deux un élan classique et dégagé. Chacun est excellent dans les coups retenus et la rapidité ne leur fait pas défaut. Au champ, excellents tous les deux, Mantle couvre plus de terrain tandis que Maris possède un bras plus puissant.

Mantle

Mantle (29 ans) est né le 20 octobre 1931 à Spavinaw, Oklahoma. Il a fait ses débuts dans le baseball professionnel en 1949 (à 18 ans) avec le club Independence de la Ligue K-O-M. Il jouait alors à l'arrêt-court. Il avait conservé une moyenne de .313 et frappé 7 circuits en 89 parties. L'année suivante, avec le Joplin de la W.A., il remportait le championnat des frappeurs avec une marque de .383, en plus de réussir 26 circuits. En 1951, converti en voltigeur, il jouait 96 parties avec les Yankees. Moyenne: .267; circuits: 13. Il terminait la saison avec le Kansas City de l'Association Américaine où il frappa pour .361 en 40 parties. Circuits: 11. Il fit le saut définitif avec les Yankees en 1952. Sa meilleure saison: 1956. Il remporta alors la triple couronne; c'est-à-dire qu'il mena la ligue pour la moyenne (.353), les circuits (52) et les points produits (130). Depuis 1953, Mantle a participé à toutes les parties d'étoiles.

Maris

La carrière de Maris est jusqu'ici beaucoup moins étincelante. Né le 10 septembre 1934 (27 ans), à Hibbing, Minnesota, Roger a fait ses débuts avec le Fargo-Moorehead de la North League en 1953. Il végéta dans les mineures jusqu'en 1957, alors qu'il fit enfin le saut avec les Indiens de Cleveland. Au cours de l'année suivante, soit en 1958, Maris fut échangé aux Athlétiques de Kansas City avec le lanceur Dick Tomanek et le joueur d'intérieur Preston Ward pour le premier-but Vic Power et l'arrêt-court Woody Held. Il ne brisa aucun record à Kansas City et eut la chance de sa vie le 11 décembre 1959, alors qu'il passa aux Yankees dans une des nombreuses transactions effectuées entre les deux clubs. Les Yankees cédèrent alors à leurs petits cousins pauvres le lanceur Don Larsen, le premier-but Marv Throneberry et les voltigeurs Hank Bauer et Norm Siebern pour Maris, le premier-but Kent Hadley et l'arrêt-court Joe DeMaestri. L'an dernier, enthousiasmé comme jamais, Roger domina la Ligue Américaine pour les points produits (112), en plus de cogner 39 circuits tout en conservant une moyenne de .283.

Ruth et son record

Tous les chauds partisans de Ruth refusent systématiquement de voir son record abaissé. Ils vont même jusqu'à accumuler mille et une raisons plus ou moins valables pour contester les mérites de Mantle et Maris en prévision d'un exploit éventuel de leur part.

Ils prétendent, par exemple, que la balle utilisée en 1961 est plus vive et plus rebondissante que celle de 1927. Al Lopez, gérant des White Sox de Chicago, l'affirme catégoriquement. Par contre, la compagnie A. G. Spalding & Bros. prouve le contraire. Les caractéristiques de la balle de baseball n'ont pas subi la moindre modification depuis 1926. Elle a toujours le même centre de liège entouré de caoutchouc rouge, de 121 verges de grosse laine grise, de 45 verges de laine blanche, de 53 verges de fine laine grise, de 150 verges de coton blanc, d'une couche de ciment caoutchouté et, finalement, d'une surface en peau de cheval. La circonférence est demeurée de 9 à 9¼ pouces, tandis que son poids varie toujours de 5 à 5¼ onces. Chaque phase de la production, incluant la couture à la main, est effectuée exactement comme il y a 35 ans. Donc, au sujet de la balle, pas d'objection qui tienne.

Après les récriminations contre la balle, on s'en est pris au bâton. Stan Musial (439 circuits), des Cards de St. Louis, dit qu'aujourd'hui ils se servent d'un bâton plus léger, à la poignée plus fine. Mantle utilise un bâton de 34 onces lorsqu'il frappe de la droite et de 33 onces quand il est gaucher. Maris aime un 33-onces tandis que Ruth ne craignait pas d'employer un bâton de 54 onces. On sait qu'au baseball un bâton léger permet un élan plus rapide, plus sec et plus dégagé, qui favorise les longs coups.

Autres alibis

Naturellement, les terrains de baseball ont été soigneusement étudiés. A l'exception de l'addition du Coliseum de Los Angeles (251 pieds dans le champ gauche) et du Wrigley's Field de Los Angeles également, (345 pieds dans le centre gauche ainsi que dans le centre droit) les autres champs offrent les mêmes avantages et désavantages qu'en 1927. Il est important de préciser que Ruth, tout comme Mantle et Maris, jouait la moitié de la cédule au Yankee Stadium.

Les vieux ajoutent aussi que l'élimination des lancers truqués comme la "spitter", "l'emery ball" et la "shine ball" est un lourd handicap de moins pour les frappeurs de coups de circuit.

Les supporteurs de Ruth s'en prennent également à la zone des prises, qui serait réduite et forcerait le lanceur à servir des balles plus faciles à toucher.

D'autre part, les vieux prennent bien garde de mentionner qu'aujourd'hui les lenceurs possèdent une plus grande variété de lancers et que le frappeur ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre.

Mantle d'abord

Et maintenant, qui, de Mantle ou de Maris, a le plus de chances d'abaisser le record du Bambino?

Selon Jim Bunning, le meilleur droitier des majeures, Mantle, qui peut frapper indifféremment d'une main ou de l'autre, possède un avantage sur Maris qui ne peut frapper que de la gauche. Pedro Ramos, des Twins de Minnesota, abonde dans le sens de Bunning et opte pour Mantle à cause de sa force prodigieuse. Quant à Harmon Killebrew, du Minnesota, il choisit Mantle parce qu'il est plus régulier et qu'il ne connait pratiquement pas de léthargie. Maris lui-même estime que les chances de Mantle sont meilleures que les siennes parce qu'il est ambidextre au bâton. Comme disait Jos DiMaggio, les records sont faits pour être battus et je crois que Mantle et Maris réussiront tout deux à frapper 60 circuits ou plus d'ici la fin de la saison.

Mickey Mantle, la plus grande étoile individuelle des Yankees depuis Joe DiMaggio (à droite), exhibe avec le sourire un bâton de 33 onces qui lui a permis de frapper son 45e circuit de la saison.

Roger Maris ne frappe pas que des circuits. Après un coup retenu parfait, il a été forcé au deuxième sur un roulant de Mantle. Billy Klaus, des Senators de Washington, relaie au premier en tentant vainement de compléter le double-jeu.

Frank Selke et le hockey

Le Canadien doit s'équilibrer pour gagner la coupe Stanley

Quand les Canadiens inaugureront leur saison 1961-1962, le 14 octobre, contre Doug Harvey et les Rangers de New York, ils compteront certainement trois nouveaux joueurs dans leurs rangs, peut-être même quatre ou davantage. Actuellement, tous les problèmes de l'équipe du Tricolore ne sont pas résolus, mais ils le seront après la période d'entraînement et les onze joutes hors concours qui s'ensuivront.

Nous savons que Harvey, Turner, Langlois et Gendron ne seront pas sur l'alignement du club, mais il est trop tôt maintenant pour nommer ceux qui les remplaceront. Cependant, les candidats susceptibles de renforcer nos lignes de défense sont les suivants: Fontinato, MacNeil, Gauthier, Hanna, Harper et Laperrière; nos lignes d'attaque: Hilts, Rousseau et Masterton.

Par ailleurs, Cesare Maniago sera essayé dans les filets au cours de la période d'entraînement, en remplacement éventuel de Jacques Plante. Il faut admettre que le rendement de Plante, l'an dernier, s'est avéré plus qu'insuffisant. Si Maniago se révélait un gardien excellent, et que Jacques ne s'améliorait pas, Blake aurait à prendre une décision majeure en ce qui concerne le choix du gardien du Tricolore.

Les recrues les plus prometteuses à la défense sont Gauthier et Fontinato. Ils formeraient l'arrière-garde des Canadiens avec Johnson, Talbot et J.-C. Tremblay. MacNeil est un solide gaillard, intelligent et expérimenté, mais il ne patine pas assez vite pour être sérieusement considéré.

PAS DE PROBLEME AU CENTRE

Au centre, le club n'a pas à faire face à des problèmes sérieux. Il possède des joueurs comme Béliveau, Richard, Goyette, Backstrom et la recrue Rousseau. Les forces sont même assez consolidées à ce poste pour que Rousseau aille renforcer l'aile droite, laquelle n'est formée que de Geoffrion, Hicke et Provost.

A l'aile gauche, Bonin et Gilles Tremblay se verront ajouter Don Marshall, et très probablement la recrue Fred Hilts.

Bill Masterton, un centre-étoile d'une université américaine, n'a pas encore répondu à l'offre que lui a faite notre club, et il se peut qu'il ne se rende pas au camp d'entraînement. Si ce joueur échappe à Blake, Rousseau sera affecté à l'aile droite.

Le problème numéro UN des Canadiens consiste en la condition physique de Béliveau, Bonin, Geoffrion, Moore et Plante. Béliveau a passé un assez bon été, mais il a été incommodé de temps a autre par des blessures reçues au cours des séries éliminatoires. Bonin souffre toujours de son dos. L'opération que Moore a subie à un genou est encore trop récente pour que des prédictions soient faites à son sujet. Quant à Jacques Plante, il devrait améliorer considérablement son jeu depuis que son genou ne le fait plus souffrir. Enfin, Geoffrion, blessé à un genou également au cours des séries éliminatoires, n'a subi aucune intervention chirurgicale et il ne semble pas nécessaire d'en pratiquer une. Cependant, le cas de ce dernier pourrait s'aggraver lors des exercices violents de la période d'entraînement. Toutefois, pour l'instant, Blake n'entretiendrait de craintes sérieuses qu'au sujet de Bonin. L'état physique de Marcel a déterminé l'instructeur du Tricolore à affecter Marshall à l'aile gauche et à acquérir le compteur émérite qu'est Hilts.

JEU MODIFIE

Si l'on veut être optimiste et croire que chacun de ces joueurs sera en excellente forme pour entreprendre la prochaine saison, il faut quand même admettre que le club devra modifier son jeu de l'an dernier pour se rallier à celui qui lui a permis de remporter cinq coupes Stanley d'affilée.

La défensive du club s'est affaiblie graduellement depuis 1955-56, année où Blake a été nommé instructeur. Au cours de la saison 55-56, les Canadiens n'ont alloué que 131 buts; l'an dernier, ils s'en laissaient compter 188, soit une augmentation de 57. Considérant que les effectifs du club ont été à peu près les mêmes au cours de ces six saisons, il faut en déduire que la mise en échec ne s'est pas effectuée à un rythme soutenu. Les succès ont enlisé les joueurs du Tricolore dans une trop parfaite quiétude: ils se sont davantage préoccupés de compter des buts que d'en intercepter.

L'histoire démontre que les équipes championnes, dans tous les sports, ont toujours affiché un équilibre parfait dans leurs possibilités tant défensives qu'offensives.

Si une équipe alloue un point, il lui faut en compter deux pour gagner: allouez 188 buts, et vous devrez en compter 376 ! Mais n'oublions pas que les Canadiens n'ont jamais abaissé leur propre record offensif — record de tous les temps — de 258 buts.

Les Giants de New York, les Yankees et les White Sox nous démontrent dans le baseball que l'équilibre harmonieux des forces offensives et défensives d'un club est la clef du succès. La seule !

Les Canadiens doivent revenir à ce style d'équilibre s'ils veulent regagner leur prestige perdu. Les mises en échec devront être pratiquées plus souvent par les joueurs d'avant, les défenses devront patiner plus rapidement, et Jacques Plante devra reprendre sa vigilance de champion gardien qu'il était et qu'il peut redevenir.

Ce ne sera pas facile, car le désir de gagner et la détermination au jeu se perdent imperceptiblement, et les joueurs sont tout étonnés lorsqu'on exige d'eux un surcroît d'efforts.

Il y a bien peu de gens qui sont prêts à affirmer que l'équipe du Chicago était, l'an dernier, meilleure que celle des Canadiens. Sans aucun doute, cependant, les Black Hawks ont démontré plus de détermination et de constance que nos Habitants.

Jean Béliveau, le pivot des excellents centres du club.

Si le Tricolore revient de l'Ouest psychologiquement et physiquement préparé à regagner la coupe Stanley, il n'y a aucun doute que l'équipe possède tout ce qu'il lui faut pour accomplir cet exploit.

CHAQUE ANNÉE NOUS INSTALLONS PLUS DE 2,000
RADIOS D'AUTO

Electrohome

OFFRE POUR UN TEMPS LIMITE
HAUT-PARLEUR ARRIERE (Val. de $19.95) GRATIS AVEC L'ACHAT DU RADIO SUPER DE LUXE

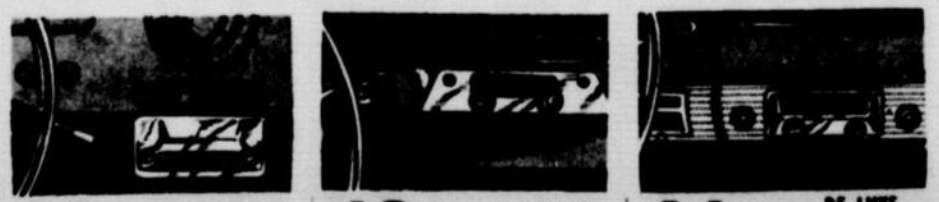
AUTOS EUROPEENNES
AUTOS AMERICAINES

GARANTIE DE 12 MOIS

SPECIAUX DE LA SEMAINE
RADIOS COMPLETEMENT à TRANSITEURS

Ford '61	77.76	Chevrolet '61	76.87	Pontiac '61	78.50
Dodge '61	77.40	Plymouth '61	77.40	Oldsmobile '61	76.87

Comprenant : antenne téléscopique — accessoires chromés — installation.



39.85 TRAVELAIRE SOUS LE DASH
48.87 CUSTOMAIRE DANS LE DASH
64.56 DE LUXE DANS LE DASH se transfère si vous changez d'auto

Comprenant : ANTENNE TELESCOPIQUE — ACCESSOIRES CHROMES INSTALLATION — GARANTIE D'UN AN

$1.60 par semaine

CLAUDE FORTIN — GROSSISTE — 2550 EST, BEAUBIEN — RA. 2-2468

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

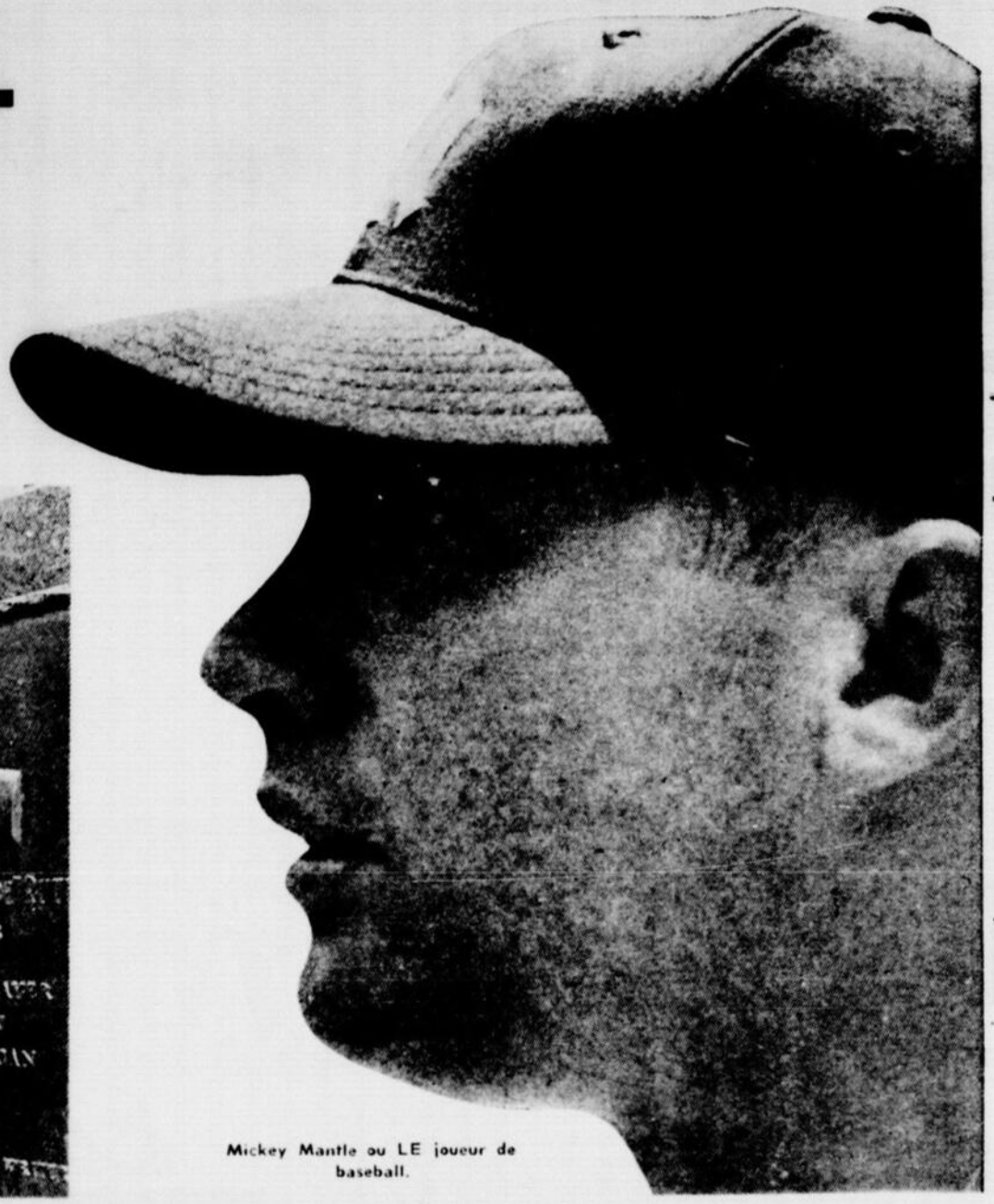
LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

MARIS — MANTLE

Roger Maris, détendu, s'appuie d'un bras sur le monument commémoratif de Babe Ruth. Il pense peut-être que s'il frappe 61 circuits, il aura aussi son monument ?

!



Mickey Mantle ou LE joueur de baseball.

Les habitués du Yankee Stadium sont vraiment gâtés. Ils ont le privilège de voir jouer 81 fois les deux plus grands frappeurs de coups de circuit de l'heure : Mickey Mantle (numéro 7) et Roger Maris (numéro 9).

Mickey Mantle, accoudé au volant de sa décapotable, semble suivre la trajectoire de ses 60 circuits. (Voir article à l'intérieur.)